7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13877 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1989

Le général Aoun brouillé avec les Etats-Unis

ENVICES

Juifs et zentils

Contract Contract

2x ** MANUAL SECTIONS

The James Co.

D. 10 P. 11

🖛 Way 😘 .

Maria Maria

A 200

Part of the control o

Maria Sama Course

E die German ist

Age Age 16

E AND THE COLUMN

MENTS TO THE REAL PROPERTY.

e same same

Article Co.

· 新文字 30年11年1

the state of the same

.....

新新 李/连传:

IN PARTY

page dende

and the second

Company of the last

· Paramered

14 -12 m

新学 関節がよかりべ

The way

A STATE OF

200

- training Sections

A gracing

A Property of the last

De De 1200 et la constantia de la constantia del constantia de la constantia de la constantia della constantia della constant

· (1864) 4"

12:12:5

Arrantes a

🚉 trenes di es .

林 将"横"在

Le départ des diplomates américains de Beyrouth-Est consacre une double faillite : celle de la politique des Etats-Unis au Liben; qui se souvient qu'en 1958 un débarquement de « marines » avait mis fin, sans qu'ils aient un coup de fusil à tirer, à la guerre civile qui, déjà, déchirait ce pays ? Et celle des efforts du général Aoun pour obtenir le soutien de la Maison Blanche à la « guerre de libé-ration » qu'il a déclenchée en mers dernier contre l'occupant syrien : la guerre a déjà fait plus de huit cents tués et trois mille blessés. Mais le Golieth syrien est plus que jamais là, même si le David maronite, abondamment approvisionné en armes par l'Irak, continue de lui tenir tâte.

C'est en vain, jusqu'à présent, que le Comité de médiation de la Ligue arabe a cherché à mettre fin au carnage. Il a eu le mérite de dénoncer les évidentes ambitions de Dames : mais cette lendemein. Les gesticulations « humanitaires » de la flotte française n'ont apparemment pes servi à grand-chose. Une tentative de médiation soviétique a tourné court,

En déclenchant les hostifités contre le régime de Damas, le général Aoun svait certainement conscience du certainement conscience du ceractère quasiment désespéré de son initiative. Mais il pensait qu'à laisser faire la Syrie sans réagir le Liben chrétien mourrait à netit feu. Et sans doute à-t-il cru qu'en attirant l'attention du monde entier sur la tragédie subie par son peuple il déclencherait un courant de sa et de solidarité qui entreînerait les pays chrétiens, à commencer par les Etats-Unis, à modifier leur politique au Proche-Orient.

Or il se trouve que depuis de longues années les Etats-Unis s'efforcent de ménager la Syrie, pièce maîtresse, à leurs yeux, 🛫 d'un éventuel règlement du conflit israéio-arabe. Ils ne croient pas davantage possible d'écarter Damas d'une solution de la crise lihanaise. Un haut fonctionnaise américain vient de réalfirmer que « la Syrie est un facteur dans toute équation » visant à un règlement du conflit.

> Les Etats-Unis n'ont donc aucune envie de modifier le fragile équilibre régional dont tout changement pour-rait conduire à une situation incontrôlable. Echaudée par l'attentat qui avait coûté la vie en 1983, à Beyrouth, à deux cent quarante soldats. l'Amérique souhaite avant tout ne pas compromettre son dialogue, permanent mais discret, avec Damas et ne veut surtout pas remettre en cause le rôle que la Syrie pourrait jouer dans un éventuel règlement de la crise des otages. Les objectifs du département d'Etat sont donc modestes, comme son porte-parole l'a réaffirmá mercredi : appuyer les efforts de paix de la Ligue arabe, sans s'engager directement, et éventuellement demander à l'URSS d'amener Demas à une attitude plus conciliante.

En ridiculisant et en vilipendant publiquement le géant américein, le général Acum a certes pu obtenir un regain de popula-rité parmi des chrétiens libenais dont certains sont exaspérés par le manque de résultats de sa croisade anti-syrienne. Mais sa brouille avec Washington réduit encore les appuis dont il peut espérer disposer à l'extérieur.

(Lire nos informations page 4.)



La formation du gouvernement de coalition

Solidarité assumera la responsabilité de la politique économique en Pologne

Le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, parachevait, vendredi 8 septembre, la formation de son gouvernement de coalition. Selon la liste provisoire, présentée la veille, le Parti communiste se voit attribuer quatre portefeuilles, le Parti paysan et le Parti démocrate respectivement quatre et deux,

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Tard dans la mit de jeudi à vendredi, les discussions se sont poursuivies au siège du conseil des ministres pour remplir les der-niers « blancs » laissés sur la liste du gouvernement que le premier ministre, M. Tadeusz Mazowiecki, avait soumise, jeudi après-midi 7 septembre, à la direction de Solidarité. Jusqu'au dernier moment, la délicate opération de

formation de ce gouvernement

historique, le premier depuis qua-rante ans à être dirigé par un homme politique non commu-niste, aura en des allures de drame avec ses retournements de situation inattendus et ses ultimes blocages.

Prodent comme à son habitude, M. Mazowiecki a donc jugé pré-maturé de fournir à la presse une quelconque liste officielle de son gonvernement, mais les listes offi-cieuses qui circulaient jeudi soir parmi les parlementaires permet-

tandis que Solidarité dirigera douze ministères, dont la plupart des postes d'intéret économique et les affaires étran-

Le vote de confiance de la Diète sur l'ensemble de ce gouvernement, qui comprend de nombreux experts, devrait se dérouler mardi 12 septembre.

> assez nette des grandes lignes d'action envisagées par le premier ministre. L'innovation la plus qui ressemble à un cabinet d'experts, devrait être sa politique équipe de spécialistes, proches de Solidarité et chauds partisans du libéralisme et de l'économie de

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 4.)



Les protestations après les déclarations de M. Claude Autant-Lara

Lire les réactions et l'article d'Olivier Biffaud · L'offensive antisémite de l'extrême droite » Page 7.

De la réconciliation au malentendu

Jean-Paul II et les juifs

Après la proposition de reprise des pourparlers» faite par l'épiscopat polonais (le Monde du 8 septembre), les réactions se multiplient contre la présence de carmélites à Auschwitz et contre l'attitude du cardinal Glemo. primat de Pologne. Jeudi 7 septembre au cours d'un débat sur Antenne 2, M. Elie Wiesel a reproché au pape son « silence » et son « attitude ambiguë ». Le cardinal Lustiger lui a répondu que «les soupçons qui pèsent actuelle-ment sur le pape sont tout à fait injustes » et que «Jean-Paul II a fait avancer les choses pour une compréhen-

290 millions de francs pour l'agriculture

L'ardoise de la sécheresse

Alors que la sécheresse continue de sévir

subvention ou d'indemnisation ont été for-

Préoccupé par les incendies de forêts,

qui ont détruit plus de 68 000 hectares.

M. Nallet prépare, en outre, un plan de

mobilisation destiné à rendre obligatoire le

(Lire nos informations page 28.)

débroussaillement des espaces boisés.

A la veille du dernier concile, en 1961, Jules Isaac rend visite à Jean XXIII. «Puis-je avoir de l'espoir?», demande au pape l'historien français. « Vous avez droit, s'entend-il répondre par le vieux pontife, à plus que de l'espoir le Pionnier de la réconciliation entre les juifs et les chrétiens. Jules Isaac mourra avant de voir la réalisation de son vœn et plus révolutionnaires du concile

Nostra Actate (1) - le nom de cette déclaration conciliaire sion plus équitable des juifs ». par l'armée des croisés et des des gestes d'amitié symboliques,

inquisiteurs. L'accusation millénaire de peuple déicide tombe. Condamnant tout antisémitisme, l'Eglise souligne, pour la première fois de son histoire, la nature spirituelle du lien qui unit les juifs et les chrétiens, le peuple de l'Ancienne et celui de la Nouvelle Alliance. Après des siècles d'ignorance, s'ouvre la porte du dialogue. Après l'-enseignement du

Le grand rabbin de Rome assistera, en 1963, aux obsèques de tourne en effet l'une des pages les Jean XXIII. Un an après, la preplus sombres de l'histoire du mière visite à l'étranger du nouchristianisme, celle des expul-sions, des conversions forcées et Jérusalem. C'est l'âge d'or des des persécutions de juifs, illustrée relations judéo-catholiques, celui

des contritions mutuelles, des éditions expurgées et des nouveaux

L'état de grâce, dont ont pu bénéficier au sein de la commu-nauté juive internationale des papes comme Jean XXIII et Paul VI – après Pie XII, accusé de s'être tu pendant la deuxième guerre mondiale - est épuisé depuis longtemps. La flamme est

> HENRI TINCO. (Lire la suite page 11.)

(1) La déclaration Nostra Ætate (A notre époque), promulguée le 28 ocot-bre 1965, traite des relations de l'Eglise catholique avec les religions non chré-

PAGE 3 Sommet

des non-alignés Victoire des modérés

Fusion entre

Daimler-Benz

et MBB

Le ministre ouest-allemand

de l'économie a donné

son autorisation

sous condition

PAGE 32

Répression

en Afrique du Sud

Les émeutes du Cap

ont fait de nombreuses

victimes parmi les Noirs

et les métis

à la réunion de Belgrade PAGE 6

Les réfugiés

est-allemands L'afflux de population en provenance de RDA

permettrait de compenser la pénurie de main-d'œuvre en RFA PAGE 27

Marcel Pagnol au cinéma

Yves Robert tourne « la Gloire de mon père » et « le Château de ma mère » PAGE 19

Le Monde

Le Moscou d'un Moscovite ■ Gastronomie. ■ Jeux PAGES 15 à 18

■ L'Open de tennis des Etats-Unis.

La Coupe du monde d'athlétisme à Barcelone. Les salaires dans le cyclisme.

PAGE 13

Le sommaire complet se trouve page 32

Grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

Le réveil des salariés modèles

dans plusieurs régions du sud de la France, le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, s'apprête à faire distribuer dans les prodes salaires accordée par la direction à chains jours 290 millions de francs aux l'ensemble des personnels (57 000 salariés) des Automobiles exploitants les plus touchés, soit la moitié de l'enveloppe globale prévue de 580 millions de francs. Plusieurs satellites américains et français mesurent depuis le début poursuivre leur mouvement. de l'été l'intensité de la sécheresse, en particulier dans les zones où des demandes de

MULHOUSE de notre envoyé spécial

« Mulhouse ? Une usine à part, dans une région à part. » Les dirigeants de Peugeot SA ont beau insister sur les évidentes spécificités de l'établissement alsacien, affecté, depuis le 5 septembre, par une grève annoncée par les syndicats CGT, CFDT, FO et

CFTC, il apparaît tout aussi clairement que

Malgré l'annonce, vendredi 8 sep- ce conslit met en cause l'ensemble de la tembre, d'une hausse générale de 1,5 % politique salariale du groupe automobile français.

« A force de tirer sur la corde, elle a

cassé. estiment les syndicalistes de cet Peugeot, les grévistes de l'usine de établissement réputé calme (la dernière Mulhouse (Haut-Rhin) ont décidé de grève d'envergure remonte à 1972), voire privilégié. Grace au succès de la 205, on n'a pas connu, en Alsace, les semaines de chômage technique imposées au début des années 80 à Sochaux et à Poissy. Il est vrai qu'en matière de rémunérations la firme de Sochaux a été on ne peut plus stricte. En 1988, les augmentations générales n'ont pas dépassé 2 %, après 0,5 % en 1987 et 0,7 %

JEAN-MICHEL NORMAND.

Un grand pas

Bon Dicu

(Lire la suite page 29.)

JEAN VAUTRIN Un grand pas vers le Bon Dieu

Un roman impétueux où le torrent verbal de Céline fertilise le terreau súdiste de Faulkner. Un grand pas vers le chef-

"Vautrin appartient à ces romanciers pour qui l'écriture est Pierre Demeron / Marie Claire d'abord une fête verbale."

GRASSET

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 dkr.; Tentele, 500 m.; Allemagns, 2 DM; Austriche, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Carneda, 1,86 \$; Antiline/Révelon, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danameric, 11 ir.; Expagns, 160 pea.; G.-B., 80 p.; Belon, 150 dc.; Hande, 80 p.; Italia, 1 800 L.; Livye, 0,400 DL; Livsambourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánégal, 336 F CFA; Suète, 12,50 cs.; Suète, 1,80 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Débats

ENSEIGNEMENT

Les dessous d'une rentrée réussie

A cérémonie de la rentrée scolaire a été parfaite. Ce n'est pas comme naguère, on sait désormais maîtriser cette échéance. Les dirigeants ont chacun délivré leur message d'autocongratulation: l'avenir radieux des 80 % de bacheliers programmés, critère de la justice scolaire enfin réalisée, est à nos portes. Dans ce beau concert, y aura-t-il place pour quelques dissonances? On voudrait avancer deux ou trois réflexions appelant à un regard plus lucide sur l'état de notre système scolaire.

La première réflexion prendra pour thème le pédagogue. Est-il déplacé de rappeler aujourd'hui

quelle crise de confiance sans précédent perturba l'an passé les relations entre les enseignants et un gouvernement de gauche? Opportunément, la fin de l'année scolaire, l'effet d'annonce des mesures nouvelles, le vote de la loi d'orientation en juin, occultèrent cette situation. La cause du malaise demeure; c'est un problème de société. On peut l'exprimer simplement.

Pourquoi, dans cette société, dans cette civilisation, de moins en moins de gens désirent, par idéal, s'engager dans la fonction d'enseignant? Posez la question à des jeunes : si le salaire était exacpar GUY COQ (*)

tement le même dans les deux ou assimilés résoudra enfin le prométiers, préféreriez-vous enseigner ou bien exercer une fonction dans le commerce ou la publicité ? On sait d'avance la réponse. Voilà bien le problème de fond. Un bon enseignant doit, certes, avoir des compétences, mais on ne fait pas bien ce métier sans une forme spécifique d'engagement social et humain. Que doit-on faire évoluer, dans le rapport que notre société tisse avec elle-même pour que redevienne désirable et donc possible la fonction d'éducateur, ce médiateur social décisif ?

Michel Rocard refuse de mettre en circulation des assignats! Mais qui niera sérieusement que ce bac à la japonaise qu'on annonce soit autre chose qu'un assignat? Bien des innovations lancées et encouragées du temps d'Alain Savary, lui qui misa sur le dynamisme des enseignants, sont en crise. Essaiera-t-on, Rue de Grenelle, de comprendre pourquoi? La motivation pédagogique sera remplacée bientôt par la course aux super échelons de salaire! On promet un maximum de trente-cinq élèves par classe dans quatre ans, mais les rentrées se suivent et cette situation s'aggrave!

blème des inégalités sociales dans

ce pays? Qui est assez naîf pour

ignorer qu'il s'agit là d'une vul-

gaire manipulation d'étiquette?

Renouer avec les enseignants, ce serait aussi retrouver la parole juste sur cette fonction décisive qui consiste à faire entrer la génération nouvelle dans la culture. Il me plait, ce vieux mot d'instituteur promis à la casse. Il dit ouelque chose d'essentiel dans notre fonction d'enseignants. Qu'il soit question de l'école, du collège, du lycée, il s'agit bien d'instituer quelque chose de l'humanité en ces enfants et ces jeunes, en les introduisant - malgré les obstacles - dans l'ordre humain de la

Bac-assignat

Par rapport à cette question refoulée là où l'on cause sur l'évolution nécessaire de la fonction enseignante, tout le reste est secondaire. Une société qui doute sur le sens du mot éduquer, sur la transmission de la culture et donc de soi-même, ne doit pas s'étonner de ne plus trouver d'enseignants. Quand on prend les enseignants pour des ignorants dans leur métier à qui des « savants » pédagogues vont enfin apprendre à évaluer l'apprentissage de la lecture et du calcul chez leurs élèves, et qu'on « formera » en quelques jours à supprimer les échecs, selon le - miraculeux - rapport culture. Migeon; quand on va répétant que les professeurs de lycée ne sont pas de vrais pédagogues dans leur domaine, on montre quel mépris écrase aujourd'hui les pédagogues !

S'agissant de l'enseignement dans les lycées, la compétence universitaire développée et entretenue (parfois jusqu'à la recherche) devient quantité négligeable, indigne de rémunération. Mais enfin, soyons logique jusqu'au bout! Je propose à M. Jospin un slogan enfin révolutionnaire: à tout le monde, même salaire. même horaire de cours du jardin d'enfant au Collège de France! Comprendra-t-on que le refus d'avouer à la télévision lors de L'heure de vérité., le salaire de début des professeurs de lycée (certifiés) – qui sont les oubliés de la revalorisation - est profondément choquant?

Le mépris qui touche le pédagogue s'est étendu à cette culture scolaire dont certains se font encore les défenseurs. Qui peut croire, sinon le ministre de l'éducation nationale, que la production miraculeuse de 80 % de bacs Langue de bois

résultat de ces discours est que

parler de culture scolaire paraîtra

probablement désuet à beaucoup!

Mais il est temps d'engager aussi une réflexion centrée, celleci, sur la naissance d'une langue de bois commune à la classe politique, à propos de la question scolaire. L'universelle générosité des propos, le désir de donner le bonheur garanti à chacun, les mêmes critiques stéréotypées, méconnaissent, dans la bonne conscience qu'ils expriment, la dualité du système scolaire. Et Lionel Jospin, questionné par Bruno Frappat, fuyait encore devant cette réalité, lundi à «L'heure de vérité». On promet un enseignement de masse merveilleux (et on a raison d'affirmer le droit de chaque enfant à l'éducation), mais on vent taire, et d'abord dans la loi d'orientation, que dans le système méritocratique où nous sommes, devant le très inégal attrait qu'exercent métiers et fonctions sociales, l'école assure une essentielle fonction de sélection : elle intervient dans la compétition

Le silence pudique ou hypocrite sur ce rôle incontournable de l'école dans la société démocratique rend suspectes les belles intentions affichées partout. La rigueur intellectuelle imposerait de décrire les contradictions de l'école. Car il y a, d'un côté, les beaux discours sur la justice et l'égalité, il y a, d'autre part, les pratiques institutionnelles réelles et dont on ne parle pas. D'un côté, on a l'idéal, de l'autre, la pugnacité avec laquelle le même bel orateur se débrouille pour faire entrer ses rejetons dans le bon collège et le lycée excellent.

ll п'y a раз, officiellement, de filière au collège, mais il y a en pratique les collèges supérieurs... et les autres de bas étage. On promet à tous le bac, sous-entendant aussi qu'il sera une formation France, de grandes qualités, de bac C est plus qu'autrefois la chose de la classe sociale subérieure. Le peuple ira à des sousbacs... trompé comme du temps de René Haby où il put croire que la 6º unique, c'était enfin la démo-cratie réalisée par l'école! On solution passe par l'école. Mais annonce beaucoup de bacheliers, mais on se résigne à un taux d'échec aux examens des universités qui anéantit l'espoir créé par société.

y voir la source des échecs. Le la démocratisation des bacs. Et cette université demeure l'une des pius pauvres du monde (0,4 % du PIB, alors que l'Etat paie 1,17 % du PIB aux Etats-Unis, 0,6 % en RFA, chiffres donnés dans le bilan toujours actuel de Frédéric Gaussen, le Monde, 8 jan-vier 1987). On prétend élever le niveau de recrutement de l'ensemble des enseignants; mais comment fera-t-on dans trois ans pour recruter, comme on le prétend, vingt-trois mille jeunes licencies par an pour l'enseignement, quand l'université actuelle, toutes disciplines additionnées, en produit un peu plus du double! Hélas, l'analyse de cette face cachée des belles intentions pourrait être largement poursuivie.

Projets pimpants

Une politique de vérité et de rigueur dans la pensée devrait assurer la dualité conflictuelle de l'école : veiller à ce que le droit de chaque enfant à une culture commune de base soit respecté, mais, en même temps, édicter des règles avouées et les moins injustes possibles pour la compétition sociale à travers l'école. Ignorer cette dualité de l'école fut la faiblesse de certains conseillers d'Alain Savary. Les socialistes ont du mal à rejoindre un certain parler vrai.

Avec la manie des grands projets concus au détriment de mesures concrètes, modestes, mais bien pensées et bien suivies, on touche à un commun défaut de la politique éducative. Ajoutons aussi la surdité à ce qui se passe réellement dans les établissements, et l'impulsion néfaste maintenant donnée aux projets pimpants, médiatisables, c'est-àdire à la dernière nouveauté en vogue, la pédagogie du semblam et de l'apparence. Citons un dernier défaut commun très répandu : à propos de l'école, on répète à l'envi les défauts, on ne dit pas assez qu'elle accomplit une grande tâche, que l'école a, en garantissant le travail... mais le grandes capacités d'évolution. pour le meilleur et pour le pire. Mais il est commode de rejeter sur l'école la responsabilité de problèmes, comme le chômage, que la société ne veut pas assumer. En général, une part de la cessons de faire croire qu'on peut, par l'école, supprimer tous les échecs, toutes les injustices de la

CHINE

Le Nobel pour Wang Dan!

par ALAIN LE GUYADER (*)

geants étudiants du printemps de Pákin a fini par être arrêté. Wang Dan est désormais prisonnier de la « dictature despotique » (Wuer Kaixi) qui règne sur la Chine. On imagine sans peine ce que cela veut dire : la torture et la mort pour celui qui incamait, avec quelques-uns de ses camarades, les idéaux d'une société démocratique. Mais ce destin qu'on peut craindre, après d'autres assassinats que nous n'avons pas pu empêcher, n'est pas inéluctable. Il est en tout cas de notre devoir de tenter de retenir la main criminelle des bourreaux de la place Tienanmen. Et cela pourrait ne pas être sans conséquence sur la vague de répression qui continue de frapper secrètement ceux dont nous applaudissions hier la courageuse et pacifique insurrection.

Sans doute la résistance et la solidarité se sont-elles organisées depuis que cette bureaucratie totalitaire n'a pas craint. une fois de plus, de déclarer la guerre au peuple qu'elle opprime. Et on ne peut que se féliciter de la récente initiative de la Communauté européanne demandant l'envoi d'observateurs internationaux pour visiter les prisons et assister aux

Mais seul un puissant mouvement d'opinion publique également international pourrait éventuellement enrayer la poursuite de la terreur, appuyant notamment de tout son poids

être l'occasion de cette indispensable mobilisation. Haute figure symbolique de ce formidable ébranlement contre la tyrannie, il représente de même aujourd'hui l'enfermement de tout un peuple. L'arracher à la menace tragique qui pèse sur sa tête, ce serait du même coup faire reculer une arrogante autocratie, et rendre plus difficiles Pour cela, je suggère que des

L'arrestation de Wang Dan.

dont il n'est pas besoin de pré-

ciser combien son sort nous

importe en tant que tel, peut

personnalités reconnues prennent l'initiative d'une pétition internationale en faveur de l'attribution du prix Nobel de la paix à celui qui fut et reste la porte-parole des aspirations humaines les plus élémentaires et les plus légitimes. Il ne s'agit de nen d'autre, chacun le sait, que des droits naturels de l'homme et du citoven. Et, en cette année du Bicenteanire de pouvons faire moins tout d'abord que de rappeler aux dirigeants chinois qu'aucun pouvoir ne peut impunément les bafouer. Ainsi, placés sous le regard actif de la conscience universelle exprimant publiquement son jugement en faveur de Wang Dan, on peut espérer, fût-ce « contre tout espoir ». faire plier leur barbarie. Au nom de la Liberté, de l'Egalité et de

(*) Philosophe.

Enjeux culturels

Une seconde réflexion visera le débat sur les - contenus -, qui est déjà biaisé de deux façons. D'une part, parce qu'on s'intéresse moins aux enjeux fondamentaux! de la culture scolaire qu'à la recherche de justifications pour augmenter le nombre d'élèves dont chaque pédagogue sera globalement chargé; le but devient ainsi d'alléger le besoin d'enseignants pour l'an 2000. (Voir sur ce point l'éditorial de Jean-Michel Croissandeau dans Le Monde de l'éducation, septembre 1989.)

D'autre part, l'ensemble des rapports sur les contenus se trouve coiffé d'une déclaration dite : Principes pour une réflexion sur les contenus de l'enseignement» (par P. Bourdieu et F. Gros) dont est désastreux qu'elle n'ait pas été largement débattue. Elle prolonge certains défauts déjà pré-sents dans le rapport du Collège de France à François Mitterrand (1985). L'argument d'autorité (ce sont de grands savants), qu'utilise Lionel Jospin, ne justifie rien du tout. Car comment poser en principe général de la culture scolaire, l'année même du bicentenaire des droits de l'homme, que LA science est le seul lien d'universalité? Comment définir cette culture scolaire, en n'abordant la notion de culture que négativement, comme une réalité à relativiser? Comment justifier la réduction de la culture littéraire? Comment n'at-on pas vu qu'une représentation sociologiste de la culture la détruisait? Et qu'elle disparaît aussi quand on ne parle plus que de contenus d'un côté et, de l'autre, de méthodes ?

Plus encore, la question cruciale des enjeux symboliques de la culture scolaire, là où elle peut aider les individus à s'approprier ce qui est en débat dans les religions et les philosophies, est complètement ignoré. Le mot éducation, si l'on adopte ces principes, n'a plus aucun sens dans l'école. ni l'éthique ni le civisme. Le gouvernement des savants, c'est le scientisme au pouvoir!

Ce n'est là qu'un symptôme. Car on a tant martelé l'opinion avec ces formules convenues qui méprisent les enjeux culturels quand même encore assumés au lycée! Citons-les: l'école ne serait qu'encyclopédisme; amas de connaissances; les disciplines, on n'en parle que négativement pour

(*) Professeur de philosophie, mem-bre du comité de rédaction de la revue

Au courrier du Monde

RECONNAISSANCE

La Syrie et le Liban

Selon M. Michel Debré (le Monde du 23 20ût), « la Syrie n'a jamais reconnu le Liban ». Or la Syrie figure parmi les Etats arabes signataires du pacte d'Alexandrie (7 octobre 1944), dont une annexe garantit formellement

l'indépendance et l'intégrité du D'autre part, Syrie et Liban sont, le 23 mars 1945, cofondateurs de la Ligue arabe, dont le pacte est expressement conclu entre « pays

expressement co indépendants ». PIERRE RONDOT. ancien directeur du Centre de hautes études

sur l'Afrique et l'Asia modernes **FAUTE**

La Moldavie plus vaste que l'Arménie

Qu'un immigré tel que moi fasse des fautes d'orthographe, c'est grave, mais pardonnable. Qu'un journal aussi prestigieux

que le vôtre, qui se targue à juste titre de posséder le service soviéti-que (M. Tatu) le plus pointu de la planète, laisse passer un article «Moldavie, l'ancienne Bessarable roumaine », page 3 du 30 août 1989, avec pour première phrase « La Moldavie est la plus petite république de l'URSS », cela est inexcusable.

En effet, tous les journaux, même le vôtre, out écrit depuis les évêne-

ments du Karabakh, et surtout après le séisme du 7 décembre 1988, que l'Arménie est la plus petite républi-que de l'URSS : 29 800 km², alors que la superficie de la Moldavie est de 33 700 km².

A moins que M. Gorbatchev n'ait secrètement informé l'auteur anonyme du rattachement imminent du Karabakh (4 400 km²) à l'Arménie: qu'il en soit alors ici remercié! RAPHAËL MUSSALIAN

[Nous ne pouvous que donner raison à M. Mussallan et demander à nos lec-teurs leur indulgence pour cette exteur effectivement « inexcusable ».}

AUSCHWITZ Le silence

du pape

Que vous cherchiez, dans votre article du 6 septembre, à expliquer - sinon à excuser - le silence du pape au sujet du carmel d'Ausch-witz..., c'est votre rôle. Mais que vous repreniez sans commentaire les affirmations des «meilleurs exé-gètes de [sa] pensée »... seion les-quels il n'a pas pour habitude de braver les Eglises locales »... c'est une façon de l'excuser et ce n'est pas de l'information objective. n'est pas de l'information objective.

Le pape n'a-t-il pas, en effet, bravé à plusieurs reprises les Églises bollandaise, autrichienne et allemande, en nommant des évêques contre leur gré? S'il ne fallait que cet exemple, il suffirait à faire la preuve qu'il pourrait, s'il le voulait, très facilement « braver » Mgr Glemp et régler cette question sans difficulté.

FRANCIS BOURGUET
Lasalle (Gard).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Veruet.

Le Monde PUBLICITE

Reproduction interdite de tous articles.

7, RUE DES ITALIENS,

amission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PA
3 meis	365 F	399 F	504 F	790 F
6 mols	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 484 F	2 849 F
1 88	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

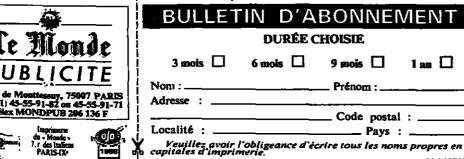
Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

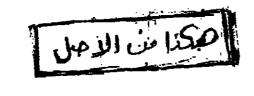
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 6 mois □ 9 mois 🔲

5, rue de Montiesouy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-53-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F





Etranger

AFRIQUE DU SUD: protestations contre les élections « blanches »

Les émeutes dans les cités noires et métisses du Cap ont fait de nombreux morts

JOHANNESBURG de notre correspondant

« Mais ils étaient là tous les deux hier !», s'exclament, simpéfaits, les deux gardiens du musée en décou-vrant, au petit matin, la Vénus vrant, au petit matin, la Vénus Le gauche et le droit out disparu dans la muit, emportés par les élec-teurs qui trouvent le Parti national heauconn plus heav comme cale. Le beaucoup plus beau comme cela. Le dessinateur du quotidien anglophone, le Star, a tout résumé en un

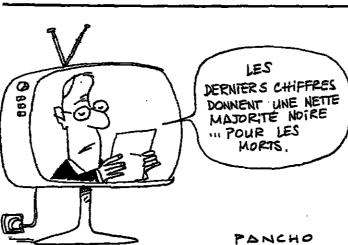
Après quarante et une années au pouvoir, le Parti national est toujours là, mais sa majorité ne tient plus qu'à 9 sièges avec 93 étus. Les conservateurs leur ont ravi 17 circonscriptions (39 députés) et les démocrates, 13. Une perte sèche de trente parlementaires, alors que les suffrages n'ont pu départager un candidat conservateur et un nationaliste, arrivés ex aequo. Il faudra donc voter à nouveau dans cette circonscription de l'Etat libre d'Orange, qui pourrait bien afler an d'Orange, qui pourrait bien aller au Parti conservateur si celui-ci bénéfi-cie des reports de voix d'une formation d'extrême droite, le Herstigte Nazionale Party (HNP).

Au-delà des comptes, le lende-main du scrutin a été marqué par une polémique sur le nombre et les causes de la mort de manifestants à la périphérie du Cap. Selon Mgr Desmond Tutu, au moins vingtrois personnes ont été tuées au cours de violences qui ont en lien mercredi dans plusieurs townships métisses. La police a tiré sur des bandes de jeunes qui avaient mis le feu à des barricades et qui jetaient des pierres en les véhicules des pierres sur les véhicules.

M. De Klerk est désormais assis sur un trône, mais aussi dans une mare de sang », a déclaré l'archevê-que anglican, qui a laissé entendre que le nombre des morts pourrait être beaucoup plus élevé.

Pour sa part, le ministère de la loi et de l'ordre a fait état de douze vic-

Les Etats-Unis out félicité M. Frederick De Klerk, le président par intérim, pour la victoire du Parti national (PN) aux élections par interim, pour la victoire un l'arti nanonni (l'iv) aux encuous législatives du mercredi 6 septembre. Dans une déclaration lue par M. Margaret Tutwiler, son porte-parole, le département d'Etat a appelé le régime de Pretoria à « agir au plus vite pour créer les conditions d'un dialogue ». « L'apartheid doit cesser, a-t-il ajouté. Les élections elles-mêmes ont souligné une fois de plus le déni systématique de ses droits politiques à la majorité de la population d'Afrique du Sad. » Des affrontements violents out ent lien, mercredi soir. dans la région du Cun. Selon Mor Desmond Tutu. Ils credi soir, dans la région du Cap. Selon Mgr Desmond Tutu, ils auraient fait vingt-trois morts.



times, dont sept au cours de luttes de clans rivaux. Les cinq autres auraient succombé à des blessures par balles dans des circonstances incomues. Le porte-parole du minis-tère a demandé au Prix Nobel de la paix d'étayer ses allégations.

Plusieurs témoignages recueillis dans les hôpitanx font état d'au moins une centaine de blessés, dont moins une centaine de blessés, dont de jeunes enfants. Des incidents spo-radiques se sont aussi produits dans la journée et la soirée du jeudi 7 sep-tembre, aucun bilan officiel n'a encore été publié. Depuis plus de trois semaines, des heurts violeuts

apartheid a estimé que ces deux communautés avaient rejeté le Par-lement tricaméral et a appelé le gouvernement à accepter les proposi-tions du Congrès national africain (ANC).

Le mouvement en exil, par l'intermédiaire de M. James Stuart, mem-bre du comité exécutif, a, pour sa part, estimé, dans une déclaration faite au correspondant de l'AFP à : Lusaka, que les résultats indiquaient « un désir clair » de l'électorat blanc d'abolir le système de l'apar-theid. « Puisque M. De Klerk parle de mettre fin à la domination blan-che, 2-t-il ajouté, ceux-ci (les Blancs) ont montré qu'ils voulaient le voir y procéder. - S'ils veulent la paix, a conclu M. Stuart, nous sommes prêts. S'ils veulent la

S'exprimant à la radio, le chef de l'Etat a appelé de ses vœux la parti-cipation de la communauté noire au • futur de l'Afrique du Sud •. Il a souhaité - une participation juste et équitable dans toutes les sphères et à tous les niveaux ». M. De Klerk a interprété les résultats comme » un message d'espoir -, se pronouçant, une fois encore, très clairement en faveur du dialogue. - Les cinq années à venir seront les plus importantes pour l'Afrique du Sud », a-i-il affirmé, tout en faisant remarquer que les progrès ne dépen daient pas que du gouvernement, mais de la volonté d'entreprendre les pourparlers par la majorité noire.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le « ballon d'oxygène » des banques suisses Des banques helvétiques ont

prêté quelque 5 milliards de francs suisses à Pretoria depuis 1986 et ont ainsi « fourni à l'économie sud-africaine le ballon d'axvoène dont elle avait besoin à des moments particulièrement Nations unies sur le rôle des banques transnationales en Afrique du Sud, cité mercredi 6 septem-bre par l'Agence télégraphique sisse (ATS). Des banques multi-nationales françaises et britanniques ont aussi augmenté leurs prêts à l'Afrique du Sud, ajoute

Les crédits helvétiques dans le pays se montaient fin 1987 à 1,85 milliard de francs suisses sous forme de « prêts classicues ». Mais. depuis 1985, quelque 3,1 milliards de francs accordés à Pretoria à titre de ∢ prêts hors bilan », comme peurent légalement en consentir les hanques helvétiques - (Reuter.) ÉTHIOPIE: alors qu'Addis-Abeba entame des négociations avec les rebelles érythréens

Cuba annonce le retrait de ses troupes

Les derniers militaires cubains envoyés en Ethiopie pour soutenir le président Mengistu Hafle Mariam quitteront Addis-Abeba à partir du samedi 9 septembre, a annoncé le ministère cabain des forces armées. Des dizaines de milliers de barbudos ont combattu en Ethiopie à partir d'avril 1977 et ont alors joué un rôle fondamental dans la bataille de l'Orden face aux traures sons l'Ogaden face aux troupes soma-liennes. En janvier 1984, Cuba avait nombre de ses soldats de 10 500 à

Aujourd'hui, selon La Havane, il ne reste plus dans le pays qu' - un contingent réduit de troupes cubaines bien préparé et fortement équipé pour apporter un appui à l'Ethiopie en cas de nouvelles agressions extérieures ».

La rencontre d'Atlanta

Le communiqué de La Havane souligne que les « conditions d'agression et de menaces extérieures qui avaient justifié la pré-sence : des soldats cubains en Ethiopic - ont évolué favorablement -, permettant aux deux gouvernements de décider le retrait des dernières

troupes cubaines.

Cuba poursuit ainsi son retrait
militaire d'Afrique, engagé en janvier dernier avec le retour échelonné de son contingent militaire d'Angola (50 000 hommes) dans le cadre des accords de paix en Afrique du Sud-Ouest signés en décembre 1988 à New-York.

Cette annonce coïncide avec le début des négociations entre le gouvernement d'Addis-Abeba et les rebelles du Front populaire de libé-ration de l'Erythrée (FPLE) qui ont commencé, jeudi 7 septembre, à Atlanta aux Etats-Unis, sous le patronage de M. Jimmy Carter, l'exprésident américain, pour mettre fin à un conflit vieux de vingt-huit ans.

A l'ouverture des négociations, le chef de la délégation éthiopienne, un membre important du comité cen-tral du parti au pouvoir, M. Yigletu Ashegre, a qualifié l'Erythrée de - berceau de notre civilisation - et ajouté que le gouvernement d'Addis-Abeba travaillerait « sans relûche et avec la plus grande patience - pour mettre sin à cette « guerre fratri-cide ». Le ches de la délégation rebelle, M. Alamin Mohamed Saiyed, a déclaré qu'une « solution pacifique du consilt érythréen [...] était considérée aussi essentielle à la vie que la nourrisure et la boisson pour les affamés et les assolffés ..

Ces pourparlers de paix qualifiés de - préliminaires - sont les pre-miers à avoir lieu en public entre le FPLE et le gouvernement d'Addis-Abeba. Le ciergé de l'Eglise ortho-doxe éthiopienne a organisé des prières dans tous les lieux de culte du pays, après que les cloches eurent somé pendant un quart d'heure à 6 heures du matin. Dans la capitale, les prières ont été conduites, à la cathédrale de la Trinité, par le patriarche Abune Merkorios, en pré-sence de centaines de membres de l'Eglise et de fidèles. – (AFP.)

MADAGASCAR: créé à l'initiative des Eglises chrétiennes

Le comité d'éducation des citoyens demande « une refonte complète des institutions »

A l'initiative du Conseil chrétien des Eglises, un Comité national d'observation des élections et d'édu-cation des citoyens (CNOE/KMF) vient d'être créé à Madagascar. Beaucoup de citoyens ne se sen-tent plus partie prenante à la vie du pays, quand ils ne s'estiment pas victimes d'une situation à bien des égards injuste et fausse », consta tent les responsables de cette organi-

Dans un texte adopté lors de sa première assemblée générale, le CNOE/KMF estime que « le pluralisme des opinions et le droit de libre association politique exigent une refonte complète des institutions du pays . A son avis, cette refonte passe par « l'abolition du

Front national pour la défense de la République (FNDR), dont les excès ou abus (régionalisme, fascisme, apologie de la violence, etc.) peuvent être alsément cernés et bannis . A l'heure actuelle, seuis les partis membres du « Front » sont autorisés à présenter des candidats Le Comité national dénonce, en

ontro. - le lien organique qui existe entre la Constitution et la Charte de la révolution socialiste ». Il propose donc de - dissocier totalement la Constitution du Livre rouge », car ce dernier est l'idéologie d'un parti et ne saurait être celle de l'Etat ni de l'ensemble des

MAROC

Le désespoir des grévistes de la faim

de l'intérieur, M. Driss Besri, ait années, elles étalent générale-exprimé publiquement sa « tris-ment arrêtées à temps, souvent tesse » au sujet de cet évênement, la mort récente d'un détenu politique. Abdelhak Chibada, après une grève de la n'a pas débloqué une situation dramatique engendrée par une véritable épreuve de force entre l'administration pénitentiaire et certains militants incarcérés.

Trois camarades du mort refusent de s'elimenter à l'hôpital Avicenne de Rabat, où ils ont été transférés en raison de leur état de santé. Deux ou trois autres -Il v a incertitude quant au sort actuel de l'un d'entre eux poursuivent à l'hôpital Averroès de Casabianca un mouvement de protestation analogue. D'autres détenus seraient prêts à les imi-ter qu'il faudre alimenter eux aussi par perfusion ou sonde gastrique.

Emulation protestataire

De prime abord, la détermination dont font preuve les auto-rités et les grévistes est difficile-ment comprénensible. Abdelhak Chbada, condamné pour des délits mineurs, devait être libéré en novembre. Ses camerades purgent de plus longues paines, mais aucun d'eux ne s'est livré à généralement condamnés pour des manifestations ou des distri-

Dès lors, comment expliquer qu'ils se lancent dans ces grèves de la faim, váritable pile ou face santé souvent précaire et la possibilité d'erreurs de la part du personnel qui les maintient en survie ?

Seton M- Daniel Voguet, du barreau de Paris, qui s'est rendu récemment au Maroc à la demande de plusieurs associations, en compagnie d'un médecin néeriandais, le docteur Anne-Marie Raat, la décision des protestataires est liée à leur état de désespoir et de révolte devant leurs conditions de détention. Les grèves de la faim sont une réalité déjà ancienne dans les prisons merocaines. Bien qu'on ait

pour reprendre ultérieurement (les promesses faites aux détenus n'ayant pas été tenues ce qui explique les communiqués d'associations d'opposants parlant de grèves de la faim commencées « il y a quatre ans ».

Si le mouvement prend actuellement une allure suicidaire c'est, semble-t-il, à cause de la détérioration des conditions de vie faites à certains détenus, notamment dans la prison de Rabat, dont la directeur, un ancien militaire, est particulièrement critiqué. Une espèce d'émulation semble s'être créés entre protestataires à bout de nerfs.

Face à ce problème, les autorités marocaines s'en tiennent à une attitude déconcertante. Elles restant apparemment sourdes à tous les appels lancés de l'étranger mais sans bloquer totalement l'information. Me Voguet et le docteur Reat ont pu quitter le royaume sans ennuis après avoir rencontré les familles des grévistes de la faim, d'and détenus, des avocats et des médecins marocains et même le directeur de l'hôpital Avicenne.

Pour autant qu'ils accepte d'en parier, les dirigeents de Rabat laissent entendre que, comme Me Thatcher avec les membres de l'IRA, ils ne pauvent céder au « chantage ». Le gravité des faits reprochés aux condamnés, est pourtant bien différent. La clé de l'affaire réside ennaremment dans la bêtise et l'incompétence d'une administra tion pénitentiaire que le pouvoir ne veut pas prendre le risque de désavouer.

de part et d'autre ? Les différentes organisations de défense des droits de l'homme syant

Mâme si le pouvoir supporte mal leurs activités, singulièrement amplifiées depuis quelques mois, il pourrait bénéficier de leur existence pour la recherche d'un compromis satisfaisant avec les grévistes de la faim.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

ont lieu dans les cités noires et sur-

tout métisses des environs du Cap. Cette agitation larvée a déjà fait une

dizaine de victimes. A chaque fois,

les petits groupes d'émeutiers sont dispersés par les forces de l'ordre au

moyen de gaz lacrimogènes, de balles de plastique et de plomb.

Message

d'espoir

ment démocratique de masse (MDM) a qualifié le scrutin du 6 septembre de *farce* ». Faisant

référence au large pourcentage

Dans un communiqué, le Mouve-

Hongrie

des réformateurs désavoué à Debrecen

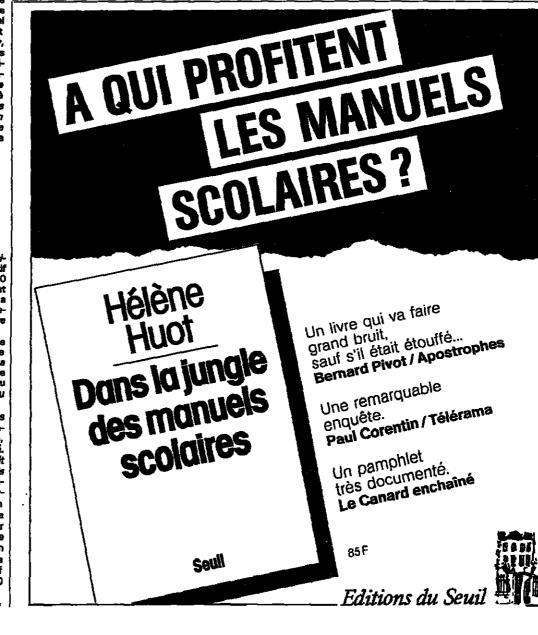
La cellule du PSOH (Parti communiste hongrois) de Debrecen — à l'est du pays — à rejeté, mercredi 6 septembre, le candidature du ministre d'Etat, M. Imre Pozsgay, chef de file délégué au Congrès au cours duque « durs » et « libéraux » devraient qui participera néanmoins au Concrès pour avoir été élu délégué par la celcrie. ~ a affirmé avoir été « surpris » de figurer parmi les candidats à mon nom sur la liste sans mon consentement, j'ai donc été victime télévision hongroise. — (AFP, UPL.)

Tchad Allègement du dispositif « Epervier »

La France a « pris des dispositions a pour ramener son dispositif militaire au Tchad de 1 500 à 1 300 horrmes, en repliant le détachement qui se trouvait à Faya-Largeau, a annoncé jeudi 7 septembre, le ministre de la défense. M. Jean-Pierre

Interrogé à l'issue de la réunion de la commission de la défense de indiqué que le nombre d'avions de combat déployés dans le cadre du dispositif « Epervier » « peut un peu diminuer écalement ».

Las 1300 hommes meintanus c pour le moment » au tchad resteront stationnés dans la capitale. N'Djamena, et dans l'est, à Abéché. « Tout remodelage ultérieur se ferait en concertation étroits avec nos amis tchadiens », a ajouté M. Chevènement. Les premières mesures interviennent après le signature d'un accord, le 31 août, par le Tchad et la Libye pour régler pacifiquement leur contentieux territorial. Déployé le 15 février 1986, pour mettre un terme à la troisième offensive libyenne au Tchad, le dispositif



* Product water one · 25-19 ----**表 1982年**

نت تند 🙀 CAL PARENTS in the same of Carrie . Larry -**维发** (.... 簡素でもです。 m 45-. . . MERCAN LAND CO. 12 to 12 to 1

28 : : : : : Barta 🐼 e e e 😁 **第7章法 (8.1.2-11)** A ... TP 4 المعامية والمساوي ### 137° 集 与特性 外门 MEAN OF THE

: : · · ***

5, 12

: E-

. .

1.77.22

7.20

. . . .

***....*1

77 - VILL 1 - TT 1 - TE

11.25

· : ---

-- :-

. . . .

1. the 1

Application of the same 機性 新吃水 : Albert Sent Ser 100 m mir-14- " A Proper with N 4 21 مرجع بعريته نواه September . In Frank 🕾 😂 🕟 **海绵境** 电子位 e e estado with the same of page a Pia co

Transfer In Page hipre to the conp. 100 (100 pt 100 pt 1 The State of the Comment of the mark the first of the con-H 454 2 75 1988-478 No. 10 Part -

機 有 知识 500 Company of the Compan Managara . As . 2 The second second courrier du Mai.

BARNET STORY

The state of the s

Water to

Mar Klemenni i e e e M 1 -- 1 hija iki ya eggine in ... THE STATE OF THE S 上華的名字。"

UTE 114 Cart.

E all the state of the TO SECURE OF Water Park The second Park Transcore 新管 Selfet (pm)

Mary Service Control

POLOGNE: la formation du gouvernement de coalition

Solidarité assumera la responsabilité de la politique économique

(Suite de la première page, Le maître d'œuvre de la politique économique sera un jeune spécia-liste de quarante-deux ans. M. Leszek Balcerowicz, ancien membre du Parti communiste, qu'il quitta en 1982 pour protester contre l'instau-ration de l'état de guerre. M. Balcerowicz, qui a complété ses études universitaires aux Etats-Unis, est d'avis que le système socialiste n'est pas réformable. Il avait élaboré en 1979-1980 un projet sur les aménagements possibles de ce système qui ne sut jamais pris en compte par les

Signe de la priorité accordée à ce secteur par M. Mazowiecki, M. Balcerowicz a rang de vice-premier ministre, qu'il cumule avec le portefeuille des finances. Il sera assisté de M. Witeld Trzeciakowski, soixantetrois ans, économiste catholique, membre de longue date de Solida-rité, au ministère de l'économie, et de deux grands défenseurs de l'entreprise privée, M. Tadeusz Syrvjezyk à l'industrie et M. Alek-sander Paszynski au logement – un secteur primordial in Pologne.

L'important Office central du Plan n'a pas encore de titulaire, mais, selon plusieurs parlementaires, il devrait être attribué au même courant politique; M. Jacek Kuron, l'une des grandes figures de Solidarité, devient pour sa part ministre du

Solidarité détient donc là une équipe homogène aux postes-clés de l'economie. C'est un atout et en même temps un risque puisque le mouvement de M. Walesa va ainsi devoir endosser l'entière responsabilité des décisions économiques, qui seront sans doute les plus impopu-laires. Le POUP conserve seulement dans ce secteur le ministère relativeet le ministère des transports, tandis que celui du commerce intérieur est attribué à un membre du petit Parti

démocrate (SD) et le porteseuille de l'agriculture à une personnalité du Pari paysan (ZSL).

Une senle femme

La répartition politique des portefeuilles accorde la plus grande par-tie des postes à des proches de Soli-darité. Chacune des quatre formations participant au gouverne-ment dispose d'un poste de vice-premier ministre. Sur vingt-deux postes minstériels, selon les listes provisoires, le POUP en obtient au moins quatre (intérieur, défense, transports, commerce extérieur), le ZSL quatre (agriculture, justice, santé, environnement), le SD deux ou trois (commerce intérieur, Office central de la technologie et peut-être le ministère des postes et télécommunications), le reste étant attribué à Solidarité, qui s'emparerait notamment de postes politiquement importants comme l'éducation et la culture. L'éducation serait confiée à M. Henryk Samsonowicz, ancien recteur de l'université de Varsovic, dont il sut chassé dès le début de l'état de guerre, et la culture à la seule semme du gouverment. Mex Isabela Cywinska, metteur en scène de théatre, qui fut internée pendant l'état de guerre.

Autre nouveauté et surprise du gouvernement Mazowiecki, le POUP a finalement renonce au auquel il tenzit particulièrement.

Selon M. Geremek, chef du groupe parlementaire du syndicat, les affaires étrangères et le com-merce extérieur ont fait l'objet d'un marchandage de dernière heure entre le POUP et M. Mazowiecki qui s'est soldé par un compromis : Solidarité prend le ministère des affaires étrangères et place un viceministre au commerce extérieur, tandis que le POL'P prend le commerce extérieur et place un vice-ministre aux affaires étrangères.

Le nouveau chef de la diplomatie polonaise dont la nomination sem-blait acquise jeudi soir est une per-sonnalité tout à fait inconnue en debors de la Pologne, M. Skubis-zewski. Agé de soixante-trois ans, cet univesitaire catbolique de Poznan, conseiller du primat, est un spé-cialiste de droit international, qu'il a notamment étudié aux Etats-Unis, à

On relèvera par ailleurs que ce nouveau gouvernement a supprimé deux portefeuilles traditionnels des régimes communistes, l'Office des affaires religieuses (ou ministère des cultes) et le ministère de l'information. La présidence de la radiotélévision, qui a, elle aussi, fait l'objet d'une apre lutte entre le POUP et Solidarité, n'a pas encore été pourvue mais devait être, selon M. Geremek, attribuée à une per-

Le général Kiszczak numéro deux du gouvernement?

Très minoritaire numériquement dans ce gouvernement, le Parti communiste garde tout de même d'importants leviers du pouvoir. Les négociations au finish sur les affaires étrangères et la radiotelévision ont provoqué, ces deux derniers jours, deux réupions extraordinaires du bureau politique ainsi que des consultations, jeudi au petit matin, au comité central, selon l'agence officielle PAP. Le groupe parlementaire communiste a, pour sa part, interrogé pendant quatre heures, jeudi, les généraux Kiszczak et Siwicki, avant de leur accorder son soutien aux postes respectifs de ministre de l'intérieur et de ministre paient déjà dans le gouvernement précédent.

ral Kiszczak s'est pratiquement pré-senté comme le numéro deux du gouvernement puisqu'il aura rang de vice-premier ministre chargé, a-t-il précisé, « de coordonner le travail des affaires intérieures, de la défense, des transports et des com-munications ». Après avoir été pressenti successivement ces deux der-niers mois comme président de la niers mois comme président de la République puis comme premier ministre — • je pensais à soixantequatre ans prendre ma retraite et j'ai donc d'abord refusé l'offre de M. Mazowlecki . a-t-il dit aux députés, — le général Kiszczak s'est finalement laissé convaincre par le général Jaruzelski et par • l'insistance • de M. Mazowlecki...

Il y a fort à parier que ce rôle confié au général Kiszczak ne sera pas du goût de tous les électeurs de Solidarité, mais dans l'immédiat M. Mazowiecki a un problème plus urgent à régler : celui des paysans à la fois du ZSL et de Solidarité rurale, tous deux frustrés par la

composition du gouvernement. Le chef de Solidarité rurale, le sénateur Jozef Slisz, a amèrement reproché au premier ministre de ne pas avoir denne à sa formation un poste de vice-premier ministre et a done refusé toute autre proposition Il a également contraint la direction du ZSL à changer de candidat pour le ministère de l'agriculture, trou-vant M. Olesiak, initialement proposé, par trop « compromis » dans

Cette exigence a provoqué l'ire des députés de base du ZSL, qui entendaient protester, des vendredi, lors du passage des candidatsparlementaires. « Nous avons un gros problème avec les paysans » résumait, jeudi en sin de soirée, le professeur Geremek.

SYLVIE KAUFFMANN.

Le président des syndicats officiels joue les prophètes de malheur

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Il y a su moins un homme politique polonais qui ose déclarer en ce moment que la composition du nouveau gouvernement « ne l'intéresse pas » : M. Alfred Miodowicz, le président de la Confédération syndicale officielle (OPZZ), démissionnaire du bureau politique du POUP en juillet demier mais touiours membre du comité central et considéré comme l'un des « durs » du parti. « Je regrette que le POUP prenne part à ces tractations », nous déclarait-il, mercredi 6 septembre, elors que M. Mazowiecki négociait pied à pied les demiers portefeuilles avec les dirigeants communistes. « Le parti aurait dû accepter sa défaite dignement et asser à l'opposition sans réclamer un seul poște. 🤊

Grand perdant de la nouveille donne politique des six derniers mois en Pologne, Alfred Miodo wicz, qui faillit, pas son intransigeance, faire capoter la table ronde le jour même de sa clôture solennelle, le 5 avril, tient aujourd'hui la langage d'un désespéré. « Dès la début. prévient-il, ce gouvernement va que personne ne pourra le soutenir. ni nous. ni Lech Walesa, ni l'Eglise. Le moratoire de six mais sur les grèves proposé par Walesa est une utopie. Nous, bien sûr, nous appuierons les

Un попчели Pilsudski

Un désespéré que certains. dans les rangs de Solidarité. iugent dangereux par ces temps de grande misère économique, même si les sept millions de membres que revendique géné-reusement l'OPZZ, crése en 1982 pendant l'état de guerre, ne sont sans doute pas prêts à le suivre comme un seul homme. « Mais il sait que l'OPZZ est finie et il va chercher une sortie politique, dit un député de Solidanté. C'est là qu'il peut être dangereux. s Un responsable réformateur communiste n'hésite pas à dire de lui qu'il « veut se faire passer pour un massia ».

Pour l'heure, Alfred Miodo wicz, scixante ans, joue les prola rue que tout va se iouer, nas zomos (1) contre les trava ce sere l'échec et on y va tout droit. A moins que des événements extreordinaires ne se pro-duisant — je ne parle pas de l'aide occidentale qui est une utopie car nous allons l'absorber tout de suite, notre économie es taite pour ça, - je pense plutôt au renforcement de l'autorité du parti par un homme. » Quel homme ? Une sorte de Pilsudski moderne (2) ? « Pilsudski n'était ni un démocrate ni un fibéral mais c'était une personnalité qui avait de l'autorité (...) peut-être allonsnous en trouver un. » A en croire M. Micdowicz, ce ne sera certainement pas parmi les dirigeants actuels, qu'il ne tient manifestement pas en haute estime. Il accuse notamment « l'élite au pouvoir au parti » d'être responsable du désastre électoral de

« super-parti » qui ne se préoc-cupe guère de la défense des droits des travailleurs, ell faut maintenant nous ôter l'étiquette insultante de syndicet gouverne mental pour l'attribuer à Solida rité », dit-il.

On prête à Alfred Miodowicz la volonté de prendre la tête, en cas de scission du POUP, d'un parti qui regrouperait les « vrais » communistes. Lui-même n'avoue pas ouvertement de telles inten-tions. Mais, relève-t-il, le POUP doit être « un parti de gauche qui rassemble toute la gauche polo-naise ; s'il est impossible d'avoir un seul parti, en bien, qu'il en existe deux ou trois, la gauche n'y perdra pas pour autant ».

نفيش با

(1) Unités de la police chargées maintien de l'ordre

du maintien de l'ordre.

(2) Chef des armées polonaises et chef d'Etat provisoire su moment de la restauration de l'indépendance en 1918, valoqueur de la guerre contre l'URSS en 1920, le maréchal Pilsudski prit le pouvoir en 1926 grâce à un coup d'Etat et exerça la dictature jusqu'à sa mort en 1935.

Proche-Orient

Damas aurait permis d'aider « vraiment » le triumvirat arabe à obtenir un cessez-le-feu

BEYROUTH

On suppose à Beyrouth que si le triumvirat arabe - Algérie, Maroc, Arabie saoudite - reprend ses tra-vaux, c'est qu'il a de bonnes raisons de croire qu'il ne se retrouvera pas dans l'impasse. Mais on ne sait rien de plus. Et, pour commecer, on ignore si des assurances effectives de Damas lui permettent, a priori, d'être sûr d'obtenir un cessez-le-feu qui ne soit pas, une fois de plus, une sinistre farce de quelques jours. On en sait encore moins concernant la levée du blocus maritime du réduit chrétien que la Syrie n'a apparem-ment pas de raison de concèder. Ce n'est, en tout cas, pas à Beyrouth, ni d'un côté ni de l'autre de la ligne de démarcation, qu'il a obtenu de telles assurances et qu'il pouvait, d'ailleurs, les obtenir.

Selon des sources bien informées du secteur musulman pro-syrien de Beyrouth, Damas aurait promis d'aider - vraiment - le triumvirat, mais à la condition expresse qu'on cesse de parler du retrait de ses

troupes du Liban et qu'on n'y fasse gieux du triumvirat lui-même, mettant en cause la Syrie pour obstructionnisme, on ferait comme s'il n'existait pas, sans qu'il soit formel-

On note – premier signe que rien n'est acquis – la mise au point du ministre marocain des affaires étrangères, M. Filali. Celui-ci a précisé que le triumvirat allait procéder, le 13 septembre, à une « rééva-luation » de la situation au Liban, sur la base de laquelle il décidera de reprendre ou de ne pas reprendre sa

Mais son collègue algérien est plus optimiste et, à Belgrade, le troi-sième triumvir, le ministre saoudien des affaires étrangères, a rencontré le vice-président syrien, M. Khaddam. A cela s'ajoutent les encouragements et appuis au triumvirat qui affluent de toutes parts : de l'ONU, de Paris, de Moscou, de Washing-ton, malgré son désengagement sur place, du Caire et d'Amman.

Une certaine détente règne donc à plus allusion dans aucune résolution Beyrouth où l'on espère qu'au moins (un mort, dix blessés par bombardements au cours des dernières 24 heures, à pen près autant durant les précédentes) se maintiendra vaille que vaille.

Parallèlement les démélés du général Michel Aoun, premier ministre en secteur chrétien, avec Washington, qui ont abouti à la fermeture de l'ambassade des Etats-Unis, se poursuivent. Tandis qu'un fonctionnaire américain soulignait que « le camp chrétien crie à la per-sécution mais refuse le compromis », lui conseillant de « com-poser avec Damas », le général Aoun demandait, dans une confé-rence de presse, des excuses au département d'état, fustigeant « la complicité syro-américaine », mais rappelant que les diplomates américains n'avaient rien à craindre à Beyrouth-Est, où le maximum était fait pour leur sécurité, et précisant qu'il ne rappellrait pas l'ambassa-deur du Liban à Washington.

LUCIEN GEORGE.

M. Roland Dumas: le départ de l'ambassadeur américain de Beyrouth

est « un mauvais coup porté au général Aoun :

L'action diplomatique de la France, au cours des derniers mois, ne suscite pas de critiques de la part de l'opposition, simplement parfois quelques questions. M. Roland Dumas a pu le vérifier lors d'une réunion de la commission des assaires étrangères de l'Assemblée nationale le jeudi 7 septembre, réunion qualifiée par le président de la commission, M. Valéry Giscard d'Estaing, de « fort Intéressante ».

C'est le Liban, bien entendu, qui c'est le Liban, bien entendu, qui a retenu le plus longtemps l'attention des députés présents, M. Giscard d'Estaing a trouvé qu'il y a « un sentiment d'approbation quasi général » de l'action que mènera la France. Seule M. Georges Gorse (RPR, Hauts-de-Seine) a qualifié de « gesticulation » le mouvement de la marine française : le ministre de la marine française : le ministre des affaires étrangères lui a répondu des aflaires etrangères lui a répondu qu'il s'agit d'une « démonstration ». M. Dumas a, d'autre part, déclaré que le départ de l'ambassadeur américain de Beyrouth » était un mauvais coup porté au général Aoun », dans la droite ligne de la » doctrine Kissinger », qui privilégie l'alliance avec la Syrie.

Selon son épouse

L'otage britannique Jack Mann est mort

Londres (AFP). - L'épouse de l'otage britannique Jack Mann a déclaré jeudi soir 7 septembre à ITV, la chaîne britannique commerciale de télévision, qu'elle avait été informée « par des sources dignes de foi » de la mort de son mari. M= Mann a indiqué à ITV, qu'un contact libanais lui avait appris la nouvelle au cours d'une entrevue à la demande de ce dernier, au début de la semaine. M= Sunny Mann a déclaré que, après avoir rencontré dans le centre de Beyrouth cet homme, paraissant « un respectable homme d'affaires », elle était maintenant persuadée que son mari, le quatrième otage britannique au Liban, était décédé.

L'homme ne lui a pas dit d'où il

L'homme ne lui a pas dit d'où il tenait cette information, mais M^{**} Mann a déclaré qu'elle pensait qu'elle tenait cette information. Un journaliste d'ITV à Beyrouth n'a obtenu aucun élément permettant de confirmer ou d'infirmer cette information. Jack Mann, ancien pilote de la Royal Air Force, âgé de soixante-seize ans, avait été enlevé en mai dernier à Beyrouth.

La visite de M. Lech Walesa en RFA

Dialogue facile avec les syndicalistes et difficile avec les industriels

de notre correspondant

« Vous. les Allemands, vous tage et le renouveau de l'économie polonaise. - Politiquement, nous avons atteint le maximum pour le moment, mais cette victoire ressem-ble à un château de cartes si nous ne pouvons pas la consolider économi-quement avec votre aide », avait déclaré le leader de Solidarité dès son arrivée, mardi 5 septembre.

Il faut dire que, contrairement à ce qui s'est passé il y a tout juste cinquante ans, les Aliemands ne se précipitent pas sur la Pologne, et attendent de voir l'évolution de la rituation politique en l'évolution de la dent de voir l'évolution de la situation politique et économique pour répondre aux demandes pressantes d'aide des nouveaux dirigeants de Varsovie. « Ce n'est pas tant d'argent que de conseils dont la Pologne a besoin aujourd'hui », a rétorqué M. Otto Wolf von Amerongen, président de la commission des échanges avec l'Est du patronat ouest-allemand. Les entrepreneurs de la République fédérale sont encore traumatisés par l'expérience de coopération avec la Pologne, tentée il y a dix ans dans le cadre du crédit de 3 milliards de deutschemarks accordé par Helmut Schmidt

tee il y a dix ans cans le cagre du crédit de 3 milliards de deutschemarks accordé par Helmut Schmidt à la Pologne d'Edvard Gierek, qui avaient cu tôt fait d'être engloutis dans le maelstrôm bureaucratique.

Dans le bilan qu'il a tiré jeudi de sa visite en RFA, Lech Walesa a classé les résultats par ordre de satisfaction: « En premier lieu les résultats syndicaux, puis les résultats syndicaux, puis les résultats séconomiques. » D'évidence, c'est avec les dirigeants du DGB, la fédération ouest-allemande des syndicats qui l'avait invité, que le chef de Solidarit à s'est sent i le plus à l'aise. Devant les ouvriers métallurgistes de Bochum il a pu faire usage de sa faconde populiste, conseillant aux travailleurs de lutter afin d'obtenir le plus possible pour

vous et pour votre famille ». Mais il a ajouté : « Comportez-vous comme des bactéries intelligentes et ne détruisez pas ce qui vous nourrit!

Le courant est visiblement passe entre l'électricien de Gdansk et les métallos de la Ruhr, parmi lesquels se trouvent d'ailleurs beaucoup de descendants d'émigrants polonais, et on a vite oublié la légère irritation suscitée par son exigence de pouvoir assister, au cours de sa visite, à une messe tous les matins, ce qui avait plongé les dirigeants syndicaux ouest-aliemands dans une certaine perplexité. Cela ne correspondait pas au programme-type qu'ils orga-nisent lorsqu'ils reçoivent des syndicalistes étrangers...

Le volet politique du voyage de Le volet politique du voyage de Lech Walesa comportait des renomires au plus haut niveau. Avec le président fédéral, M. Richard vou Weizsäcker, l'ambiance était au beau fixe. On a apprécié en Pologne le message du président ouest-allemand à son homologue polonais, Wojcieh Jaruzeiski, qui insistait sur le fait que la République fédérale n'avait pas de revendications territoriales vis-à-vis de la Pologne. Lech Walesa a invité M. von Weizsäcker en Pologne, et ce dernier a accepté en Pologne, et ce dernier a accepté l'invitation avec un grand sourire.

Le ton des échanges avec le chan-celler Kohl fut moins enphorique : il reflétait l'état des divergences qui empêchent, pour l'instant, le voyage du chef du gouvernement à Varso-vie. Ces divergences portent essen-tiellement sur la question des droits fechanges par Bona pour le minorité tiellement sur la question des droits réclamés par Bonn pour la minorité allemande vivant en Pologne. Sur ce point, Lech Walesa s'est montré très ferme. Il a critiqué ceux « qui réclament à cor et à cri des droits pour cette minorité, qui regardent vers le passé au lieu de tourner les yeux vers l'avenir ». Les négociations entre le conseiller du chancelier. M. Horst Teltschik, chargé de la préparation de la visite de Heimut Kohl en Pologne, et ses nouveaux interlocuteurs polonais vont repredre incessamment, mais les propos temus à Bonn par Lech Walesa indiquent qu'elles ne seront pas moins quent qu'elles ne seront pas moins apres qu'au temps où les commu-nistes détensient la totalité du pou-

LUC ROSENZWEIG.

ISRAËL

M. Shamir appelle la Jordanie à éviter les incidents frontaliers

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La Jordanie est responsable, mais Israel n'entend pas faire monter la tension en grossissant l'affaire : telle était la réaction à Jérusalem au lendemain d'un nouvel incident, cette fois un tir de roquettes, le long de la frontière orientale de l'Etat hébreu.

Il a eu lieu aux premières heures du jeudi 7 septembre. Piusieurs roquettes de katioucha de 107 mm, tirées depuis la rive est du Jourdain, sont venues atterrir au bord d'une route israélienne, sans faire ni dégât ni victime, à quelques kilomètres au sud du lac de Tibériade, face aux frontières jordanienne et syrienne. Il y a bien kongtemps que pareille agression ne s'était produite, réveillant chez les résidents locaux des souvenirs de la fin des années 60. Ils souvenirs de la rin des années ou. Ils ont manifesté leur inquiétude avec d'autant plus de vigueur que ces roquettes ont été tirées quatre jours après qu'un individu, infiltré de Jordanie – à peu près au même endroit. - cut ouvert le feu sur une

patrouille et tué deux soldats israé-

Depuis le début de l'année, c'est le cinquième incident le long d'une frontière réputée pour être la plus sûre du pays grâce au contrôle à poi-gne que le régime hachémite exerce sur les organisations palestiniennes qu'il héberge. Dans une intervention au journal en arabe de la télévision israélienne, émission suivie à Amman, le premier ministre a lancé une mise en garde à la Jordanie, le ton et le propos restant mesurés :

Il est de la responsabilité des autorités jordaniennes de prévenir de tels incidents, a dit M. Itzhak Shamis Pour autorités de la contratt autorités pour le propos restant mesurés : Shamir. Pour autant, nous ne pensons pas qu'ils signifient que la Jor-danie ait renoncé à maintenir la

tranquillité à la frontière. • L'armée a indiqué que cette série d'accrochages frontaliers lui parais-saient encore relever de l'exception et qu'elle n'entendait pas modifier son dispositif le long du Jourdain. Des sources militaires exclusient toute participation jordanienne à ce tir de roquettes que l'on imputait plutôt à un commando palestinien venu de Syrie et reparti après avoir installé un mécanisme de mise à feu à retardement. Impression corroborée avec la revendication de l'incident par le Front popu-laire de libération de la Palestine (le FPLP de M. Georges Habache), dans un communiqué diffusé à Damas. Certains experts y voyaient un avertissement indirect adressé à Amman par la Syrie pour mettre en garde contre le rapprochement

D'autre part, une bagarre entre l'armée et des jeunes lanceurs de pierres dans un village de la région de Tulkarem, en Cisjordanie, s'est soldée, jeudi, par la mort d'un Palestinien de quatorze ans. Il a été touché de plusieurs balles par les tirs des soldats. Ailleurs, dans les terri-toires occupés, on signalait une ving-taine de blessés, cependant que la ville de Naplouse était toujours sous couvre-feu après les graves incidents du week-end.

ALAIN FRACHON.



Europe

URSS: du Caucase aux pays baltes

Les mouvements nationalistes multiplient les défis au pouvoir central

Dans les républiques baltes, la résistance des non-Baltes s'organise. Une nouvelle étape a été franchie,

mercredi 6 septembre, quand les députés d'un district de Lituanie, dont les quarante mille habitants sont à 81 % Polonais, ont proclamé

leur autonomie au sein de cette république. Le président du Parlement de Lituanie, M. Vitautas Astraouskas, et le secrétaire du comité central du PC lituanien,

La télévision centrale a montré

quelques centaines de manifestants brandissant des drapeaux polonais et des banderoles dénonçant la « dicta-

ture du Sajudis » (le mouvement nationaliste lituanien) en attendant le vote. Les Polomis refusent eux

aussi la loi faisant du lituanien la

langue d'Etat. • Cette autoprocla-mation par le Soviet n'a pas valeur

de loi, a estimé M. Astraouskas de tot, à estime M. Astraouseus.
Nous allons nous réunir avec les
représentants de tous les Polonais
en Lituanie. Les questions qui doivent être résolues ne concernent pas

Ce geste symbolique des représen-tants d'origine polonaise vient fort opportunément aider les Russes des

républiques baltes qui, juaqu'ici, donnaient l'impression d'être les

seuls animateurs de la riposte au

L'aide que reçoivent ces russo-phones des médias de Moscon a sus-cité une réaction indignée de l'Union

des journalistes lituaniens, qui

dénonce, dans un communiqué. « le

retour aux vieilles méthodes » dans la presse soviétique pour rendre compte de la situation dans la Répu-

blique. • En lisant Sovietskaya Rossia, la Pravda ou Krasnaya Zvesda, déclarent-ils, en regardant certains programmes de la télévision, vous avez l'impression que presque tous

les Lituariens sont des nationa listes, extrémistes et hystériques, et

qu'ils ne cherchent que les moyens de nuire à la société soviétique, de

faire sécession de l'URSS et de nuire aux minorités ethniques, qui seraient les seuls défenseurs du

ouvoir soviétique et du socia-

M. Gorbatchev va devoir se pro-

noncer rapidement sur cette agita-tion aux quatre coins de l'empire des son retour au Kremlin, probable-

ment lundi prochain après cinq semaines de vacances. Il y a

d'autant plus urgence que le pléaum tant attendu du comité central sur la

question des nationalités pourrait se

tenir dès la semaine prochaine, affirme-t-on dans les cercles politi-

● Le général tenu pour respon-sable de la répression à Thilissi a été remplacé. — Le général Igor Rodionov, tenu pour responsable du massacre perpétré par des soldats, le 9 avril à Thilissi, et qui avait fait au moins vingt-deux morts permi des manifestants géorgiens, a perdu son poete de commandant de la région militaire de Transcausaile. La nou-

militaire de Transcaucasie. La nou-velle a été confirmée à l'occasion d'une visite que vient de faire en Géorgie M. Cheverdnadze, membre

du politiburo soviétique et ministre des affaires étrangères, afin de « s'informer sur place de la situation dans la République ».

seulement ce district. 🚁

MOSCOU de notre correspondant

Se 1446

State Contracting

er r. .

3 % July 1

gig view in a

Carried Services

To receive you

And the second

Section

By Miss

Name to a contract of

news and

The second second

Learning to

55° (45°)

Martine are

4 mg ---

権 2008年 1997年

to the street

Acres 100

· 10.000 (10.00)

an rediction --

andrian 💝 🖰

F -- 1987 --

ent of the

· 1000 1000 1000 1000

A STATE SPENSE SANS

AL WHITE ger angles a geren pro

艾姆姆 古女子

新年 水学のよう

66 A. A. A. A.

u 🛎 lie 🕒 -

Barrier and

The state of the s

Balling of the con-

Section 10

A CANADA CANADA ख **४ के रूप**र प्रतिस्थान

MENTER TO A

Name of Street

المراجعة والمنافر المعين

ar established

Park mart ...

Fat S'

The Contract

***** = - -GOT AND WAY

* grooters

Marie Marie

And the second

Table 1 直線後 ディス・・・ **₹. # 707** *** . Adding to the Parish

----. Ny avono

a distriction (

Apple to the same of the same

L'agitation nationaliste ne désarme pas en Union soviétique. La grève en Azerbaidjan est entrée dans son cinquième jour, et rien ne permet de dire que les grévistes se satisferont des quelques concessions faites par le pouvoir local.

En attendant, les conséquences économiques du blocage des transports, notamment des chemins de les, commencent à se faire sentir en Arménie, où l'essence manque dans certaines régions. Elle arrive habituellement par wagons-citernes directement des raffineries de Bakou. Plus de trois cents trains de marchandises sont actuellement blo-qués en Azerbaïdjan en raison de la

Le Front populaire azeri a convoqué la population de Bakou à un nouveau meeting, samedi 9 septem-bre, pour décider de la suite du mouvement, qui devait initialement durer une semaine. Les quinze intellectuels qui animent le Front sont lois d'être manimes, et l'un d'eux avait créé la surprise au rassemblement de mercredi en agitant la menace de poursuivre la grève la semaine prochaine, et de « demander à quitter l'URSS » si M. Mikhali Gorbatchev ou l'un de ses plus proches collaborateurs ne venait pas négocier sur place.

En Moldavie, où les russophones exigent la suspension de la loi fai-sant du moldave – en fait le roumain - la langue d'Etat, plus de cent cinquante trains de marchandises sont maintenant arrêtés. Selon l'agence Tass, les grévistes ont cependant accepté, jeudi, de rouvrir l'aéroport de Kichinev, la capitale. Mais ils refusent toujours de répon-dre positivement aux appels à la susparalyse plus de deux cents entreprises depuis dix jours.

méthodes »

Le premier ministre moldave, M. Ivan Kalin, et le président de la commission parlementaire d'arbi-trage envoyée par Moscon, M. Yer-kin Avelbekov, ont essayé, en vain, jeudi, de convaincre les cheminots du dépôt de Bendery de reprendre le commission sont seulement tombés d'accord sur la convocation d'urgence d'une réunion du comité central du PC moldave et sur le principe de contier à des juristes l'examen de la nouvelle loi.

France depuis 1967

annueile par correspondance

57, rue Charles Latifitis 92200 NEURLY SVR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94

.:

Marché libre ou guerre ouverte?

Pour connaître la vérité sur l'Europe, lisez le Financial Times. Le journal qui fait autorité dans une Communanté qui change.

1992. Une date à applaudir on une date à craindre? Tout dépend de la manière dont vous vous serez préparé pour la bataille du marché libre.

Par exemple, êtes-vous sûr de savoir ce que vos concurrents étrangers sont en train de faire en ce moment? Avec lesquels de vos concurrents nationaux sont-ils en pourparlers? Quelles sont les alliances en train de se nouer? Quels projets font-ils pour attirer vos clients?

Lisez le Financial Times tous les jours et nous vous fournirons l'intelligence stratégique permettant de défendre vos marchés et de développer vos activités à l'étranger.

Nons vous dirons également comment se présente le futur champ de bataille de Bruxelles – en analysant les effets de chaque nouvelle directive sur les entreprises européennes et sur la vôtre.

Et, avec l'aide de plus de 270 correspondants européens, nous

vous expliquerous comment des entreprises comme la vôtre sont en train de restructurer leur direction et de revoir leurs activités de marketing, de manière à exploiter le marché unique.

C'est grâce à ses articles qui font autorité que le FT est le premier journal international d'affaires des PDG européens. En fait, 72 % de nos lecteurs sont des administrateurs de société on

Découvrez pourquoi les principaux décideurs se tournent vers le FT pour obtenir les idées, les analyses et les données économi-ques factuelles dont ils ont besoin.

Abonnez-vous des aujourd'hui. Et profitez de cette offre spéciale. Pour obtenir les douze premiers numéros gratuitement, il vous suffit de compléter et de retourner le coupon ci-dessous à :

John Rolley, ou de téléphoner au : 05-06-00-70. Un marché mique. Un journal mique. * Source : PES 4, 1988. ** Source : EBRS, 1989.

PAYS-BAS: l'élection de l'extrémiste de droite Hans Janmaat à la Chambre

Le retour du mouton noir

La reine Beatrix des Pays-Bas a nommé, vendredi 8 septembre, M. Jean de Koning « informateur », chargé d'examiner les diverses possibilités de gouvernement de coalition. Après les législatives anticipées de mercredi qui out confirmé la prédominance des chrétiens-démocrates de M. Rund Lubbers, premier ministre sortant, la souveraine a reçu notamment les chefs des groupes pariementaires des partis, le président de la Chambre, et s'est entretenne avec ses conseillers particuliers. Il ne fait quasiment aucun doute que M. Labbers dirigera le futur cabinet néerlandais. Par ailleurs, M. Laguers durgera le Mana Jammaat, qui ne cache pas ses opimons d'extrême droite, continue à susciter de vives réactions dans le

comité Central du PC lituanien, M. Stanislovas Gedraitis, s'étaient déplacés dans ce district de Chalichiminkai pour essayer de les en dissuader. Ils n'y sont pas parvenus, et la décision a été prise par un vote de 50 voix contre 14. LA HAYE de notre correspondant

Nous avons de nouveau un raciste » à la Chambre! M. Ria Beckers, tête de liste des petits partis de gauche aux élections légis-latives du 6 septembre, n'a pas eu besoin de chercher ses mots pour s'indigner du siège conquis par le candidat du Centre des démocrates, M. Hans Janmaat. Il lui a suffi d'appeler un chat un chat puisque le Centre des démocrates défend un programme moins innocent que son nom ne le laisse supposer : « Il faut en finir avec la discrimination des Néerlandais par les étrangers » Autrement dit : « Il faut rendre la

Hollande aux Hollandais. • M. Janmaat a en le loisir de déve lopper ses convictions pendant la campagne électorale : « Les immi-grés viennent chez nous comme si on était le Père Noël » (...). Leurs mosquées remplacent nos églises (...) et nos administrations sont

obligées de les employer, même si

Un bon score dans les grandes villes

L'auteur de ces propos est un petit quinquagénaire gris et terne dont on dit qu'il a été successive-

l'un de nous est plus compétent pour occuper le poste.

CDA (chrétien-démocrate)

D'66 (centre gauche)

Alliance Verts-Gauche

SGP-GPV-RPF (confessionnels, conservateurs) 4,1 (+ 0,5)

Centre des démocrates (extrême droite) .. 0,9 (+ 0,4)

démocrates, né d'une scission au sein, du Parti national du Centre, lui-même bâti sur les ruines du groupe d'admirateurs du grand Reich, la Nederland Volks Unie. M. Janmaat a été élu député une première fois en 1982, ce qui donna lieu à une rentrée parlementaire par-

ment professeur de sciences sociales

puis conseiller financier et qu'il a

sinueux du parti socialiste au centre

gauche en passant par le parti catho-

ique. Jusqu'au jour où il a pris en

main les destinées du Centre des

lieu à une rentrée parlementaire par-ticulièrement agitée : les 149 autres élus quittèrent leurs banes en signe de protestation et décidèrent d'igno-rer par la suite leur - collègue ». Ce dernier perdit son siège en 1986 quelques mois après que les immigrés eurent acquis le droit de vote aux élections municipales.

Pourcentages

31 (~ 2,3)

7 (+ 0,9)

4 (+ 1,3)

La victoire que M. Janmaat vient

Sièges

54 (-)

49 (- 3)

22 (~ 5)

12 (+ 3)

6 (+ 3)

l'émergence d'un courant d'opinion veut tolérante et cosmopolite? Au plan national il n'a recueilli que 0,9 % des suffrages, soit 80 023 voix. An plan local, sa progression est particulièrement marquée dans les grandes villes : à Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht, le Centre des démocrates a recueilli environ 3 % des voix. Un score équivalent lui permettrait d'entrer dans plusieurs conseils municipaux lors des élections locales de mars

En attendant, le retour de M. Janmaat sur la scène politique a été vivement déploré par les associations de lutte contre le racisme. La fondation Anne-Frank envisage de porter plainte contre . le caractère grossier - de la campagne électorale de M. Janmaat. Celui-ci, apparemment surpris de son succès, a déclaré v voit - la preuve de la nonchalance avec laquelle les partis traitent des problèmes qui préoccupent vraiment les citoyens ..

CHRISTIAN CHARTIER.

■ RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la lutte contre la drogue aux Pays-Bas, paru dans le Monde du 7 septembre, une erreur de transmission a rendu incompré-hensible un membre de phrase. Il fallait lire qu'au nombre des difficultés rencontrées par les autorités néerlan-daises figure le « manque de cellules

Open Market or Open Warfare?

Taux de participation au scrutin : 30,1% (-5,4). Entre parenthèses, les résultats de 1986.

Les résultats des législatives



Get the truth about Europe in the Financial Times. The voice of authority in a changing Community.

Is 1992 something you should cheer or fear? It depends entirely upon how prepared you are for the battle of the open market.

For instance, do you really know what your foreign rivals are doing right now? Which of your domestic competitors are they talking to? What alliances are they making? And what plans have they for stealing your customers? Read the Financial Times daily and we'll provide the

strategic intelligence you need to defend your markets and expand abroad. We'll also tell you how the battleground is being pre-

pared in Brussels - analysing how each new directive affects Europe's business - and you. And, with over 270 European correspondents,

we'll explain how businesses like yours are restructuring

Source: PES 4, 1989. "Source: EBRS. 1989."

management and revising marketing operations to exploit the single marketplace.

It's this kind of authoritative reporting that makes the FT the leading international business newspaper amongst Europe's chief executives.* Indeed, a full 72% of our readers are at board director level**

Find out why these top decision-makers rely on the FT for insight, analyses and hard business news.

Subscribe now. And be sure to take advantage of this introductory offer. Get your first 12 issues free by faxing the coupon below to: John Rolley on 42 97 06 29, or by telephoning him on 05 06 00 70.

One market. One newspaper.

It's time you tried the Financial Times. Ju and get your first 12 issues free wit	
To: John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affaires le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex (II.	Free hand-delivery services are available in the business centres of Bordeaux. Connes, Grenoble, Lyon, Marseille, Monaco, Nantes, Nice, Paris, Strasbourg and

YES, I would like to subscribe to the Financial Times, Europe's lead newspaper and enjoy 12 free issues. I will allow up to 2f days beformy first copy. Please enter my subscription for:	
(Please	Bill me
Charge my American Express/Visa/Eurocard/Diners Club Card a	account

Title	
Company	
Telephone	
Address to which	l would like my Financial Times delivered:

Card Expiry Date _ *Currency rates are only valid for the country in which they are

Please reply before 31st October 1989.

de notre envoyé spécial

La déclaration finale, adoptée jeudi 7 septembre par les cent deux cheis d'Emi ou de gouvernement réunis dans la capitale yougoslave à l'occasion du neuvième sommet des pays non alignés, est caractérisée par sa modération et par sa conci-

Ce texte tranche, en effet, dans la forme et sur le fond, sur celui mis au point lors du sommet de Harare (Zimbabwe), en 1986, ainsi que sur ceux qui l'avaient précédé. Le document final de Harare n'était pas seulement un - pavé - indireste de plusieurs centaines de pages. Imprégné parsemé d'accusations nominales contre les Etats-Unis et Israël tout particulièrement), il appartenait encore, par bien des côtés, au temps de la guerre froide et du mani-

La déciaration de Belgrade ne fait plus, elle, directement référence, ni à Israel, ni aux Etats-Unis, ni même à l'Afrique du Sud ; même si elle condamne par ailleurs certains aspects de leur politique, à commencer par l'apartheid. Dans le pays qui vit naître le non-alignement il y a près de trente ans, elle témoigne solengellement d'une volonté de changer de langage.

En dix pages - du jamais vu! le ton est donné, le tournant est pris. Les signataires constatent en premier lieu que l'amélioration du climat politique mondial - constitue un cadre favorable au lancement d'initiatives nouvelles . Ils ajoutent : - Dans un monde multipolaire et de plus en oius intécré, nos intéreis fondamentaux et le besoin de renforcer l'efficacité du mouvement exigent que nous assumions un rôle actif e: direct dans la gestion des affaires du monde. (...) Nous ne devons pas nous embarrasser de préjugés et de dogmes. • Les pays non alignés, poursuit la déclaration,

La reprise des négociations sur le désarmement conventionnel

La Grèce fait obstacle au dépôt de nouvelles propositions occidentales

L'OTAN n'a pu déposer de nouvelles propositions, jeudi 7 septem-bre à Vienne, sur la table des négociations sur le désarmement conventionnel. La Grèce s'est en esset opposée en dernière minute à la présentation par les Occidentaux, des la récuverture des négociations, de propositions de mesures dites « de stabilisations ». Il s'agit notamment de disposition imposant la noti-fication des mouvements de troupes et limitant les effectifs qui peuvent participer aux manœuvres. Athènes souhaite sur ce dernier point un plafond inférieur aux 40 000 hommes que proposent ses alliés de l'OTAN. La Grèce redouterait aussi que la Turquie puisse se livrer sans contrôle à des mouvements de troupes dans la partie de son terri-toire qui est exclue du champ des négociations de Vienne.

Ces querelles entre alliés, en particulier entre la Grèce et la Turquie, sont choses communes dans que, pas plus que les discussions qui ont empêché l'alliance de faire des jeudi ses propositions sur les ques-tions de vérification, ne semble pas avoir entamé le bel optimisme de M. Ledogar, le chef de la délégation

Dans la conférence de presse qu'il a donnée jeudi à Vienne, l'ambassa-deur américain s'est en effet félicité de l'acceptation par les Soviétiques du calendrier proposé pour les négo-ciations et qui prévoit la conclusion d'un accord dans l'année qui vient. M. Grinevski, le chef de la délégation soviétique, venait de déclarer : Les pays du pacte de Varsovie sont prêts à conclure un accord en 1990, quolque, pour parler franche-ment, ce ne soit pas facile - « C'est un signe de la volonté soviétique d'aller de l'avant - a dit M. Ledogar. Il a déclaré également disposer d'- indications - laissant prévoir des Soviétiques sur l'un des points les plus difficiles de la négociation : les catégories d'avions à prendre en compte. M. Ledogar a précisé qu'il n'était plus question, à sa comaissance, du côté des Soviétiques de réclamer l'exclusion de toute leur désense aérienne. - S'ilsinsistent pour obtenir des exclusions, examinons-les en détail, à condition qu'elles soient applicables des deux cités », à-t-il déclaré.

préconisent l'entente plutôt que la moins pro-occidentaux) sur les confrontation - pour résoudre les problèmes globaux et régionaux.

Les objectifs qui résultent de la nouvelle stratégie du mouvement sont au nombre de six. La « tâche primordiale » reste, comme par le passé, « les efforts en faveur de la paix, du désarmement et du règlement pacifique des différends ». Viennent ensuite la - recherche commune de solutions efficaces et acceptables à tous les problèmes majeurs dans les rapports économiques internationaux » et la volonté de nouer avec le monde développé un dialogue constructif et productif - sur ces questions. Au passage, les signataires affirment être conscients de leur - propre res-ponsabilité pour le fonctionnement efficace des économies de leurs pays respectifs. Le troisième objecuf porte sur la réaffirmation du soution « au droit de tous les peuples vivant sous la domination coloniale ou étrangère à l'autodétermination et à l'indépendance ». Le quatrième concerne la protection de l'environnement (pour laquelle M. Rajiv Gandhi, premier ministre indien, a proposé à Belgrade la création d'un fonds international sous l'égide des Nations unies). Le cinquième point fait de la promotion des droits et libertés de l'homme un des objectifs fondamentaux du mouvement (le Monde du 7 septembre). Le sixième porte sur le soutien renforcé à

Ainsi le pragmatisme et la main tendue font désormais place au poing levé, à l'anathème antiimpérialiste et au tiers-mondisme militant, longtemps personnifiés par Fidel Castro. Finies les sommations adressées à tout bout de champ à l'Occident. Feu le maréchal Tito, le père fondateur dont le buste fleuri orne la tribune d'honneur, semble savourer une revanche posthume que ses héritiers jugent bien méritée.

l'Organisation des Nations unies.

Si la déclaration finale consacre la victoire des - modérés - (plus ou

Dans un entretien accordé au

Monde, le ministre yougoslave

des affaires étrangères, M. Budi-

mir Loncar, estime que le neu-

vième sommet a constitue un pas

décisif, une redéfinition du rôle

du Mouvement, de sa stratégie

et de ses priorités ». Les non-

alignés ayant fait cet effort, « le

Nord devra à son tour faire sa

part de chemin pour que nous

puissions rechercher des solu-

tions ensemble », précise le

ministre. Il poursuit : « Si le

monde évolue vers la détente

politique on ne peut pas en dire

que. Au contraire, le creusement

du fossé entre pays développés

et pays en développement

constitue une bombe sociale

A ce propos, M. Loncar

regrette que l'appel lancé en

marge du Sommet des pays

industrialisés à Paris pour une

génératrice d'instabilité. »

La détente doit être aussi économique

nous déclare M. Loncar ministre vougoslave des affaires étrangères

 alliés naturels » de Moscou, qui, sous la conduite de Fidel Castro, avaient confisqué le mouvement depuis longtemps, c'est avant tout aux Yougoslaves qu'on le doit. Certes, ils ont été fortement aidés dans leur entreprise de recentrage. par l'Inde, l'Egypte, l'Indonésie, le Venezuela, l'Algérie, l'Argentine, la Venezueta, l'Algeria, i Argeutune, la Tunisie, le Nigeria, et d'autres encore. Certes, dans le « camp » opposé, la détente, la perestroika, l'état de santé des économies planifiées et les tensions au sein du camp socialiste rendaient le terrain glis-

« Nous allons continuer »

sant. Certes, le poids de la dette et

d'autres problèmes incitaient au réa-

lisme. Mais c'est Belgrade qui, du

début jusqu'à la fin, a pris les choses en main et fait prévaloir ses vues.

Cela n'est pas allé sans opposition ni compromis. Sur la plupart des questions, les radicaux (Cuba, Ghana, Libye, Nicaragua, Syrie, Vietnam, Corée du Nord, Ethiopie) sont montés au créneau. Le discours de Raul Castro, chef de la délégation cubaine, fut à cet égard un modèle du genre. Dénonciation des agressions - américaines en Amérique centrale, demande d'un nouvel ordre économique international, soutien à toutes les causes révolutionnaires : le frère du . leader maximo - a paru s'opposer point par point, région par région, au pragmatisme et à l'optimisme des tenants de la concertation. Face à un « impérialisme aui exude autourd'hui une euphorie triomphaliste par chaque pore ., il ne semblait pas donner cher de la peau des modéres.

· C'est un discours dépassé, destiné en partie à sauver la face et qui ne change rien ni à la philosophie ni à la stratégie de notre évolution . remarque un Yougoslave. . Cette paperasse, ce verbiage, ces tergiversations : ce n'était plus possible ! Nous avons fait le premier pas.

reprise du dialogue Nord-Sud n'ait pas suscité « une réponse

plus appropriée ». Il se félicite

cependant de la position de la

France, du Canada, de l'Italie et

Yougoslavie, quì, d'une part,

réaffirme son leadership sur le

Mouvement des non-alignés

alors qu'elle manifeste, d'autre

part, une volonté de rapproche-

ment avec l'Europe, le ministre

déclare que l' « on peut réconci-

lier les deux rôles » et que cette

double démarche n'a rien de

contradictoire. En effet, dit

M. Loncar, la Yougoslavie sert

de trait d'union ; « à travers elle,

du fait même de la volonté des

pays membres, ceux-ci se rap-

prochent de l'Europe en même

temps que la Yougoslavie. »

Interrogé sur la position de la

de la RFA sur cette question.

la présidence du mouvement pour trois ans et le feu vert pour continuer. C'est cela ou la marginalisation. Les autres siniront pas entendre raison. »

Reste que les modérés ont cependant du faire place dans la déclaration à un certain nombre de thèmes · progressistes » qu'ils avaient pré-féré laisser initialement de côté. Et que le mouvement est toujours divisé, même si le rapport de forces a changé. Et les oppositions ne sont pas toute idéologiques. Toutes sortes de questions, parfois anciennes, souvent paralysantes, continuent à dresser certains de ses membres les uns contre les autres. On l'a vu une fois de plus lors de la rédaction de certains documents spéciaux sur les questions politiques. Le Liban, l'Afghanistan, le conflit Iran-Irak, la question du Proche-Orient, etc., ont une fois encore donné lieu à des affrontements. Mais ils sont d'autant plus difficiles à gérer que, là encore, la détente supprimant le recours à la logique des blocs laisse à découvert certains membres du mouvement, avec leurs ambitions, leurs mensonges et, souvent, leurs agissements contraires aux prin-

Reste également à savoir quelle réponse l'Occident (le Nord) donnera à ces développements. Et surtout, sur quoi peut déboucher. concrètement, cet aggiornamento très médiatisé, une fois passé le som-

Quoi qu'il en soit, ce sommet de Belgrade apparaît comme une bonne affaire pour la Yougoslavie. Cent deux pays membres, dix observa-teurs et vingt invités (parmi lesquels des membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie) étaient présents, ce qui constitue un record absolu. Le mouvement, « remis sur les rails du non-alignement . paraît bien vivant. L'image et le crédit des dirigeants yougoslaves devraient en sor-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Amériques

COLOMBIE: après l'extradition aux Etats-Unis d'un trafiquant de drogue

Le gouvernement s'attend à une nouvelle vague de violences

Le trésorier présumé du cartel de depuis été condamné à la détention Medellin, Eduardo Martinez à vie. Un responsable d'un autre cartel colombien de la drogue, celui de Romero, a été remis jeudi 7 septembre à la justice américaine à Atlanta (Georgie). Le geste de la Colombie. qui coincide avec le lancement du plan antidrogue du président George Bush, a été immédiatement salué à Washington comme une preuve de la résolution de Bogota dans la lutte contre les trafiquants de drogue.

 Cette décision illustre avec force le courage et la détermination du président Virgilio Barco et du gouvernement », devait déclarer le président Bush lors d'un discours à Baltimore (Maryland).

Eduardo Martinez Romero a été transporté depuis la Colombie dans un petit avion de la DEA (Drug Enforcement Administration) qui a atterri sur un aéroport secondaire d'Atlanta. Transféré par hélicoptère et amené en voiture au tribunal de la ville, il devait être entendu le jour même. Il avait été inculpé avec cent vingt-six autres personnes dans le cadre de . l'opération calotte polaire . qui avait démantelé un réseau de blanchiment de l'argent de la drogue connu sous le nom « La Mina ». Le jour de l'inculpation, il avait pu bizarrement s'échapper d'une banque à Panama, où il était encerclé par les forces pana-méennes. Il devait être finalement arrêté en Colombie, le 21 août, dans sa propriété de Tolu, dans le département de Sucre (nord-est du pays).

Un porte-parole du FBI à New-York a annoncé jeudi que la sécurité de certains magistrats américains notamment à New-York - avait été renforcée à la suite d'une menace censée émaner d'un membre d'un cartel de la drogue colombien.

La dernière extradition aux Etatsunis d'un Colombien liée au trafic de drogue avait été, au début 1987, celle de Carlos Lehder, l'un des reur géné chefs du cartel de Medellin. Il a Reuter.)

Cali, le Hondurien Juan Ramon Matta Ballesteros a, quant à lui, été reconnu coupable mercredi par un tribunal de Los Angeles. Le jugement, sera prononcé le 5 octobre. Par ailieurs, Washington est en train de mettre la dernière main aux demandes d'extradition des donze plus importants trafiquants colom-biens poursuivis par la justice ameri-caine. Six sont du cartel de Medellin, six du cartel de Cali.

Réaction anti-américaine

1.0

--- - Sag #4

L'extradition vers les Etats-Unis est particulièrement redoutée par les trafiquants de drogue, et la remise en vigueur de cette mesure par le président Virgilio Barco, après une suspension ordonnée par la Cour suprême colombienne il y a denx ans, a provoqué une flambée d'attentats à Bogota et à Medellin. Une diants masqués ont brûlé le drapeau américain et ont affronté la police anti-émeute à l'université nationale de Bogota, principale université de Colombie. C'est la première réaction anti-américaine depuis que le gouvernement a extradé la veille un premier trafiquant de drogue vers les Etats-Unis. Cette manifestation a réuni 1 000 à 1 500 étudiants. Une trentaine d'entre eux ont lancé des pierres et des cocktails Molotov sur les forces de l'ordre. Devant cette escalade de la violence, certains juges colombiens - une vingtaine en tout, - menacés de mort par les cartels de la drogue, vont être évacués vers des bases militaires pour plus de sécurité, a déclaré jeudi le procureur général de Colombie. - 1.4FP.

Asie

CHINE: boudé par les capitales occidentales

Pékin réoriente sa diplomatie vers le tiers-monde et les pays socialistes

de notre correspondant

Premier chef d'Etat étranger à venir en visite officielle à Pékin depuis la répression militaire du souvement du printemps, le capitaine lèvement du printemps, le capitaine Blaise Campaoré, président du Burkina-Faso, a eu les mots qui convenaient pour se faire bien voir des tenants de la ligne dure du régime Chinois partis en guerre idéologique contre « les forces réaction-naires » du monde capitaliste. Le dirigeant africain ne sera pas reçu, comme il était jusqu'à présent de coutume, par M. Deng Xiauping ; ce qui renforce les rumeurs qui courent sur l'état de santé du « numéro un »

Reçu jeudi 7 septembre à un grand banquet officiel, il a repris dans un toast de remerciement à son homologue chinois, le général Yang Shangkun, la thèse du complot contre le socialisme pour féliciter Pékin d'avoir mis fin à l'agitation contre-révolutionnaire » par la force : il s'agissait bien, a-t-il dit, « de troubles prémédités consti-tuant une manifestation de la volonté de forces politiques réac-tionnaires visant à contraindre les pays socialistes à abandonner le socialisme et à les assujettir dans les fers du capitalisme monopolisti-que mondial ». C'est là, a-i-il pré-cisé, « une statégie-clé employée de longue date par les forces réaction-naires du monde ».

Le général Yang, homme fort de la hiérarchie nébaleuse reconstruite sur les vestiges légaux du régime pékinois, pouvait boire du petit lait, lui qui avait souhaité la bienvenue à l'homme d'Etat africain en soulignant que son arrivée à Pékin témoi-gnait de la compréhension et du sou-tien du continent noir à l'action de l'armée chinoise contre les manifestants de la place Tianammen. Il ne manquait, dans les imprécations for-mulées par les deux hommes envers l'Occident, qu'une référence à « l'impérialisme » pour qu'on puisse se croire revenu trente ou quarante ans en arrière.

Cette démonstration d'amitié entre un pays africain et la Chine sur fond de tiers-mondisme militant vise, dans l'esprit de Pékin, à faire la preuve que l'isolement diplomatique complet qui a fait suite à la répression de juin est maintenant brisé. Les autres activités diplomatiques en cours on en préparation tendent à donner la même impression aux Occidentaux sur une Chine décidée, pour contrecarrer les sanctions économiques occidentales, à réactiver ses vieilles amitiés, dans les socialistes et le tiers-monde.

A la demande de Pékin, Moscou a accepté, sans grand empressement, d'envoyer sa première délégation de haut niveau depuis la normalisation complète des relations sinosoviétique scellée par M.Gorbatchev en mai. M. Anatoly Lukyanov, premier vice-président du Soviet suprême, arrivera, à l'invitation de son homologue chinois, le 12 sep-tembre à Pékin. Il y aura, à cette date, cent jours exactement que l'armée chinoise faisait son entrée brutale au cœur de la capitale. En sens inverse, le directeur du département des liaisons internationales du parti communiste chinois, M.Zhu Liang, s'est rendu jeudi à Moscou à l'invitation du PC soviétique.

Nouvelle mise en garde

D'autre part, un militaire de haut rang, le général Guo Linxiang, directeur adjoint du département général de politique de l'armée chinoise, une instance très proche du minéral Vana Shandhur chinoise, une instance très proche du général Yang Shangkun, a quitté Pékin pour une visite en Roumanie et en Bulgarie. Un membre de la commission des conseillers du PCC, M. Tan Qilong, est en visite en Tchécoslovaquie. Le ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, revient d'un séjour en Mongolie. Deux délégations nord-coréennes se trouvent à Pékin.

Elles y suivent des hauts respon-

coréennes se trouvent à Pékin.

Elles y suivent des hauts responsables militaires du Bangladesh et du Pakistan, qui ont, comme les Nord-Coréens, rencontré la plupart des hauts dirigeants militaires chinois, y compris le ministre de la défense, de sensibilité libérale, le général Qin Jiwei. Enfin, le ministre de la santé publique, M. Chen Min Zhang, a effectué une visite officielle à Tripoli au début du mois, durant laquelle le numéro deux durant laquelle le numéro

la route que vous avez choisie

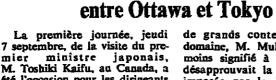
Défections

M. Li Peng, qui rencontrait à son tour, vendredi, le visiteur africain, avait, la veille, mis en garde une assemblée de diplomates, venus présenter des rapports sur les consé-quences des événements de Pékin sur les relations de la Chine avec le pays, où ils sont en poste, contre le fait qu'encore aujourd'hui, « certains pays occidentaux n'ont pas altéré leur stratégie visant à provo-quer une transformation pacifique de la Chine - c'est-à-dire son abandon du socialisme. Il s'agit d'un appel voilé à renfor-

cer la surveillance du personnel diplomatique en Occident, qui cor-respond à une mise en garde lancée, le même jour, par le porte-parole du ministère des affaires étrangères contre les pays qui acceptem de don-ner l'asile politique à des fonction-naires chinois faisant défection. Tout pays qui tente d'influencer la politique chinoise en soutenant leurs activités séditieuses fait un très mauvais calcul ., a-t-il déclaré, sans préciser le nombre de défections enregistrées dans les ambas-sades. Il y en aurait en une vingtaine

Pékin s'était en revanche abstenu de réagir, vendredi, à une autre défection, celle d'un pilote de l'armée de l'air, qui a gagné mer-credi la Chine nationaliste à bord de son Mig-19 depuis la province conti-nentale du Fujian (le Monde du 8 septembre). Le lieutenant Jiang Wenhao s'est livré jeudi, au cours d'une conférence de presse à Taïpeh. à des déclarations très hostiles au des dissidents réfugiés à l'étranger : a Je ne veux pas consacrer mon sang et ma vie à des communistes corrompus qui violent les droits du peuple, a-t-il dit. Le système socia-liste, son atmosphere étouffante, et l'économie du perre étouffante, et l'économie du continent bord de l'effondrement.

FRANCIS DERON.



En visite au Canada

Le premier ministre japonais se félicite

de l'« excellence » des rapports

mier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, au Canada, a été l'occasion pour les dirigeants japonais et canadiens de souligner excellence . des relations entre les deux pays. Au terme de deux heures d'entretiens avec M. Mulroney, chef du gouvernement canadien, M. Kaifu s'est • fellcité », entre, autre du bilan com-mercial entre les deux pays pour l'année écoulée. » Les échanges ont augmenté de près de 40 %, et leur valeur franchira le cap des 20 milliards de dollars cette

Le Canada est l'un des rares pays occidentaux à avoir un léger excédent commercial avec le Japon, qui vient pour l'essentiel des matières premières exportées. Bien que les deux pays n'alent pas

de grands contentieux en ce domaine, M. Mulroney a néanmoins signifié à son hôte qu'il désapprouvait la taxe de 8 % imposée par le Japon sur les exportations canadiennes de bois d'œuvre ainsi que la pratique de la pêche aux filets dans le Pacifique par les chalutiers nippons qui a, selon lui, • des effets dévasta-teurs •. Les deux chefs de gouvernement devaient ensuite convenir d'œuvrer en commun pour promouvoir un a système de libreéchange mondial » ainsi que de faire obstacle au protectioNnisme américain ».

M. Kaifu devait se rendre vendredi à Vancouver, dernière étape de sa tournée de douze jours aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada, avant de regagner le Japon samedi. ~ (AFP, Reuter.)



ernement valted

100 mg 12.5 k Nikara

10 150

- C

March 1972

<u>ب ب</u> بعد

1990 year

们都没有。2:"一

THE PART AND

Explain to the con-

.

始。 (1. 11)

新 (1) (1) (1)

Table 1 1

B 1.

Barrier Co.

Fr ...

E BARRE ...

86 TO 25

المنجنية

Fg

2000年

医囊管 法分价

.45 2 4.5

हेक्ट हैन्स्टर

Transfer of the

ارتك اعترضها

77 T ...

x 44 5 7

The second

数 医卵管

200 × 1

48 88 8 3 4 E

使 新护 引起 "s

669 (p. 10-30)

SP No. - Pro-

Part of the second

4 3 2

* NA 44 5

He vague de libera

north

THE THE

Politique

Tollé après les injures racistes de M. Autant-Lara

Mª Simone Veil n'a pas l'intention de réagir aux propos tenus par M. Claude Autant-Lara dans l'entretien qu'il a accordé au mensuel Globe, indiquait, jeudi 7 septembre, le secrétariat de l'ancienne présidente du Parlement européen.

Rappelant cette position de Mª Veil, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a fait savoir jeudi soir qu'il examinerait à partir du reste de l'entretien dont il n'avait alors pas pris connaissance, « en dehors des passages qui concernent M Simone Veil, si des poursuites ne doivent pas être engagées ». Le ministre de la justice a, d'autre part, jugé « grossièrement outrageantes » les déclarations de M. Antant-Lara à propos de M Veil propos de M™ Veil.

Les éventuelles suites judiciaires « qui pour-raient être réservées à certaines considérations

plus générales développées par M. Antant-Lara » sont souhaitées par de nombreuses personnalités ou associations qui, en très grand nombre, out réagi avec une identique indignation et un même dégoût aux déclarations de l'ancien cinéaste.

Selon M. Hariem Désir, président de l'asso ciation SOS-Racisme « pour sa retraite, Claude Autant-Lara mériterait de rejoindre Barbie ». L'Histoire, souligne SOS-Racisme, « nous apprend que quand on commence par accepter les mots de la baine, on laisse la voie ouverte à toutes les barbaries .

M. Alain Carignon, maire de Grenoble (RPR), a dénoncé les propos de Claude Antant-Lara comme « ignobles et impardonables. Parce qu'ils portent une ombre sinistre sur la vie démocratique de notre pays alors que nous avons rocation à être les porte-parole en Europe et dans le monde de la liberté et de la tolérance. Parce qu'ensuite ils s'attaquent à une femme hors du commun dans les combats pour le respect de

l'homme forcent l'admiration de tous ». M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a fait connaître sa « répugnance pour les déclarations inqualifiables de M. Claude Autant-Lara à l'égard de la communauté juive et du génocide » et adressé à M. Veil « un message

de solidarité et d'amitié ». Pour M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale : « Il est temps d'appliquer à Le Pen à ses complices la loi française qui punit les menées racistes et de ne plus permettre que ces nostalgiques de la croix

gammée s'abritent derrière l'immunité parlementaire européenne (...). »

M= Yann Piat, député du Yar, exclue du Front national en 1988, s'est déclaré « profondément choquée par les propos outranciers de M. Autant-Lara. Cela finit par donner no sentiment de nausée. C'est pour ces raisons que je me suis éloigné de ML Le Pen et de son entourage, Cela définit assez bien, hélas, tout ce que l'on percevalt auparavant. Faut-il sanctionner M. Autant-Lara ? Il s'est puni lui-même puisqu'il a abandonné son mandat de député européen. Ce que je sonhaite c'est que ce genre de personnage disparaisse et a'ait plus aucuu rôle à jouer dans la vie politique française ».

L'offensive antisémite de l'extrême droite

Franchement, les électeurs, les adhérents et les militants du Front national ne peuvent être étonnés des propos antisémites de M. Claude Antant-Lara, publiés par le mensuei Globe. Le cinéaste, élu en juin der-nier sur la liste de M. Jean-Marie Le Pen au Parlement européen - man-dat qu'il vient d'abandonner (le Monde du 8 septembre) - n'a-t-il pas indiqué à l'AFP qu'il avait émis sur les juifs « l'opinion que des mil-lions de Français n'osens pas expri-

Parmi ces muets, il y a, sans doute, une bonne partie de ceux qui votent déjà pour le parti de M. Le Pen. Nombre d'électeurs, en tout cas d'adhérents et de militants du Front national partagent les senti-ments exprimés par M. Autant-Lara à l'encontre des juifs. La presse d'extrême droite se charge de les leur inculquer. Ainsi pendant le mois d'août, les publications proches du Front national se sont livrées à une véritable « préparation d'artillerie», qui ne pouvait qu'abontir, un jour ou l'autre, aux déclarations d'un vieil homme qui sait très bien

ce qu'il dit. Fer de lance de cette lancinante campagne, le journal Présent a consacré son mois d'été à se pencher sur l'antisémitisme. « Exploitant la débilité des réactions catholiques, les exigences du judaisme grandissent sans limites », titre sur cinq colonnes à la « une », le 3 août, le quotidien dirigé par M. Jean Madi-ran, inspiratour du président du Front national pour la partie « spiri-

À la demande

de M. Landowski

M. Autant-Lara démissionne

de la vice-présidence

de l'Académie des beaux-arts

sionné de la vice-présidence de l'Académie des beaux-arts à la

demande de M. Marcel Landowski.

secrétaire perpétuel, a annoncé, ven-dredi 8 septembre, l'Académie.

M. Landowski, profondément choqué des déclarations de Claude

Autant-Lara, rapportées par le journal Globe, et devant la légitime

émotion des académiciens à la suite

de ces propos . avait demandé an

cinéaste de renoncer à toute fonction au sein de l'Académie, indique l'Ins-tirut. Il souligne que l'Académie des

beaux-arts est - une assemblée

M. Claude Autant-Lara a démis-

M. Le Pen et « l'internationale juive »

Evoquant e les forces qui visent à établir une idéologie mondialiste, réductrice, égalisa-trice », dans une récente interview lie Monde du 12 août) au journal Présent, proche du Front national, M. Jean-Marie Le Pen avait déclaré que « la maçonne-rie », « la Trilatérale » et « les grandes internationales, comme l'internationales, comme l'internationale juive, jouent un rôle non négligeable dans la création de cet esprit antinatio-nal ». Le président du mouvement d'extrême droite se voulait « prudent » en ajoutant : « Cala n'implique pas tous les maçons ou obédiences ni toutes les orgaou bustiantes in tous les juifs, c'est évident. Mais il y a des gens qui parlent au nom des autres et qui agissent de cette

d'artistes éprise de mesure et « L'année terrible » (le Monde du 26 août) l'historien Jean-Pierre Azéma rappelait, fort opportuné-ment, ce commentaire officieux M. Autant-Lara demeure cependant académicien et membre de du statut des juifs publié en

tuelle » de ses discours. L'occasion de cette dénonciation de la supposée mollesse de la hiérarchie catholique et contre la supposée arrogance des représentants des institutions juives, est, évidemment, le carmel d'Ausch-witz. Le lendemain, Présent fustige en première page le « nouveau cri de guerre du CRIF ».

[Conseil représentatif des institutions juives] « contre l'Eglise ». Dans le numéro du 11 août, M. Le Pen répond aux « six questions politiques » du quotidien extrémis s'en prend, notamment, à « l'inter-nationale juive » compable, à son avis : de miner la patrie (lire l'encadré ci-contre).

Dans le même temps, National-Hebdo, ancien organe du Front national dont il est resté proche, a expliqué « ce que veulent vraiment les juifs » dans l'affaire du carmel. Selon cet hebdomadaire dirigé par M. Roland Gaucher, dirigeant du Front national. Présent et National-Hebdo ont des collaborateurs communs - cette querelle sera - le combat final, l'Armagedon de la guerre métaphysique et métapolitique que se mènent, depuis deux millénaires, judatsme et le christianisme ». M. Le Pen ayant comblé à sa manière le vide politique du 15 août que, par manque de fidèles catholi-ques intégristes les «anti-89», plus proches de *Présent* que du FN, n'ont pu remplir, le quotidien d'extrêmedroite repart de plus belle sur l'inter-view de son idôle. « Le Pen, la Pologne et Jean-Paul II, pèle-même

accusés d'- antisémitisme - titre Présent en parlant d'une « offensive générale du sol-disant « antiracisme », dans son édition du 17 août. Dans son numéro du lendemain. Présent publie la seconde partie de l'interwiev de M. Le Pen – nne considération sur les méfaits migrachaleur venant du sud de la Méditerranée! - qui fait moins de bruit que la première. Tirant le bilan le 19 août, de l'opération qu'il a lui-même monté, le quotidien s'indigne par un titre qui barre sa première page: «Le Pen et «Présent» poursutvis, Jean-Paul II vilipende ». 11 précise que « l'accusation arbi-traire » d'«antisémitisme» devient la plus grande imposture du siècle ». Il est vrai que les tenants du me historique se recrutent également dans le même camp poli-

La doctrine de l'exclusion

Pour faire bonne mesure. Présent commence aussi la publication d'un reportage sur le carmel du camp de entration, modestement intitulé « De Pologne, je rapporte les preuves ». Il s'agit, bien entendu, des « preuves » de « la permanence, la réitération et l'amplification des mensonges » auxquels se livrent, selon le journal, « les organisations juives et leurs envoyés ». Cette « série » est publiée dans trois numéros successifs. De son côté, National-Hebdo, dans son édition

bonne place dans la presse

vichysaoise... en 1940 : « Par-

tout, et spécialement dans les services publics, si réelles que soient d'honorables exceptions

dont chacun pourrait fournir un

exemple. l'influence des juifs

s'est fait sentir, insinuante et

les termes utilisés pour pratiquer « la chasse aux éléments antine-

tionaux » sont, à l'évidence, de

la même veine. Faut-il rappeler

aux jeures générations que cette politique d'exclusion du régime collaborateur du maréchal Pétain

a conduit le gouvernement de l'époque à livrer plusieurs dizeines de milliers de juifs eux

occupants nazis. Avec la fin que

l'on seit. Il s'agissait - délà -

de rendre « la France aux Fran-

çais » en exaltant « la vrais

France » exourgée de ses

« ennemis intérieurs ».

A cinquante ans de distance,

ficiels - et au silence des - autorités morales », le journal de M. Madiran remet la gomme sur le carmel. « Le CRIF annonce la couleur, titre-t-il le 30 août, Glemp, Le Pen, même combat », en s'en prenant à la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémi-tisme), à MM. Jean Kahn, président et Théo Klein, ancien président du CRIF et Mgr Gaillot, évêque d'Evreux. Mais son édition du lendemain ramasse en une formule qui sert de titre tout le seus de la campagne d'août du quotidien d'extrême droite : « L'offensive juive de l'été 1989 ». M. Madiran en appelle à la liberté d'expression pour parler comme il veut de tout ce qui à trait aux juifs. - Tel est l'enjeu de l'offensive actuelle et de la résis-

du 24 au 30 août, vient au secours

de M. Le Pen en indiquant à la Une

que - l'internationale existe bien! -Il va de soi que l'hebdomadaire

extrémiste parle de l'internationale juive car il annonce à ses lecteurs

qu'- une interview inédite de Nahum Goldmann le prouve -. En fait d'- interview inédite -, cet

entretien avec l'ancien président du

Congrès juif mondial avait été dif-fusé, ainsi que National-Hebdo le

concède au milieu d'un article, le

Après avoir consacré quelques papiers » à la dénaturation suppo-

sée des propos de M. Le Pen, à la

dénonciation des « journalistes oif-

18 août 1981 sur TF 1.

Et, alors que les nouveaux penseurs du Front national théorisent, à l'occasion de l'université d'été du mouvement d'extrême droite à La Baule, sur la doctrine de l'exclusion que veulent populariser les anciens du Club de l'Horloge, Présent, pour sa part, évoque le 2 septembre, « la nouvelle idéologie du socialjudaïsme, sœur jumelle de la Nou-velle idéologie socialiste largement décortiquée par M. Brano Mégret, délégué général du Front.

tance que nous lui opposons .,

affirme-t-il.

A intervalles réguliers, et de plus en plus rapprochés, l'antisémitisme de l'extrême droite française ressurgit. Le mois de sentembre est. depuis trois ans, le mois de l'antisémitisme pour le Front national qui s'était plutôt retranché, en la priviléderrière la dénonciation incessante des arabes. «La presse amie», comme on dit au Front, en parlant de National-Hebdo. Présent ou le Choc du mois avait déjà renoué avec ce noyau idéologique l'an dernier (le Monde du 10 novembre 1988). Les non-dits finissent toujours par être

OLIVIER BIFFAUD.

Un cinéaste anarchiste tombé dans l'amertume

Claude Autant-Lara, né à Luzarches en 1901, est le fils de l'architecte Edouard Autent et de la comédienne Louise Lara. Celle-ci appartenait à la Comédie-Française, mais, pendent la grande guerre, elle fit scandale par ses positions paci-fistes. Dans les années 20, les se consacrèrent tous deux à un laboratoire de théâtre, Art et action, qui, rue Lepic, donnait des spectacles d'avant-garde

Il fait des études de peinture et de décoration à l'Ecole des beaux-arts, puis devient décora-teur des films de Marcei L'Herbier, ce qui lui fait découvrir le cinéma. En 1923, Claude Autant-Lara tourne un court métrage d'avant-garde, Fait divers, interprété par Antonin Artaud, puis, en 1925, un moyen métrage, Construire un

De 1930 à 1932, il réalise à Hollywood les versions fran-çaises de films américains. Revenu en France, il tourne en 1933 son premier long métrage Ciboulette, adaptation avec Jecques Prévert de Robert de Fiers et Francis de Croisset sur une musique de Reynaldo Hahn. Le ton et les images du film sont jugés « sacrilèges » et il en résulte une polémique dans laquelle le cinéaste répond vertement aux attaques. Ce petit scandale éloigne Claude Autant-Lara des studios. Il sera le conseiller technique - selon son expression – de Maurice Lehmann, à la réalisation de trois films I Affaire du courrier de Lyon (1937), le Ruisseau (1938), Fric-frac (1939).

C'est sous l'Occupation qu'il va faire ses véritables débuts. Le Mariage de chiffons (1941), d'après Gyp, et Lettres d'amour (1942), films à costumes relevant du genre « désuet », qui sont empreints d'une causticité laissant paraître un besoin de trancher avec l'ordre moral établi. Dauce (1943), tiré d'un roman aux grâces surannées d'une femme de lettres signant Michel Davet, est ainsi un chefd'œuvre de critique sociale et d'opposition à la morale des

Toujours vif dans ses propos. et contempteur de l'ordre moral. Claude Autant-Lare décienche un femeux scandale avec le Diable au corps (1946) tiré du roman de Raymond

Radiguet, dont il a, avec Jean tué l'aspect anti-militariste. Il y gagne, pour des années, la chisant qui s'élève contre les préjugés étouffants de la société. C'est la période de l'Auberge rouge, farce bouffonne dirigée contre la religion catholique, et des grandes adaptations littéraires : le Blé en herbe, d'après Colette, qui déchaîne la colère des essocie tions familiales et des milieux conservateurs, le Rouge et le Noir, d'après Stendhal, Marguerite de la nuit, d'après Pierre Mac Orlan, la Traversée de Paris, d'après Marcel Aymé, noir chef-d'œuvre tout gonflé de ce « venin » qu'Autant-Lara juge nécessaire à la vigueur de tout film cherchant eun peu

plus de justice ».

Ce venin, cette vigueur vont devenir de l'amertume lorsque le cinéma dit « de qualité » va s'effondrer sous la poussée de la nouvelle vague et des attaques de François Truffaut. Bien qu'il continue de tourner pendant les années 60, avec, à l'occasion, quelques scandales (celui de la Jument verte, farce gaillarde d'après Marcel Aymé, celui de Tu ne tueras point, prise de ocsition en faveur de l'objection de conscience à l'époque de la guerre d'Algérie), Claude Autant-Lara n'est plus un cinéaste dominant. On peut tice, mais son caractère s'étant profondément aigri, son humour corrosif a tourné à la méchanune violente rancœur contre François Truffaut, qu'il rendait responsable de la chute de sa carrière et après la mort duquel il a tenu des propos virulents.

Il s'en est pris à la critique. aux gens de cinéma, à tout le monde, et a fini par publier des livres de souvenirs Télémafia, la Rage au cœur, Hollywood cake-walk, les Fourgons du malheur, dans lesquels il a réglé ses comptes avec des écarts de plume plus que fâcheux, ce qui l'a conduit à des procès. L'antisémitisme écœurant aujourd'hui affiché n'est qu'une des composantes du défoulement de rancosurs d'un homme qu'on ne peut, décidément, plus estimer, même s'il a été un grand

JACQUES SICLIER.

Le financement des partis et des campagnes électorales

Dans notre feuilleton de l'été

M. Arpaillange confirme le retrait du projet de loi d'amnistie

Les infractions liées au finance- en juin pour obtenir une amnistie ment des campagnes électorales et des partis politiques ne seront pas amnistices. Les socialistes, en tout cas, ne le demandent plus. Même si l'hôtel Matignon continue d'affirmer que la décision n'a pas encore été prise de retirer le projet, déposé fin juin sur le bureau de l'Assemblée nationale, l'article 18 prévoyant cette amnistie, tontes les déclarations des dirigeants du PS, qu'ils soient au gouvernement ou à l'extérieur, confirment qu'ils no veulent plus que la liscussion de cette disposition éclipse l'ensemble d'un texte qui

MM. Lianel Jospin et Laurent Fabius avaient déjà onvert la voie en affirmant que l'amnistic n'était pas l'essentiel de cette réforme (le Monde du 7 septembre). M. Pierre Mauroy assure qu'il n'est pas demandent, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste au Palais-Bourbon, constate que la possibilité d'un pardon des fautes est « out », alors que le parti et le groupe s'étaient beaucoup démenés

tente de moraliser la vie politique.

avant même les vacances. Dans le Quotidien de Paris du 7 septembre, M. Michel Sapin, président de la commission des lois et homme clef du dispositif rocardien, expliquait : « Si l'amnistie doit être un obstacle à la discussion globale sur le sinancement des partis, alors il est préférable qu'elle disparaisse. Et M. Pierre Arpailange, au cours d'une conférence de presse jendi, assurait qu'il connaissait « suffisamment le pré-sident de la République et le premier ministre - pour être assuré qu'ils « ne cherchent pas à couvrir du manteau de Noé ce problème

Cette marche arrière était, en fait, inévitable. Les communistes sont restés fermes sur leur décision de voter sur un tel dossier une motion de censure avec la droite; et le gouvernement était loin d'être assuré de trouver de ce côté-ci suffisamment de voix intéressées pour hui éviter d'être mis en minorité. Renoncer à l'amnistie, c'est pour le

sujet qui, actuellement, aurait permis une conjonction des deux

oppositions. L'hôtel Matignon ne peut être que satisfait d'une telle évolution. En juin et en juillet, M. Michel Rocard voulait avant tout ne pas nouvoir être accusé de manquer à solidarité partisane sur une telle affaire. C'est pourquoi il a fait savoir qu'il était prêt à engager la responsabilité de son gouvernement sur l'ensemble du projet, tel que l'avait adopté le conseil des ministres, donc avec l'amnistie, au risque d'être renversé par l'Assem-blée nationale.

Tomber sur un tel dossier ne peut, toutefois, l'enthousiasmer. Or premier ministre tient à faire discu ter par le Parlement, au cours de la session d'automne, ce projet moralisateur. Il ne peut donc que sonhaiter le faire dans des conditions qui ne perturbent pas plus une vie politique et parlementaire qui promet d'être agitée.

La préparation des élections sénatoriales

Bouches-du-Rhône: M. Gaudin estime que le PS a «ménagé le PC»

MARSEILLE de notre correspondant régional

M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), député des Bouches-du-Rhône, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, a présenté, jeudi 7 septembre, la liste qu'il conduit pour les élections sénatoriales M. Jean-Pierre Camoin. (RPR), maire d'Arles, qui a conservé, en mars dernier, la mairie enlevée au PCF en 1983, occupera la seconde place en position d'éligible primitivement promise à Mau-rice Toga (RPR) récemment décédé (1).

- Dès lors que nous aurons deux élus, a déclaré M. Gaudin. nous aurons gagné les sénatoriales. Selon le décompte des voix des grands électeurs, la droite, paraît assurée, en effet, d'enlever deux sièges alors qu'elle n'a qu'un sénatenr sortant, M. Jean Francou (UDF-CDS), ancien maire de Salon-de-Provence, qui s'est retiré.

a expliqué que la fonction « passionnante - de président du groupe par-lementaire UDF de l'Assemblée nationale hi avait, pendant neuf ans, e imposé de lourdes contraintes, notamment une pré-sence de plus de trois jours par semaine à Paris ». « J'ai l'impression, a-t-il ajouté, que je l'al payé, entre autres, lors du dernier scrutin des municipales à Marseille. J'ai désormais la volonté de me consacrer, en priorité, à mon département et à la région. •

Après avoir relevé le manquement à ses engagements du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux - qui avait affirmé qu'il ne solliciterait pas d'autre mandat - il a interprété la constitution d'une liste socialiste. séparée, par le désir du PS de ménager le PC ».

• Il y en a au moins un qui doit applaudir des deux mains, a estimé M. Gaudin, c'est M. Louis Minetti, sénateur communiste sortant. Il est, de facto, réélu, car deux listes Pour justifier son choix, M. Gaudin socialistes permettent, surement,

siège. - Il a poursuivi : - Si les socialistes, à Marsellie, n'y ont pas pensé, d'autres se sont chargés d'y penser pour eux à Paris. Sur les cent deux sièges à renouveler, les communistes ne peuvent espérer remporter aucune victoire, en dehors du département des Bouches-du-Rhône. Si M. Minetti avait été battu, ils auraient été, avec quatorze sièges, dans l'incapacité de constituer un groupe pulsqu'il faut avoir, au Sénat, quinze élus. Par conséquent, c'était un événement politique de première importance que les socialistes ont visiblement mesuré depuis la capitale .

(1) Aux places suiventes figurent, dans l'ordre, MM. Joan-Pierre Lafond (UDF-PR), maire de La Ciotat, Raoul Bonjean (UDF-PR), maire de Graveson, conseiller régional, Robert Villani (RPR), conseiller général et conseiller municipal de Marseille, Mª Andrée Chélini (UDF-CDS), maire d'Eguilles et M. Pierre Pene (UDF-PR), maire de Carry-le-Rouet.

ia diplomatie les pays orchalisms

É

医黄疸 网络 ERION > France . deposits and the con-Mark Sin Margarette Control No. of the second

Marie Control A Section 2 Section 5 Medical Services *** 40 - 481 - 301 - 10 COMMITTEE OF THE PARTY OF والمجاهلات Spirit of States

Mar. 1995 1995 1 全基本"心理》 "F en () Section of the second of Press gage 1 40 12 4 4 42 mm

a 基整 30000

de la company

Same American

Manufacture T K: 20 444 was at The second ## a contractor Mr. There are 6. Market to ANS. There's Sept 23 T Account to The section of the section of Marie Commercia F ... pe. 36

Apple Street 162

L'université d'été des jeunes RPR

MM. Chirac et Juppé cherchent à redonner confiance à leur mouvement

M. Chirac, silencieux depuis plusieurs mois, devrait effectuer sa rentrée politique en prenant la parole, samedi 9 septembre, devant l'université des jeunes RPR à Saint-Cyprien, près de Perpignan, et, le lendemain, au cours d'une réunion commune entre le RPR et les cadres du Parti républicain, à Canet-Plage, en présence de M. Léo-tard et à laquelle M. Méhaignerie a été convié.

Ce devrait être une rentrée mesu rée et contrôlée et non une immer-sion brutale puisque les échéances chaine élection présidentielle - sont encore lointaines. M. Chirac, qui, depuis le scrutin de 1988, a pris de grandes distances avec l'action politique quotidienne, ne veut reprendre celle-ci que progressivement. Il considère que l'intendance et la tac-tique sont désormais, avec M. Alain Juppé, en de bonnes mains, même s'il continue de controler, voire d'inspirer, l'action du secrétaire général du RPR. Il estime que les réformes lancées au sein du RPR tout au long de l'année sont en train de se concré-tiser de façon satisfaisante et qu'il n'y a plus à y mettre la main. Cherchant à prendre de la hauteur, l'ancien premier ministre se consa-cre à la fois à la définition d'une tion et à la mise au point d'idées communes sur lesquelles pourrait se retrouver une majorité d'électeurs. Ce travail idéologique devrait ultérieurement déboucher sur un projet commun, qui constituerait une alternative crédible. C'est pourquoi, devant les jeunes du RPR à Saint-Cyprien, M. Chirac a choisi de ne pas dévoiler ses projets mais de répondre à des questions limitées au rôle de la France dans le monde, à l'évolution des blocs, aux relations

Cette université traitera également de trois autres sujets qui occupeni l'actualité : l'environnement, l'éducation et les droits de l'homme, pour souligner qu'ils ne sont pas le monopole d'un seul camp et que le RPR 2 lui aussi, à leur égard, une doctrine. Le lendemain, M. Chirac parlera davantage de l'union de l'opposition. Il le fera en dialoguant gnan les cadres du Parti républicain, et avec M. Méhaignerie, qui a été invité, ou avec une délégation du

Agacé par M. Michel Noir

M. Chirac veut ainsi montrer qu'il ne s'est pas formalisé des positions très méfiantes prises par M. Léotard envers le RPR il y a quelques jours ni des réticences, voire des critiques, de certains centristes. Pour lui, cela n'est que gesticulations tactiques, péripéties politi-ciennes ou combats d'influence dans une conjoncture provisoire. De même, le président du RPR ne s'indigne pas des manifestations des rénovateurs , même si parfois M. Michel Noir, plus que les autres, l'agace. Il préfère voir dans leurs initiatives, du moins officiellement, une manifestation de vitalité. Il n'est en tout cas pas question pour lui de trouver là des terrains de querelle, ni dans ses intentions d'opposer les uns aux autres depuis qu'il a admis l'existence de sensibilités diverses au sein de son parti. D'ailleurs, plusieurs « rénovateurs », et notam-

 Election d'un communiste à la présidence de l'EPA de Saint-Quentin-en-Yvelines. – M. Bernard Hugo, maire (PC) de Trappes (Yvelines). a été élu jeudi 7 septembre à la présia été élu jeudi 7 septembre à la prési-dence du conseil d'administration de l'EPA (Etablissement public d'aména-gement). Le nouvel élu a proposé à ses ites « un accord pour assure ntsemble la direction de l'EPA », mais la éance du conseil d'administration a dû

M. Roger Fauroux invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », d'imanche 10 septembre de 18 h 30 à 19 h 30. 10 septembre de 15 n 50 x 15 n 50. L'aucien PDG de Saint-Gobain, maire (mujorité présidentielle) de Saint-Girons (Ariège) depois mars Saint-Girons (Ariège) depois mars Samt-Girons (Artege; ocpuss mans dernier, répondra aux questions d'André Passeron et d'Éric Le Boscher, du Monde, de Dominque Pennequin et de Catherine Mangia, de RTL, le débat étant dirigé par

ment MM. Noir, Carignon et Séguin, prendront la parole à Saint-Cyprien, tout comme MM. Pons, Pasqua et Balladur.

Les « idées claires » de M. Juppé

C'est surtout M. Alain Juppé qui a été chargé de marquer la rentrée du RPR. Si l'appareil du mouve-ment, sa fameuse « machine », est presque complètement révisé, la

ainsi en valeur sa relative bonne tenne, qui contraste avec l'éclate-ment de l'UDF, l'avènement des centristes à l'indépendance et les rivalités persistantes de la confédé-ration libérale dont le fondateur et le président, M. Giscard d'Estaing, est ouvertement conteste.

guer et leur manque de réaction aux

événements a pu décevoir. Toute-fois, on assure, rue de Litle, que l'on

a pris assez vite la mesure de l'aspi-ration des militants au changement

en prenant, au conseil national du mois de juin dernier, les mesures

nécessaires. Le mouvement met

question qui se pose désormais est de savoir si elle aura une puissance suffisante pour distancer les autres. Le RPR, comme les autres partis de élections qui se sont déroulées depuis un an et demi, y compris les dernières européennes. Il a pâti de la désaffection générale de l'opinion, marquée par une forte abstention ; il a été ébranlé par la tentative des · rénovateurs »; ses chefs ont pu parfois dérouter leurs électeurs, leurs silences prolongés ont pu intri-

C'est en vertu d'une telle analyse que M. Juppé trouve des éléments de consolation et aussi, assure-t-il, d'espoir. Il veut dès lors accentuer l'opposition, a durement souffert des au RPR deux traits de caractère, d'ouverture ». Pour mettre ses intentions en œuvre, M. Juppé veut les traduire en quelques - idees claires », qu'il expose ainsi :

- Nous sommes attachés au RPR et à sa modernisation. - Cela signifie que la fusion en une formation unique de tous les partis de l'opposition ne peut être qu'un objectif à très long terme lorsqu'il répondra à la fois à une aspiration claire de l'opinion et aux désirs des actuels monvements de disparaître dans un ensemble. Ce moment n'est à l'évidence pas encore venu et reste donc

- Nous devons préparer l'alter-nance politique. L'opposition doit chercher à reconquérir le pouvoir et non envisager des renversements d'alliances ou de nouvelles coalitions. Cet avertissement s'adresse évidemment à certains centristes ou ceux qu'attirerait, comme en 1988, une nouvelle ouverture de la part de M. Mitterrand.

Nous devons réaliser l'union de l'opposition sans exclusive et dans un esprit d'ouverture. Pour M. Juppé, il n'y a pas d'« alliés pri-vilégiés », alors que ce concept avait été mis en avant par le Parti républi-cain et par le CDS, à Ramatuelle, pour constituer un pôle bien distinct du RPR dans l'opposition. Pour lui, « l'union, il faut la faire davantage mais en parler moins ». Une union qui, toutefois, dans l'esprit des dirigeants du RPR, ne doit pas être interprétée comme une fusion. L'accord entre les trois formations de l'opposition devrait avoir comme première étape la création de l'intergroupe parlementaire le mois pro-chain à l'Assemblée nationale.

Aux yeux d'une opinion échaudée et quelque peu désabusée, cela ne suffira sans donte pas si l'opposition n'offre pas aussi des idées nouvelles, ne répond pas aux aspirations de ses électeurs, ne conteste pas davantage la majorité et le gouvernement, et ne cherche pas à élargir son audience. Les belles résolutions de rentrée prises par le RPR visent à répondre à ces questions pour préparer l'échéance législative de 1993 et ... la présidentielle qui suivra, mais aussi et surtout pour redonner à la droite un minimum de cohérence.

ANDRÉ PASSERON.

La préparation du congrès du PS

M. Poperen ménage toutes les hypothèses

Loire-Atlantique, maire de Nantes, ont présenté, jeudi 7 septembre, le projet de contribution sur lequel ils travaillent en vu du congrès du PS qui se réunira à Rennes en mars 1990. Les amis de MM. Poperen et Ayrault s'étaient retrouvés, la veille, an nombre de cent cinquante, venus à Paris de toutes les fédérations du PS, pour approuver ce texte. Ce courant du PS organise, à partir du 16 septembre, une série de rencontres régionales auxquelles toutes les autres sensibilités du parti sont invitées à participer.

M. Poperen s'est déclaré, une fois encore, déterminé à présenter ultérieurement une motion au vote des militants. C'est ce vote, a-t-il dit, qui - déterminera ce que sera la nouvelle majorité de gouvernement du parti ». Il a ajouté : - Cela se fera donc au congrès lui-même, et non avant. - Le ministre des relations avec le Parlement récuse ainsi la perspective d'une motion unique qui serait élaborée lors de la réunion du comité directeur prévue pour la mi-janvier, et qui aura pour objet, comme avant chaque congrès, de rechercher la possibilité d'une synthèse entre les diverses orientations définies dans les contribu-

« Nous n'avons d'a priori envers aucune des composantes du Parti socialiste», a affirmé, M. Poperen, ajoutant que son courant entend joner . un rôle déterminant dans la future majorité » du parti. La perspective d'une motion rassemblant les mitterrandistes (actuellement divisés entre MM. Laurent Fabius, Lionel Jospin et Louis Mermaz) et les mauroyistes (associés à M. Jospin), en accord avec les rocardiens, serait la plus intéressante pour les, poperenistes, qui - en concurrence ou en connivence avec les: amis de M. Jean-Pierre Chevènement - pourraient alors espérer

MM. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, et Jean-Marc Ayrault, député de la un tel consensus. Cependant, M. Poperen risquerait de se retrouver dans la position de chef de file d'une minorité, non négligeable sans doute, mais... minori-

Le ministre des relations avec le parlement conforterait ainsi sa position au gouvernement, mais il ne progresserait pas au sein du parti, qui demeure sa préoccupation principale et, en tout cas, celle de ses partisans. Il est vrai que, dans cette hypothèse. M. Rocard, d'un côté, M. Fabius, de l'autre, pourraient estimer de leur intérêt d'intégrer dans la majorité M. Poperen et ses amis, afin d'équilibrer le poids du premier secrétaire, M. Mauroy, et de ses alliés jospinistes. Les poperé nistes, à défaut d'un réel pouvoir à la direction du parti, pourraient y gagner quelques fédérations et une représentation accrue an comité directeur.

La « machine inégalitaire »

En attendant, et afin de prépa rer ces échéances, M. Poperen et ses amis se lancent dans le débat avec deux axes : la lutte contre la machine inégalitaire - à l'œuvre, scion eux, dans la société française, et le développement d'un PS « durablement major:taire . et . résolument pluraliste ». Estimant que le rappel à l'ordre adressé aux membres du gouvernement par M. Rocard le 6 septembre est une « mise au point normale - et que - la solidarité s'impose par rapport à une décision gouvernementale arrê-tée », M. Poperen ne voit dans cette démarche du premier ministre aucun obstacle au débat dans le PS. - Il ne faut pas de - gué-guerre - entre le bureau exécutif et le gouvernement -, 2 déclaré, de son côté, M. Ayrault, mais il a observé que, dans d'autres pays. il arrive que des ministres s'expriment différemment à l'occasion d'un congrès, sans que cela nuise à la solidarité gouver-

Les poperénistes se trouvent e pour défer d'un - compromis social - sensiblement différent du pacte de croissance proposé par M. Rocard, surtout parce qu'il serait étendu au secteur prive et ne concernerait pas seulement les salariés de l'Etat. Pour y parvenir. il faut . créer le rapport de forces favorable », a souligné M. Popcren, ce qui implique, selon lui, que le PS s'engage au côté des syndicats pour « rassembler le monde du travail . en direction de l'objectif ainsi défini. Quant à la forme de cette négociation, le ministre des relations aves le Parlement imagine une « commission centrale de la répartition nationale -, liée au Commissariat général au Plan, et qui réunirait chaque année, en janvier et en juillet, les partenaires sociaux et l'Etat, afin de s'entendre sur l'évolution des salaires en fonction de la croissance. M. Poperen a souligné qu'il n'a pas en vue une sorte de nouveau «Grenelle» (référence aux accords de 1968), comme on lui en prête parfois l'idée, mais la mise en place d'un dispositif de concertation à long terme. Il a indiqué aussi que la répartition ne doit pas, à ses yeux, concerner seulement les revenus, mais aussi

le temps de travail. Pour le fonctionnement du parti, les poperénistes demandent un - abaissement drastiques - des cotisations, au moins pour les plus bas revenus, et ils insistent sur leur revendications concernant les règles de vote au sein du PS. Ils estiment, en effet, que lors des réunions de section préparant le congrès, seuls les votes des militants présents devraient être pris en compte, et non les mandats correspondant à des cartes dont les titulaires sont absents. - 11 faut mettre fin, a dit M. Poperen, à la pratique de l'achat des cartes

à l'approche d'un congrès. » Se voulant porteurs d'un grand dessein - pour le PS, les poperénistes n'entendent pas, à la différence de M. Chevèn de ses amis, proposer une - autre politique -. Ils visent plutôt à intégrer le tournant de 1982-1983 dans la vision politique des socialistes, qu'à « refermer la paren-thèse libérale ».

PATRICK JARREAU.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ENIR journal dans un pays où il ne se passe rien, rien qui soit davantage que des mésaventures ou des ambitions particulières, c'est-à-dire, encore, rien : quelle caceure i Même la rentrée scolaire qui ne paraît pas avoir tenu sa promesse de cris et de récriminations qui étaient jusqu'alors sa caractéristique première, comme un chahut politique qui marquait la fin des vacances.

Non content d'importer des bipèdes pour qu'ils procréent les enfants que les Français ne font plus, ce pays devrait-il aggraver k déficit de son commerce extérieur en acqué rant à l'étranger des sujets de querelle s'il n'en naît plus en France ? Le carmel d'Auschwitz, per exemple, que se disputent, comme un morbide héritage flatteur, deux des religions monothéistes de la planète : la iuive et la catholique.

Serait-il donc avéré que les millions d'êtres humains qui ont été assassinés dans de tels camps professaient assidûment l'une ou l'autre ? Sans même rappeler ceux qui y ont été expédiés pour cause de nomadisme ou de sexualité, ne se trouvait-il pas, parmi ces figurants de l'horrible (n'avaient-ils pas que des rôles muets ?) des gens qui ne croyaient ni à Dieu ni à Diable ?

Aurait-on par hasard et post mortem effectué le recensement de ceux qui crovaient et de ceux qui pratiquaient pour démontrer qu'Auschwitz devait être une propriété religieuse parce que les fidèles v étaient maioritaires ? Aussi atroce que l'idée puisse en être, Auschwitz, c'est le patrimoine de l'humanité, que nulle fraction de celle-là ne peut prétendre s'approprier. En ce sens, la France laïque aurait son mot à dire là-dessus et ne serait alors pas aussi dépourvue de querefle qu'il vient d'être dit. Mais ne faudrait-il pas s'interroger sur la laïcité de la France ? Trop vaste question dans un pays qui se fait une religion de ne plus s'en poser.

🖜 E n'était pas non plus de l'été, alors que tout s'endort et jusqu'aux minis-tères qui veillent sur la France, dont il fallait attendre du piment dans la vie publi que. Force est d'avouer, de surcroît, que la confection des confitures et le binage des plates-bandes, l'arrachage des pommes de terre et la cuelllette des mûres présentaient plus d'attraits que les journaux télévisés dont les présentateurs se battaient les flancs pour

remplir leur demi-heure bi-quotidienne. Par parenthèse, il n'est pas interdit de penser que, face à une actualité intérieure moins creuse, la litanie bien orchestrée des gendarmes en aurait occupé moins de pl que M. Chevenement s'en fût trouvé bien aise et qu'on aurait évité le énième retour à la scène d'un Charles Hernu qui radote à force de vouloir y revenir, accumulant devant des micros complaisants avertissements, conseils

Même en ne regardant la télévision qu'à dose homéopathique afin d'accompagner des tâches pour lesquelles on peut avoir l'esprit vide, il était rare de n'être pas tiré de sa torpeur en entendant des merveilles du genre de « et voici une noctume de Chopin » (FR3), r vous n'êtes pas sans ignorer » (Antenne 2), ou encore « Honoré d'Urf » (TF1) pour désigner l'auteur de l'Astrée ; le prix de la sottise devant être attribué à une émission intitulée Gallia d'la joie », ou quelque chose comme ca, dont la vedette nommée Chantal Gallia a (d'où le fin calembour du titre) se ferait même siffler à l'Alhambra de Puy-Guillaume pour tant pas regardant sur ses programmes C'est pourtant cette fleurette pour bouquets la en plastique que le service public avait déterrée pour incarner, juste avant le journal du soir, la quintessence de l'esprit français. Souhaitons que M. Philippe Guilhaume, le PDG que la CSA a donné à la France, n'envisage pas de la recruter à plein temps.

Été

A nomination de M. Guilhaume, c'est l'épisode cocasse du mois d'août, tant il est exemplaire d'une certaine tournure d'esprit, dominante apparemment dans ce qu'on est convenu d'appeler les allées du pouvoir. A peine était-il choisi que c'était à qui, de la droite à la gauche, vanterait son indépendance. Bien obligé. Avec un mécanisme inventé à gauche, la droite avait son homme. Le consensus, quoi !

Cet homme a en effet des convictions, ni plus ni moins cachées que celles de son rival Georges Kiejman. Mais parce qu'elles sont de droite, elles sont censées être inoffensives, si ce n'est une garantie, alors que ces mêmes convictions, si elles penchent à gauche, appellant toutes les auspicions. Y compris au sin d'un gouvernement qu'on avait cru issu de deux élections perdues l'une et l'autre par

Le cas de M. Guilhaume n'est, concédonsle, qu'à demi solide puisque, d'une part, sa nomination a procédé d'une décision collégiale et que si, d'autre part, le candidat de gauche qu'était Georges Kiejman a été battu, il le doit surtout à des antipathies personelles qui ont trouvé d'utiles secours au CSA plutôt qu'à son étiquette.

Mais le résultat est là, après tant d'autres : tout homme venant de l'opposition est censé personnifier l'indépendance parce abstraction de ses attaches de le veille : les nominations de droite seraient ipso facto

doublées d'une abjuration, cependant que l'homme de gauche resterait porteur de toutes les duplicités, tellement vérolé par son engagement qu'il serait physiologiquemen incapable d'être autre chose qu'un partisan. L'homme d'opposition cesserait tout lien avec ses amis de naguere, alors que son hornologue de l'autre bord en demeurerait éternellement l'esclave.

Si, avec un tel raisonnement, que la droite s'est bien gardée de mettre en pratique à son époque, y compris aux temps de la « décrispation a chère à M. Giscard d'Estaing, ladite droite ne se tient pas les côtes de tant de naïveté, c'est qu'elle n'a pas d'humour. Ce qui serait étonnant, vu le nombre de rigolos

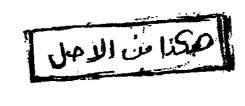
L y a des baffes qui se perdent quand on apprend, tout en équeutant des fraises, que le secrétaire général du syndicat des instituteurs a pondu cette colossale bétise que l'orthographe est un outil de discrimination sociale puisque les gosses de riches s'en débrouillent mieux que les rejetons de pauvres (ce qui d'ailleurs reste à prouver).

Dans cas conditions, tirent argument de vieilles difficultés personnelles pour en comprendre la portée, il faut supprimer le théorème de Thalès des enseignements de mathématiques ; dire que toutes les monta gnes ont la même hauteur (celle du mont Blanc par exemple, puisqu'elle est connue du premier crétin venu), les fleuves tous une identique longueur; que tous les rois de France sont morts à date fixe et à intervalles réculiers : cela afin de n'avoir pas à distingue l'altitude du Kilimandjaro de celle de l'Everest, le cours de la Loire de celui du Rhin, l'assassinat d'Henri III de la décapitation de Charles IF; enfin proscrire sous peine des galères l'enseignement du grec et celui du latin, dont les relents bourgeois ne sont plus è prouver : qu'en un mot, enfin, il soit possible de tout savoir sans devoir apprendre quoi

que ce soit. Pauvre monsieur sans doute tout heureux et fier de sa trouvaille de l'été. Sa rentrée a dû en être illuminée, si l'on ose dire. Serait-ce à un instituteur qu'il faudrait rappeler le principe de Jaurès en l'appliquant à son triste projet : l'égalité, ce n'est pas de supprimer l'orthographe, c'est que tout le monde écrive

Radoutzky, bénie soit-elle, confectionne les meilleures confitures qui solent. Foi de rival ! P.S. - Naturellement, les propos de M. Autant-Lara dans Globe ne sont pas source de querelle, mais de scanda d'une interrogation sur les méthodes journa-listiques qui consistent à poser des ques-tions, rien moins que neutres... Cela peut aussi s'appeler de la provocation; à la vente peut-être ?

SPÉCIAL-COPAINS. Mª Jeanne





NOUVELLE SIERRATWIN CAM. LA PUISSANCE DEVIENT PLAISIR.



Avec les nouvelles Sierra Twin Cam, la puissance n'est plus seulement le fruit de la technologie. Elle devient réellement plaisir.

Plaisir sans cesse renouvelé des nouveaux moteurs 2,01 (7 CV) ou 2,01 injection et de leurs 109 ou 125 Ch°.

Plaisir rare et intelligent d'une nouvelle approche technologique: double arbre à cames en tête; gestion électronique, admission haute turbulence... Pour plus de souplesse, plus d'économie, plus de propreté. La nouvelle Sierra Twin Cam accepte tous les Supers sans plomb.

Plaisir de savoir que la puissance est là. à tout instant pour se transformer en plaisir de conduire: réserve d'accélération et de reprise, nouvelle boite de vitesses en alliage lèger, freinage ABS en option,

direction précise, pneus taille basse. Le Plaisir toujours.

Plaisir d'un confort raffiné: toit ouvrant**, vitres teintees, vitres electriques avant..., tinition soignée pour se sentir bien tout au long du voyage.

Avec les nouvelles Sierra Twin Cam, le nouveau plaisir de conduire est arrivé. Venez très vite le découvrir chez votre concessionnaire.

LA QUALITÉ PASSE À L'ACTION



*Consommation (UTAC) du moteur 2.0i: 5.81 à 90 km/b - 7.31 à 120 km/b - 9.21 en ville. **De série sur GT et Ghia. Modèle présenté- Sierra GT. Modèle 90 - james ailiage en cecessoirie. Moteur 2.01 injection disponible en version GL. Ghia et S.

MARK NEW YORK

II. Poperen menage

outes les hypothèses

भी करी-शास्त्रकारः स्ट्रीसद्दश्रद्धते । ५०

व क्षेत्रहरू । सम्बद्धि (स्वकृत्रहरू)

JUSTICE

Lors de la présentation de son projet de budget

M. Pierre Arpaillange estime que les syndicats « auraient tort de partir en guerre »

près de trois heures, jeudi 7 septem-bre, les organisations syndicales pénitentiaires, fonctionnaires, éducateurs et magistrats - pour commenter son projet de budget lle Monde du 8 septembre), le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a déclaré que ce budget qu'il jugeait - peu exaltant -l'année dernière, était cette année devenu prioritaire aux yeux du gouvernement. Avec une enveloppe de près de 17 milliards de francs, il enregistre une hausse de 7 %, comme, a précisé le ministre, « ceux de la recherche, de l'éducation et de la culture »

Le ministre s'est félicité du « climat favorable · qui avait selon lui entouré la réunion avec les syndicats. Ceux-ci - n'ont pas crié au miracle, mais je ne l'ai pas fait moimême. Malgré cet optimisme de leur ministre de tutelle, les syndi-cats, pénitentiaires notamment. n'ont pas caché leur déception.

La part consacrée au plan de construction des nouvelles prisons tant pour les crédits d'équipement que pour les créations de postes ne laisse que - quelques miettes - pour le reste, estiment plusieurs syndica-listes. - On n'aura menu pas de quoi repeindre une porte dans les autres prisons , a déclaré M. Jacques Vialettes, secrétaire général de Force ouvrière. Pour l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP). l'augmentation conséquente d'un

Baisse de la population

pénale au mois d'août. — La population penale a enregistré une nou-

velle baisse au mois d'août. Au

45 229 détenus dans les prisons

françaises contre 45 998 au 1" août.

En juillet demier, une baisse « sensi-

ble a de la population pénale - qui était passée de 48 478 à 45 998 -

avait été enregistrée en raison.

notamment, de la grâce collective du

14 juillet, qui avait entraîné la libéra-tion de 1 009 détenus. Le nombre de

prévenus était de 20 417 au 1º sep-

· Les enfants de Bobigny :

l'appel du parquet jugé « inoppor-tun » par M. Arpaillange. — Le ministre de la justice, M. Pierre

Arpaillange, a estimé, jeudí 7 sep-

l'appel interieté par le parquet de

Bobigny dans l'affaire des trois

enfants inculpés de viol sur un autre

garçon de leur âge, incarcérés en ian-

vier 1987, ouis relaxés au mois de

juin dernier par le tribunal pour

enfants de la Seine-Saint-Denis

(le Monde du 5 juillet). Lors de la

conférence de presse consacrée jeudi.

à la présentation du projet de bud-

get, le ministre de la justice a, sur

cette affaire, déclaré : « La procureur

général est libre, cien ne lui interdit

de dire qu'il demande la relaxe des

trois jeunes. Je n'aurais aucun scru-

pule à l'appeler ou à lui demander par

• L'auteur présumé d'un

incendie de forêt interpellé dans

le Gard. - Les services de gendar-

merie ont interpellé, jeudi 7 septembre à Salles-du-Gardon (Gard), Rémy

Combes, dix-neuf ans, carrossier

considéré comme l'auteur présumé du feu de forêt qui s'est produit, lundi 4 septembre, dans une pinède de la Grand-Combe dans le massif du

Rouvergue, au nord du département.

C'est en luttent contre ca sinistre que

deux pilotes d'un Fokker, affrété par

la Sécurité civile, avaient été tués

après que leur appareil se fut écrasé

lors d'un largage d'eau dans le mas-

sif du Rouvergue (le Monde du 6 sep-

Manifestation anti-skinheads

à Tours. - Plusieurs centaines de

personnes ont manifesté jeudi après-

midi 7 septembre devant la préfec-ture de Tours (Indre-et-Loire) pour

« dénoncer la haine et les agressions fascistes » après l'agression commise

dimanche 3 septembre par un groupe

de skinheads contre un étudiant blessé de plusieurs coups de couteau

et victime, en outre, d'une fracture du nez (le Monde du 5 septembre).

Répondant à l'appel de vingt-huit associations, dont SOS-Racisme, la Ligue des droits de l'homme, et de

plusieurs syndicats et partis de gau-

che, les participants ont protesté « contre la violence fondée sur la

haine et la non-respect des libertés

Une centaine d'anciens sous-officiers

devant la préfecture de Toulon (Var)

pour apporter leur soutien au capi-

taine de frégate Roger Martin, sanc-

tionné de quinze jours d'arrêt pour avoir déclaré à TF 1 que « c'était aux chefs militaires de dépasser la ligne

jaune pour éviter que la base ne le fasse ».

dividuelles ». • Manifestation à Toulon en

écrit la relaxe des intéressés. >

tembre, *atout à fait inopportun* » !

tembre contre 19 981 au 1º août.

septembre, il y avait LYON

EN BREF

budget minable se traduit par un budget dérisoire ». La plupart de ces syndicats, y

compris la CFDT, protestent contre la fermeture de vingt-cinq prisons anciennes, une décision prise, selon eux, sans la moindre concertation, et qui entraînera des mutations perçues comme - autoritaires ...

Le ministre réplique que cette liste a été établie il y a dix ou quinze ans et qu'elle comportait quarante-cinq établissements. « l'ai beaucoup de sympathie pour les surveillants de prison, mals ils doivent comprendre qu'ils ne sont pas inamovibles. . Les syndicats pénitentiaires envisa-gent les modalités d'un référendum dans toutes les prisons pour décider de la reprise d'un mouvement d'envergure à la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octo bre. Pour le garde des sceaux, « ils auraient tort de partir en guerre ».

Le ministre a expliqué qu'il sou-haitait mettre en œuvre les moyens dont il disposait pour moderniser le service public de la justice. Le Syndicat de la magistrature (SM) s'est félicité de cet effort mais regrette la part prépondérante faite au programme de 13 000 places - engagé par M. Chalandon et repris par M. Arpaillange. En effet, 95 % des créations de postes n'intéressent que l'administration pénitentiaire.

Les horizons nouveaux Le SM déplore l'insuffisance des crédits affectés à la prévention, aux

de notre bureau régional

Anne-Marie et André Métral,

sœur et beau-frère de Jacqueline Valente, cette Française enlevée en novembre 1987 et l'otage, au Liban,

du groupe palestinien FATAH-Conseil révolutionnaire, ont déposé,

Conseil revolutionnaire, ont deposé, lundi 4 septembre, une plainte avec constitution de partie civil, auprès de M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, contre M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur et sénateur RPR de la

Seine, pour - non-assistance à per-

La douzième chambre de la cour

d'appel de Paris, présidée par

M^{mx} Jacqueline Clavery, a relaxé, mercredi 6 septembre, M. Alain

Bouillaut, inspecteur de la police de l'air et des frontières (PAF) à

l'aéroport de Roissy, poursuivi pour

avoir facilité l'immigration clandes-

M. Bouillaut avait été condamné.

le 21 juin dernier, à dix-huit mois de

prison ferme et 20 000 F d'amende

pour avoir participé à une filière qui conduisait les clandestins du Népal

tine de Chinois en France.

financement des mesures destinées à éviter l'incarcération. L'Union syn-dicale des magistrats (USM, majo-ritaire), avec le Syndicat autonome riaire), avec le Syndicat autonome des fonctionaires de justice, adopte un ton bien plus virulent pour dire que « la politique de modernisation reste au niveau de l'incantation. Ce qui nous est proposé aujourd'hui ne peut être sérieusement mis en œuvre sans véritables movene et ne teuroir sans véritables moyens et ne saurait masquer la pauvreté constante du

budget de la justice ». L'intersyndicale regroupant le SM, l'USM et la plupart des organisations de fonctionnaires et d'éducateurs, qui avait dès le mois de juin exprimé son inquiétude devant la politique menée par M. Pierre Arpaillange et la faiblesse des moyens dont il dispose, devrait envisager de nouvelles actions à l'automne.

Par ailleurs, le garde des sceaux interrogé sur le projet de réforme de l'instruction auquel travaille depuis plus d'un an la commission • justice pénale et droit de l'homme » prési-dée par M Mireille Delmas-Marty. a annoncé que le rapport que devrait achever la commission • fin septem-bre ou au mois d'octobre ouvrira des horizons auxquels on n'aurzit pas songé ». Pour « ouvrir un vrai débat de société », des auditions publiques de personnalités fran-caises ou étrangères, philosophes, historiens et chercheurs, devraient être organisées

sonne en danger ». « Nous avons acquis aujourd'hui la conviction, ont-ils déclaré, que M. Pasqua n'a jamais considéré M. Jacqueline

Valente comme otage. • Ils invo-quent une interview donnée à RTL

par l'ancien ministre en mars 1989,

au cours de laquelle il avait affirmé que M= Valente « a refusé de reve-

nir en France ; elle a choisi une

autre vie, elle ne peut plus être considérée comme otage ». M. Pas-qua bénéficiant du « privilège de juridiction », la plainte devrait être transmise à la Haute Cour de

en Egypte via Francfort et Paris (le Monde du 4 août).

Ils disparaissalent durant le trajet entre Roissy et Orly pour rejoindre des ateliers de confection clandes-

Le policier, qui est actuellement suspendu, avait mené une grève de la faim dans sa cellule de la prison

de Fresnes. Le SNPAC (Syndicat national autonome des policiers en

civil) estime dans un communiqué que cette relaxe « désavoue la direc-tion centrale de la PAF ».

EDUCATION

La rentrée scolaire

Les lycéens jardiniers de Lomme

LOMME (Nord) de notre envoyé spécial

Des parterres de pétunias et de bruyère baignés de soleil accueillent le visiteur ; une serre luxuriante où foisonnent bananiers et ficus illumine le hâtiment central. Avec ses airs de floralies, le lycée horticole créé par la communauté urbaine de Lille est le lieu rêvé pour proclamer la spécificité de l'enseignement agri-

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt, l'avait donc choisi, jeudi 7 septembre, pour marquer la rentrée des 138 000 jeunes scolarisés dans le sec-teur dont il a la charge (dont 42 % dans l'enseignement public). « A côté de l'énorme navire de l'éducation nationale, il y a aussi le petit bateau de l'enseignement agricole », a-t-il rappelé dans le théâtre de ver-dure où l'attendaient élus locaux et personnel du lycée.

Fort de son autonomie, de sa petite taille et de sa finalité bien ciblée, l'enseignement agricole fonc-tionne en lien étroit avec les milieux professionnels, et ses élèves connaissent moins de problèmes de débouchés qu'ailleurs. Des pratiques peu répandues dans l'éducation nationale, comme le contrôle continu des connaissances et les projets d'établissement, sont monnaie courante, tout comme la formation des adultes. « L'enseignement agricole a un temps d'avance », a pu proclamer le ministre sans que personne ne songe à le contredire.

Au lycée horticole de Lomme, la rentrée n'a d'ailleurs rien du psycho-drame vécu ces jours-ci dans cer-tains lycées d'enseignement général bondés et mal équipés. Les dix hec-tares de la roseraie, de l'arboretum, des espaces paysagés et des pépi-nières, les trois hectares de laitues poivrons et autres légumes ne sont pas mis en jachère pendant les vacances scolaires.

Laitues et poivrons

Chacun des deux cent soixante élèves consacre quinze jours de ses congés à l'entretien du centre horticole, auquel les quinze professeurs participent aussi activement. L'établissement, géré par les municipa-lités de l'agglomération lilloise et doté d'une convention avec le minis-tère de l'agriculture, possède ses propres sources de revenus : la taxe d'apprentissage et la vente des pro-duits de la pépinière aux municipa-lités et au public lui rapportent plus d'un million de francs par an, de quoi faire rêver n'importe quel pro-

Après s'être longtemps contenté de bâtiments préfabriqués, le lycée a pu s'offrir récemment des installations que la plupart des élèves de France jugeraient luxueuses. Dans un laboratoire moderne, les lycéens s'initient à la culture in vitro. Sons les serres, tomates, aubergines, rosiers et œillets sont cultivés « bors sol », sur un milieu nourricier élaDans la classe préparant au brevet de technicien agricole, options production florale et jardins-espaces verts, l'effectif n'est que de vingt-deux élèves. La majorité d'entre enx sont des citadins. M. Nallet a dialogué avec ces futurs horticulteurs dont il souhaitait entendre les

Les lycéens se sont surtout inquiétés des conséquences de l'Acte unique européen. Ils ont parlé stages à l'étranger, apprentissage des lan-gues, équivalence des diplômes, et se sont aussi préoccupés du nonveau calendrier scolaire qui, en repoussant les vacances d'été à la deuxième semaine de juillet, com-promet, selon eux, les possibilités de stages et de travail d'été rémunéré.

• Il faut faire bouger les rythmes scolaires. Il n'est pas raisonnable que l'actuel troisième trimestre ne dure qu'à peine deux mois », leus a rétorqué le ministre qui veut « pous-ser » M. Jospin à modifier aussi les rythmes hebdomadaires et quotidiens des élèves.

Quant à 1992, « c'est une grande chance pour l'agriculture française mais ça va cogner », a prévenu M. Nallet, qui a exhorté les apprentis horticulteurs à s'attaquer au marché de 3,6 milliards de francs correspondant aux fleurs que la France importe, principalemet des Pays-Bas... tout en les mettant en garde contre le mirage de la création de petites exploitations dans ce domaine. Réponses sages à des questions qui ne l'étaient pas moins... PHILIPPE BERNARD.

A L'Isle-d'Abeau

Les élèves accueillent les élèves

L'ISLE-D'ABEAU (Isère) de notre envoyée spéciale

Ce matin encore, Myriam n'était pas rassurée. Bien avant de franchir pour la première fois le seuil du lycée, le jeudi 7 septembre, pour entrer en seconde, elle avait senti monter le trac des petits nouveaux. En une journée pourtant, elle a appris à identifier ses camarades et les moindres recoins de ces bâtiments qui lui paraissaient tellement intimidants. Au lycée Léonard-de-Vinci, dans la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau, en Isère, chaque année les responsables et les élèves se mobilisent pour accueillir les der-

niers venus. Depuis le mois de juin, plusieurs volontaires de première et de terminale ont été choisis et formés pour adoucir le premier contact des nouveaux avec ce lycée de plus de trois cents élèves. Ces «tuteurs», parmi lesquels quelques anciens élèves venus par amitié, ont la délicate mis-sion d'initier leurs camarades aux mille et un secrets de la vie de l'établissement. Ils leur présentent les locaux, leur indiquent les «coins tranquilles et leur décrivent les particularités de tel ou tel professeur. Durant cette journée exempte de travail scolaire, ils prennent entièrement en charge les nouvelles

Après avoir été salués par le proviseur, les élèves sont réunis dans les classes pour faire connaissance. Puis quelques jeux soigneusement préparés, une promenade à travers le lycée et un déjeuner commun précèdent le grand jeu de piste et le tournoi de volley qui couronnent la jour-

A l'heure de rentrer chez eux, la plupart de ces lycéens arborent une mine réjouie : « C'est bien mieux d'être accueilli par des élèves, car ils comprennent ce que nous ressenquestions plus librement ., explique

Une heure de « vie de la classe »

« Je ne vois pas pourquoi les ado-lescents seraient moins sensibles à l'ambiance que les adultes, observe Mª Colette Paillole, le proviseur, dont la porte demeure symbolique-ment ouverte. La réussite des élèves passe par la qualité des relations humaines. • Cette convivialité profite notamment aux élèves que les handicaps culturels on affectifs rendent plus fragiles. Tous les emplois du temps comprennent une heure hebdomadaire de « VC » (« vie de

la classe ») consacrée aux débats d'idées, à la résolution des conflits ou à l'organisation d'activités extrascolaires

Anticipant sur la loi d'orientation de M. Lionel Jospin, le lycée avait mis en place, depuis longtemps déjà, les conseils de délégués-élèves, qui reçoivent une formation spéciale et participent à l'intégralité des onseils de classe. Cette qualité de vie scolaire ne

fait cependant pas du lycce Léonard-de-Vinci un lieu de villégiature ; les lycéens y ont un emploi du temps plus chargé que la moyenne. Leurs horaires comprennent, depuis cette année, deux heures supplémestaires d'initiation à l'informatique et à la communication. L'équipe enseignante s'efforce de mettre l'accent sur les méthodes de travail en habituant les lycéens à la prise de notes et à la recherche de documents. Cette philosophie mélant rigueur et agrément semble porter ses fruits, paisque le lycée Léonard-de-Vinci a obtenu, en 1989, un pourcentage de réussite au baccalauréat de 81,5 % pour une moyenne nationale de

M™ le Proviseur a d'autres projets. Elle aimerait en particulier pouvoir évaluer les connaissances et les désirs de ses élèves lors de leur

arrivéce au lycée. RAPHAÈLLE RÉROLLE. A Company

100

....

ner e ne ste sterry

জন প্রকাশ করিছিল জনসংগ্রহণ

Dans un dispensaire du Perreux (Val-de-Marne)

Les époux Métral déposent une plainte

contre M. Charles Pasqua

Condamné dans une affaire d'immigration clandestine

Un inspecteur de police est relaxé

par la cour d'appel

Un médecin assassiné pour « avoir donné le mal »

cin âgé de quarante-deux ans, a été tué, mercredi 6 septembre, dans un dispensaire du Perreux (Val-de-Marne) par un Malien gul n'avait pu accepter que le médecin lui annonce que sa femme enceinte était malade et qu'elle devait suivre un

Moussa Sissoko en voulait terriblement au docteur François Lizeray. « Il avait mis le mal en nous ., disait-il. Le médecin, qui travaillait dans un dispensaire du Perreux, avait reçu Moussa Sissoko et sa femme enceinte à deux reprises, à la fin de l'année 1988 et au printemps 1989.

La seconde fois, alors que la jeune femme s'apprêtait à accoucher, il avait orienté la jeune femme vers un centre de gynécologie obstětrique pour qu'elle puisse suivre un traite-ment. Moussa Sissoko ne voulait pas l'accepter. Il ne croyait pas, disait-il, à la maladie de sa

La jeune femme, âgée de dixhuit ans, avait accouché le le mai Le mercredi 6 septembre, au dispensaire Lucmaine de la rue Pierre-Barberet, elle revoyait le docteur Lizeray pour

la première fois depuis la nais-sance de l'enfant. Une consulta-tion où elle s'était rendue en compagnie de son mari et de leur bébé, âgé de quatre mois.

Le docteur Lizeray, qui reve-nait de vacances, entamait ce jour-là ses premières consulta-tions de rentrée. Moussa Sissoko n'a pas attendu son tour. Il est entré dans la salle de consultation, a sorti d'un paquet de cou-ches un fusil de chasse à crosse et canon sciés, et a tiré à bout portant sur le médecin, qui est mort sur le coup. Le père, la mère et le bébé ont été arrêtés quelques minutes plus tard dans une rue voisine. « J'en voulais au médecin. Au médecin et à personne d'autre », dira Moussa Sissoko aux enquêteurs. A cause de cette maladie et de ce traitement annoncés peu avant la

naissance de l'enfant. Moussa Sissoko, quarante et un ans, travaillait comme soudeur dans une entreprise de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Il avait quitté le Mali il y a une dizaine d'années. Il devait être déféré au parquet du tribunal de grande instance de Créteil (Val-de-marne) vendredi 8 septem-bre, dans la journée.

ANNE CHEMIN.

POLICE

A l'appel des syndicats catégoriels

Un rassemblement est interdit par la préfecture

Le préfet de police a interdit le rassemblement » prévu par l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC), lundi 11 septembre, devant le ministère des finances, à Paris. Second mouvement syndical policier, minoritaire par rapport à la Pédération autonome des syndicats de police (FASP), l'USC entend à son tour mobiliser les policiers contre « la perte de leur pouvoir d'achat et l'absence de réels déroulements de carrière ».

Selon la préfecture de police, ce rassemblement aurait constitué une • menace à l'ordre public ». Depuis les manifestations du 3 juin 1983 – où des policiers cumenés entre autres par les syndicats membres de l'USC s'étaient rendus place Vendôme et place Beauvau devant les ministères de la justice puis de l'intérieur —, les manifestations de rue envisagées par certains policiers ont toujours été interdites.

La FASP, de son côté, s'en tient à des actions sur les lieux de travail dont elle devrait annoncer les moda-lités à la mi-septembre, pour reven-diquer une augmentation de 600 F pour tous les policiers ».

Au lycée Paul-Valéry à Paris

Les bourdes de l'ordinateur

Au tycée Paul-Valéry dans le douzième arrondissement de Paris, la rentrée n'aura lieu que le fundi 11 septembre. Ce retard tient aux défauts de l'informatipour aménager les emplois du temps. L'utilisation des logiciels a abouti à des situations extravagantes : plusieurs professeurs se retrouvent dans la même saile de cours; sur cinq heures de français hebdomadaires, quatre ont lieu le lundi ; la gymnese est occupé tous les jours à l'heure du déjeuner, alors qu'il est libre le

Mis en état d'alerte dès le mois de juillet par une première mouture de ces programmes, élaborés par des membres du personnel administratif qui avaient suivi des stages d'infor-matique, les anseignants avaient aussitôt protesté. L'administra-tion avait tenté d'apporter des corrections au mois d'août, mais la capacité des logiciels était sans douts insuffisants pour trai-

toutes les données. Les corrections sont donc restées très insatisfaisentes. *« Per exemple, plu*tôt que de procéder à une nouvelle répartition des horaires, on a fait sauter des cours, affirme une enseignante de let-tres. A une époque où l'on parle anement, c'est un curieux para-

111

24.6

di , n.

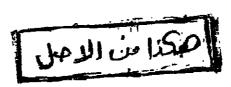
Une telle opération aurait sans doute nécessité l'intervention d'informaticiens de haut niveau, étant donnée la complexité des paramètres à traiter. Avec 2 500 élèves et 185 enseignants, le lycée Paul-Valéry se caractérise en outre par la diversité de ses options en langues, ce qui ne facilite pas la tâche. L'administration a donc décidé de prendre le temps nécessaire pour corriger les absurdités les plus flagrantes. Et se demande si, l'armée prochaine, elle ne reviendra pas aux méthodes tra-ditionnelles...

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138





The Tor The Tor

Company of the second

日本語 おりませいフェーン・ Marie and the second THE REST. AS HOW WITH C & Address of the con-STEP STORY TO Y Mary mary markets

A Comment

ccueillent les éleis

MATERIAL STATES CONTRACTOR OF STREET The State and the Property of their market ... MARKET AND T. to the same of (Mark 194 on prace or -Marie Marie State State of the Colon State of the C

West Commencer and the second

神を育。神経を はい ロ Property of the second Print (III mark) berge ... Falls Christin

-

METADOR NO 188 - Const. Marie Comments on the contract of the contract Signal Control of the Service of the servic # The state of the the material williams

B. 199 BR. 1884 1 2:- 1

BRIDE BY CHICAGO CO. **医沙眼 建氯化甲基甲** 化二氯甲基甲基 Mr. State of the last of the l

自治療・経験を 147 3.2 2.7 Apple to the second of the second AND THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PA manish on "

erig <u>Magazina kalendaria di marina da marina</u>

REPÈRES

Consommation Les pots pour bébés

officiellement sans danger

Le ministère de l'agriculture e indiqué, jaudi 7 septembre, qu'en l'état actuel des informations, et étant donné les teneurs de la substance potentiellement cancérigène retrouvée dans des pots d'aliments pour bébés à base de pomme (le Monde du 7 septembre), il n'y a « pas de danger pour le santé » à consommer

Le ministère - qui a demandé dès le printemps à la commission des toxiques de réétudier le dossier d'homologation de ce produit (le daminozide) — a en outre précisé qu'il avait aussi pris la décision d'inciter les enboncuiteurs à réduire l'emploi de ce produit.

La décision définitive concernant le daminozide sera prise en 1990, avant le renouvellement de la campa-gne de pulvérisation de ce produit dans les vergers français. Le ministère de l'agriculture a rappelé à ce propos que seulement 5 à 6 % des vergers français sont traités au dami-

En outre, le Conseil supérieur d'hygiène publique de France, saisi par le ministère de la solidanté, de la santé et de la protection sociale, se prononcera vendradi 8 septembre sur

Espace Soyouz a rejoint la station Mir

Le vaisseau spatial soviétique Soyouz TM-8 s'est arrimé comme prévu, vendredi 8 septembre à O h 25 (heure française), à la station orbitale Mir. Lancé dans la nuit du merdi au mercredi 6 septembre du cosmodrome de Baikonour, en Asie centrale (le Monde du 7 septembre). a capsule emportait à son bord deux Soviétiques, Alexandre Viktorenko et Alexandre Serebrov. — (AFP.)

10.2

DÉFENSE

Selon M. Fillon

Le RPR a l'intention de demander à M. Mitterrand d'intervenir dans la crise de l'institution militaire

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a annoncé, jeudi 7 septembre, aux députés membres de la commission de la défense, qu'il fera connaître à la fin de ce mois les nouvelles mesures de revalorisation de la condition des militaires, qui compléteront les ini-tiatives déjà rendues publiques le 23 août dernier.

Après avoir expliqué qu'il « assumait » ses propos antérieurs sur « la campagne orchestrée par la droite et l'extrême droite » et sur «le manquement à la déontologie des médias » lors de la diffusion de let-

tres anonymes de gendarmes protes-tant contre leurs conditions de vie et de travail, M. Chevènement a estimé qu'il était de sa responsabi-lité d'éviter « la contagion des lestres anonymes dans les armées ».

Il a cependant reconnu que l'expression du mécontentement des gen-darmes correspond à « un phénomène réel » qui tient à l'écart entre la condition militaire et la situation d'un certain nombre de catégories sociales auxquelles les militaires se comparent aujourd'hui.

La plupart des députés présents à cette réunion de la commission de la défense, qui a exceptionnellement duré plus de trois heures et demie, ont condamné le procédé des lettres

anonymes et répété que l'opposition, en la circonstance, avait fait preuve de son sens des responsabilités, contrairement aux accusations de M. Chevenement,

Le ministre de la défense n'a pas détaillé son plan de revalorisation de la condition des militaires. Il a seulement rappelé que l'indemnité pour charges militaires, attribuée à l'ensemble des cadres, sera augmentée de 12.4 % en 1990 et que, dans la gendarmerie, les effectifs seront accrus de trois mille gendarmes d'active et de mille gendarmes du des crédits supplémentaires seront

contingent en trois ans, pendant que

alloués en faveur du logement et pour une aide à l'achat de leur uni-forme par les intéressés. C'est à la

fin de septembre que d'autres mesures seront annonctes à destination de tous les militaires.

A l'issue de la réunion, M. Francois Fillon, député RPR de la Sarthe, a indiqué que son parti comptait se tourner vers le président de la République, qui est le chef des armées depuis neuf ans et qui est donc largement responsable de la

M. Fillon a ajouté: « On ne peut pas continuer à voir le chef des armées ne rien dire sur ce sujet. Nous allons demander au président de la République ce qu'il compte faire pour mettre un terme à la crise des la condermerie et à la crise des la condermerie et à la carcodans la gendarmerie et à la caco-phorie qui règne dans le gouverne-ment. » M. Chevènement a estimé que « le président François Mitter-rand aura l'occasion de s'exprimer dans les conditions qu'il aura choi-

Le ministre de la défense, interrogé par les journalistes après son audition à l'Assemblée sur ses relations avec le ministre de l'intérieur, a déclaré : « Nous sommes tout à fait d'accord pour travailler pour que l'existence de la police natio-nale, d'une pars, et de la gendarme-rie nationale, de l'autre, soit coor-donnée. C'est la responsabilité du donnée. C'est la responsabilité du premier ministre que d'y veiller, et une réunion est prévue à son niveau, à la fin de septembre. Il y a dans tout gouvernement des débats qui sont parfaitement légitimes. Il y a des problèmes qui se posent au niveau de l'emploi des forces de confine et de conformatie mais ces police et de gendarmerie, mais ces problèmes sont débattus au sein du gouvernement. »

M. Chevènement, qui a demandé à être entendu par le bureau exécutif du PS, le 13 septembre, lors de sa réunion hebdomadaire, a conclu : Mon collègue Pierre Joxe a ses problèmes et il les assume avec couproblemes et l'es issume de cou-rage. C'est un ministre actif, moder-nisateur, dynamique. C'est un très bon ministre de l'intérieur, et je m'efforce aussi d'être un très bon ministre de la défense. » Des sapeurs-pompiers de Paris recourent, à leur tour, aux lettres anonymes

De statut militaire, mais dépendant pour leur emploi de la préfecture de police de Paris, les sapeurs-pompiers parisiens seraient-ils atteints par le

Toujours est-il que deux sousofficiers de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) viennent d'adresser au trinistre de la défense deux lettres anonymes dans lesquelles ils évoquent leurs horaires de travail, la vétusté de leurs casernements, le la - barrière énorme - entre officiers et sous-officiers. Un début de mauvaise humeur auquel n'est peut-être pas étrangère la grève actuelle des pompiers des Aéroports de Paris, pour ia phipart anciens sapeurs-pompiers de Paris ayant quitté le statut militaire et

Les 7128 sapeurs-pompiers de Paris ont éffectué 310000 interventions en 1988. Leur nombre a été multiplié par six en vingt ans, malgré une stagnation des effectifs. Ce surcroît de travail pour un corps qui, réparti dans 78 centres de secours, assure la sécurité de 6,5 millions de personnes, semble au centre d'un malaise déià ancien. dont les lettres anonymes ne sont qu'une expression supplémentaire. Dans son dernier rapport sur l'état de la brigade, le général Pierre Godon. responsable de la BSPP, soulignait une augmentation continue des charges opérationnelles ».

C'est sur sa proposition que le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, ont élaboré un plan de modernisation étalé sur dix ans, représentant des investissements de 1.5 milliard de francs.

Mais ce plan vise essentiellement la rénovation des casernements alors que, comme dans la gendarmerie, le problème posé semble aussi celui des relations entre la base et le commandement. Le budget de la BSPP est présenté par le préfet de police devant le Conseil de Paris qui l'adopte tradi-tionnellement à l'unammité. Celui de 1989 atteignait un montant de 116 millions de francs. Pour le budget 1990, M. Verbrugghe compte demander 147 millions de francs à la Ville de Paris.

M. Rocard promet un « plan de reconversion » aux élus de la vallée de l'Ubaye

de notre correspondant régional

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a reçu, jeudi 7 septembre, une délégation des élus de la vallée

de l'Ubaye venus l'entretenir des conséquences de la dissolution du 11º Bataillon de chasseurs alpins de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) décidée, le 29 juin, par le ministre de la défense dans le cadre du plan Armées 2000. Cette mesure, qui doit se traduire par le départ de mille trois cents peronnes – un millier de militaires dont huit cents appelés et cent vingt familles — sur une population totale de sept mille habitants, avait suscité de très vives réactions locales, couconnées par un attentat contre la sous-préfecture de Barcelonnette /le Monde des 5, 6 et 17 aôut).

ses interlocuteurs les « excuses de la confirmation du départ des chas-

République », pour l'absence de toute concertation préalable, qu'il a imputé, au mauvais fonctionnement de l'administration (l'un de ses soucia prioritaires). Il leur a annoncé que la dissolution du 11º BCA, qui devait être effective le le juillet 1990, n'entrerait en appli-cation ou'e après la mise sur pied d'un plan de reconversion adapté aux nécessités locales ». Un communiqué publié par Matignon au terme de l'entrevue, longue d'une heure, précise que « les élus seront associés à l'élaboration de ce plan au sein d'un groupe de travail comprenant, sous l'égide du ministre de l'aménagement du territoire, tous les ministres concernés et notamment le ministre de la défense. Ce groupe de travail devrait être réuni d'ici un mois.

Si les membres de la délégation Le premier ministre a présenté à ont été généralement déçus par la

seurs alpins de la vallée de l'Ubaye – où ils sont présents depuis un siè-cle, – M. Jean-Pierre Aubert, maire (PS) de Jansiera, estimait, pour sa part, que « le pire avait été évité ».
«Nous avons gagné du temps, et nous sommes certains, aujourd'hui, d'obtenir des compensations, nous a-t-il déclaré. Mais nous ne pourrons nous dire satisfaits avant de connaître la date exacte de dissolution du 11º BCA et l'ampleur de ces

Le maire de Jausiers, récemment nommé président du groupe CIC de Paris et qui est l'un des familiers des allées du pouvoir socialiste, espère obtenir du gouvernement le désenclavement de la vallée de l'Ubaye, le maintien d'une présence administra-tive – civile on militaire – ainsi que des aides à l'équipement touristique et au développement des activités de santé liées, en particulier, au clima-

Jean-Paul II et les juifs

construite à Sobibor, un carmel et une croix implantés à Auschwitz, et Comme dans la discussion œcu-Jean-Paul II passe pour être le chef d'un complot catholique destiné à christianiser » les camps de la mort. On va même jusqu'à citer la nomination d'un just converti à la ménique entre les confessions chrétiennes séparées (catholiques, réformés, orthodoxes), le rapproche-ment déjà opéré entre l'Eglise catho-lique et les juifs semble irréversible

et, dans le même temps, tout non-veau progrès illusoire. Est-ce le retour du balancier ou l'impact per-sonnel de Jean-Paul II, ce pape poloniste - est en œuvre au Vatican (2). sonnei de sein-raul il, ce pape pour nais dont la cote dans les milieux juis est inversement proportionnelle au nombre considérable de textes et de gestes qu'il a déjà consacrés au n'avait condamné, comme cel Il y a quelque chose de tragique dans ce malentendu. Parce qu'il canomise, en 1982, son compatriote

Maximilien Kolbe, qui avant de mourir en martyr dans les cachots « un racisme satanique ».

C'est à partir de l'Holocauste, du
« mystère de la souffrance des enfants d'Israël, de leur témoignage d'Auschwitz avait frayé avec des milieux hostiles aux juifs, le pape se voit soupconné de cautionner une partie de l'opinion catholique polode foi, d'espérance et d'huma naise restée antisémite. Parce qu'il béatifie, en 1987, Edith Stein, cette philosophe allemande, juive et convertie à la foi chrétienne, gazée à Birkenau, Jean-Paul II devient, pour certaines organisations juives, l'artisan d'un « travestissement hagio-graphique de l'Histoire » et d'une

appropriation de l'holocauste ». Ce dernier procès ne cessera de prendre de l'ampieur en ouze ans de pontificat. Une messe célébrée par le pape à Birkenau, une église

Le premier ministre israélien s'en prend à l' « antisémitisme » poionais

Dans un entretien au Jerusalem Post, M. Itzhak Shamir, premier ministre israélien, a déclaré vendredi 8 septembre que « les Polonais tirent leur antisémitisme du lait de leur mère ». « C'est quelque chose qui a profondément imprégné leurs traditions et leur mentalité, de même que leur dégoût pour les Russes, ajoute M. Shamir. Ce sentiment anti-russe est très profond, de même que leur haine pour le peuple

A propos du conflit autour du carmel d'Auschwitz, le chef du gonvernement israétien a répondu : « S'il existe des zones de tension, nous ne les ignorons pas et nous ne les minimisons pas. Mais devons-nous pour autant ériger des barricades ou déclarer la guerre au monde entier? Je ne souhaite pas ouvrir de nouveaux fronts dans le monde (...). Le gouvernement israélien a suffisamment de problèmes. »

tête d'un diocèse aussi prestigieux que celui de Paris pour accréditer la thèse qu'une stratégie « révision-

Pourtant, jamais aucun pape n avait concomme, comme centrel, dans ses lettres apostoliques, dans ses voyages à l'étranger, dans ses visites aux camps de concentration (Auschwitz-Birkenau en 1979, Majdanek en 1987, Mauthausen en 1988), le nazisme (« une sauvagerle crépusculaire ») et l'antisémitisme,

zous les outrages déshumanisants » (3) que Jean-Paul II fait un devoir à son clergé et à ses fidèles de renforcer leurs liens avec le « peuple juif ». Bien loin de régresser dans l'enseignement de l'Eglise, la présentation du judaïsme n'a fait que s'amender depuis le concile Vatican II et le document Nostra Aetate

« Vous êtes nos frères préférés et, en un sens, nos frères aines . Ce mot de Jean-Paul II, adressé à un public juif, a fait le tour du monde. Il a été prononcé le 13 avril 1986 au 11 à ette pronunce le 13 avril 13 avril 13 avril cours de sa fameuse visite, sans pré-cédent pour un pape, à la grande synagogue de Rome. Si « révision-nisme » il y a dans l'Eglise catholione, il est d'abord dans son vocabu-laire. En 1965, dans le texte conciliaire déjà cité, les juifs ne sont définis qu'en termes bibliques, c'estdéfinis qu'en termes bibliques, c'està-dire par rapport à leur passé:

Peuple élu », « racine de l'olivier franc ». Dix ans plus tard, dans les Orientations publiées par le Vatican pour le dialogue avec le judalsme, les termes utilisés (« frères julfs », « peuple juif ») sont déjà plus modernes. En 1985, dans les Notes pour une présentation correcte des juis et du judaisme, le Vatican demande instamment aux catéchistes et aux prédicateurs catholiques de « tenir compte de la foi et de la vie religieuse du peuple juif, telles qu'elles sont professées et vécues maintenant » (4).

Autre preuve quasi sémantique de l'évolution du discours catholique sur le judaisme : les documents de 1965 et de 1975 ne font aucune allusion à la Shoah, ni même à l'Etat d'Israël. Or les Notes de 1985, gens se servent de ce que fut Christ, les catholiques d'aujourd'hui ne peuvent être que l'Holocauste pour imposer leur d'aujourd'hui ne peuvent être que l'Eglise devait « s'arracher les vêtements ». Or si le pape s'est d'évoquer l'« attachement reli- ou autres. C'est inadmissible. Je sémitisme d'hier. »

d'Israël, qui est un aspect essentiel de sa «fidélité ou Dieu unique». Reconnaissance d'une hitoire reli-giouse spécifique, de la légitimité de l'espérance messianique, d'un lien spirituel et unique avec Israël : cette triple conversion de l'Eglise catholique à l'égard du judaisme ne s'est pas faite sans douleur.

Le soupçon Chacun convient pourtant

chacun convient pourtant qu'après le printemps des années 60, le dialogue judéo-catholique a tourné une page. S'attaquant à des questions plus essentielles, il est devenn plus âpre. Mais une logique du soupcon l'emporte aujourd'hui sur l'analyse objective des textes et des faits. Elle est alimentée par les maladresses commises des deux côtés, les initiatives mal expliquées, la renaissance des intégrismes, le retard des mentalités, particulière-

ment éclatant en Pologne. La crispation de ces dernières

l'Eglise catholique de l'Etat d'Israël. Le Vatican n'a aucune représentation à Jérusalem. N'ayant jamais pris la route de la Ville sainte - en quarante-trois voyages à travers la planète, - recevant au Vatican des personnalités aussi contestées par les juifs que M. Yasser Arafat (en 1982) ou M. Kurt Waldheim (en 1987), Jean-Paul II a beaucoup déphi aux juis et aux autorités israéliennes. La distance entre Jérusalem, la ville des prophètes, et Rome, la ville des diplomates, sem-ble infinie.

La secrétairerie d'Etat et le pape n'entendent proceder à la reconn sance d'Israël que si celle-ci correspond à une avancée décisive pour la paix au Proche-Orient. Conformé-ment à sa tradition diplomatique, le Saint-Siège n'établit pas de relations formelle avec des pays dont les fron-tières sont contestées. Israel n'est pas plus reconnu que la Jordanie. Le pape entend également se montrer

« Certains juifs s'arrogent en quelque sorte l'exclusivité du génocide »

déclare M. Jean-Marie Domenach

septembre, le cinéaste Claude Lanzmann (auteur de Shoah) estime que « les julfs ont de toute façon perdu la bataille d'Auschwitz : Il ne fallait pas négocier, c'était une erreur. Il failait protester ». Selon lui «ce scandale absolu qu'est l'installation d'un carmel à Auschwitz n'est qu'un symbole. Le vrai problème, c'est l'antisémitisme polonais : le double enseignement des curés et des communistes, leur complicité objective, ont fait que le mot juif est à peine prononcé ». Ancien directour d'Esprit, et

ıncien résistant, M. Jean-Marie Domenach, dans le même numéro de l'Evénement, donne un écho différent : s'il est vrai, estime-t-il, que « les catholiques ont des responsabilités énormes et que l'assaire a été gravement envenimée par l'épiscopas polonais, certains juiss s'arrogent en quelque sorte l'exclusivité du génocide (...). Un certain nombre de

Dans l'Evénement du jeudi du n'admets pas que des gens qui n'ont pas donné des preuves de leur combat contre le racisme touchent autourd'hui les dividendes d'Auschwitz ».

> Pour sa part, André Frossard écrit dans le Figaro du 8 septembre : - On souhaite que les carmélites, dont les bonnes intentions ne sont pas douteuses, comprennent enfin que les juifs ont des droits sur cet enclos du désespoir (...). En s'éloignant d'Auschwitz, elles permettraient aux juis et aux chrétiens de reprendre leur dialogue interrompu, et l'erreur qu'elles ont involontairement commise se changerait en bienfait : la prière ne peut pas faire plus. •

> Enfin, dans un éditorial de la Croix du 8 septembre, M. Noël Copin écrit : Pas plus que les juis - ainsi que le dit le concile - ne peuvent être tenus pour responsables de la Passion du

et il réclame un statut particulier pour la ville de Jérusalem, garantis-sant le libre accès des lieux saints.

L'Eglise catholique ne méconnaît pas pour autant l'existence de l'Etat d'Israël. La référence la plus marquante est la lettre apostolique du quante est la lettre apostolique du pape sur Jérusalem, datée du 20 avril 1984: «Sur le peuple juif, qui vit dans l'Etat d'Israël, nous devons invoquer la sécurité désirée et la juste tranquillité, qui est la prérogative de toute nation. » Mais la subtile distinction qu'il établit entre cette reconnaissance de fait et l'absence de relations formelles n'est pes comprise par les organisations juives.

l'Eglise a abandonné les caricatures du passé sur le judaïsme et Israël, mais elles continuent de soupçonne les catholiques de ne pas avoir admis la place centrale qu'occupe Israel dans l'histoire du salut et le lien ndissociable que tout juif religieux fait entre sa judéité et la terre même d'Israël. La distinction du politique et du religieux ici n'est pas possible. Ce désaccord théologique a récemment rebondi avec des interventions du pape au cours d'andiences publiques sur la place Saint-Pierre. Sur la foi d'un résumé com dans la version anglaire de

paru dans la version anglaise de l'Osservatore Romano, qui a mis en émoi les communautés juives des Etats-Unis, Jean-Paul II aurait condamné l'einfidélité d'Israël à son Dieu -. Le texte exact est différent. Le pape cite «les prophètes qui ont reproché à Israël ses infidélités à l'Alliance » (audience du 2 août dernier).

> Un document en retard

Mais en pleine polémique sur le carmel d'Auschwitz, les milieux juifs n'ont pas compris cette insistance mise sur la théologie chrétieune la plus traditionnelle. Le pape est allé jusqu'à rappeler que « Jérusalem, point d'arrivée du peuple de Dieu dans l'Ancienne Alliance, doit devenir maintenant le point de désert de l'interior de la Nouvelle départ de l'histoire de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire de l'Eglise » (2 août) et qu'aux termes de la Nouvelle Alliance, les chrétiens sont consacrés membres de la race élue, prêtrise royale et nation sainte ». (16 200t) (5).

Un mur d'incompréhension se dresse aussi à propos de la Shoah, l'autre point sensible des relations entre les juifs et les catholiques.

an cours d'une rencontre émouvante dans l'ancien ghetto de Varsovie, l'Eglise ne s'est jamais fondamentalement proporcée sur ses responsabilités dans les crimes perpétrés en terre chrétienne. Elle n'aime pas s'entendre rappeler ses faux pas, ses silences coupables ou complices. Vienne la catholique fit à Hitler, en 1938, un accueil triomphal. L'épiscopat allemand, dans sa majorité, s'est compromis avec le régime hitlérien. Fidèle à Pétain, l'épiscopat français, sanf exceptions, couvrit par son silence la lègislation antiînive de Vichy.

Pour dépassionner la querelle née de la visite au Vatican de M. Kurt Waldheim, le pape avait promis, le le septembre 1987, à des organisations juives venues le voir à Castelgandolfo, la rédaction d'un document catholique sur l'holocauste. Deux ans après, sa rédaction n'a toujours pas com-mencé. La commission de dialogue international entre les organisations juives et le Vatican doit au préalable se rencontrer. Elle ne l'a plus fait depuis l'annulation d'une réunion prévue à Washington en décembre 1987.

Ce manque d'empressement accentue la crainte de ceux qui pensent que l'Eglise est incapable d'affronter son propre passé. Avec l'affaire du carmel d'Auschwitz, le dialogue judéocatholique traverse sa plus sérieuse crise depuis la guerre. On imagine mai que l'obstination de quelques religieuses polonaises puisse enrayer une histoire chère à Jean XXIII et à Jules Isaac, vieille seulement de vingt-cinq ans, celle de la réconciliation de deux religions que tout opposait depuis deux

HENRI TINCO.

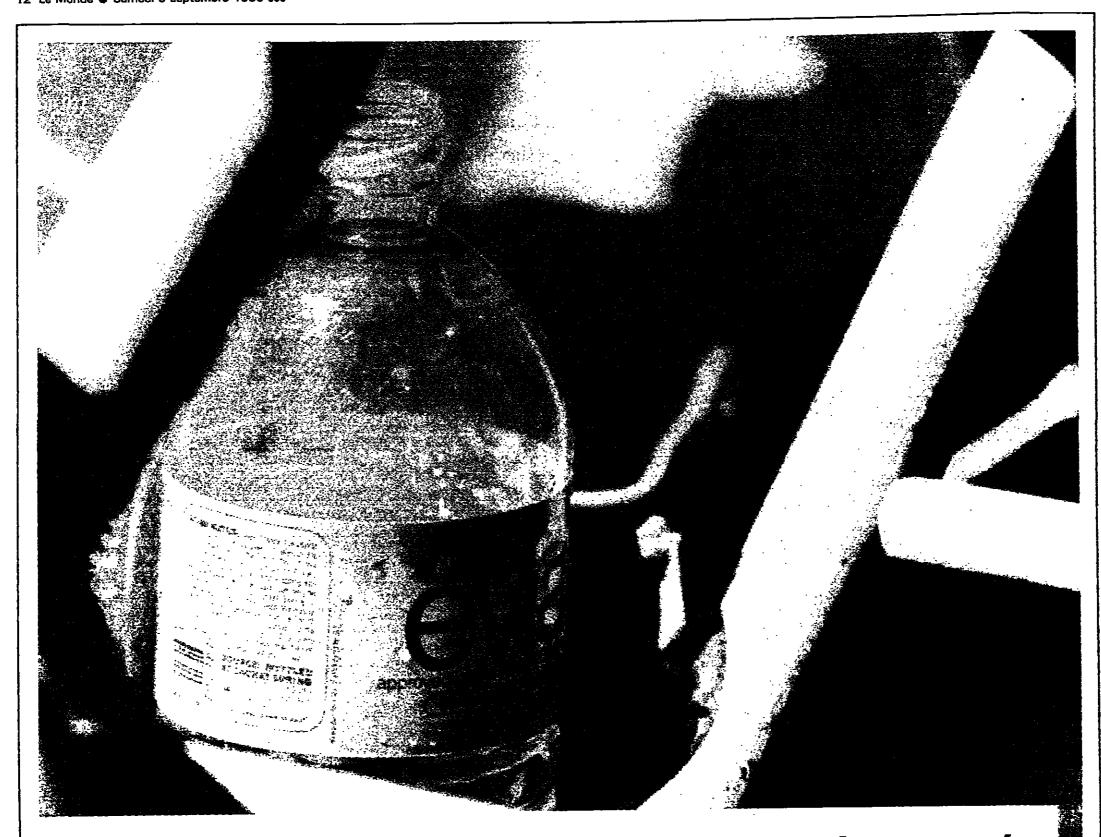
(2) Dans « Lettre ouverte au cardi-nal Lustiger. L'autre révisionnisme », de Raphael Dral. Edition Alinéa (le Monde du 2 juin). (3) Discours aux délégués des confé-

rences épiscopales pour les relations avec le judaîsme. (6 mars 1982). (4) Dans la revue Istina (avril-juin 1986), Eugène I. Fisher analyse l'évolution de l'anseignement de l'Eglise sur le judaisme de Nostra Ætate aux Notes romaines de 1985. Istina, 45, rue de la

(5) Cos déclarations contestées seront traduites et publiées dans le prochain numbro de la Documentation catholique (15 septembre 1989), en 3, rue Bayard, Paris (8-).

SELECTION IN THE The state of the s

12 Le Monde • Samedi 9 septembre 1989 •••



A New York, il existe encore quelques centimètres carrés où il fait bon vivre.

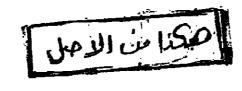


FLIER WCRS Photo G.



A Flushing Meadow, tous les joueurs boivent Evian.





Sports

TENNIS: Open des Etats-Unis

Connors jusqu'à la dernière corde

Steffi Graf et Martina Navratilova étaient les favorites logiques des demi-finales dames de l'Open de tennis des Etats-Unis qu'elles devaient disputer vendredi 3 septembre contre, respectivement, Gabriella Sahatini et Zina Gar-rison : l'Allemande de l'Ouest comptait seize ires contre trois défaites sur l'Argentine, et l'Américaine vingt-quatre succès contre un échec sur sa compatriote noire. Trois fois

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

L'Open de tennis des Etats-Unis n'est comparable à aucun des trois autres tournois du Grand Chelem. Depuis que la Pédération américaine (USTA) a quitté, en 1977, le vieux chib de Forest Hill pour implanter son centre national en bout de piste de l'aéroport de La Guardia, dans le Queens – l'un des cinq grands quartiers de New-York, – le jen inventé pour la distraction des aristocrates britanniques n'a pas fondamentalement changé mais l'ambiance dans laquelle il est disputé n'a plus rien de commun avec celle que l'on comaît à Roland-Garros, à l'ombre des marronniers en fleurs, ou à Wimbledon, le long de Church-Road.

Si les joueurs s'intéressaient à un

Si les joueurs s'intéressaient à un

autre vert que celui des dollers, ils trouveraient sfirement insupporta-bles les conditions dans lesquelles ils

bles les conditions dans lesquelles ils doivent s'exprimer. « On s'entraine sur des courts noyés dans la fumée des hamburgers, c'est à vomir », remarquait Yannick Noah. « La programmation des matches n'est pas faite pour nous permettre de produire le metilleur tennis mais pour rapporter le plus d'argent possible », notét Rocis Recher » d'une les quiens possible ».

notait Boris Becker. « Avec les avions au-dessus de nos têtes, on ne s'entend

pas jouer, c'est parfols pire que de ne pas voir la balle», estimalt Steffi Graf.

beaucoup plus virulentes. Quant aux spectateurs des sessions nocturnes, ils passent leur soirée dans des loges à

700 dollars les pieds sur les détrins laissés par le public de la matinée, car, pour accroître la reatabilité de

l'entreprise Open, qui a rapporté l'an passé plus de 10 millions de dollars, le

service de nettoyage entre les deux «fournées» a été supprimé.

publique

En douze années d'existence, le

stade de Flushing Meadow est resté

ce que son nom américain suggère : une décharge publique puante, une

une decisirge publique pusine, inte énorme poubèle de la société de consommation outre-Atlantique. Mais il y a un joueur pour être à l'aise dans cet environnement pestilentiel :

Jimmy Connors.

conneît tons.

Jimmy Connors.

En tout cas, après une bien étrange victoire sur Stefan Edberg en huitième de finale (le Monde du 5 septembre), l'Américain âgé de trentesept ans a été l'acteur, sinon le héros, jeudi 7 septembre, d'un quart de finale sordide, détestable, avarié comme pourrait l'être un aliment devenu impropre à la consommation.

Jimbo est amoun dans toute sa

« Jimbo » est apparu dans toute sa splendeur, c'est-à-dire toute son hor-

reur. On l'a soupconné – pent-être à tort, mais seuls des contrôles antido-

page pourraient nous en convaincre de trouver dans la pharmacopée les recettes de son exceptionnelle longévité, de sa santé quasi miraculeuse. Mais il y a bien d'autres moyens de

tricher sur un court, et Connors les

L'Américain a donc commencé

par jouer avec une lenteur exaspérante: il a attendu systématiquement que l'arbitre lui ait intimé l'ordre d'aller prendre sa place aux changements de côté pour quitter sa chaise; il a essuyé entre chaque point le manibe de se requette comme avant une

che de sa raquette comme avant une revue militaire. Il pouvait ainsi mieux reprendre son souffle mais il pouvait champion de l'Open des Etats-Unis en double associé à Peter Flexing, John McEnroe n'avait pas disputé cetto épreuve à Fluxhing Meadow depuis 1984 (il avait été disqualifié en 1986 pour être arrivé en retard au stade à cause d'un emboutelliage). Avec un nouveau partenaire, Mark Woodforde, l'Américain a éliminé la paire Rich Leach-Jim Pugh, tête de série munéro un, et il devait disputer vendredi la

aussi casser la cadence de son adver-

saire. Or André Agassi avait démarré

sur les chapeaux de roue (6-1 au pre-

mier set) et semblait en mesure de le battre en trois manches comme l'an

passé au même stade du tournoi. A force de lenteur calculée, Comors finit d'ailleurs par écoper d'un aver-

Mais stopper l'élan d'Agassi n'était pas sulfisant pour piper les dés

de cette partie. Connors enfama donc une guerre psychologique. Son jeune compatriote n'est jamais passé pour

un monstre de résolution, la meilleure

Le « tournoi des maîtres », qui

mettra en présence, du 27 novembre au 4 décembre, les

hult meilleurs joueurs du Grand Prix 1989, sera le demier du

genre. Après treize tournois dis-putés au Madison Square Garden de New-York, le Masters émigrera en 1990, et, pour au moins trois ans, à Francfort (RFA).

C'est une des nombreuses

conséquences de la réorganisa-tion du circuit tennistique mondial

masculin par l'Association des joueurs (ATP). Evoquée l'an der-

nier au cours d'une conférence de

presse pirate donnée aur un par-king de Flushing Maadow, cette

réorganisation est désormais une réalité qui va entraîner la dispari-tion du Conseil professionnel

(MTC), l'Instance tripartite (Fédération internationale, Association des joueurs et organisateurs de tournois) qui gérait le jeu depuis

Créé en 1970, la « Grand Prix », qui a été commandité

notamment per Volvo puis per Nableco, sera remplacé par le «Tour», dont le sponsor n'est pas encore connu. Celui-ci com-

per salori tombo.

prendra 73 épreuves réparties en deux catégories (21 « championship series » et 52. « world series »). Contrairement aux prévisions initiales de l'ATP, le calen-

drier des cinquente premiers joueurs n'en sera pas allégé : ils

devront participer à onze tournois au moins dans l'année, sans

sion 1 et 2, samedi 9 septem-

Motocyclisme

(Var), les semedi 9 et dimenche 10 septembre. (FR3, départ en direct, semedi à 14 h 55, am-vée dimenche à 15 h 30).

Natation

synchronisée

piscine des Tourelles, jusqu'au

Sports équestres

de concours complet. –

Burghley (Grande-Bretagna), jusqu'au dimancha 10 sep-

Championnats d'Europe

dimenche 10 septembre.

Coupe du monde. -- Paris,

Coupe FIM d'endurance. 53° Boi d'or au Castelet

finale contre les champions 1987, Ken Flach et Robert Seguso, têtes de série numéro quatre.

En gagnant pour la première fois de sa car-rière un match en cinq manches, coatre Jimmy Comors, André Agassi s'est qualifié pour la demi-fimile masculine, qu'il disputera samedi 9 septembre face à Ivan Lendl, finaliste ces sept demières années d'un Open qu'il a remporté trois fois

servait à 4-2 dans la deuxième manche et faisait tout pour empêcher son adversaire d'égaliser.

Agassi fut d'ailleurs tellement troublé par ce spectacle de grand blessé de guerre qu'il devait perdre le troisième set blanc. Il ne mettait plus une balle dans le court alors que Connors, ce malade imaginaire, Connors, ce malade imaginaire, s'était remis à courir comme un lapin, servait et volleyait comme jamais. Et il y avait de la férocité dans sa façon

Amérique avachie qui préférait le show frelaté à la compétition authen-tique. Celui d'une Amérique - liftée », qui ne croyait pas en sa jeunesse et qui s'accrochait à ses mythes. Pour s'être sorti des pièges qui hii étaient sournoisement tendus, pour avoir surnagé dans un torrent d'hostilité, André Agassi méritait pourtant de gagner – en plus d'une place en demi-finale contre Ivan Lendl – le respect de tous. En s'imposant pour la pre-mière fois de sa carrière en cinq manches, il a prouvé qu'il avait lui aussi des tripes. Mais ce n'était pas une partie de tennis qu'il a gagnée, plutôt un combat de catch. Et si l'on n'y prend garde, ce jeu ne sera bientôi

ALAIN GIRAUDO.

Résultats

(quarts de finale)

(finale)

R. White-S. Cannon (EU) b. M. McGrath-R. Leach (EU) 3-6, 6-2, 7-5.

Simple juniors filles (troisième tour)

Snooker à Paris

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÈ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR YOTRE TERMINAL OU YOTRE MINITEL

SINORG G CAM.

il y avait de la teroctte dans sa l'acon de conclure les points, comme s'il voulait faire payer chèrement à Agassi d'avoir dit l'an passé après sa victoire: « Je suis déçu, j'avais parié avec un copain que je battrais le vieux trois fois 6-2.»

Le plus incroyable pontrant, dans cette affaire, ce fut le comportement du public. Loin de s'offusquer des agissements du vétéran du tournoi, il en était ravi, il en redemandait. Que Connors trépigne après un point et c'était aussitôt du délire dans les tribunes. Certes celui-ci a été un grand champion. Mais se grandit-il encore en prolongeant sa carrière de la sorte? Et fallait-il prendre fait et cause pour lui au point d'en faire venir les larmes aux yeux d'Agassi servant pour le match?

Flushing Meadow a montré jeudi soir son mauvais visage. Celui d'une

du 7 septembre

Simple messieurs

Lendl (Tch., nº 1) b. T. Mayotte (EU, nº 9) 6-4, 6-0, 6-1; A. Agassi (EU, nº 6) b. J. Connors (EU, nº 13) 6-1, 4-6, 0-6, 6-3, 6-4.

Double mixte

Double dames (demi-finales)

H. Mandikova (Aus.)-M. Navra-tilova (EU) b. S. Graf (RFA)-G. Sabatini (Arg.) 6-1, 7-5; M-J. Fernandez (EU)-P. Shriver (EU) b. N. Provis (Aus.)-E. Rei-nach (Af. S.) 6-7, 6-4, 6-3.

Simple juniors garçons (troisième tour) F. Santoro (Fr., nº 3) b. J. Leach (EU) 7-6, 7-5.

Testud (Fr.) b. K. Po (EU)

LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme

Coupe du monde. — Bar-celone (Espagne) jusqu'au dimanche 10 septembre. (A 2, samedi 9 à 14 h 45, dimanche

Automobile Championnet du monde de F1. – Grand Prix d'Italie à Monza, dimanche 10 septem-bre (TF1 en direct à 14 h 40).

Aviron Championnats du monde.

- Bled (Yougoslavie), jusqu'au dimanche 10 septembre. Base-Ball Chempionnats d'Europe. -

Paris, jusqu'au dimanche Cyclisme

Tour de la Communauté Européenne. – Jusqu'au jeudi 14 septembre. Football

Championnet de France. Neuvième journée de divi-

Tennis Open des Etats-Unis. — Flushing-Meadow, jusqu'au dimanche 10 septembre. (La 5, samedi à 22 h 15 finale nes, dimenche à 22 h 10

finale messieurs).

Hongkong, devant le redoutable Thailandais James Wattana, empochant au passage 42500 livres, Stephen Hendry, Ecossais de vingt ans, vient à Paris pour démontrer que la conronne de meilleur joueur, qu'il a posée sur sa tête, n'est pas usur-

preuve en étant son incapacité à rem-

porter un match en cinq sets jusqu'à

ce jour. L'aîné tenta de saper le moral du cadet de la plus odieuse des

manières : il fit semblant d'être

d'estomac? Etzit-il victime d'une insolation? Toutes les hypothèses

étaient permises : le masseur de l'ATP est venu l'examiner, un sac de serviettes lui a été apporté, un mou-

choir trempé d'eau glacée s'est

retrouvé autour de son coup. Allait-il abandonner ? Foutaises! Il avait sim-

plement perdu son service alors ou'il

lem cui ne font pas partie du

tion de 30 à 25 secondes du

un arrêt de 90 secondes à la fin de chaque set, que le nombre de jeux soit pair ou impair ; une conclusion de tous les sets au tie-braak en

cas d'égalité à 6-6 ; un durcisse-

ment du code de conduite, la disqualification étant prononcés après un avertissement et un point de pénalité sans attendre le jeu de pénalité.

Pour ce qui concerne le Mas-

ters, qui aura donc lieu dans la capitale du Land de Hesse et de la

saucisse, le directeur de l'ATP, Hamilton Jordan, a indiqué que la

dotation se monterait à deux mê-lions de dollars (bourse la plus éle-

vée partagée par huit joueurs dans un tournoi officiel), et que,

contrairement à l'usage actuel

les résultats seraient pris en

compte dans le classement mon

dial avec le même coefficient que

les tournois du Grand Chalem. Cas

dispositions ont été rendues pos-sibles grâce au contrat négocié par le groupe IMG de Mark McCor-mack avec la chaîne de télévision

contrat qui devrait rapporter quel

que 30 millions de dollars de droits à l'ATP au cours des trois

Masters-sur-le-Main

< tour 3.

Boitait-il? Avait-il des crampes

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

Tél.: (1) 45-38-70-72

Auréolé de sa récente victoire Passé de la 103º place à la dans le 555 Asian Open de 3º en un temps record, le jeune prodige ne vit que pour le snooker et n'a qu'une idée en tête : détrôner Steve Davis, qui occupe le haut du classement mondial depuis six ans consécuti-

Opposé à John Virgo, président des joueurs professionnels britanniques, dans le Grand Prix Norwich Union à l'Hôtel Hilton, Spike », surnom que l'Ecossais doit à sa chevelure, attaquantné, qui n'a pas son égal pour empocher une bille placée n'importe où sur le tapis, ne devrait pas laisser beaucoup de frames (sets) à son adversaire lors de cette soirée enregistrée par Canal Plus et retransmise ultérieurement.

* Grand Prix Norwick Union, Hôtel Hilton, 18, avenue de Suffren. 75015 Paris, le 9 septembre à

ATHLÉTISME : Coupe du monde

Une Europe sans couleurs

Dernière grande compétition de la saison d'athlétisme. la Coupe du monde réunit, de vendredi 8 à dimanche 10 septembre, sur la piste du stade olympi-que de Barcelone, huit équipes : les cinq sélections continentales plus les États-Unis, la Grande-Bretagne et la RDA. La sélec-tion de l'Eurappa où la Brance tion de l'Europe, où la France est représentée par nenf athlètes, semble avoir des préoccapations très éloignées de celles du grand marché européen de 1993.

MASCAL THIÉBAUT, trente ans, recordman de France du 5 000 mètres, soupire longuement et lève les yeux au ciel lorsqu'on lui parle de la Conpe du monde. Des regrets? Pire: du dépit. « J'aurais aimé y être, c'est évident. C'est une compétition très prestigleuse, qui honore la carte de visite d'un athlète. Mais, que voulez-vous, pour être sélectionné en équipe d'Europe, il vaut mieux être Italien que Français... >

Vainqueur du 1 500 mètres de la coupe d'Europe début août à Gateshead, Thiébaut aurait dû logiquement représenter son continent sur la piste du stade olympique de Barcelone. La Coupe d'Europe ayant été choisie par l'AEA (Association euro-péenne d'athlétisme) comme epreuve de sélection, il avait tous les atouts de son côté sauf un : sa nationalité. · Vous parlez d'une sélection européenne. En fait, selection europeenne. En fait, c'est totalement politique. Il faut être défendu. Et moi, je l'ai été beaucoup moins que l'Italien Di Napoli.

Pascai Thiébaut ne portera donc pas les couleurs de l'Europe mais s'en console. Joseph Mahmoud qui a été sélectionné européen sur 3 000 mètres steeple, lors de la Coupe du monde en 1985 à Canberra (Australie), affirme aujourd'hui : « De toutes façons, l'équipe d'Europe n'a aucune cohérence. On ne peut pas se sen-tir Européen lorsque l'on porte ce maillot car, dans cette sélection, personne ne se parle vraiment. Ce n'est pas une équipe, simplement une addition d'individualités. Je me souviens que nous avions été réunis deux fois avant la compétition, mais aucun des dirigeants message européen. Du coup, les gars n'étaient pas motivés. Et notre quatrième place au classe-

mens masculin n'a fait ni chaud ni froid à la plupart des athlètes sélectionnés.

L'Europe du sport est encore bien abstraite et rien ne vaut les sélections nationales. Le 4 x 100 m français ne s'y est pas trompé: battus d'un rien par le quatuor britannique le 5 août en Coupe d'Europe, Max Morinière, Daniel Sangouma, Gilles Quéné-hervé et Bruno Marie-Rose ont promis de faire mieux en Coupe du Monde. · A Gateshead, on a été battu pour avoir sans doute trop joué la prudence, explique Gilles Quénéhervé. Mais il fallatt absolument assurer une bonne place pour l'équipe de France, qui avait besoin du maximum de points. A Barcelone, on prendra tous les risques. - Sous-entendu : peu importe que la sélection euro-péenne ait elle aussi besoin de points, l'essentiel est de battre ces maudit relayeurs anglais.

Ce relais 4 × 100 m sera donc français avant de se sentir européen. Il cherchera à oublier sa défaite en Coupe d'Europe et à améliorer le record de France (38 sec. 40) établi l'été dernier en finale olympique, plus qu'à défendre l'honneur européen.

Même Fernand Urtebise, l'entraîneur de Laurence Bily et Daniel Sangouma, a toutes les peines du monde à concevoir cette réalité européenne. Choisi par l'AEA pour occuper le poste pour le moins fictif d'entraîneur de sprint de l'équipe d'Europe, Fernand Urtebise est bien décidé à créer un esprit d'équipe » mais ne se fait pas trop d'illusions. « Je ne connais qu'un seul des autres entraîneurs de cette sélection, le Suisse Jean-Pierre Egert, qui doit s'occuper des lancers. Les autres, je crois ne les avoir jamais rencontrés. Et puis, en quelle langue allons-nous parler? C'est un vrai problème. Ce qui est sûr, c'est que je vais essayer de rapprocher les athlètes des différents pays. Il faudra éviter que les Français restent entre eux, c'est pourquoi j'ai décidé que nous írions à la table du Soviétique Krilov, qui est remplaçant pour le relais. »

Fernand Urtebise s'interroge sur l'ambiance européenne, pendant ces trois journées d'athlétisme à Barcelone. « Si ce genre compétitions peut servir

Le champion du monde a fait

Le champion du monde a tatt l'objet de fortes surenchères. Il avait été approché par le groupe américain 7 Eleven, et par Toshiba, qui demeure sur les rangs. LeMond aurait, paraît-il, pris sa décision, qui n'est pas encore connue. Mais on croit cappie que de toute façon il choi-

savoir que, de toute façon, il choi-

sirait un groupe français. Les rou-

tiers tricolores sont, à ses yeux, les

Et il a conservé d'excellents rap-ports avec Maurice Le Guilloux,

directeur sportif adjoint de Toshiba, aux côtés d'ives

Hézard, ce qui ménage le sus-

Peugeot, firme presque cente-

CYCLISME: Remous dans les équipes

LeMond: la course aux millions

ES exploits de Greg LeMond, qui donne du sport cycliste une image tonique, coîncide avec un événement moins heureux : la disparition de l'équipe Peugeot du pelo-ton professionnel. Or, les deux faits, sans lien apparent, s'inscrivent, paradoxalement, dans un même contexte. La firme Z (Zannier), spécialiste du vêtement d'enfants, qui commanditait l'équipe Peugeot depuis trois ans, s'est en effet rapprochée du groupe FAGOR (géant espagnol de l'électro-ménager), lequel envisage d'engager le double vainqueur du Tour de France et du Championnat du monde pour la saison prochaine, afin de compen-

ser le départ de Stephen Roche. La conclusion du protocole d'accord reste subordonnée aux exigences financières du coureur américain, qui a placé la barre très haut : 5,7 millions de dollars pour un contrat de trois ans, garantis par la couverture bancaire, soit en moyenne 1,8 million de dollars par an.

Cette transaction - sans précédent dans le domaine du vélo ferait de LeMond le coureur cycliste le mieux payé de tous les temps. Ses gains seraient certes inférieurs à ceux des boxeurs ou des joueurs de base-ball, mais ils représenteraient la moitié du budget d'une équipe comme FAGOR, qui veut précisément obtenir sa signature.

naire, qui maintenait sa présence dans les compétitions cyclistes depuis 1986, sera-t-elle victime du phénomène LeMond? Jean-François Guiborel, responsable du département compétition de Peugeot-Cycles, s'efforce d'assu-rer sa survie en continuant d'apporter une aide matérielle à de nombreux clubs amateurs et il imagine une éventuelle coopération avec Z-FAGOR. Dans la perspective d'un accord entre ce perspective d'un accord entre ce groupe et le routier américain, l'équipe pourrait utiliser des vélos Peugeot, Cependant, il entre dans les intentions de LeMOnd de créer sa propre marque de bicy-clettes. Cette concurrence inat-

tendue remettrait tout en cause. A moins que les futurs vélos LeMond soient fabriques à

JACQUES AUGENDRE.

Librairie BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers 75004 PARIS L'ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE DE L'ANNÉE, C'EST A BIBLIOPHANE

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE, DE 15 h à 18 h, Rencontre - Signature avec ELIE WIESEL L'OUBLIÉ (Le Seuil)

Prochaines signatures Michèle KAHN : Rue du Roi Doré (Ramsay) - 17/9/89 Mirellie Hadasiebel : Flavius Josephe (Fayard) - 24/9/89

RENSEIGNEMENTS 46-87-82-20

netres carres





Vendredi 8 septembre

20.35 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Chantal Goya. Variétés : Jeanne Mas, Kaoma, Francis Cabrel, Muriel Robin. David Hallyday, Jean-Louis Murat. D. 22.35 Magazine : 52° sur la Une. De Jean Bertolino. La Namibie, de Patrick Forestier et Patrick Schmitt. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Feailleton : Le joyau de la con-Schmitt. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Fenilleton: Le joyau de la couronne. De Christophe Marahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (15º épisode). Sage britannique dans l'Inde des années qui précèdent l'indépendance. Tensions et passions. 0.45 Sèrie: Drôles d'histoires, Intrigues: Part à deux. 1.10 Sèrie: Des agents très spéciaux. 2.00 Flash d'informations. 2.05 Le débat du jour.

20.35 Série : Euroffics. Tarif de nuit, de Bernard Fischerauer, avec Heiner Lauterbach. A la poursuite d'un escroc carles bançaires.



21.30 Apostrophes. Magazine litté-raire de Bernard Pivot. Le pouvoir de raire de Bernard Pivot. Le pouvoir de changer le monde. Invités : Ricardo Bofill (Espaces d'une vie), Adrienne Durand-Tullou (Le pays des Asphodèles), Jack Folch-Ribas (La chair de pierrei, Pierre Moussa (La rote de la fortune). Guy Sorman (Les vrais penseurs de notre temps). 22.55 Journal et Météo. 23.10 Soixante secondes. Michel Beuquet. 23.15 Magazine: Les enfants du rock. De Patrice Bianeenfante du rock. De Patrice Biane-Françard. Elton John & Sydney. 0.25 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série : Le Masque. La madone noire, de Rogerio Ceitil, d'après Michel

Grisolia, avec Paula Mora. Disparitions dans une villa d'arcistes. 21.35 Maga-zine: Thalassa. Equipages autour du monde, avec Paul Guimard et Olivier de monde, avec Paul Guimard et Oilvier de Kersauson. Une course prestigieuse, trois caps légendaires, six mois dans les mers les plus difficiles. 22.30 Journal et Métée. > 22.55 Documentaire : Saint-Louis, ville d'Arique. D'ilan Franmer, avec le comédien Frilippe Clevenot. 23.45 Masiques, masique. Cosi fan tutte, de W. A. Mozart, transcription de Johan Nepsmuk Wendt, par l'Ensemble à vent Maurice Bourgue.

20.30 Téléffim : Escroquerie à la mort-

De Rooert M. Lowis, area James Brolin, Melody Anderson. La james e mort d'un nomme qui lasse son épouse sans hériage. 22.10 Documentaire : Cascades et cascadeurs. De William Kromick. et cascadeurs. De William Kromick. Doublures à risques, à Hollywood. 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cinéma: Predaior. E Film américain de John McTiernan (1987). Avec Arnold Schwarzenegger. Carl Weathers, Bill Duke. Un officier américain, metant: une opération de commundo dans la jungle, se transe en présente d'une créature extraterresire, sence sur la Terre pour chasser du gibler humain. Un suspense fantantique bien rythmé: impressionnant. 0.40 Cinéma: Gatot. E Film américain de Burt Reyimpressionnant. 0.40 Cinéma: Gator. 0 Film américain de Burt Reyaolds, 1976). Avec Burt Reyaolds, Jack Weston, Lauren Hatton (7.0.). 2.30 Cinéma: Phaniasam & Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Balmisier. 3.55 Cinéma: Samson. & Film français de Maurice Teurneur (1930). Avec Harry Banr, Gaby Morlay, André Lefaut (N.B.). 5.25 Serie: Un jour à Rume. L'amour a cinq étoiles, Un jour à Rome. L'amour a cinq étoiles, de Roberto Giannarelli, avec Michel Boujenah, Mariangela Meiato.

20.30 Les incomms. 20.35 Telefinn : L'innoceace foudroyée. De Sandor Stern, avec Mclinda Dillon, Jonaa Lec. Stern, avec Mehnda Dinon, Jonan Lec.
Une adolescente prise dans l'engrange
de la porrographie. 22.10 Sport:
Tennis (sulte). Tournoi de Fleching
Mendow. 0.00 Journal de miault.
0.05 L'enquêteur (rediff.). 1.60 Les
ciaq dernières uninutes (rediff.).
2.20 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.50 Le journal de la mit. 2.55 Série:
Peau de banane. 3.20 Bouvard et com-

Samedi 9 septembre

Flipper: Les aventures d'une familie

pagnie (rediff.). 3.30 Volsin, volsine (rediff.). 6.25 Clip musical.

M 6
20.30 Teléfam: Kimble, la cité des femmes. D'Alex Sessa, avec Kai Huff. Kai Baler. Une rébeltion pour l'égalité des sexes. 22.05 Sério: La malédiction du loug-garon. 22.35 Série: Brigade de nuit. 23.25 Capital. 23.30 Six mismes d'informations. 23.35 Sexy clip. 0.00 Magazine: Ondes de choc. Le business de la télé (rediff.). 1.20 Multitop (rediff.). 2.06 Les saintes chéries (rediff.). 2.25 La corde au cou (rediff.). 3.50 Ondes de choc (rediff.). 4.45 Les saintes chéries (rediff.). 5.10 La corde au cou (rediff.). 5.10 La corde au cou (rediff.).

LA SEPT

20.36 Cinéma : Le globe. Film de Luc Riolon (1988). Un ballet-théâtre sur Riolon (1988). Un ballet-théâire sur le thème du cabaret-dancing. 21.00 Chéma: Nuit de Chine. Film de Claude Mouriéras (1987). Avec Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Eléna Majnoni. 21.30 Documentaire: Les disciples du Jardin des poériers. De Marie-Claire Quiquemelle. 22.30 Documentaire: L'amoar en France. De Daniel Karlin et Tony Unine. Le sere des anges ou on n'est pas Laine. Le sexe des anges ou on n'est pas des lapins... 23.30 Chièma : Un balcon en forêt. Film de Michel Mitrani (1979). La vie quotidicane de quatre soldats français qui attendent l'ennemi.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musi-que: Black and blue. L'espace des basses. 22.40 Nuits magnétiques. Les noces de Figaro en Afrique. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. Alan Vega.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Conceri (dound le 4 décembre 1988 à Sarrebruck) : Concerto pour piano et orchesire w 2 en si bémol majeur op. 19, de Beethoven; Trois pièces pour orchestre, ep. 6, de Berg; Francesca da Rimini, faataisie ep. 62, de Tchnikovski, La valse, de Ravel, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. et sol. : Christoph Eschenhach. 22.20 Musique légère. 23.07 Le livre des mesianges. 0.30 Poissons d'or.

13.30 Magazine: Reportages. Moi. Tony, quinze ans, soldat à Beyrouth, de Michel Floquet, Philippe Leroux, Marie-France Makki, Maurice Le Gouic. Tony est no au Liban, Il a passe son enfance dans les abris, le bruit des bombes et les cris des femmes en deuit. ll est anioued hai coldat dans l'armé lt est aujoura nui sotaat aans t armee du général Aoun. 13.50 La Une est à rous. 15.45 Tiercé à Erry. 15.55 Le Une est à vons (suite). 17.40 Trente millions d'amis. Isabelle Patissier: Le centre de soins pour rapaces; A Antibes, un hospice pour chiens du 3 age. 18.05 Série : Les professionnels. 19.00 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto. 20.45 Variétés: Le rire de... Jacqueline Maillan. Maillan-lesbains . avec André Dussolier, Vanessa Paradis, Christophe Dechavanne, Charles Aznavour, Marie-Anne Chazel, Martin Lamotte, Jacques Villeret, Jeanne Mas, Catherine Lara, Françoise Hardy, Pierre Mondy, Sophie Desma-rets, Alain Souchon, les ballets d'Arthur rets, Alain Souchon, les ballets d'Arthur Plasschaert. 22.15 Magazine: Ushuata. Parapente extrême: 4000 mètres sous la mer; Dragon boat; Météores; Le sommet du bout du monde. 23.15 Magazine: Formule sport. Football: Championnat de France; Moto: Bol d'or au Castelet; Automobile: Essais du Grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; Golf: Trophée Lancôme: Athlétisme: Coupe Trophée Lancôme ; Athlétisme : Coupe du monde à Barcelone. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires.

13.20 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.15 Série : Les pique-assiette. 14.45 Magazine : Sports passion. Athlétisme : Championnat du monde à Barcelone; Natation synchronisée par équipes: Coupe du monde aux Tou-relles; Automobile: Essais du grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; Cyclisme: Tour de la CEE. 17.40 Magazine: Aventures-toyages. Le tour du monde en famille à la voile, de Joachim Campe. 18.35 Série: La loi est in loi. 19.25 INC. 19.30 Jeu: Dessinez, c'est gagné! Présenté par Patrice Laffont. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés: Sourires cock-tail. Sketches. Avec Michel Leeb, les Inconnus, Coluche, Therry Le Luron, Guy Bedos, Raymond Devos, Ja. Gu-line Maillan. > 21.45 Série: Nica, chasseur de têtes. Le labyrinthe d'enfer, de Nicole Berckmans, avec Hippolyte Girardot, Maud Rayer. 22,40 Journal et Météo. 22.55 Magazine: Lusettes noires pour nuit blanche. Présenté par Thierry Ardisson. 0.25 Solxante secondes. Brad Davis, comédien.

14.00 Magazine: Sports loisirs. Saut d'obstacles: Derby de Bois-le-roi; Magazine: Contact; Moto: Boi d'or en direct du Castelet; Rallycross: Championnat de France. 15.15 Magazine: Fastoche. Spécial Carcans 1989 (l'audiovisuel et les langues, la télévision et l'éducation, etc.); Les mordus du boulot; Rock 89. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. s. 17.05 Samdy

ripper; Les aventares a une familie ours: Boulevard des Tuons: Magilia Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Feuilleton: L'ile du faucon (5 épisode). 18.35 Dessia animé: Les nouveaux Biscanours. 18.55 Les comptines du visux continent. 19.00 Le 19-20 de l'information. De

19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé : Ulyase 31. 20.05 Jeux : La classe, 20.35 Samdy-namite. Dessin ammé : Denver, le der-nier dinosaure. 21.00 Série : Baman. nier dinosaire. 21.00 serie : Banaar. 21.45 Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le disan. Invitée : Nina Companeez, meticur en scène. 22.30 Magazine : Musicales D'Alain Duauit. Entraits de La Tosca, Maria farante la balancia de Par Marion i ascant. La bolième, de Priccini; Aida, Luisa Mille, Otello, de Verdi ; et deux melodies populaires, par Placido Domingo et Luciano Pavarotti, ténors. 23.30 Magazine : Sperts 3.

14.00 Téléfilm : Les évadés de Sobi-

CANAL +

bor. De Jack Gold, avec Alan Arkin, Joanna Pacula, 16,20 Magazine: Dontact. 16.30 Sport : Spooker. 17.30 Documentaire: Les aikmaés... Double dutch : deux cordes pour mieux sauter, de Claude Chelli et Jérôme sauter, de chause chem et rerome Caza. Quatre pesites championnes de la corde à sauter, écosières à New York. 18.00 Cabon cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 18.02 Desains animés: Décode pas Buttey. En ciair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.50 Telétim: La malédiction de l'opale. Un collectionneur engage un détective pour retrouver une pierre précieuse. 22.00 Spectacle : New circus. Les manéros de circus du New circus. Les numéros de cirque du London Festival of New Circus. 22.50 Flash d'informaticas. 23.00 Cinéma : House II - la

compagnie (rediff.). 3.35 Feuilleton: Le clan Beaulien. 4.20 Volsin, volsine (rediff.). 6.20 Musique: Aria de rêve.

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.30 Série: Les têtes bro-lées. 14.40 Série: Laramie. 15.30 Série: L'ile fantastique. 16.20 Serie: E lie lautastique. 16.20 Série: Brigade de nuit. 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informa-tions: M6 expresa. 18.05 Variétés: Maititop. 19.25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.60 Série: Madame est servie. La voiture idéale. 20.30 Téléfilm : Sept bébés sur les bras. D'Alan Hopgood, avec Robin Nedwell, John Ewart. Un séducteur sept fois père décide d'assu-mer la charge. 22.00 Téléfika: Duel en bélicoptère. De William Graham, avec David Janssen, Elayne Heilveil. Le palvia Janssen, Elayne rieuveil. Le pilote assisie, dans les airs, à un braquage de banque... 23.25 Variétés: You can dance. 2.60 Documentaire: Spécial Reagiani. Portrait du chanteur. Déjà diffrusé le 15 avril 1989. 2.25 Documentaire: Moscou 15-1". De Mazime Mardonkhaev, Le Festival du film de Muscou en juillet 1987. 2.55 Magazine : Ondes de choc. Le business de la télé (rediff.). 3.45 Spécial Serge Regglani (rediff.).
4.10 Théatre: La poulette aux curis
d'or. Pièce de Robert Thomas, mise en
scène par l'auteur, avec Michel Le
Royer, Robert Thomas.

LA SEPT

19.30 Documentaire : Une leçon parti-culière de aussique. d'Olivier Bernager et François Manceaux. Pierre-Yves Arland, l'un des représentants de l'Ecole de filite française. 20.30 Ballet : L'Ange blen. De Roland Petit.

Dimanche 10 septembre

6.00 Femilietom: Santa-Barbara (refilf.). Série: Drôles d'histoires. 6.45 Météo. 6.50 Drôles d'histoires. Mésaventures: Confession. 7.15 Femilieton: Le bonheur d'en face. 7.43 Météo. 7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Clah Dorothée dimanche. Les amichaînes: Les Gummies; Winnie l'ourson: Les Tripoda: Jeu, set et match: Pas de pitié pour les croissants: Punky Brewster. 10.50 Magazine: Les animanx du monde. De Maryse de La Grange. Le retour de Bouldras, de Michel Terrasse, fondaneur du Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR). 11.20 Météo. 11.25 Magazine: Spécial auto-moto. 12.00 Jeu: Tournez... manège. 12.30 Jen: Le juste prin. 12.55 météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Un file dans la Maffa. 14.15 Varlétés: Mondo D'ingo. 14.40 Sport: Antomobile. Grand Prix d'Italie de formule 1, en direct de Monza. 16.20 Dessins animés: Disney parade. Émission présentée par Jean-Pierre Foucault. 17.30 Varlétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? De Stéphane Collaro. 18.00 Magazine: Téléfoot. 19.00 Magazine: 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité: Elie Wiesel, écrivain, prix Nobel de la paix 1986. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis ver. 20.40 Cinéma: Ronde de moit. m Film: français de Jean-Claude Missiaen (1983). Avec Gérard Lanvin, Eddy Mitchell, Françoise Arnoul. Deux policiers, bons copalns, et très homètes, mettent les pieds dans une enquète aux implications politiques. Sujet certes pas neuf dans le cinéma français. Missiaen l'a traité dans une atmosphère de fantastique social, un Paris presque ontrique. 22.20 Magazine: Ciné dinnuche. 22.30 Cinéma: Le grand alibi. m Film américain d'Alfred Hischcock (1950). Avec Jane Wyman, Marlene Dietrich, Michael Wikding, Richard Todd. A Londres, une apprentie comédienne cherche à sauver un jeune homme dont elle est éprise, recherché par la police pour meutre du mari d'une célèbre vedette de musichall. Se fiam uniquement à ce qu'il lui: raconté, elle s'introduit, comme femme de chambre, chez la vedette, qu'elle croti être la véritable coupable. qu'eile croît être la veritable coupable. Hitchcock a tourné ce film en Angle-terre et l'a semé de notations humoristi-ques très britanulques. Il le considérait conime mineur dans sa carrière mais il arcit tort. Le jeu des fausses pistes et mensonge, la séduction et l'ambiguité de Marlene Dietrich, le talent de Jane Wyman en font, sur une mise en scène de suspense, une œuvre fascinante. 0.20 Journal et Météo. 0.40 Docu-

mentaire : La route de la sole. Les gale-ries d'art du désert de Gobi. 8.30 Magazine : Câlia-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Barbapapa ; Mimi Cracra ; Alex : Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Connaître l'Islam. 9.15 Emissions israéjites. 9.30 Orthodoxie.

> 10.00 Présence protestante La
Nouvelle-Calédonie, de Jean-Michel Trubert. Le protestantisme et la société mélanésienne. 10.30 Le Jour du Seigneur. 11.00 Messe, en la cathédrale d'Auch. Prédicateur : Mgr Collini, archevêque de Toulouse. 12.95 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin. présenté par Jacques Martin.
13.00 Journal et Météo.
13.20 Dimanche Martin (suite). Le monde est à vous, avec Enrico Macias, le groupe Kassav', Melody, Michel Fugnin, Sandra. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des faus. Invité : Carlos. 16.35 Série : La loi est la loi. Mère et fille. 17.35 Sport : Athlétisme. Coupe du monde, à Barcelone.
18.30 Magazine : Stade 2. Aviron : Championnait du monde en Yougoslavie; Aviation : Championnait du monde d'hélicoptères à Chantilly; Football européen ; Volley : Reportage sur l'équipe de France; Automobile : Grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; requipe de France; Automobile: Orand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; Tennis: US Open; Cyclisme: Tour de la CEE et Trophée Baracchi; Rugby: Championnat de France; Natation syn-chronisée: Coupe du monde; Moto: Bol d'or au Castellet; Ski nautique: Bol d'or au Castellet; Ski nautique: Championnas du morde à Miami; Les images de la semaine. 19:30 Série: Maguy. 20:00 Journal et Météo. 20:35 Série: Les cinq dernières anhantes. La mort aux truffes, de Maurice Frydland, avec Jacques Debary, Marc Eyraud. Un - rabassier - fait une sinistre découverte au fond d'une combe. La solidarité du silence dans le Lubéron. 22:10 Magazine: Clasims, cinémas. D'Anne Andren, Michel Boujai et Claude Ventura. Sommaire: Robert Mitchum, Stanley Cortez, Sabine Azéma, Richard Kuine, Kim Novak. 23:00 Journal et Météo. 23:20 Magazine: Apos.

6.30 Magazine: Sports 3 (rediff.) De 8.00 à 9.00 Amuse 3. 8.00 Petit ours brun (et à 8.30, 8.58). 8.02 Ulysse 31. 8.32 Documentaire: Splendeurs sanvages. De Frédéric Rossif. Les points d'eau. 9.00 Sport: Patinage. Patinage artistique et danse sur glace à Saint-Gervais. 10.00 Tour et ill. Le famambule Philippe Petit entre le Trocadéro et la tour Eiffel. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine in D'un solell à l'autre. Magazine du monde rural de Jean-Chaude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. CNPF; PS. 14.50 Magazine: Sportslosins-vacances. Hippisme: CSI de Fontainebleau; Moto: Arrivée du Bol d'or, en direct du Castellet; Golf: Finale de l'Open de Lyon, en direct. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Moto: Arrivée du Bol d'or, en direct du Castellet; Golf: Finale de l'Open de Lyon, en direct. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Moto: Arrivée du Bol d'eu; Enlèvement au Tiutindistan; Moi, Renart; Les papas. 19.05 Série: La lei selou McClain. 19.55 Flash 17.30 Amuse 3. Demetan ; Le cheral de feu ; Enlèvement au Tiutiurlistan ; Moi, Renart ; Les papaa. 19.05 Série ; La loi selon McClain. 19.55 Fissh d'informations. 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Documentulre : Optique. 39-45, la tragédie (2º partie). Dans la collection « Les grands jours du siècle », de Jean-Paul Thomas et Georges Alepét. Le 2 septembre 1939, un tournant dans l'Histoire. 21.30 Magazine : Océaniques. De Pierro-André Boutang. Dominique Rabourdin et Philippe Le More. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Ciséma: Les poupées du diable. 2 Film américain de Tod Browning (1936). Avec Lionel Barrymore, Maureen O'Snilivan, Frank Lawton (N. B., v.o.). Un banquier, envoyé au bagne à la suite d'une machination de ses associés, s'évade et se venge grâce à un procédé de miniaturisation des êtres humains, qu'il tient d'un savant fou. Erich von Strobeim a participé au scénario de cet avandernier film de Tod Brownign situé, en grande partie, dans un Paris totalement invraisemblable. L'atmosphère de bizarrerie, les étonantes scènes avec les invraisemblable. L'atmosphère de bizarrerie, les étonantes scènes avec les homoncules, l'emportent pourtant sur les défauts de l'histoire. 23.45 Chéma: La marque du vampire. ma Film américain de Tod Browning (1935). Avec Lionel Barrymore, Elizabeth Allan, Bela Lugosi (N.B., v.o.). 6.45 Musiques, musique. Octet et opus 166, Adagio allegro D 803, de Franz Schühert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

CANAL +

7.00 Dessins animés: Décode pas Bunny. 8.25 Cabon cadin. Alvin. 9.00 Cinéma: La vie privé d'un sénateur. 2 Film américain de Jerry Schatzberg (1979). Avec Alan Alda, Barbara Harris, Meryl Streep. Melvyn Douglas. 10.45 Cinéma: Predator. 2 Film américain de John McTierman (1987). Avec Arnold Schwarzenegger, Carl Weathers, Bill Duke. En clair jusqu'à 14.00 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.09 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zenith à mol. Présenté par Michel Denisot. Invité: Patrick Poivre d'Arvor. Invité : Patrick Poivre d'Arvor. Invité: Patrick Poivre d'Arvor.
14.00 Téléfilm: Adam. De Michael
Tuchner, avec Daniel J. Travanti, Jo
Beth Williams. 15.40 Documentaire:
Retour au pays. De Helikki Jokiniemi et
Lassi Kujals. Les grues des marais finlandais. 16.65 Série: Bergerac.
17.00 Magazine: Exploits. Le plus
rapide en ski nautique; Démolition
d'une cheminée; La femme la plus
tatorie. Course aux chemne la plus d'une cheminée; La fename la plus tatouée; Course aux cheveaux; Le plus grand et le plus petit vélo. 17.15 Magazine: Enfos sport. 17.30 Série: Mister Gun. 18.00 Cinéma: Le bonbeur se porte large. Il Film français d'Alex Métayer (1987). Avec Alex Métayer, Laure Duthilleul, Marie Rivière. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartogn. Présentés nar Philippe d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéms: L'enfance de l'art. Film français de Francis Girod (1987). Avec Clotilde de Bayser, Michel Bompoil, André Dussolier, Anne-Marie Philipe. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: Les grandes manneuvres. Buss Film français de René Clair (1955). Avec Gérard Philipe, Michèle Morgan, Jean Desailly, Yves Robert (N. B.). En 1908, dans une petite ville de gurnison, un lleutenant de dragons, sorte de Don 1908, dans une petite ville de garnison, un lleutenant de dragons, sorte de Don Juan, entreprend de séduire à la suite d'un pari stupide une femme dont il tombe vraiment amoureux. Comédie de maurs teintée de gravité et d'amertume. Perfection de l'univers de René Clair, de son style. Deux grands rôles de Gérard Philipe (égal ici à ce qu'il était dans Monsieurs Ripols) et Michèle Morgan. 0.00 Sport: Spooker Alban Ceray, Jane Baker.

8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 T'as le bonjour d'Albert. 9.45 Len Schwompis. 10.15 Sport : Tennin. Tournoi de Finshing Meadow, en différé. 13.00 Journal. 13.30 Série : Voyage en enfer. 15.20 Série : Maigret. Les scrupples de Maigret. 17.06 Magazkue : Télé-matches dimunche. Résumé de l'US Open de tennis de Flushing Meadow. 18.00 Série : L'asquêteur. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 19.55 Les Incomms. 20.30 Journal 12.30 Les Incomms. 20.30 Journal 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéms : Debout les crabes, la mer monte m Film français de Grand-Jouan (1983). Avec Martin Lamotte, Véronique Genest, Virginie Thèvenet, Richard Bohringer. Une prostituée sortie de prisson et décidée à se venger de son souteneur trouble la vie d'un professeur de géographie qu'elle a renconte dans le train, et qui eut l'imprudence de l'héberger chez lui, à Rennes. Une fantaise dont l'humour se veut ravageur et méprisant à l'égard des petits-bourgeois et des gens conformistes. Véronique Genest joue avec un abattage étourdissant. 22.10 Sport : Tennis (suite). Finale messieurs du Tournoi de Flushing Meadow, en direct. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Sport : Tennis (suite). Finale messieurs de Tournoi de Flushing Meadow, en direct. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Sport : Tennis (suite). Finale messieurs de Bartarle. De Pierre Matteuzi, avec Anna Prucnal, Bernard Fresson. L'arrivée d'un réfugié bouleverse la vie d'un petit village. 4.20 Série : Voisin, voisine (rediil.). 5.20 Feuilleton : Le clan Beaullen, 5.40 Musique : Aria de rève. 5.40 Musique : Aria de rêre.

6.00 Dessin animé: La incarne d'Amilcar. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Manique: Boalevard des clips. 9.00 Jen: Pour am clip avec tol. 10.30 Variétés: Fréquenstar. 11.00 Dessins animés: Grafff'6. tol. 10.30 Variétés: Fréquesstar.
11.00 Dessius animés: Graffi'é.
11.55 Is l'a cous ommation.
12.00 Informations: M 6 express.
12.05 Série: Chez oncie Bill.
12.30 Série: L'incroyable Hulk.
13.20 Série: Madame est servle (rediff.). 13.45 Série: Las tètes brâtiées. 14.30 Téléfilm: Kinsbia, hactié des femmes. D'Alex Sessa, avec Brent Huff, Kai Baler. Impitopables avec les hommes... 16.05 Boulevard des clips.
16.20 Série: Brigade de nult.
17.10 Série: Brigade de nult.
17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations. M6 express. 18.05 Série: Chirde bane. 19.90 Série: Esplon modèle.
19.54 Six minutes d'Informations.
20.00 Série: Madame est servle. Le bal de la fac. 20.30 Chéma: L'exécuteur. Il Film italo-unéricain de Maurizio Ludici (1976). Avec Roger Moore.
Stacy Keach, lvo Garram. Des trafiquents italiens ons fait entrer aux Etats-Unis de la drogue cachée dans une croix du sécième siècle. Deux policiers, dont l'un est d'origine sicilienne, cherchent à remonter la filière. Un produit bâclé auprès duquel le plus médiocre des téléfilms policiers d'aujourd'hui pourrait paraitre une œuvre d'art.
22.10 Six minutes d'informations. pourrait paraître une œutre d'art.
22.10 Six minutes d'informations.
22.15 Capital. 22.20 On se dépèche d'en rire. 22.30 Cinéma: La dame de miel. O Film italien de Gianfranco elneci (1982). Avec Clio Ge mith, Fernando Rey, Catherine Spaak. 0.00 Theatre: La poulette aux œuts d'or (rediff.). 1.55 Les masters des décourertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine : Oudes de choc. Le business de la télé (rediff.). 2.50 La poulette aux œufs d'or (rediff.). 4.45 Ondes de choc (rediff.). 5.35 Documentaires : Mos-(rediff.). 5.35 Doc con 15-1" (rediff.).

LA SEPT

19.30 Documentaire: Les métiers du cinéma. De Viviane Bandry-Gautier. 20.30 Cinéma: Gertrad. Film danois de Carl Theodor Dreyer (N.B.). 22.30: Documentaire: Jean Painlevé au fil de ses films. De Denis Derrien. Enfance. adolescence delway 23.00 Docume adoiscence, debnis. Zutij locamen-taire: La drôle de guerre de Raymond Quenean. 23.30 Cinéma : Paris-Mirage. Film d'Yves Laumet. 1.00 Magazine: Mégamb. De Martin فالمقارعونا أمار

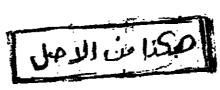
化二烷烷

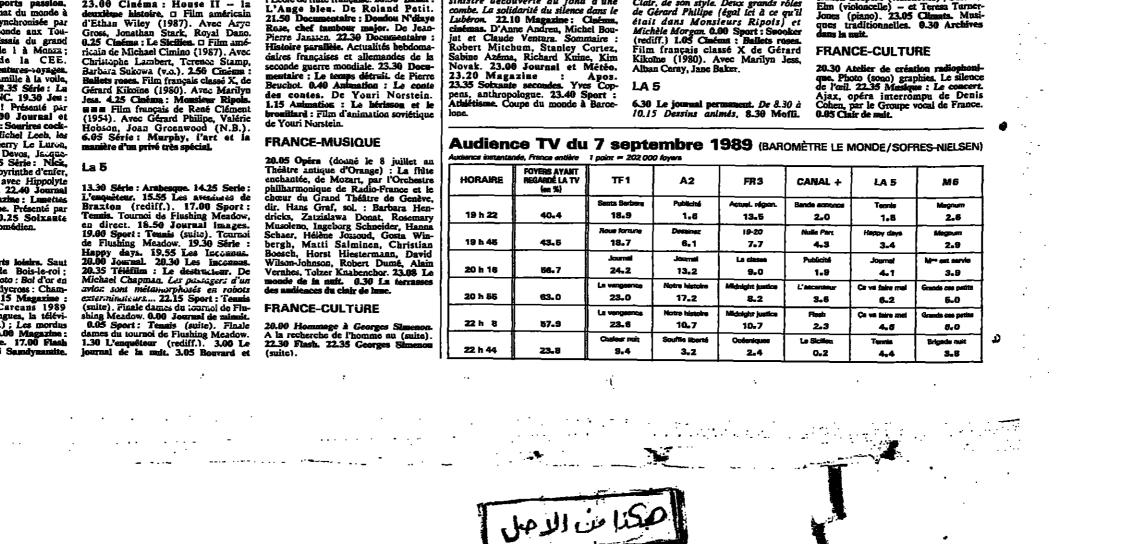
. . . . sant Alle

المنتونية العداد .

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 juin au Festival de Vienne): Phantasy pour quintette à cordes en sa mineur, de Britten; La création du monde (version pour piano et quintette à cordes), de Milhaud; La mint transfigurée op. 4, de Schoenberg, par le Sextuor à cordes de Vienne – sol: Erich Hobarth (violon): Peter Matzin (violon): Thomas Riebl (alto); Siegfried Fuhrlinger (alto): Rudolf Leopold (violoncelle); Susanne Ehn (violoncelle) – et Teresa Turner-Jones (piano). 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. 0.30 Archives dans la usit.





Le Monde



Habiter Moscou est un privilège considérable pour l'*homo sovieticus,* qui indique l'appartenance à une caste, à une sorte de noblesse. Un jeune écrivain soviétique donne les « clefs » de sa capitale.

Le Moscou d'un Moscovite

20.0 22.73 THE PERSON NAMED IN

See Merge Contract with Suppliering . - بعدسين فاز السائد شينيو profession to the same of the د شهرست ۱۳۰۰ میشود 🐞 Bart Branch Access A St Charles and the con-Transport Track to Torres Mayor at the second to the second

The second secon B. Add M. Egypneth. Ergelag 1960, 101 Augusts Ergelagion maken (All 1981) MR SOFT -- ' N. STOCK STATE OF THE STATE OF Miles Marie Marie

Marie Marie Value Value

7.2 - 5 *

physique que politique. Le Kremlin, dans la mythologie soviétique, est le lieu sacré : forteresse close de hautes murailles en brique ponctuées de tours gothi-

aucun autre de l'armée rouge. L'ouverture aux visiteurs, après la mort de Staline, est très partielle, la majeure partie du territoire restant inaccessible au touriste. L'atmosphère de vénération religieuse le dispute à l'ambiance de aller, sachez que, à camp militaire. Une propreté exemplaire, les plus beaux pavés grandes villes du de la capitale et des pelouses monde, belles ou laides, Moscou impeccables n'en font pourtant qu'une caserne triste. An lieu de la traditionnelle place du marché, cœur des villes de la vieille temps qu'il fait, de votre humeur Europe, s'élèvent des églises austères, repliées sur elles-mêmes.

Mais le Kremlin recèle aussi

par Viktor

n'a pas d'objectivité stable.

Paris existe sans vous.

pas un professionnel!

enfer.

Paris, formidablement récile.

existe sans considération du

ou de vos finances, de vos liens

personnels avec les Parisiens.

besoin de vous pour acquérir quel-

que réalité. Son seul architecte,

c'est vous, même si vous n'êtes

Moi non plus. Mais je suis un

écrivain moscovite. J'ai vécu qua-

rante 'as dans cette ville et, si je

n'avais su me créer ma Moscou à

moi, ma vie serait devenue un

Tout dépend de votre projet.

Voulez-vous un monstre ? V. is

l'aurez sans mai ni perte ca

temps: Moscon recèle bien des

laideurs. Quant à bâtir quelque

chose de plaisant et d'humain, si

tel est votre désir, c'est possible

Commençons par le physique. C'est important, bien sûr, quoique

non déterminant, comme vous le

verrez, dans votre entreprise de

construction. Moscou, avec ses

huit millions d'habitants, est

constituée de plusieurs anneaux

OSCOU n'existe pas.

Si vous songez à y

la différence des

Erofeïev

 $(x, y) \in \mathcal{F}^1$

des symboles ironiques : la cloche-Moscou, au contraire, a grand tsarine, à terre, énorme, silencieuse et brisée, qui témoigne de la mégalomanie des souverains russes fondateurs d'une «troisième Rome » ; le vieux canontsar, jonet gigantesque et vain, qui n'a jamais tonné. Les Moscovites visitent le Kremlin en famille. Dans le Palais à Facettes, les cousins de province admirent, béats, la profusion de pierres précieuses sur les couronnes des tsers. Les gamins sautent d'un ed sur l'autre autour du canon antastique, sous l'œil sévère des soldats. Khronchtchev a rajouté, dans l'ence le étroite, une énorme construction moderne, le Palais d. Congrès, où l'on donne, le soir, des opéras pompeux et des ballets qui sentent la naphtaline. De temps en temps, ces lieux stériles sont traversée par le chuintement d'une limonsine noire, et tous de se figer : c'est le pouvoir

rappelant les ondes concentriques Le Kremlin, centre de Moscou, fuyant le point d'impact d'une est aussi éloigné de la vraie ville pierre dans une cau calme. Ce point, c'est le Kremlin. Les que l'Everest. Sacrée comme hui, vagues qui s'en éloignent dépasla place Rouge, attenante, vaste et ventée, est le lieu des cérémosent les limites de la ville : la composition circulaire possède, à la nies collectives, où, même en dimension du pays, un sens moins semaine, il est interdit de fumer. Sur son ventre incliné, qui rappelle la rotondité de la Terre, vous découvrirez un curieux nombril, l'Echafaud, grand comme une piscine gonflable, où les bourreaux, ques, avec une garde particulière jadis, coupaient publiquement la nomíques de la perestroïka grin- encombrés de placards; à la cuidont l'uniforme ne ressemble à tête aux criminels. En ces temps cent encore.

de perestroîka, l'idée est née de convertir le monument à la mémoire des victimes du stalinisme. Idée d'autant moins saugrenue que bien des bourreaux de chef, ont été solennellement inhumés tout près, au pied des murs du Kremlin. Leurs tombes ionxtent, sur ses deux flancs, le mausolée de Lénine, réplique avant-gardiste et constructiviste d'une pyramide égyptienne dans le style des années 20. On peut imaginer le malaise de Kroupskaïa, la veuve de Vladimir Ilitch. quand elle pénétrait sous cette voûte pour « revoir » son époux embaumé, exposé au public.

La magie d'une fantaisie débridée

Sur la place Rouge, vous serez bien sûr réjoui par la cathédrale Saint-Basile, fleuron touristique, qui époustousla, en son temps, le voyageur français Melchior de Vogue : comment pouvait-on prier un dieu chrétien dans un temple aussi paten? Aujourd'hui, plus d'oraison : comme bien des églises moscovites, Saint-Basile est devenue un musée où demeure cependant la magie d'une fantaisie débridée. Vous assisterez à une messe orthodoxe au monastère de Novodievitchi - où, attention, le matin on chante les morts à cercueils ouverts... comme partout en Russie. Une contume et un spectacle auxquels il faut être préparé.

Face au mansolée, voici le Goum, grand magasin gigantesque qui aide à comprendre le mécanisme savant du commerce. Son architecture de « bazar » est amusante, mais la foule survoltée gâchera un peu le plaisir de la visite. Le Goum recèle tout et rien. Paradoxe? Réalité dont il est facile de se convaincre si vous souhaitez faire l'emplette d'un tube de dentifrice ou de simple sucre en poudre. Les rouages éco-

Je vous conseillerais d'aller jeter un dernier regard à la place Rouge et au Kremlin depuis la terrasse de l'hôtel Rossia, derrière Saint-Basile, Tard, le soir, à la l'époque, à commencer par leur lumière des réverbères, le caractère trop officiel du jour disparaît : les buibes dorés du Kremlin s'offrent à vous dans leur virginité. Difficile de se refuser.

> Vous avez abandonné les lieux saints pour vous plonger dans la Moscou ordinaire, foire aux styles architecturaux, toute de vie et de désordre, panorama disparate des tendances contradictoires du caractère russe. A Moscou, il y a une commune mesure entre le caractère des Moscovites et le style urbain; Leningrad, sous cet aspect, est une ville morte : sa splendeur impériale est coupée de la vie des habitants.

> A Moscou s'entremêlent, dans une animosité réciproque, trois styles fondamentaux, pieux témoins de l'histoire : noble, capitaliste et stalinien. Les maisons de nobles, avec leurs façades gaies, jaune ou vert pastel, donnent la nostalgie du meilleur dixneuvième siècle. Les constructions antérieures se comptent sur les doigts de la main.

La ville a connu une forte expansion au début du siècle. Souvenirs du vigoureux capitalisme russe : qui appréciait les lignes harmonieuses du modern style, le jeu des éléments gothiques, sans parler du confort.

Entrons dans l'un de ces immeubles : vaste hall à l'éclairage indirect, boyaux étroits d'ascenseurs nonchalants, cages d'escalier luxueuses, majesmenses portes d'entrée des appartements... Mais, surprise, dans l'embrasure, une accumulation étonnante, presque surréaliste, de sonnettes avec les noms des occupants: l'appartement est communautaire. Ici habitent plusieurs familles; de vieux vélos sont accrochés aux murs des couloirs sine, sur différents feux, cuisent

viandes et choux; les plafonds, très hauts, sont disproportionnés par rapport aux petites pièces découpées dans les anciens salons des nobles; la salle de bains est si sale, souvent, qu'on y prendrait sa douche en bottes... Le matin, devant les WC uniques, on fait la queue en silence. Il arrive qu'on cohabite en paix et même qu'on s'invite pour un anniversaire : il arrive aussi qu'on se batte, qu'on appelle la police, qu'on se mette les nerfs à vif et se gache l'existence. C'est ainsi que vivent aujourd'hui encore un quart des Moscovites.

Mariages blancs et subterfuges

Mais même ceux qui sont nés avec ce mode de vie en commun Moscou est un privilège considérable pour l'homo sovieticus, qui indique l'appartenance à une caste, à une sorte de noblesse. Le système de l'enregistrement dans la capitale est contrôlé par la

police: s'y installer, quand on vient d'ailleurs, est une performance. On s'y emploie à coups de mariages blancs et de mille subterfuges. Parfois, la bataille de Moscou prend toute une vie. Suite à cette sélection, les Moscovites se distinguent fortement de leurs compatriotes. Ils ont un accent particulier, une langue plus « corporelle», plus directe, l'air plus soigné : ils sont mieux habillés et doués d'un certain sens de l'humour.

Mais il suffit d'inverser la référence, d'arriver à Moscou non pas de Sibérie mais simplement de Varsovie, pour être frappé par les traits las, figés, les expressions maussades et revêches. Le niveau culturel d'une ville se mesure parfaitement chez les chauffeurs de taxi : à Moscou, ils peuvent être se plaignent rarement. Habiter aimables, filous ou simplement grossiers. Leurs véhicules ont souvent un aspect délabré : sièges défoncés, âcre odeur d'essence dans l'habitacle...

(Lire la suite page 17.)



ETUNISIE CONTACT Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

1 SEMAINE DE CIRCUIT EN LAND ROVER DANS LE SUD TUNISIEN

A partir de 4 190 F tout compris Paris/Paris (Possibilité de prolongation de séjour à Jerba) Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

Appartements luxueusement aménagé. SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE. Tél.: 193941/5228933

Téléfax: 193941/5203721.

BOURGOIN-JALLIEU

VILLA T5 jumelée Dans lotissement «VERT VILLAGE» garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5' commerces, école et bus. 420 000 F

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en fondre de chêne, amoureusement, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales: RÉDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demande à R.M. DUBOIS P. & F. (3). Les Almanachs - VENTEUIL,
 51260 ÉPERNAY, 26-58-48-37.

CHAMPAGNE C1. DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS, VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37. Vin vicilii en foudre. Tarif sur demande. Cuvéc 1982 du « Rédempteur ». Médaille d'argent, concours sélection mondiale. MONTRÉAL 1986.



ASHOKA Spéc. du Nord de l'Inde

5, rue J.-Clemenceau, 15. Fidim, et lundi midi. Tel.: 45-32-96-46

POUR VOS INVITATIONS LE SOUFFLÉ Sa bonne cuisine trançaise et ses soufflés. 35 - Se da MGMT-THASBR (ares de la place Vendome) 42.50 27.19

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ★★★NN 5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Telex 9702?5 A 150 mètres du Palais des congrès. climatisé, insonorisé, chambres

NICE

TV couleur. Tél. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***N calme, grand confort 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE T&. 93-87-62-56 — Télex 470410. Tělécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél direct. De 250 k 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES

Au pied des Baux-de-Provence VAL-BAUSSENC, hôtel*** Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres 11 conf., grill, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Banx, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90.

Grande-Bretagne

EDEN PLAZA HOTEL 68 Queensgate, South Kensington, Londres SW 7. Tél: 19-44-1-370-6111. Télex: 916228. Fax: 370-6570. Hôtel moderne et accueillaat près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix: de £ 53 à £ 72 (petit déj. compris).

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES ***
Saint-Marc 1936 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation : 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

> Suisse St-MORITZ (Engadine)

Kulm - Hôtel L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Morkz - Tél. : 1941 82/2 11 51. Tx. 74 472

TOURISME

LOZÈRE Automne-Hiver Espaces grandioses

Nature vraie. Loisirs variés Aditi. 1000 m. Situation panoramique exceptionnelle. Pittoresque hameau traditionnel. Parc animalier, loups et cerfs. Forêts. Promenades pédestres, équestres, vélos TT. Poneys. Jeux enfants. Mini-golf. Possib. ski de fond.

8 résidences de l'entre sons l'entre se confort, cuisinette, bains, chauff. élect., w.-c. Superbe restaurant rustique. Vaste cheminée, salte de jeux-TV. Cuisine du terroir. Séjour w.-e. et plus. Pess. 246 F, 1/2 pens. 195 F. Location à partir 300 F/w.-e. et 800 F sem.

HOTELLERIE DU PARC DU GEVAUDAN SAINTE-LUCIE, 48100 MARVEJOLS Tél. 66-32-05-48

Belles époques

L est loin le temps où le paysa giste Bartillet-Deschamps fit venir 4 000 mètres cubes de grès de Fontainebleau pour mon-ter l'artificiel décor de la Grande Cascade proche de l'hippodrome de Longchamp. Le dix-neuvième siècle en était à sa moitié, et la route devant le pavillon peu après construit, à l'enseigne de La Grande Cascade, connut tour à tour calèches, phaétons, victorias, mail-coaches, coupés, voitures à la Daumont, tilburys, fiacres, avant les premiers véhicules à moteur pétaradant, escortés de cavaliers élégants et de quelques rares amazones. La Grande Cascade allait devenir un « moment » de la vie parisjenne. Une chanson de l'époque, évoquant les mariages bourgeois qui s'y régalaient, et la carte, reproduisant un tableau de cette belle époque des crinolines où l'on pouvait rimer :

Vive le bois de Boulogne Vive tous ces tapis verts.. C'est dans ce lieu délectable Que les plaisirs de la table

Font venir ceux de l'amour... traduisent la pérennité du restaurant de la Grande Cascade, de loin le meilleur du bois. Et les belles époques se perpétuent. N'est-ce pas ici que, le 26 mai 1933, et pour fêter la centième de sa Femme en blanc, Marcel Achard invita ses amis à un déjeuner costumé... qui se termina à l'aurore suivante? J'aurais voulu en connaître le menu. A défaut, je l'ai imaginé à partir de la carte actuelle : délice des Landes ; nage de homard breton aux deux

sauces ; volaille de Bresse rôtie en

-Semaine

gourmande

Un vieux mas cévenol bien

aménagé (piscine, piano-bar) et

une cuisine de femme : Anne laiourel. Salade de ravioles a

chèvre et persil, escalope de

morue en bourride à la sétoise

cotelettes d'agneau à la menthe et

fèves fraiches, pigeonneau à la

catalane, se retrouvent dans les

deux menus : «sage» (135 F) -

une entrée, un plat, fromage ET

dessert - ou - gourmand -(175 F) - deux plats après

l'entrée. Avec, pour les enfants

gourmets, un menu « suggestion »

(52 F). A la carte, compter 250-

• LE RANQUET. au lieu-dit Le Ranquet, 30140 Anduze. Tél.: 66-77-51-63.

à Hardelot

compter 300 F.

62152 Hardelot-Plage. Tél. : 21-83-71-04.

Fermé mardi soir et mercredi.

Le Restaurant du golf

Pour votre « guide des exclus »

me souffle un lecteur. Et c'est

vrai que Michelin ignore ce bel établissement donnant sur le golf

et dont le chef Françis Lesur pro-

pose quatre menus (75 F, 120 F, 175 F et 250 F) et une carte où

les poissons en entrée et en plat

dominent, ce qui ne doit point faire oublier l'étouffée de volaille

et de ris de veau au curry, les

rognons grand-mère en cocotte, la selle de lapereau en rognonnade,

le magret grillé en jus de jerez.

Bons desserts après l'émincé de poire au roquefort. A la carte,

RESTAURANT DU GOLF.

Fermé mardi solr et mercredi. AE - DC - CB.

Le Ranquet à Anduze

deux services ; crême brûlée à la cassonade.

Mais à ce déjeuner-là, le mois dernier, sous les parasols de l'été triomphant, j'ai plus simplement choisi les langoustines rôties de Loctudy, le médaillon de veau sermier au citron vert, avant quelques sorbets maison.

Ces plats et bien d'autres, la qualité du produit, la richesse de la carte des vins, l'extrême sollicitude du service, le décor enfin, c'est, si je puis écrire, la partie visible – et appréciée – de la clientèle. La face cachée étant le perpétuel soin d'André Menut, aujourd'hui secondé excellemment par son jeune fils Georges, d'entretenir et d'embellir sans le

défigurer ce superbe ensemble Belle Epoque, faisant de ce restaurant de la Grande Cascade un précieux témoin d'hier en même temps qu'une belle adresse d'aujourd'hui.

1951! Après les années noires. les années grises d'une remise en route, c'est le temps d'un renouveau. L'ancien chemin de terre du temps de Louis XV est devenu, en 1945, l'avenue Franklin-Roosevelt. Non loin de ce qui fut. un siècle plus tôt, le Petit Moulin rouge (dont Escoffier fut le chef saucier), au 17 de l'avenue, d'un café-restaurant banal accolé à un bel hôtel particulier René Lasserre fait le restaurant que l'on

sait : sa belle époque commence. Touchagues peint le fameux toit ouvrant, et le Club de la Casserole, international et tout parisien, va naître. On y verra Martine Carol cuisiner arec ses partenaires de Méfiez-vous des blondes : Fernandel descendre en ballon du toit, la nacelle pleine de jéroboams pétillants; Dessange créer sur de jolis mannequins des coiffures du nom des succès de Luis Mariano; Jean Gabin partager avec Audiard et Simonin le menu argotique de Touchez pas au grisbi; Pierre Benoit offrir une colombe à Sylvana Pampanini et Jean Anouilh en mettre une en cage pour honorer Danielle Delorme, créatrice de sa pièce du même nom, etc.

Mais Lasserre, c'est aussi Dali hiératique picorant sa crème brûlée: André Mairaux se régalant du pigeon portant son nom. C'est le découpage en salle d'un canard de Challans à l'orange inoubliable, le ballet subtil du service, les cinq - mais oui, cinq! - sommeliers au service d'une carte superbe, les fleurs, les aiguières du décantage des vins, la décora-tion des tables bref, tout l'« outillage des aises », comme cut dit André Gide. Et voici que, sa belle époque retrouvée, le décor est restauré. Yves Corbassière a rajeuni le plafond, la salle est encore plus patriciennement éclatante. Une nouvelle belle époque s'annonce ici, et, des palourdes rôties aux noisettes à la timbale Elysée, saluons cette restauration au double sens du terme!

LA REYNIÈRE.

s La Grande Cascade, près de l'hippodrome de Longchamp. Tél. : 45-27-33-51. Tous les jours, à la carte de 500 F à 700 F; en semaine, menu-déjeuner à 240 F. Voiturier. AE - DC - CB.

● Lasserre, 17, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Tél.: 43-59-53-43. Farmé dimanche et lundi midi. Carte : 750 F à 850 F. Voiturier.

 L'Association a transporté son sièce en Bourbonnais. Notez la nouvelle adresse de Simone Lemaire : Haut Tournebride, Busset 03270 ; tél. : 70-59-20-42.

· Week-end à la ferme. Pour la treizième année, André Pochat organise, du 21 octobre au 15 février de l'an prochain, ses week-ends fermiers, avec initiation à la préparation des foies gras et confits d'aie. Renseignements : Les Vignes de Brassas, Bourg-de-Visa 82190 ; tél. : 63-94-24-30.

• Compliments de lacteurs. Pour Les Cèdres à Granges-les-Beaumont, dans la Drôme, et bien noté au Gault-Millau (té). : 75-71-50-67). Pour L'Etude (rue de la Mothe, Marcilly-le-Hayer 10290; tél.: 25-21-71-57), plusieurs lettres enthousiastes. Enfin, pour Clariond à Seillans, dans le Var (tél. : 94-76-06-10), mais, là, ce n'est point découverte, et ce restaurant de l'Hôtel de France est renommé

 Les à-peu-près culinaires. Nombreuses lettres à ce sujet. L'une d'un lecteur danois vivant en France et me signalant que, dans les pays scandinaves, une loi exige que les œufs soient gardés au frais pour la vente et non, comme ici, sur les rayons surchauffés des supermarchés. Une autre, me rappelant que la gyromitre est champignon mortel à l'état cru et dangereux s'il est mal cuit, s'étonne de voir un 4 € 2 étoiles > Michelin afficher sur sa carte ce champignon « difficile », alors que les morilles, ses sœurs, n'ont pas cet inconvénient.

Les cinquante toques de Jack Lang

ARBARA HENDRICKS à passé sous silence. Avec mille précautions Carole Bouquet les vertus de sa purée de rattes, Bardet en longs concitiabules avec la Sapritch... ce fut, le 6 septembre, sous les frises de bois sculpté du « Lucas Carton », le rendez-vous gastronomique et parisien le plus insolite de la saison. Pour la première fois dans l'histoire de la cuisina française, les cinquante chefs les plus étoilés, reléquant leurs querelles de fourneaux, et leurs convictions politiques, se retrouvaient pour fêter les cinquante ans de leur ministre,

celui de la culture. ∢ Jack Lang, vous êtes le premier membre d'un gouvernement à avoir porté un intérêt certain à notre profession », avait déclaré, entre jurançon -Domaine Cauhapé 85 - et foie gras - de canard, aux choux, à la vapeur — Alain Senderens. L'hommage du maître des lieux et mécène du jour était certes un peu appuyé. Mais juste. Le monde de la haute cuisine gardait en mémoire le souci du ministre de la culture, sous le précédent septennat, de consi-

dérer la création culinaire nationale comme un art, valant budget et structures. Cette fête de famille n'était pas jouée d'avance. Jack Lang déteste les anniversaires, surtout les siens. Ni sa femme ni ses deux filles n'avaient réussi à faire accepter le moindre gâteau à ce passionné de cuisine. Ce

cinquantenaire allait donc être

le complot. L'avion militaire qui devait le mener à la Mostra de Venise dès la fin du conseil des ministres fut déclaré en panne. Et le chauffeur se trompa de Surpris, irrité, et touché,

Jack Lang laissa passer le

pigeon rôti aux vermicelles château d'Angludet 85 - et le gruyère de Fribourg — arbois 83 pour ne remercier ses hôtes qu'à la soupe de mangues - rhum blanc Trois-Rivières. et vous transformez nos mémoires », confia-t-il. Une louange multiservices, qui, après l'opéra, la danse ou le chant, s'adressait enfin aux « toqués » Le ministre ne pouvait pas ne pes profiter de cette occasion, et du parterre, pour annoncer la renaissance du Conseil national des arts culinaires, projet qui avait succombé aux changements politiaues de 1986.

It souffia qualques bougies, en compagnie de Charles Trénet et de Claude Brasseur. Souriant à son épouse dont il venait de découvrir « la capacité de mensonge », s'excusant auprès de son chauffeur et donnant rendez-vous pour son cente-naire, il prit enfin le chemin de la lagune où on l'attendait pour un

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE (OPERA DE LA)

EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 114. F. dim. 43-79-87-93. Le rest. sud-américain du 11.

BONNE NOUVELLE

ZOMBI NELSON 17, rue de la Ville-Neuve, 2ª. TéL: 42-33-76-57 Spécialités antillaises.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Is, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre &ég. F. samedi, dimanche.

142, av. das Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

ENTOTTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-45-87-08-51 - F. dim. Spécialités éthiopiennes

> CHIENG-MAI Sauton, 5 43-25-45-45 f./dim. déj. That 90,30 F s.c.

MAUBERT-MUTUALITE

L'un des meilleurs restaurants étrangers de France (G. Millau) LE TAGURE 25, sr. du Maine, Park-15. T.L.J. 45-44-94-41.

INCARI, 9, r. Monsteur-le-Prince, 64 F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-américain PLACE BLANCHE DOUCEURS DES ILES, 3, rue de Bruxelles. Tél.: 45-26-68-20.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-dn-

Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. REUILLY DIDEROT

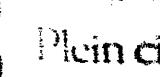
160, r. de Charenton, 12*. SAPNA F./hundi. 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Cuis. raffinéo.

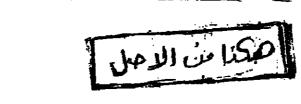
LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c. OUVERT TOUT L'ÉTÉ

SAINT-GERMAIN DES PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6*). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp, F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41.









CONTRACTOR OF THE PARTY. **等温度验证**,提高的一次, the design to the same of the same first district to the second THE RESERVE SHARE THE WAY I Hart & Bar

The separate was an owner of the second WHEN STREET **東北京教 雑 もぶいまけん** ハート Experience of the second ## Town & Very Very to 100mm 主要の方法はサービンタリン March Same and the same of the M. SAME THIS WAS IN . AND THE OWNER OF THE PARTY NAMED Mar James Harry Francisco de la constanta de l

Malani Printer 🖷 🎒 🍇 🕾 (400,000) - 25. BOTH THE SPECIAL BY CARREST Marine of the Contract of the

The second sections

🧸 rem Chile

.

10 p = 05 4

. . .

-1.7

;e-1

of the boar but his arms 製造の主体のは かんしょう Marketing - Property the of the course of the same The street of th What is a second The second second second THE THE CONTRACT Market in the state of the stat BOOK MANAGERSON BY THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA E. Warff Town ... will ... A SECTION OF THE PARTY OF THE P The first state at all the contract of **随便,将一张**,是"你们 The state of the s M 公理網絡等(MA) (MA) (A) W. ASTERN San Bridge Maria Statistica (1984)

Marie Samerale Commerce Representation from the con-THE REPORT . MARINE MARINE SERVICE A PROPERTY Marine to the second of The second section of the second William at the co the second second · 《在外面本事 编章 To See

Pâques en novembre

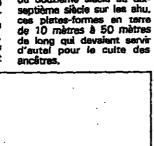
volcanique, en baselte, des côtes rocheuses très découpées, des collines herbeuses vallonnées, peu d'habitants, très accuellients, et encore moins de touristes. Une lie où les statues ont des yeux de corail blanc avec un iris en tuf rouge. L'île de Pâques,

Clio-Les Amis de l'histoire conduit un circuit qui se déroulers sous la direction de Sergio Rapu, archéologue et gouverneur de l'île depuis 1984. C'est d'ailleurs dans sa résidence que seront logés les voyageurs. Deux historiens apporteront leur

Vois réguliers vers Rio-de-

visite le Musée d'histoire naturelle. Une salle y est consacrée à l'archéologie de l'île de Pâques. Six jours sur l'île même permettront de se familiariser evec les Mosis, les célèbres statues géantes qui, dit-on, représentaient

les ancêtres de la tribu. Elles furent érigées pour la plupart du douzième siècle au dix-



Du 30 octobre au 12 novembre. Le prix de 16 650 F par personne comprend les vois, les transferts et transports sur place, le locement en chambre double et la pension presque complète. Programme détaillé auprès de l'organisateur (10, rue de la Procession, 75015 Paris. Tél. : 47-34-

Oiseaux patagons

La Patagonie, caméra au poing. Quinze jours d'observation des animeux baleines, phoques de Magellan, éléphants de mer notamment. Une expérience réussie en 1988 incite ANAS (18, rue de la Pépinière, 75008 Paris, tél. : 43-87-14-95) à renouveler l'expé

rience du 2 au 16 octobre Les chasseurs d'image

atterriront à Buenos-Aires où ils passeront une journée. Manchots, pigeons d'Antarctique, cormorans, goelands salueront leur passage le long de la côte de la péninsions maritimes permettront d'approcher des baleines franches, le plus beau spectacle du voyage, dit-on : six cents spécimens mesurant jusqu'à 16 mètres de longueur, pesant 30 à 40 tonnes. A l'île aux Oiseaux, on a compté plus de trente mille individus.

Dans la baie de Camarones on verra les loups marins et les pingouins, et à Punta Tombo les cormorans à col noir. Des campements sous la tente permettront des prises de vues noctumes. Prévues également, la visite



d'une estencia patagonienne et des promenades à cheval. Tout compris, 22800 F (vols, pension complète, hôtels de première catégorie, guide omithologue). ANAS vovages d'immersion dans la

nature et de l'observation des animaux (expéditions à cheval en Terre de Feu, en Inde et en Serbie). L'ours brun, le tigre et le grand panda sont au nombre de

Le Moscou d'un Moscovite

(Suite de la page 15.)

Le visiteur occidental est frappé par l'abondance des uni-formes et des policiers en patrouille ou surveillant la circulation. Mais la signification de ce « totalitarisme en action » est trompeuse : les soldats, comme des enfants, mangent des glaces un jour de perm; quant à la police, sa seule présence diminue le nombre toujours élevé des accidents provoqués, dans l'ensemble, par d'assez mauvaises habitudes de conduite. A Moscou, on conduit «au forcing», et le touriste naîf risque bel et bien de se faire écraser s'il est persuadé de son immunité même dans les passages cioutés. Le rapport aux étrangers a

grandement évolué ces dernières années : on s'est habitué à les voir, ils sont devenus partie intégrante années 60 encore, même les touristes de l'Europe de l'Est étaient des bêtes curieuses avec lesquelles on craignait, non sans raison, d'entrer en contact. Anjourd'hui, ce sentiment de peur a disparu, même à l'égard des visiteurs occidentaux. Avec une amabilité sans faille, les Moscovites vous expliqueront votre chemin on vous aideront à vous y retrouver dans le menu d'un restaurant. Ils pensent se débrouiller pas mal en anglais... Enfin, ils se font comprendre. Ils ont une prédilection pour les Françaises, étalon de la beauté pour le Russe de toujours, et les Américains des deux sexes, qui restent des animaux exotiques dont le commerce est agréable et flatteur. Tout autre est leur relation aux Africains on aux Arabes, nombreux dans les universités de la capitale. Un couple mixte suscitera toujours l'effarement : on se retourne, et le chauffeur de taxi vous racontera immanquablement comment un sale nègre s'est mal conduit dans sa voiture et a refusé de payer. Ce racisme primaire est hélas! répandu, telle une «maladie négligée » .

Si vous n'êtes pas un grand per-vers, la Moscou stalimenne vous hérissera. Les sept gratte-ciel agressifs élevés pour rehausser le prestige de la capitale ont d'abord été l'orgueil de la ville, puis, durant le dégel khrouchtchévien, sa honte. Aujourd'hui prédomine une attitude ironique à leur endroit, avec un brin de sentimentalité : les monstres évoquent moins le stalinisme que des jeu-nesses enfuies... Mais les immeubles trop imposants des quais de la Moskova, les « pâtisseries » de

Lénine, n'inspirent qu'un sentiment de tristesse oppressante : architecture démesurée de ces monolithes gris, écrasants... Vous voilà seul et perdu dans un roman de Kafka. Gardez cela pour votre vision-cauchemar.

Ce bon vivant de Khrouchtchev avait entrepris de lutter contre les appartements communautaires - de résorber la crise du logement - par le moyen barbare de blocs de quatre étages sans ascenseur, anx logements exigus mais

Symptôme intéressant des changements en cours, la tentative encore timide de retour aux dénominations anciennes : si aucun nom, à Moscou, n'évoque plus Staline, la cohorte de ses compagnons d'armes reste vivace par les rues et les places. La plus grande avenue de la ville rappelle le président fantoche de l'ère stalinienne, Mikhaïl Kalinine, ancien paysan « promu », et terrorisé, dont la femme, tandis qu'il « régnaît » - situation d'un humour tout stalinien, - purgeait son temps au goulag.

Moscou connaît aujourd'hui un véritable boom artistique. La déclaration de Gorbatchev selon laquelle les valeurs communes à toute l'humanité importaient plus que les valeurs de classe a mani-festé la grande conquête idéologique de la perestroïka. Certains y ont vu l'éloge funèbre du marxisme. En tout cas, bien des interdits ont été levés. Actuellement, la mode est à l'avant-garde russe des années 10 et 20 (Malevitch, Chagall, Kandinsky ou, encore peu connn à l'Ouest, Filonov) et aux peintres modernes, qui, auparavant, trouvaient refuge dans les caves et les greniers - les mêmes atteignent aujourd'hui des prix fous aux enchères. J'ai visité récemment une exposition insolite. Anx vieux bains Sandouni, côté hommes, autour du grand bassin, étaient accrochées d'amples toiles aux inscriptions exhortatoires. Du plafond pen-daient les symboles de la serpe et du marteau, dans une camaraderie nonveile avec le traditionnel « fouet » de branches de bouleau chargé d'activer le sang des baigneurs. Des jeunes gens bohèmes, dans l'eau jusqu'an con, saluaient de vivats les discours - subversifs » des meneurs. Des opérateurs de télévisions occidentales se baladaient caméra au poing, drapés dans leur toge, Ahuri, le directeur général des bains de la robes de mariage, jeans améri-

la rue Gorki on de l'avenne ville, un Arménien corpulent cains » fabriqués dans la rue void'une soixantaine d'années, errait tristement au bord du bassin, sur son trente et un, ignorant s'il serait congédié dès le lendemain ou bien promu à des responsabilités nouvelles pour le courage dont il avait fait preuve durant la

> Des théâtres? On peut passer une soirée au Bolchoï, la salle est magnifique, mais n'en attendez pas trop : la routine... Les specta-cles politiques sont à la mode, où comédiens et spectateurs débat-tent ensemble le destin de la révolution. Il est toujours aussi difficile de trouver un billet pour la Taganka, le seul rempart, sous Brejnev, d'une pensée publique libre. De nombreuses petites salles rattrapent le temps perdu: on y jone Beckett, Ionesco, Genet... Il n'y a pas encore de strip-tease à Moscou, mais dans bien des spectacles les com diennes se montrent topless - encore un acquis de la peres-

Le bouillonnement des passions

La vie musicale, à Moscou, est un regal, riche d'orchestres comme de solistes et de compositeurs modernes. Suivez le festival L'automne à Moscou et vous emmagasinerez bien des souvenirs. Certes, le rock, autorisé depuis peu, émeut les jeunes Moscovites que Beethoven; cependant, gardez-vous de trop de condescendance envers un tel engonement : c'est dans les clubs de rock que vous rencontrerez la première génération libre depuis des décennies. Ils rappellent l'Occident mieux que les ennuyeux bars en devises des hôtels internationaux, où jusque tard le soir des Allemands éclusent leur bière allemande en brail-

lant des chansons allemandes. Autre signe de changement dans le Moscou de Gorbatchev, les restaurants coopératifs, en fait privés. Encore peu nombreux, ils sont assez chers, mais on y mange très bien et le service est agréable. Vous ne regretterez pas votre visite à l'établissement géorgien voisin du monastère de Novodievitchi ou au Razgouliai, cuisine russe et musique tzigane. Ne manquez pas non plus, gourmand que vous êtes, le marché de Tcheriomouchki, où se rassemblent les porteurs de bonne chère du Midi soviétique, de la Moldavie à la Kirghizie. Juste à côté prospère l'artisanat local : chapkas, pulls,

sine... N'achetez rien, appréciez seulement le vent de liberté de la petite entreprise privée.

Cette brise souffle aussi sur le Vieil Arbat. Des peintres, comme à Montmartre, taillent le portrait aux passants, vendent leurs croquis moscovites; des poètes proposent leurs recueils satiriques en manuscrits. Des discussions politiques surgissent parfois aussi, ou philosophiques. Un jour, notant un attroupement, j'ai demandé à un jeune homme ce qui se passait.
« Rien... Des hari-krishnas. » Il y a deux ans, les mêmes partaient par paquets pour l'hôpital psy-

chiatrique. Un beau dimanche, rendezvous au parc d'Izmailovo, où une allée de 2 kilomètres est réservée aux neintres et aux artisans amateurs. Agréable promenade et divertissement entre deux rangées sentirez aussitôt ce qui agite pour l'heure les Moscovites : les thèmes majeurs sont les anciens « tabous », religieux et érotiques. Il y a des toiles symboliques, peintes avec effort, du genre grande église orthodoxe s'enfonçant dans une eau sombre sous la glace »... Commentaire d'un femme simple, d'un certain âge: . Toute notre histoire... . La conscience historique s'éveille chez les Russes de toute condition sociale. Pour la conscience politiEgor », clame un badge parmi beaucoup d'autres vendus à Izmailovo. La cible en est la politique « conservatrice » d'Egor Ligatchev.

Politique ou pas, si vous avez décidé d'aimer Moscou, faitesvous plutôt inviter par des Moscovites. La grande richesse de la ville n'est ni le Palais à Facettes ni les musées : ce sont ses habitants. Oui, ces mêmes hommes et femmes aux visages fermés qui s'injurient et se marchent sur les pieds dans « le plus beau métro du monde » le matin, en allant au travail, le soir vous feront fête. Ils vous proposeront zakouski, caviar, vodka, vins géorgiens et moldaves. Paradoxe de Moscou : les marasins sont vides et c'est l'abondance à table devant les invités. Les Moscovites se sortent de leur situation difficile. Mais la nourriture n'est pas le principal, c'est la chaleur de la conversation. Les Moscovites sont passionnés de livres, de cinéma, d'Ouest et d'Est et, bien sûr - pas héritiers de Dostořevski pour rien - du sens de la vie. Loin d'être saturés, ils éprouvent une soif d'information, ils s'inquiètent d'un échec de la perestroika. Vous remarquerez alors leur grande diversité et, sous

et votre bonne éducation. Mais si vous alliez tomber amoureux de la jeune maîtresse de maison! Là, pour le coup, votre vision de Moscon connaîtrait un changement radical...

Ainsi vous revient-il de créer votre Moscou. Vous avez le choix: une capitale maussade, ni enropéenne ni asiatique, agglomération inhumaine où la vie quotidienne est un enfer, un camp militaire aux artères trop larges et mal pavées, aux taxis malodo-

Ou bien une ville accueillante, disant adieu aux utopies sanglantes, post-utopique, belle par endroits, assurément, où l'on danse le rock avec un enthousiasme non feint, une ville où l'on discute et l'on fait table rase du passé, ayant enfin fini par se connaître elle-même.

Moscou · le parad imagination, le jeu des circonstances, des sentiments et du hasard. Ses clés sont entre vos mains.

VIKTOR EROFEIEV. (Traduit du russe

per Antoine Pingaud) * Photographier la ville * : dix photographes français présentent leurs images de la giasnost à travers huit villes soviétiques du 14 septembre au 1* octobre à la Bourse du commerce (2, rue de Viarmes, Paris-1*), tous les jours, sanf le dimanche, de 10 heures à 19 heures.

Automne in Jersey.

le masque du Soviétique moyen,

vous découvrirez le bouillonne-

ment des passions. Devant eux

- et non sans un certain regret, -

vous subirez votre propre réserve

(l'arrière-saison sans arrière-pensée)

de l'année, voici un avant-goût de nos arrières- saisons... Une symphonie de couleurs où les verts des prés et de l'océan,

le bleu du ciel et les roux des feuillages se fondent. La foule est partie, mais le soleil, lui, est resté pour vous laisser profiter, en privilégié de tout ce que Jersey peut offrir : paysages, promenades, ports typiques, manoirs britanniques et fruits de mer à volonté... Mais aussi pour les plus toniques tout un choix d'activités sportives. Alors, pour le retour des mois en "R," laissez-vous tenter et contactez des aujourd'hui votre agence de voyages ou l'Office du Tourisme de l'île de Jersey.

Pour ceux qui ne savent pas que l'au-tomne à Jersev est la olus helle période 12 rue Saint-Florentin - 75001 Paris.

Pour recevoir la brochure 89, veuillez nous retourner ce coupon dès maintenant.

Adresse ____

Code Postal _____ Ville __

Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champe. Filende Paris.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.73

__ARC (tel

échecs

Nº 1349

UN ROI TROP EXPOSÉ

(Coupe du monde, Skelleften (Suède), noût 1989) Blanes : G. KASPAROV Noirs : V. KORTCHNOI

1. cd C6 13. Fxc6
2. Cc3 c5 14. C64
3. CC3 d5 15. Cxc6+
4. cxd5 Cxd5 16. Cxe5(1)
5. 64 (a) Cb4 (b) 17. 8-9
6. R54 (c) Cb8-c5 (d) 18. Tf-c1+
7. d6 (b) cxd4 19. Cc4
8. a3 dxc2 (f) 20. Fxe5
10. axb4 cxb2 (g) 22. Fxe5+
10. axb4 cxb2 (g) 22. Fc7+
11. Fxb2 f5 (b)
12. 657 Fg4 (i)

NOTES a) Les Blanes ont le choix entre plusieurs continuations : 5, g3; 5, è3; 5, é4, et la variante du texte (5, é4) dont l'intérêt persiste au fil des années malgré tant d'analyses connues.

maigré tant d'analyses connues.

b) Après 5..., Cxç3; 6. dxç3 (ou 6. bxç3, g6; 7. d4 avec passage à la défeuse Granfeld), Dxd1+; 7. Rxd1, les Blancs obtiennent le plus souvent un avantage sensible, en dépit de la simplification de la position; par exemple, 7..., f6 (ou 7..., g6; 8. F63); 8. Fé3. é5; 9. Cd2, Fé6; 10. Fç4, Fxç4; 11. Cxç4, Cd7; 12. b4, Cb6; 13. Ca5, 0-0-0; 14. Rç2, çxb4; 15. çxb4, Fé7; 16. a3, f5; 17. Fxb6, axb6; 18. Cc4, avec avantage aux 13. C506, Fe7; 10. 33, 15; (7. FXB0, axb6; 18. C54, avec avantage aux Blancs (Andersson-Franco, Buenos-Aires, 1979), on 7..., C56; 8. F63, b6; 18. ... 66; 9. R52, Fd7; 10. F62, F67; 11. Th-d1, 0-0-0; 12. Td2, f6; 13. Ta-

d1, Ca5; 14. 65! comme dans la partie Svetkovic-Palatnik, 1976); 9. Fb5. Fb7; 10. b4!, 66 (si 10..., c×b4; 11. c×b4, 0-0-0+; 12. R62, C×b4; 13. Ta-c1+, Rb8; 14. Ff4+, Ra8; 15. Th-d1!); 11. b×c5, F×c5; 12. F×c5, b×c5; 13. R62! et les Blancs sont mieux (Svetkovic-Birlescu, 1980).
c) 6. Fc4 donne également lieu à d'intéressantes péripéties après 6..., Fé6 ou 6..., Cd3+. Naturellement si 6. d4?, 6×d4; 7. C×d4, D×d4.

d) Ou 6..., Fd7; 7. a3, Fxb5; 8. axb4, Fd3; 9. Da4+!, Cc6; 10. b5, Cb4; 11. b6+, Dd7; 12. Dxd7+, Rxd7; 13. Txa7, et les Blancs out gagné un bon pion (Forintos-Farago, Budapest, 1979).

Budapest, 1979).

6) Meilleur que 7. a3. Cd3+;
8. Ré2, Cf4+; 9. Rf1, Cé6; 10. b4, g6!

f) 8..., Db6 est donteux: 9. F×c6+,
b×c6 (et non 9..., D×c6; 10. C×d4 ni
9..., C×c6; 10. Cd5, Dd8; 11. Ff4);
10. a×b4, d×c3; 11. b×c3, avec avantage aux Blancs (Ribli-Fiaenik, Hercalane, 1982); 8..., Fd7 semble également insuffisant: 9. C×d4; C×d4;
10. F×d7+, D×d7; 11. a×b4, 66;
12. F63, Td8; 13. 0-0!, F×b4;
14. F×d4!, D×d4; 15. Da4+, Ré7;
16. Cb5! (Uhlmann-Lukacs, Berlin, 1982).

g) Si 10..., Fd7; 11. b×c3, g6; 12.0-0, Fg7; 13. Ta3. Si 10..., c2;

11. Fxc6, bxc6; 12. C65!, R68; 13. F63!, 66; 14. Fc3, suivi de Cc4. Si 10..., Cxb4; 11. R62!

h) Un moment important pour les Noirs. 11.... Cx64 semble trop dange-reux à cause de 12. Ré2! Sur 11...., é5, reux à cause de 12. Ré2! Sur 11.... é5, les Blancs poursuivent an mieux par 12. Fxc6!, bxc6; 13. Cxé5, Rc7 (si 13..., Fxb4+?; 14. Ré2, Rc7; 15. The!!, Fb7); 16. Cxc6!, Fxc6; 17. Ta6! (Szabo-Horvath, 1979). Après 11.... é6; 12. 0-0, 16 (12..., Fxb4 est toujours trop dangereux: 13. Tf-d1+, Rc7 - et non 13..., Ré7 à cause de 14. Fxc6, bxc6; 15. Cx6?! -; 14. Fxc6, bxc6; 15. Fxg7, Tg8; 16. F65+, Rb6; 17. Tab1, c5; 18. Fd6, Fb7; 19. Fxc5+!, Rxc5; 20. Td-g1+, Rb5; 21. Cd4+, Ra5; 22. Tg4!); 13. é5!, f5; 14. Cd4, Cxd4; 15. Fxd4, et les Blancs ont une réelle compensation pour le pion sacrifié (ou encore mieux 14. Tf-d1!).

(of encore mean 14. 11-41:).

1) Dans la partie Timman-Bohm (championnat de Hollande, 1979), les Blancs prirent le dessus après 12..., Fd7; 13.Fc4, Tc8; 14. Td1, Rc7; 15. 66, F68; 16. b5, Ca5; 17. F62, Rb8; 18. 0-0. Ou aussi 12..., Fd7; 13. Fc4, a6 (si 13..., Cx65?; 14. Cx65, Fxa4; 15. Cxf7+, R63; 16. Cxh8, Fb5; 17.14, 66; 18. Fc3, Tc8; 19. Rd2); 14.00. Le développement du F-D en g4 ne paraît pas uon plus tout à F-D en g4 ne paraît pas non plus tout à fait satisfaisant.

J) Si 14..., Fd7 ; 15.66! j) Si 14..., Fd7: 15.66i
k) Ou 15..., R68: 16.0-0, é6:
17. Tf-ç1, Fd6: 18. b5!, Fç7:
19. Cx65!, Fx65: 20. Fx65, Rf7:
21. Tç7. Rg6: 22. Txg+, Rf5: 23. f4.
Th-g8: 24. Txg8, Txg8: 25. Rf2!,
Tc8: 26. Txa7, Tc2+: 27. Rg3, b5:
28. b6, h4+: 29. Rxh4, Txg2:
30. Tf7+, abandon (UhimannSzymczak, Varsovic. 1983). On voit
que sur l'aile - R, le R noir n'est pas
non plus en sécurité.

11. Les Blancs ont récupéré le pion

() Les Blanes ont récupéré le pion perdu, sont mieux développés et peuvent attaquer facilement le R noir trop exposé.

m) Essayant de se dégager de #) Si 21..., Fxb4?; 22. Tf-bl. o) Si 22..., Rb5; 23. Cb7 menacant

24. Ta5+, etc. 24. 183+, etc.

p) Si 23..., Rb5; 24. Ta5 mal. Si 23..., Rb7; 24. Cd8+, Rc8; 25. Fa5+, Rb8 (on 25..., Rd7; 26. Tc7+, Rd6; 27. Td1+, R65; 28. T61+ etc); 26. Tc7! suivi de 27. Tb7+, etc.

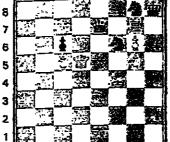
SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1348 Y. PLATTEN (1938)

(Blancs: Rf8, Cd1, Pa5, c6. Noirs: Rf3, P65, b3).
1. c7, b2; 2. c8 = D, b1 = D;
3. Dg4+1, R×g4; 4. Cf2+, Rf4;

5. C×b1, é4; 6. a6, é3; 7. a7, é2; 8. Cf2', Ré3; 9. Cg4+, Rf4; 10. Cé5; R×é5; 11. a8=D, é1=D; 12. Dé8+ et 13. D×é1.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1349 D. DONOVAN



abcdefgh BLANCS (6) : Rf4, Dd5, Tg7, Pg6, g5, c5. NOIRS (5): Rh8, D67, Cg8,

C16, Pc6. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1347

RAMA A DEAUVILLE

Tandis qu'une autre équipe francaise participe en Australie aux championnats du monde avec les Polonais et les représentants des autres zones mondiales, il est intéressant d'analyser les donnes de la finale du Tournoi des champions au Casino de Deauville. On constate que dans le jeu de la carte nos joueurs n'ont pas

toujours eu l'avantage. ♥A5 ♥D863 ₩43 0 E 7 R954 V 1094 V 1075 ◆RV93 ♥D63 •A52 ◆986 **D** 182 ♥ V 1072 ČŘ7 ♣ARD2

Ann.: S. don. E.-O. vuln. Sud Ouest Nord Lesniew. 1 SA 2 • 4 • Chemia Przybora Perron passe 2 passe passe 3 SA passe

46.36×47!(dd) abs

NOTES

Le Texas à « 2 Cœurs » garantissait cinq cartes à Pique, et, ensuite, le saut à - 3 SA - montrait une dizaine de points avec une distribution régu-lière et laissait le choix à l'ouvreur de jouer 3 SA ou 4 Piques.

Chemla, en Ouest, ayant entamé le 3 de Cœur, comment Lesniewski, en Sud. a-t-il gagné QUATRE PIQUES?

Réponse

Le déclarant a pris avec l'As et il a tiré la tierce majeure à Trèfle pour défausser le petit Cœur du mort; ensuite, il a joué le Roi de Carreau. Ouest a pris et il a continué Cœur coupé par le 4 de Pique. Lesniewski a alors joué la Dame de Carreau, puis il

Pique, et Ouest n'a pu faire que deux atouts car la situation était : **◆**A86♦6 **♦**RV93 **♦**D10♥V**♣**2

a coupé un Carreau avec le 2 de

Pique et un autre Cœur avec le 5 de

Le déclarant joua le 6 de Carreau et défaussa le 2 de Trèfle. Ouest

coupa, mais dut rejouer Pique. A l'autre table, en salle sermée, les annonces avaient été:

Mouiel Szym. Levy Martens
1 SA passe 2 passe
2 passe 3 passe
4 passe passe passe 4 passe passe passe Au second tour, Nord a préféré

montrer sa deuxième couleur... Ouest a attaqué l'As de Carreau et le 5 de Carreau. Le déclarant a pris avec le Roi, et il a cru pouvoir jouer atout. Mais Ouest a fait trois atouts

Les Soviétiques à Desuville

Au Tournoi des champions du Casino de Deauville, les spectateurs du bridge rama ont suivi avec întérêt la rencontre entre les Français et les Soviétiques, dont c'était la première participation en France. Malheureu-

sement, les Français n'ont pas bien joué, et les Russes ont montré leurs limites dans les annonces et aussi dans le jeu de la carte. Ainsi dans cette donne, les Français ont réussi une mauvaise manche qu'ils auraient

♥A7 ♦RV982 A 105 N D 75 N 0 € 0642 0 10763 D 0763 ♠R1043 ♥R3 ♦AD54 **♦** V82 ♥ D V 10985

46432 Ann.: O. don. N.-S. vuln. Vord Est Ouest Chemia Romans. Perron 1 🕈 i SA passe 2.0

passe contre 2 • passe passe (2 Carreaux : Texas).

bb | Etourdisssante efficacité : si

z) La pointe du forcing.

aa / Toujours forcé.

Ouest a entamé le 3 de Pique pour la Dame d'Est qui a continué Pique, le déclarant (Perron) a mis l'As et il a rejoué Pique. Après avoir pris avec le Roi, la joueuse soviétique, en Ouest, a cru son de tirer l'As de Carreau. Comment Perron, en Sud, a-t-il joue pour essayer de gagter QUATRE CŒURS?

Note sur les enchères

Dommage que Nord n'ait pas profité de l'occasion de surcontrer le contre du Texas à -2 Carreaux ». En bonne logique, il aurait montré une force à Carreau, et Perron aurait compris que la force à Carrean de Nord était inutile. Il se serait alors contenté de dire - 3 Cœurs », un contrat raisonnable.

PHILIPPE BRUGNON.

Nº 362

L'INIMITABLE **VAN DER WAL**

Championnat des maîtres des Pays-Bes, 1988

Blancs: Van Der Wal Noirs : Leeuwen Ouverture : Roozenburg. 1. 33-29 17-21 13. 42-38(1) 14-20
2. 39-33(a) 21-26 12: 39-34 8-12
3. 32-28(b) 11-17 25. 34-39 20-24(a)
4. 37-32(c) 26x37 27. 44-89 12-18
5. 42x34 6-11 22. 39-25?(a) 9-14-6
6. 44-39 19-23?(d) 29-41-36 3-9
7. 22x19 14-23 30. 22-22?(a) 7-12
8. 44-37 10-14 31. 33-22!(p) 24-29
9. 35-30 14-19 32. 35-30!(q) 2-8 (r)
10. 49-35!(c) 4-18(f) 31. 49-35!(s) 12-17(1)
11. 45-40 17-21 35. 49-34!(s) 29-24
12. 59-45 17-21 35. 49-34!(s) 29-24
13. 46-41 21-26 36. 33x44 15-29(u)
14. 31-27(g) 18-17 37. 38-33!(x) 29-24*(y)
15. 36-31 17-21 (b) 39. 48-32!(x) 29-24*(y)
16. 69-44 17-21!(b) 39. 48-32!(x) 29-24*(y)
17. 39-24*(i) 19x39
18. 34x14 19x39
19. 47-42 23x34 41. 25x34 14-19 (b)
20. 49x29 18-23(j) 42. 44-89! 35x33
21. 25x15 10x14 45. 3x6 26x37
46. 36x47!(dd) shandon du centre [Vernin-Verchovich, match URSS-Pays-Bas, juin 1987].

b) On relève actuellement une préférence pour 3. 44-39 (11-17); 4. 50-44 (6-11); 5. 32-28 [les Blancs investissent de control de contr

le centre] (17-21); 6. 38-32, b1 (20-24) [on retrouve l'attaque sur le flanc droit des Blancs]; 7. 29×20 (15×24); 8. 31-27 (10-15); 9. 43-38 (18-23) [occupation partagée du centre] [Scholma-Borst, Groningen, août 1987]. b1) 6. 37-32 (26×37); 7. 42×31 (21-26); 8. 47-42 (26×37); 9. 42×31

(21-26); 8. 47-42 (26×37); 9. 42×31 (1-6); 10. 48-42 (16-21); 11. 31-26 (20-24) [le deix, peut-être réciproque, de ne pas prendre trop de risques]; 12. 26×17 (12×21); 13. 29×20 (15×24), etc. [Klarenbeek-Berisjwili, championnat du monde, juniors, 1987].

c) La manière forte. d) Contrôle le centre.

e) Van der Wal sait aussi attendre. construire pierre à pierre et brandir, apparemment nonchalamment, une erdiction : comme la sortie du pion

/ Pas très satisfaisant. g) Van der Wal, comme à son habi-tude, prend des risques positionnels.

h) Evident, logique, cet enchaînei) Van der Wal, après s'être offert à

a) Sur cette ouverture Roozenburg, les Blancs manifestent leur volonté d'investir le centre dans la variante 2. 32-28 (21-26); 3. 39-33 (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (20-24, a1); 6. 29-20 (14×25); 7. 37-32 (26×37); 8. 42×31 (21-26); 9. 47-42 (26×37); 10. 42×31 etc. Plack S. Vidio English (19-24); 10. 8. 42×31 (21-26); 9. 47-42 (26×37); 10. 42×31, etc. [Bakel-Sakidin, Eind hoven, novembre 1986]. al) 5... (6-11); 6. 38-32 (20-24); 7. 29×20 (15×24); 8. 31-27 (10-15); 9. 43-38 (18-23), occupation partagée l'inhibition, apparente, passe à une non-velle phase de son plan : opération j) La gourmandise opérée par le cen-

k) Enfin.

// Imperceptiblement, Van der Wal 41. ... (14-20); 42. 43-38! (20-24), bbl: 43. 38-33! (9-14); 44. 44-40!! n J Et non 26. [seul ce pionnage conduit as gain] (35×44); 45. 39×50 (14-20). bb2; 46. 50-45! (20-25), bb3; 47. 45-40 (13-19), bb4: 48. 22×13 (19×8); 49. 34-

(25×34); 28. 22-18 (13×22); 29. n) Forçant 28. ... (9-14), le ciel s'obscurcit pour les Noirs, dont l'aile gauche, peu efficiente [absence de pion à 9 pour former une chaîne d'attaque], peut faire

o) A apprendre par cœur, depuis le... huitième temps, cette partition caracté-

ristique du style très typé de Van der

p) Comme un quantième perpétuel.

q) Toujours la partition.

r) On...?

s) Toute l'aile gauche des Noirs est réduite à l'impuissance.

1) Le désespoir.

u) L'heure de vérité.

v) Le côté impitoyable de Van der

w) Rien de mieux. Alors il faut sui-re, dès ce levé de rideau, le fabuleux forcing de Van der Wal. x) Les Blancs font primer la qualité pour amorcer leur forcing.

29! (12-18), bb5; 50. 29×20 (25×14); 51. 33-29! (8-13,m); 52. 29-24 (14-19); 53. 24-20, B+. bb11 42. ... (9-14); 43. 38-33 (20-25), bb1'; 44. 44-40!! (35×44); 45. 39×50 (14-20); 46. 50-45 (20-24); 47. 45-40 (24-30) [si 47. ... (13-19), + comme dans le variante bb]; 48. 40-35, by Neissant and State (14-10); 48. 40-35, by Neissant a

les Noirs sont mat. bbl') 43. ...(20-24); 44. 44-40 (35×44); 45. 39×50 (13-19), bb"; 46. 22×13 (19×8); 47. 50-45 (12-18); 48. 45-40 (8-13); 49. 40-35 (14-20), bbl"/, bbl"m/; 50. 34-30 (13-19);

51. 30-25, B+. bb1") 45. ... (14-20); 46. 50-45, etc.+ comme dans bb et bb1.

bb1"") 49. ...(14-19); 50. 35-30! [un gambit] (24×35); 51. 33-29, Les Noirs sont mat.

bb1"") 49. _ (13-19); 50. 35-30 (24×35); 51. 33-29 (18-23); 52. 29×18 (19-24); 53. 18-13 (24-30); 54. 34×25, avantage aux Blancs, mais

+ très difficile. Qu'en pensent les lec-teurs et Van der Wal? Pour bb2, bb3, bb4 et bb5, variantes similaires on pro-ches des variantes et sous-variantes données ci-dessus. cc; Dame.

eur de avatre rafles '

JEAN CHAZE.

Problème **MAZURE (1948) H_H_H_H**_5 35 45

Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 27-21!! (25×34), 32-27 (26×17),47-41! (36×47), 27-22! (47×33), 22×2 (33×6) 2×39! (6×44) 50×39!, +.

47 48 49 50

mots croisés

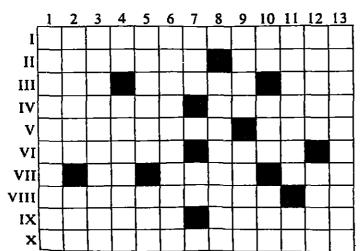
nº 576

Horizontalement I. Opèrent rarement sans but lucratif. – II. A l'air sombre même s'il a un heureux caractère. En plein Piémont. – III. Train. A l'ombre. – En état de marche. - VII. Conjonetion. Provoquent l'indignation quand elles sont bourrées. On y aliait pour l'eau. - VIII. Balades sans sur-

Habille n'importe comment. —

IV. Lézarde sous les tropiques, Donnai du poids. — V. Partirai au galop.

Choix. — VI. A battu en deux mots. prises. Dans l'auxiliaire. -IX. Quand on draine trop de



déchets. Halait. - X. Tournent à

Vertical

1. Instruit qui s'en sert. - 2. Au régime douceurs. Un roi latin déboussolé, - 3. Ardeurs. - 4. Note inversée. Salles d'eau. - 5. C'est faire un travail d'extraction. Fin de fleuve. - 6. Belles mexicaines. -7. On en avait fait une montagne. Participe. - 8. Signale. - 9. En place. Pour en avoir il faut être célèbre. - 10. En rêve. Dans le calen-drier. Ce qu'il a fait cet été. -Canaux. Dans le calendrier. -12. Dormis peu on prou. Se sustente tranquillement. - 13. Ne seront donc pas remboursés.

SOLUTION DU Nº 576

I. Spéculateurs. - II. Potelé. Appât. - III. OTAN. Variera. -IV. Limon. Vil. Et. - V. Iceberg. Loti. - VI. Ah! Ipomée. Eo. -VII. Testaments. - VIII. Pelant. Tan. - IX. IBM. Antigène. -X. Coati. Etalon. - XI. Encastrè-

Verticalement

1. Spoliatrice. – 2. Potiche. Bon. – 3. Etame. Spmac. – 4. Cénobite. Ta. – 5. Ul. Népalais. – 6. Lev. Roman. – 7. Augmenter. – 8. Tari. Entité. – 9. Epillet. Gar. – 10. Upe. Stèle. – 11. Rareté. Anon. – 12. Stationnent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 578

Horizontalement

1. EINNRSTU. - 2. CDEEENO. 3. AACCEUX. - 4. AEHORSTT (+1).
- 5. AAEINNRU. - 6. ACCDHIRU. 7. CEEOQTTU. - 8. AEILST. 9. EEHOSSU. - 10. EINNSU. 11. AAEHMU. - 12. AEEGILNQU
(+ 2). - 13. ABBEER (+ 1). 14. AENNRSU. - 15. AAEELPRU
(+ 1). - 16. EEELMPTT. 17. AEEILLRS (+ 5). 18. AAINNSST (+ 1). 19. AEEHRTT.

Verticalement Verticalement

20. ACEBHNRY. - 21. EIMNSSS.

- 22. EEHOOQTU. - 23. CEIINOQU.

- 24. IPRRSTU (+ 1). - 25. AAEISST
(+ 1). - 26. ADEEILS (+ 1).
27. EENNOTTU. - 28. AEERRSTT
(+ 4). - 29. EEGIMN (+ 1).
30. EEEHIRS. - 31. CEELLNU.
32. CCEHIOSY. - 33. AGILOS (+ 1).

- 34. AEEHNPT (+ 2).
35. DEEIRTU (+4). - 36. AEELLMR.

- 37. ACEELORY. - 38. AABEEST.
39. AAELOTX. - 40. EEQSUU.

sout des mots croisés dest les dé-floidons sont ren-placées par les let- 23 tres de mots à treaser. 4
Les chiffres qui
seivent certains (1- 5 rages correspon-dent an sombre d'anagrammes pombles, mais in-plaçables sur la guile. griffe.
Comme au Scrubble, on pent conjugate. Tous fes mots figurent dans la première partie du Petit Lacunne Il Bustré de l'ammèr. 12-13 des mons grannes. 12-13 (Les nous propres at sout pas admis.) Anachronique, 14-15
Pabeace de moméres cocrespondant anx grilles
77
constituelt use une

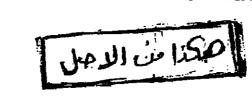
SOLUTION DU Nº 577

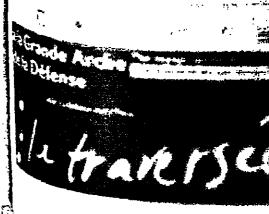
1. BIENFAIT. - 2. EOCENES. 3. NEOFRENE (EPERONNE). - 4. SUFFRAGE (GAFFEURS). - 5. RIPOSTAI.
- 6. LECTORAT (CALOTTER, RECOLTAT). - 7. AMBIANCA. - 8. CRAIGNES
(RINCAGES). - 9. ESPEREES. 10. NUBIENNE. - 11. NEMERTE. 12. AISEMENT (AMENITES, etc.). 13. RUSTAUD. - 14. SINAPISE. 15. TERRINE (RENTIER, RETENIR,
TERRIEN). - 16. MEULETTE (de
phille). - 17. TAXATEUR. - 18. EUSKERA, basque. - 19. BASILIC
(CIBLAIS). - 20. NIAISENT (INANITES, INSANITE). - 21. REUNIFIA
(UNIFIERA). - 22. ENFICHA (une prise

Gectrique). - 23. IMITERA (MERITAI, MITERAI). - 24. FORLONGE(E), vt. distancer les chiens. - 25. NOETIQUE. - 26. INGRATE (GRANITE, etc.). - 27. ENTREFER (FENETRER, REFERENT). - 28. EPEISMES, escrimes. - 29. MASTITE (ESILMAT, MATITES, METTAIS, MITATES). - 30. BUPRESTE (PUBERTES). - 31. CENOBITE. - 32. RETOUR (OUTRER, ROTURE, ROUTER, TROUER). - 33. NEOTENIE. - 34. EUDISTE (ETUDIES, SEDUITE). - 35. SURINAIS. - 36. FAZENDA.
MICHEL CHARLEMAGNE

ð

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





7 ·

3.4

1.00 mg - 1.00 mg -

فأعط ومساليا

. . . 9 9

le chemin des écoliers en adaptant pour le cinéma la Gloire de mon père et le Château de ma mère.

En partant d'Aiz, il faut passer au pied de la Sainte-Victoire, ravagée, noircie, pour arriver jusqu'au plateau. Mais là, dans les collines, à Pichauris, les bois et la garrigue ont été épargnés. Entre mûriers, pins et oliviers, autour d'une petite bastide ravissante d'authenticité, construite pour les besoins du tournage. Vere pour les besoins du tournage, Yves Robert réalise deux films et un

En 1962, le cinéaste avait rendu visite à Marcel Pagnol pour lui demander l'autorisation de porter ses souvenirs d'enfance à l'éczan. Ce sera mon dernier film », répondit l'académicien. A sa mort, en 1974, il avait écrit une première « lecture cinématographique » de la Gloire de mon père sans aller plus loin. L'année dernière, les héritiers de Marcel Pagnol, et suitout son frère René – le benjamin des cufants de Jules et d'Augustine - se sont laissé convaincre. Avec le pro-ducteur Alain Poiré, détenteur des droits cinématographiques de l'œuvre (comme il l'était de cenx de l'Eau des collines). Yves Robert s'est lancé à l'assaut des deux livres : la Gloire de mon père et le Château de ma mère.

A THE STATE OF THE

1 11 ES

. , in still

Table Sug-

- 's (<u>e</u>

100 (d) (d) (d) (d)

12.7

Parce qu'ils ne font qu'une seule histoire, parce que les décers, les personnages sont les mêmes, pour pouvoir profiter du rythme des saisons, les deux films sont tournés en même temps, selon un plan de travail unique qui obligere à travailler jusqu'à la fin de l'année. Du coup, l'on doit se préoccuper de l'éduca-



Yves Robert avec ses jeunes interprètes, Julien Ciannaca (à gauche) et Victorien Delamare.

maca qui joue Marcel à dix ans et victorien Delamare, Paul à cinq ans. L'académic d'Aix-Marceille détachera deux euscignants sur le plateau, c'est bien le moins (et de

tion des enfants-ecteurs, Julien Cia- tonte façon obligatoire) après tout

A la Mostra de Venise

Une fleur dans le désert

 « New Year's Day », de Henry Jaglom ● « Island », de Paul Cox • « Christian », de Gabriel Axel • « The Mad Monkey », de Fernando Trueba • « Storia di ragazzi e di ragazze », de Pupi Avati

Oui, un jour je me suis senti misé-rable et nul et j'ai décidé de quitter Grec que nature). De longs plans sur retorse, découvre un enchaînement la mer, les mouettes, alternent avec de caucheman glauques. recommencer, déclare Drew (Henry Jaglom, principal acteur et réalisateur de New Year's Day). Il arrive à New-York, frigorifié, le 1º janvier au matin dans l'appertement qu'il a loné. Mais les locataires d'avant sont encore là, pour un jour.

Trois jeunes femmes avec qui il va dermir, écouter, qu'il va séduire, qui vont le faire changer. Elles font leurs voeux pour l'année : laisser tomber les hommes, l'herbe, les bombons. Anne (Gwen Welles) est dépressive et frustrée, Winona (Melanie Winter) veut des enfants mais pas de mari, Lucy va quitter New-York dès le lendamain. Pour suir son petit ami volage, des parcuis affectueux et persécuteurs. C'est elle la plus jolie des trois (Maggie Jakobson); elle fait les « voix » pour les dessins aniniés, imite les chimpanzés. Drew aimarait bien. Annie aussi... Mais Lucy dit gentiment non.

La presso italienne a trouvé excessivement bayard le film de Jaglom. C'est vrai qu'on y parle énormément, trop peut-être. Mais tel qu'il est, plein de cris, de rires, de discussions oiscuses ou cruellement lucides, il a sa place entre Woody Allen et Eric Rohmer, dans un registre intime de la comédie dont on n'est pas près de

En tout cas moins vite que du cinéma de Paul Cox, représenté cette année par Island. La sélection de ce film en compétition officielle relève du mystère, et si l'on en dit trois mots ici, c'est parce que vous n'avez que peu de chances de le voir sur un écran français.

Dans une île grecque, trois femmes se rencontrent. L'Austra-lienne se fixe à l'héroine, la Cinghalaise pleure son mari parti, la Greoque (Irène Papes, bien sur, toujours très digne et belle) console tout le monde avec l'aide d'un sourd-muet des tavernes saturées de pittoresque et d'ouzo, noyant les grandes intentions universitaires de l'auteur dans un montage relaché comme on en voit d'ordinaire à la télévision. Ce n'est pas, semble-t-il, de la qualité à laquelle Venise nous avait habitués.

De même, faut-il réviser à la baisse la bonne opinion que l'on se fait de Gabriel Axel depuis Le Festin de Babette et son oscar ? Christian est un film techniquement bien fait, mais tellement gavé de bons senti-ments qu'il en devient presque surréaliste. Un jeune Danois qui s'ennuie dans son Danemark trop bien organisé devient délinquant, se fait prendre, s'enfuit et traverse l'Europe da chantant.

Tous les gens qu'il rencontre, et qu'il vole à l'occasion, sont absolument charmants : la bourgeoise parisienne (qui refuse courtoisement ses avances, pourtant inespérées), le clochard, la fillo de Pau, le riche Espagnel, tout le monde est résolument gentil. An Maroc, il est recueilli par des Berbères exquis dans un village ravissant, sans une crotte d'ane ni

une mouche qui vole. Evidemment ce ieune homme qui a bon fond, on s'en doute, découvre le sens de la vie au pied de l'Atlas et se promet de devenir musulman pour épouser une Aïsha dodue qui lui fera des enfants et des brochettes. Certes, les Berbères sont un peuple admirable et le Maroc un beau pays, mais qui pent résister à tant de beauté sans ombre? Pas un speciateur.

Ce n'est pas pour autant que le vice soit le garant d'un véritable inté-rét. Si le Mad Monkey, de Fernando Trueba, l'auteur espagnol de Manolo, démarre assez bien, c'est parce qu'il est bien filmé, ce qui, apparemment, n'est plus obligatoire, et bâti sur un canevas de film noir où le héros, un scénariste, entraîné dans

On ne dévoilera pas l'intrigue, tirée du roman de Christopher Frank, le Rêve du singe fou. Elle est perverse et pas toujours croyable, à l'écran du moins. Jeff Goldblum, qui interprète le scénariste, a, du reste l'air constamment effaré de ce qui lui arrive. Plaqué par sa femme, fas-ciné par un jeune Anglais (Dexter Fletcher), gaté par la très jeune sœur de celui-ci, roulé par son producteur (ah! l'accent british de Daniel Ceccaldi!...), attiré par son agent (Miranda Richardson, invalide mais passionnée), le cher homme n'a pas le temps de souffier. Le finale grand-guignolesque ne contribue pas à donner une impres-sion de réalisme à l'entreprise inuti-

Ce n'est qu'avec un film de une

heure trente, en noir et blanc, His-toire de garçons et de filles, de Pupi Avati, qu'on a retrouvé le vrai plaisir du cinéma, comme les Italiens savent en faire avec presque rien : des inconnus, ane histoire légère, un môtier formidable. En 1936, un jeune hourgeois de Bologne va se fiancer à une jeune fille d'un petit village, d'une famille d'originaux. La rencontre des familles, le repas qui les réunit, le retour chez soi, c'est tout et c'est un monde. Les frustrations, les amours, les manies, les jalousies de chacun, de l'oncle raguement pédophile au curé qui confesse des enfants persuadés de parler aux anges, des tantes vieilles filles méchantes aux cousins qui roient des vérités bien senties, tous s'aiment quand même, étrangement et fortement. Reste comme seule énigmo à comprendre comment unc convre si tendre, achevée et hourouse, se trouve hors compétition, contrairement à tant de chevaux boiteux, mais co n'est sans donte pas de

MICHEL BRAUDEAU.

père, interprété par Philippe Cau-bère) s'entraîne sous la direction de Joseph (l'oncle, Didier Pain) au tir à la carabine sur la porte du cabine: d'aisances, sans savoir que la bonne s'y trouve. Ce gag, qui a ravi des générations de collégiens, pose des problèmes balistiques d'une complexité insoupçonnable : l'accessoi-riste démontre qu'une décharge de chevrotines désintégrera la porte, rendant bien improbable la survie de la bonne. De plus, le coup de feu ne dégage pas assez de fumée.

Les accessoires sont moins dociles que les ensants. Ils doivent surveiller la scène depuis une cachette, Yves Robert les dirige avec précision -Notert les durige avec precision —
Je ne sais pas ce que direction
d'acteurs signifie, dit-il. Je ne montre jamais, sauf aux enfants — et
avec une efficacité presque miraculeuse. C'était quand même plus
facile de diriger les hordes de la
Guerre des boutons. Il y avait des chefs qui pouvaient se permettre de dire - lermez-la - à leurs copairs -, se souvient le cinéaste.

> « Je suis presque un expert :

Les faux frères, qui en sont déjà à s'appeler Marcel et Paul entre deux prises, ont été choisis parmi des centaines de candidats de la région, accent oblige. Pour jouer le père, le héros, l'instituteur sans dieu, anime d'une foi inébranlable en l'homme (nous sommes avant 1914), Yves Robert avait d'abord contacté Daniel Auteuil, qui n'a pas voulu s'engager dans un nouveau Pagnol. Du coup, Jules a les traits de Philippe Caubère (à moins que ce ne soit le contraire). Membre de la troupe du Théâtre du Soleil, il fut Molière au cinéma pour Ariane Mnouchkine. Depuis huit ans, il tra-vaille seul sur des spectacles qu'il écrit et interprète. La Gloire et le Château marquent son retour au tra-vail en équipe et, surtout, au pays.

Caubère est de Marseille. Enfant, il passait ses vacances avec sa petite sœur chez ses grands-parents, dans les collines. Il a repris sans peine un accent qu'il n'avait jamais oublié: Je suis presque un expert, dit-it en souriant, je reconnais l'accent de Marseille de celui d'Aix. Et puis, plus sérieux : « Avec la destruction de tout ce qui nous entoure, j'ai parfois l'impression de tourner un film sur les derniers éléphants. Quand les enfants sont arrivés sur le plateau, ils n'avaient jamais vu un che-val ou un mouton. C'est un monde qu'il n'auraient jamais connu sans le film. >

Autour de lui, Didier Pain, Parisien vétéran de Jean de Florette et de Manon des sources, a pris sans peine l'accent catalan de l'oncle Joseph. Nathalie Roussel (Augustine) et Thérèse Liotard (Rose) ont retrouvé celui de Marseille dans leurs souvenirs. Après le refus d'Auteuil, Yves Robert n'a pas voulu de têtes trop connues qui auraient encombré les personnages de leur image. . Mes films n'ont jamais eu vraiment d'intrigue, dit-il. Celui que je considère comme le plus proche de moi. Alexandre le bicancureux, parle d'un type qui ne sait rien. Je m'intéresse aux sentiments – ici la dévotion familiale, – aux sensations. Quand je me pro-mène sur le plateau, j'entends du Prokofiev, Pierre et le Loup, mais aussi Alexandre Nevski. Pagnol sait trouver la dimension épique des petites choses. Le livre aurait pu s'appeler Quel bonheur d'être un enfant! Un bonheur que j'ai

connu. • Après le coucher du soleil, la soirée est consacrée au tournage d'une scène de dîner. De la balistique, l'accessoiriste passe à la gastronomie - la soupe au fromage ne file pas assez – puis au bricolage – la lampe tempéte vacille, alors que la bande-son est occupée par une tirade à la gioire de cette merveille de la technologie du vingtième siècle naissant. Autour de la table, l'ambiance d'un repas de famille, enfants surexcités et adultes partagés entre admiration, amuser et exaspération, sous l'œil patriarcal do réalisateur, finit par l'emporter sur celle d'un tournage.

THOMAS SOTINEL

Deux livres et une revue

L'année Godard

Il tourne un nouveau film, il est le sujet de plusieurs livres. Que seraient, sans lui, le cinéma et ceux qui écrivent sur le cinéma ?

Le 4 septembre, Jean-Luc Godard a commencé le tournage de son nouveau film, intitulé Nouvelle vague - les interprètes sont Alain Delon et l'actrice italienne Domi-ziana Giordano, qu'il avait remar-quée dans Nostalghia de Tarkovski – il n'a pas la mémoire courte. Voilà trente ans que cela dure, Godard n'est pas seulement l'inventeur d'un cinéma dont personne ne peut se passer, il alimente les chroniques, les livres. Trois ouvrages récents font, d'une certaine façon, l'année Godard de cette année 1989, puisqu'au bout il y aura – il y a déjà, – Nouvelle vague.

Carole Desbarats et Jean-Paul Gorce ont réalisé en commun, l'Effet Godard, présenté sous forme d'album, avec une mise en pages très étudiée : une manière d'aborder le cinéaste autrement que par la biofilmographie (1). Cet ouvrage est publié avec le concours de la Ciné-mathèque de Toulouse qui, en 1985, avait présenté une rétrospective complète du cinéaste. La Cinémathèque de Toulouse possède des col-lections et un photographe, Jean Hector. Elle a, donc, fourni la plus grande part de l'illustration, photo-graphies ou photogrammes tirés par Jean Hector de certains films. Ce rôle de l'illustration est très important. Godard dit - c'est cité -« Est-ce qu'on ne cessera pas de dire les choses, et qu'on commencera à les voir, ces pauvres choses? - Dans le livre, on les voit.

On voit Godard et ses films. Le mouvement s'est arrêté, bien sûr, mais, par le jeu des thèmes et des comparaisons, des ensembles d'images légendées constituent une « lecture » de l'univers godardien par ailleurs relancée plutôt que complétée par des textes. Ceux des auteurs de l'ouvrage. Et ceux, rassemblés au moment de la rétrospec-tive de Toulouse, dus à des écri-vains, des peintres, des mathématiciens, des intellectuels, sensibles à «l'effet Godard» - c'est le titre de l'album - et pas forcé-ment influencés par lui.

On sait que Jean-Luc Godard s'intéresse autant aux mots qu'aux images, et que ses films ont toujours plus ou moins (plus depuis son retour au cinéma . de ces dix dernières années) emprunté des matériaux aux autres arts, à tout ce qui relève du savoir. La forme du livre reproduit dont métaphoriquement la démarche du cinéaste : une vraie

L'étude de Marc Cerisuelo (Jean-Luc Godard) est d'une présentation infiniment plus modeste. La petite collection - Spectacle Poche » où elle est publiée se veut bon marché (2). «Spectacle

Poche, aux éditions des Quatre-Vents, constitue avec ses quatre titres parus | Jean Cocteau cinéaste par René Gilson, Frank Capra par Christian Viviani, Jean-Pierre Mocky par René Prédal, et celui-ci) la rivale de la collection Rivages/Cinéma qui, avec un Clint Eastwood de Michèle Wein-berger, en est à son vingt-deuxième titre. Mais passons.

Marc Cerisuelo a vingt-neuf ans, cela veut dire qu'il est né à l'époque d'A bout de souffle. Il enseigne l'esthétique du cinéma et la communication audio-visuelle. Il a choisi Jean-Luc Godard pour son premier livre de cinéma, comme s'il voulait affirmer la jeunesse du cinéaste par la sienne propre.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, même si la jeunesse s'écrit - modernité -. Et voilà que nous découvrons une biographie exemplaire qui commence là où l'on ne s'est pas risqué souvent : dans les textes critiques de Godard. II professait, comme Francois Truffaut, que la critique était l'apprentissage de la mise en scène. En tant que critique, je me considérais de ja comme cinéaste. .

Marc Cerisuelo a très bien com-Marc Cerisuelo a très bien com-pris lui aussi que, chez Godard, tout était venu des mots et de la littéra-ture. Mais il va plus loin : il se livre, au gré d'un plan passionnément conçu et exécuté, à une superbe ana-lyse de la nature du cinéma — et de la vidéo — godardien en piaffant parfois de dépit parce que la place lui manque! Mais cette contraite n'a, en fait, que d'heureuses réper-cussions : sauf erreur, personne n'a cussions: sauf erreur, personne n'a aussi bien saisi que Marc Cerisuelo, le rôle d'Anné-Marié Mieville (ellemême cinéaste) dans la création de Godard. Lui qui disait • pour faire du cinéma, il faut être deux • et citait les frères Lumière.

Enfin, le Cinéma selon Godard, ouvrage collectif pour la revue CinémAction (3), forme un de ces dossiers copieux où l'on peut toujours aller puiser, toute lecture faite, pour se remémorer des détails ou picorer des brides d'entretiens. Justement il y en a un, fort amusant, avec Noël Godin, l'homme qui, au Festival de Cannes 1985, jeta une tarte à la crème à la figure du cinéaste. Henri Agel se livre, quant à lui, dans • Jean-Luc persécuté ? • à une intéressante réévaluation des films des années 60; la cinquième partie du dossier - Godard, société, critique : est la plus dense et la mieux venue même si Michel Polac mêle à des propos très pertinents cette manie de donner des leçons péremptoires qu'il reproche à notre cinéaste.

le-ait né

18

ient

eion este-dats à la

đe

nnes

des

nent ales, 1 du redi, e et ision

ince tine , la lieu ; au

elles

ques :ntre

de stri-

artis

:Cret Jéni-

r un

sep-

:race

JAÇQUES SICLIER.

(1) L'Effet Godard, éditions Milan, oulouse, 184 p., ill., 240 F. (2) Jean-Luc Godard, collection «Spectacle/Poche», l'Herminier, édi-tions des Quatre-Vents, 270 p. ill., 60 F. (3) Le Cinéma selon Godard, Cinémaction », nº 52, juillet 1989. Editions Corlet-Télérama. 216 p. ill., 120 F.



EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Comment of The State Company Control of the Company Ressurgnements: 48787500 à la Grande Arche "Le voyage-spectacle-de la ville et de son temps" de la Défense :/ a traversée de

ınt à itait **DDOS**

THÉATRE

« Palais brûlés », de Sevim Burak

Sur deux rives du Bosphore

La conabitation des communautés juives et musulmanes à Istanbul. décrite sans pathos par une poètesse de là-bas. Sevim Burak est un auteur à découvrir.

Lulu Menase reste une actrice impériale. C'est une femme qui part la pre-mière, cette saison 1989-1990, sur

Sevim Burak, auteur de Palais brûlés, a disparu en 1985, à la suite de plusieurs interventions au cœur. Elle avait cinquante ans.

les planches des théatres. Une

femme du détroit de Constantino-

Istanbul était son port d'attache, mais elle courait le monde, presque fièvreusement, comme ayant peur d'être prise de court. Partout elle avait une écoute spontanée, chaleu-reuse, pour des phénomènes de tel ou tel pays, ce pouvait être des bolides de course aussi bien que les Beattles, ou des fauves en Afrique.

Et pourtant, chaque fois qu'elle publiait, à Istanbul, un texte, une nouvelle (elle écrivait peu et court), cela prenait l'allure d'un pamphlet politique, tant elle aliait tout droit, les yeux fermés, à des choses cru-

En France, elle passa beaucoup de jours dans les lits d'hôpitaux, elle s'y sentait bien soignée, bien opérée. Elle écrivait tout sur de petits frag-ments de papier, qu'elle pliait en désordre. À la fin, elle eut le sentiment que le temps se resserrait. Elle demandait sans cesse : - Ouelle heure est-i!? Quelle heure est-il? • Il y a dans ses cerits des moments, comme cela, où la voix se précipite, comme l'eau des fleuves avant les

Palais bralés met en jeu deux ètres : une jeune fille juive et son compagnon qui est musulman, et dont elle a un fils. Quatre semaines après la naissance, les deux parents meurent le même jour, en juillet 1931. C'est un petit peu un requiem à deux voix.

Sevim Burak nous donne en fait quelques pages où la jeune juive s'exprime. Puis c'est le journal intime du mari. De prime abord, la avec un musulman a manqué tuer sa famille sur le coup. Du côté de l'homme, la réprobation familiale a été nette, mais n'a pas pris des dimensions aussi tragiques.

Mais, surtout, Sevim Burak conduit son récit comme si cette dis-cordance des deux religions n'était pas le vrai propos, comme si elle ne

DE ROLAND FICHET

MISE EN SCÈNE: RENÉ LOYON

THEATRE DE

L'AQUARIUM

12 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

43 74 99 61

CE SOIR 20 h 45

BOUFFES PARISIENS

100 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

JEAN-CLAUDE

BRIALY

CORINNE

comptait pas recuentent et notes sommes etomés de voir que cette femme et cet homme, qui s'aiment, qui vont donner la vie à un garçon, restent très loin l'un de l'autre, ne partagent ni les heures ni les inquiétudes ou les attentes.

L'homme est nettement ancré dans le monde réel, la vie est pour lui les verres de vin, les demi-têtes de moutore de vin, les demi-teres de mouton mangées chez le boucher, les heures des bateaux qui le font passer d'une rive à l'aute du Bosphore, une aiguille qu'il s'est rentrée dans la peau et qui, prétend-il, circule dans son corps. La femme semble se confiner volontairement chez elle, faisant front à des imaginations.

Si bien que la cohabitation des communautés différentes est plutôt le présexte d'un poème parfois très proche du délire paranoraque, lequel délire progresse par des références comme involontaires aux livres de l'Ancien Testament, ou à Pythagore ou Héraclite.

La fable antique est confondue avec les inventions actuelles, et une fuite de l'esprit • paraît joindre les deux mondes. En cela, Sevim Burak rappelle un peu Jean Giono, qui, ayant à écrire une préface pour une édition de Tristan et Iseult en livre de poche, ava sa réflexion sur l'usine Shell de l'étang de Berre, et prolongea la chose en écrivant un conte de fées moderne fondé sur le centre nucléaire de Cadarache et l'engin géant, appelé Dragoon, qui asphaltait alors les autoroutes.

Le texte de Palais brûles a été adapté par Marie-Christine Varol, c'est le premier écrit de Sevim Burak traduit en français. Et c'est une compatriote de Sevim Burak. Lulu Menase, elle aussi hote constante de notre pays, qui porte au théatre l'histoire de la fiancée juive Zemboui et de son homme Bilai Bey, - histoire qui s'achève dans le

Lulu Menase a un art de jouer et de dire inconnu en France - un ton étrange, ferme, net, évident, qui ne fait pas du tout « théâtre », mais la charge spirituelle et poétique est violente. C'est très beau. Cette soirée apporte au public un éclairage neuf sur la séparation ou la réunion des religions et des origines. Elle apporte aussi un air d'Istanbul, l'une souvenir ne vous lâche pas. Et quand l'œuvre de Sevim Burak sera traduite, nous y découvrirons un esprit

MICHEL COURNOT.

★ Jusqu'au 8 octobre, Théâtre de la Main d'or/Belle de mai. Tél. : 48-05-67-89.

M. Jean Gattegno va quitter la direction du livre et de la lecture

M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture, quittera ses fonctions le le novembre prochain, M. Gattegno rejoindra à cette date, comme conseiller scientifique, M. Dominique Jamet, responsable de la Biblio-thèque de France.

Nommé par M. Lang dès 1981 à la direction du livre et de la lecture, M. Gattegno s'est particulièrement attaché au développement de la lec-ture publique et à la défense de l'édition et de la librairie de création et de recherche. Il a notamment mis en œuvre la « loi Lang » sur le prix unique du livre et créé une bibliothèque centrale de prêt dans chaque département.

département.

[Né le 6 juin 1935 à Paris, normalien, agrégé d'anglais en 1960, M. Jean Gattego est nommé en 1968 professeur d'anglais à l'université de Vincennes. Il a été responsable national du Syndicat général de l'éducation nationale (CFDT). Spécialiste de Lewis Caroll à qui îl a consacré sa thèse publiée en 1971 chez José Corti, et dont il a écrit la biographie (le Seuil, 1974), il est aussi l'auteur d'un « Que-sais-je » sur la science-fiction et d'un Dickens au Seuil. Il était également jusqu'en 1981 l'éditeur de la collection anglaise de « 10/18 ».]

 Patrimoine : « Journée ortes ouvertes ». – La désormais traditionnelle « Journée portes ouvertes » du patrimoine se dérou-lera le dimanche 17 septembre dans 7 700 monuments publics et privés. Pour la première fols, la Bibliothèque nationale et l'Institut de France parti-ciperont à cette journée organisée par le ministère de la culture.

Des circuits à thème, des visites guidées et des expositions seront proposés au public selon les régions et les localités. La participation des Pays-Bas, du Danemark et de le Bel-gique, qui ouvrent également leurs monuments au public le même jour, contribuera à donner une dimension européenne à cette fête du patri-

MUSIQUES

Mort de Tommy Desserre l'organiste du Gaumont-Palace

L'organiste de cinéma avec ses quatre claviers, ses Tommy Desserre est mort le 5 septembre, à Assigny, près de Dieppe. Il était âgé de quatre-vingt-trois aus.

Elève de Marcel Dupré, organiste dès l'âge de sept ans, Tommy Desserre était devenu à sa façon une star du cinéma grandes salles parisiennes offraient à l'entracte des attractions. Au Gaumont-Palace, le plus grand cinéma de Paris (six mille places, quatre séances quotidiennes de trois heures), il ırgissait quatre fois par jour de la fosse, au pupitre de son instrument monté sur ascenseur, dans un halo de lumière. Puis il jouait pour un public populaire — les places, alors, n'étaient pas chères — les airs à succès des comédies musicales américaines, fats Waller, Gershwin, Ellington, De l'instrument monumental du Gaumont, terminé en 1931, Desserre allait faire son trône jusqu'en 1937, puis encore quatorze ans après la guerre, de 1948 à

Mais la démolition du Gaumont-Palace fut annoncée pour 1973. Qu'allait devenir l'énarme instrument construit par la firme anglaise Christie,

quatorze jeux, ses accessoires, divers et sa soufflerie, un meuble d'une hauteur totale de 24 mètres ? Dûment démonté, il allait pendant plusieurs années dormir aux Archives du film, à Bois-d'Arcy, avant d'être vendu aux enchères, racheté par Roland Nungesser et « reconstitué » sans beaucoup de respect à Nogent-sur-Marne.

Un admirateur de Tommy Desserre, un rêveur, avait cru entre-temps pouvoir contrecerrer cet embaumement. En 1972, Alain Villain, alors producteur de courts métrages, et futur patron de la firme de disques indépendante Stil, remet l'organiste une demière fois au clavier et enregistre un disque réunissant les plus grands succès d'autrefois. L'album (Trente ans d'orgue au Gaumont-Palace) ne fit pas suf-fisamment de bénéfices pour permettre de garder en vie dité en CD prochainement, il pérennise, en tout cas, le style de Tommy Desserre, d'un coulé et d'un chic inimitable.

ANNE REY.

★ Stil éditions, 5, rue de Cha-ronne, 7\$011 Paris. Tél : 48-06-28-19.

PHOTO

Un numéro spécial de « la Recherche photographique »

Figures de l'horreur

Depuis son invention, la photographie a été utilisée sans trêve pour signifier la mort et l'horreur des combats.

Traitée par de multiples opérateurs qui y laissèrent parfois leur peau, la guerre est, après l'éro-tisme, le thème auquel la revue la Recherche photographique consa-cre un numero special. Depuis 1914, les photographes aux armées ont pour mission de documenter l'horreur des combats.

Mais cette véritable attirance s'exerce des 1855, chez les primitifs, avec les panoramiques réalisés dans des conditions héroiques par le colonel peintre Jean-Charles Langlois sur le siège de Sébastopol. Des barricades de la Commune aux ruines de Beyrouth, le champ de bataille, cadré comme un théâtre, assimile fantasmatiquement la guerre à un

Qu'il s'agisse d'établir la scéno graphie des sites dévastés, de traiter la vie sur le front, ou de constater les bouleversements qu'elle entraîne dans la vie quotilienne, la guerre apparaît comme un drame qui nourrit les images.

· Manifestation d'une sorte d'inconscient du réel , comme l'écrit André Rouillé, l'enser du feu, la violence, le danger, l'effroi, la peur constituent une zone dont les reporters, sur un mode descriptif ou métaphorique, tentent de percer le secret.

Les plus aventureux d'entre eux (Bourke-White, Lee Miller, Mac Cullin) atteignent à l'insondable par la splendeur brutale d'images inoutes. La représenta-tion de l'horrible atteint son point non-retour avec la barbarie d'Auschwitz.

Mais ce numéro fait la part belle aux images frustres des operateurs anonymes. Des inédits de Roger Schall, ou de Robert Doisneau, sont complétés par un entretien instructif avec Paul Virilio, un inventaire complet du fonds photographique du Musée de l'armée et une analyse pertinente de Michel Guerrin sur la crise du reportage de guerre.

Malgré un graphisme inutilement sophistique, la Recherche photographique semble avoir enfin trouvé son identité. La prochaine livraison de cette excellente revue d'histoire et d'esthétique sera consacrée à la photographie de famille.

PATRICK ROEGIERS.

* La Recherche photographique.
-la Guerre-, numéro édité par Pari:
Andiovisuel, 70 F. A lire aussi: Photographies anciennes 1848-1918, regard
sur le soldat et la société, collections
historiques du Musée de l'armée.

Communication

Le maillon faible de l'audiovisuel public

Vers une nouvelle réduction des effectifs de la SFP

Désigné le 10 août dernier à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3, M. Philippe Guilbaume demeure PDG de la Société française de production et de création audiovisuelle (SFP) pour quelques jours encore, le temps pour le gouverseur. Mercredi 6 septembre, il présidait donc, aux Buttes-Chaumont, un comité d'entreprise, réunion au cours de laquelle le nouveau directeur général de la SFP, M. Alain Auclaire, a présenté aux représentants du personnel un plan de réduction des effectifs. La SFP devrait, il est vrai, connaître cette année un exercice lourdement déficitaire

Lorsque, en janvier 1988, M. Philippe Guilhaume accédait enfin, après des mois d'incertitude et après un parachutage mouvementé, à la tête de la SFP, il fit ce que n'avait encore jamais fait un PDG: deux mois d'une véritable « tournée des popotes - pour motiver, dynamise et doper un personnel inquiet. Une opération charme réussie qui lui permit de prendre à contre-pied des syndicats fort réservés et qui l'encouragea à se fixer des objectifs extrêmement ambitieux : ua chiffre d'affaires renouant avec la croissance et un retour rapide à l'équilibre des comptes. Vingt mois plus tard, le volume d'activité de la créité d'artique de la créité d'artique de la créité d'artique de la créité de la c société n'arrive toujours pas à décol-ler; le déficit qui s'était légèrement contracté l'an dernier (130 millions de francs) devrait, selon les dernières projections, se creuser à nouveau cette année pour rejoindre les chiffres des années noires de 1986 et de 1987 (160 millions). Echec d'une politique? - Le bilan doit en ètre nuancé -, affirment les pouvoirs publics, qui se refusent à tout commentaire officiel de peur de les voir interpréter comme un épisode d'une guérilla opposant le gouvernement à ce nouveau PDG d'A 2 et de FR 3, mattendu et proche de M. Jacques ce nouveau PDG d'A 2 et de FR 3, inattendu et proche de M. Jacques Chaban-Delmas (le Monde du 12 août). Pour l'instant, l'Etat attend des responsables de la société publique la présentation d'un plan à moyen terme, solide et précisant objectifs et positiques nécessaires...

Les précisions apportées mercredi dernier au comité d'entreprise sur les nécessaires réductions d'effectifs les nécessaires réductions d'effectifs en constituent, bien sûr, l'un des volets. La direction de la société a décidé, en effet, de mettre en route, un plan FNE de départs en préretraite à l'âge de cinquante-cinq ans. De 260 à 280 personnes pourraient être concernées — les départs se font sur la base du volontariat. Cette politique, précise-t-on toute-fois à la SFP, devrait s'accompagner d'une action parallèle de recrutement et de formation. Tout cela reste encore à négocier, et la reste encore à négocier, es la balance départs-embauches, négative de toute façon, est aujourd'hui difficile à chiffrer. De 150 à 170 emplois pourraient ainsi être supprimés d'ici à la mi-1990.

Malgré les efforts indéniables effectues par la société ces dernières années – suppression d'emplois, fer-meture des laboratoires de Cognacq-Jay et des studios 101 de la Maison Radio-France. modernisation des méthodes de travail, l'assouplissement des rigidités syndicales, la quasi-disparition des grèves à répétition, la SFP doit encore, de façon urgente, abaisser son point mort (le seuil d'activité à partir duquel une entreprise équilibre ses comptes).

Les raisons? Multiples. Il y a d'abord l'exacerbation de la concurrence dans le secteur de la vidéo qui pousse toutes les sociétés prestaaires - publiques comme privées à pratiquer des rabais dégradant la a pranquer des rabais dégradant la rentabilité. Il y a ensuite les variations brutales des grilles de programmes des chaînes qui empêchent toute prévision à long terme. Il y a toujours les relations difficiles, voire conflictuelles, que la SFP entretient

avec les télévisions publiques à la suite de « contentieux historiques ». Il y a encore l'émergence des producteurs privés qui a bouleversé les règles du ieu et contraint la société à investir directement dans la production, alors qu'elle n'en avait pas vraiment les moyens (le Monde du 14 janvier).

minantes, commente un professionnel. Mais l'action du président Guilhaume, souvent dynamique, et qui a maintenu un certain calme social, n'a pas été non plus exemple d'erreurs ni d'ambiguilés. Pour avoir voulu, par exemple, « casser » le corps des polytechniciens qui tenaient en main les destinées de la société depuis des années, il en a brisé l'encadrement sans jamais arriver à le remplacer. . Trois direcdu service commercial; aucun n'est resté. A la SFP, comme dans l'ensemble de l'audiovisuel public, cohérence et durée sont, décidément, deux objectifs difficiles à

PIERRE-ANGEL GAY.

Parution de l'Index du « Monde » 1988

L'histoire au jour le jour

Depuis Jean-Jacques Rousseau, il est de bon ton d'ironiser sur le carac-tère éphémère du journal. Pourtant dès le Siècle des Lumières, histodes le Siècle des Lumières, histo-riens et savants manifestaient le besoin de se reporter à la manne d'informations qui forgent l'histoire au quotidien. De ce besoin naquirent les index analytiques. Après la rédaction en 1768 de l'index de la Gazette de Théophraste Renaudot, ce fut le tour du Times britannique d'être ainsi décortioné et savand'être ainsi décortiqué et savam-ment organisé, puis du New York Times. Ces deux journaux publiè-rent régulièrement leur index depais

Le Monde, parce qu'il représente en France le journal de référence, fit paraître ses index de 1944 à 1968. Il vient de renouer avec cette tradition en la modernisant. L'Index 1988 a été publié grâce à la société britan-nique Research Publications — celle qui édite l'index mensuel du Times. Il regroupe douze fascicules men-Il regroupe nouze tascacates men-suels en un gros livre de quelque 680 pages qui ne déparerait pas la bibliothèque d'un hompête homme. Mais c'est surtout aux historiens, aux chercheurs et aux bibliothé-caires que s'adresse cet ouvrage.

caires que s'adresse cet ouvrage.

Classés par ordre alphabétique à partir de leur mot-clè, toutes les informations parues dans le Monde en 1983 y figurent. Les croisements avec d'autres articles parus dans nos colonnes ainsi qu'avec le nom des personnes citées et celui des auteurs out été facilités et chaque information bénéficie d'un court résumé fournissant le sens et le contexte de fournissant le sens et le contexte de

Ainsi le mot-clé « Afrique du Sud » de cet Index 1988 offre une page complète d'articles parus dans nos colonnes, qui retracent en quel-ques mots concis l'actualité de ce pays ainsi que ces interférences avec la scène politique et l'activité éconola scene politique et l'activite economique internationale. Le mot-clé
« Mitterrand» (François) fournit
quant à lui, une demi-coionne, la
synthèse des déplacements et des
discours du président de la Républi-

que pendant l'année dernière.

Les acheteurs et les abonnés aux futures éditions d'un tel ouvrage pourront savourer le plaisir de retrouver dans les lignes de cet index le parfum de l'histoire qui s'écrit au jour le jour : ils recevront secrit au jour le jour : ils récevont en effet les douze parutions men-suelles plus l'ouvrage cumulatif. Le Monde et Research Publications ont décidé de faire paraître l'index des années à venir et ont aussi choisi de combler la période 1968-1988 en publiant les index de ces années passées. La société britannique tient déjà à la disposition des historiens et des historiens et des historiens et des bibliothèques les microfilms de tous les exemplaires parus, de 1944 à nos jours. Elle possède anssi les microfilms des publications périodiques (le Monde diplomatique, le Monde de l'éducation et Dossiers et documents) depuis leur début.

• Abonnement à l'Index analytique du Monde 1988: 2325 F (plus 235 F de frais d'expédition), à Research Publications, PO Box 45, Reading RG1 8HF, England Tél.: 0734-523247 848336 RPL G.

EN BREF

· La groupe d'éditions HELP cuvre son capital à des investisseurs. — Le groupe d'éditions HELP (Holding Edition Presse Livre), créé en 1986 et qui a réalisé un chiffre d'affaires de 300 million de francs en 1988, œuvra son capital à une série d'investisseurs financiers comme Euroventures, Astorg, In-Com. Vendôme France, la BUO ou la BIMP. En investissant 18 millions de francs, ceux-ci détiendront 37,5 % de HELP (42 % à terme), ses trois fondateurs

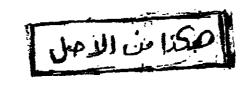
• Parution de Témoignages de guerre. - L'éditeur Atelier du livre et de la presse (ALP) a publié le 5 septembre un nouveau manazine. Témoignages de guerre. Tiré à 180 000 exemplaires, ce mensuel retrace l'histoire de la seconde querre mondiale à l'aide d'un fascicule expliquant la genese et le déroulement du conflit, de cartes d'étatmajor, de fac-similés de quotidiens teurs se sont ainsi succède à la tête prend la reproduction de Paris-Soir. du Journal et de l'Intransigeant) et de documents (cartes de rationnement). Vendu en kiosques 19 francs. ce magazine est le cinquième titra

> M. Claude Perdriel lance un mensuel de voile, « Au Large ». – Paris-Info-Direct, la filiale du groupe de presse de M. Claude Perdriel (le Nouvel Observateur) qui édite l'Obs de Paris, Challenges et gère les mes-sageries télématiques du groupe, a lancé, le 8 septembre, Au large, un nouveau magazine spécialisé dans le yachting. Tiré à 100 000 exemplaires, ce mensuel grand format comporte des essais de vollers, des récits, des comptes rendus de régates, etc. Destiné au grand public amateur de voile et de bateaux et vendu en kiosques au prix de 9 F, Au large succède à l'ancien titre du groupe, Course au large.

• TF 1 verse 8 millions de france au compte de soutien après négociation avec le CSA. - Pour n'avoir pas respecté ses quotas de diffusion ni cartains engagements en matière de production, TF 1 avait été contrainte par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de s'engager à compenser ces manquements avant le 31 décembre 1990. La Une avait notamment promis de commander des œuvres françaises pour 50 milions de frança supplémentaires (dont 16,6 millions réservés au dessin animé), de produire 69 heures supplémentaires d'émission, scénarisées pour la jeunesse et de remplir désor-mais « intégralement » ses obligations à l'égard de la SFP. Elle vient en outre de verser 8 millions de francs au compte de soutien à 'industrie de programmes, une mesure qui n'avait pas été initiale ment rendue publique.

• RECTIFICATIF. - Une coquille a malencontreusement modifié le chiffre de la diffusion payée des Echos en 1988 dans l'article consacré au lancement du Temps de la finance (le Monde du 8 septembra): le uente du marche la la contre de la marche de la contre de la bre): la vente du premier quatidien économique français est de 77 880 exempleires (et non 7 880).

LE POULAIN ALAIN **FEYDEAU** l'illusionniste SACHA GUITRY JEAN-LUC MOREAU EUROPE 1

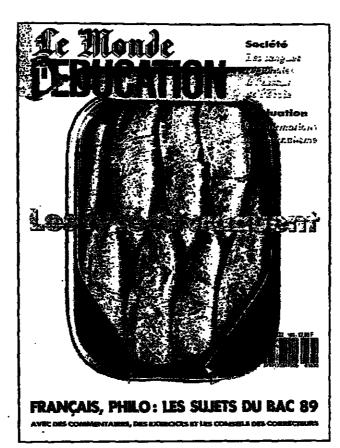






حكام ن الاعل

LE MONTE ON LE LA CATION



carres

ENQUÊTE:

LES LYCÉES CRAQUENT

Bonne nouvelle : en accueillant 70 000 jeunes de plus chaque année, les lycées d'enseignement général et technique augmentent les chances des nouvelles générations de décrocher le bac. Mais dans quelles conditions : locaux saturés, manque d'enseignants, classes surchargées, emplois du temps absurdes... Les lycées craquent. Et les lycéens s'impatientent. A l'heure de la rentrée, un dossier complet qui présente les efforts entrepris pour redonner aux établissements une dimension humaine.

FRANÇAIS, PHILO

LES SUJETS DU BAC 89

Le Monde de l'éducation publie tous les sujets de français et de philosophie de la session 89. Une aide précieuse pour les élèves de première et ceux de terminale qui préparent les épreuves de 1990. Avec des commentaires, des exercices, des notices biographiques et des conseils des correcteurs sur les écrits et les oraux.

EVALUATION

LES FORMATIONS AU JOURNALISME

Les écoles et les formations universitaires au banc d'essai afin de permettre à tous les candidats à la succession d'Albert Londres de ne pas se fourvoyer.

SOCIETE

LES LANGUES RÉGIONALES A L'ASSAUT DES ÉCOLES

A l'heure de l'Europe, les régions françaises cherchent à préserver leurs langues et leurs cultures. De l'Alsace à la Bretagne, en passant par le Pays basque, le Monde de l'éducation dresse un panorama complet de l'enseignement des langues régionales.



POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS POUR PRÉPARER LEUR AVENIR

NUMÉRO DE SEPTEMBRE, 140 PAGES, 17 F

En vente chez votre marchand de journaux

ns

des nent ales, 1 du redi, e et ision s la ince stine, la lieu; au elles

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LES EAUX PRINTANIÈRES. Film ES EACH PERVARIES IN ILLO-Transco-britannique de Jerzy Skolintowski, v.o.: Forum Horizon, le (45-08-57-57); Pathé Haute-fenille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marigaan-Concorde, 8º (43-59-92-82); 14 Jullet Bastille, 11º (43-57-93); Gannout Alérie 14º 57-90-81) : Gaumont Alégia, 14* (43-27-84-50) : Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fanrette, 13" (43-30-173); Fathe Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-

MYSTERY TRAIN. Film américain de Jim Jarmusch, v.o.: Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LA VIE ET RIEN D'AUTRE. Film français de Bertrand Tavernier: Rorum Horizos, 1" (45-08-57-57); Ciné Besabourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lawre-Pasonier, 8" UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
UGC Montparnasse, 6 (45-7494-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8
(43-87-35-43); UGC ChampsElyafea, 8 (45-62-20-40); UGC
Opfera, 9 (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44);
Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Julilet Beangreaelle, 15 (45-75-79-79);
UGC Convention, 15 (45-7493-40); UGC Maillot, 17 (47-4866-66); Parthé Clichy, 18 (45-2246-01); Le Gambetta, 20*

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Le Signal rouge (1948), d'Ernest Neu-bach, 16 h; l'Ile aux plaisirs (1943, v.o.), de Walter Lang, 19 h; Senso (1954, v.o. s.t.f.), de Luchino Visconti, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Si vous avez manqué le début: Paris, le cinéma des photographes: Extraits du journal de J.-H. Lartigue (1974) de Claude Ventura, les Années déclie (1983) de Raymond Deparden. 14 h 30: Paris-Province aller-retour: A nous deux Paris! (1959) de Pierre Kast, les Demoiselles de Rocheste (1957) de Paris per Deparden. 14 h 30; les de Pierre Kast, les Demoiselles de Roche-fort (1967) de Jacques Demy, 16 h 30; les Amées sombres 1938-1948: France Actua-lités, Goupi Mains rouges (1943) de Jac-ques Becker, 18 h 30; la Tour Eiffel : Films du CNAP (1945-1983), la Tour Eiffel en folie (1982) d'un groupe d'enfants, Fan-torro, le dernier justicier (1966) de J. Lénica, le Rose et le Blanc (1979) de Robert Pansard-Besson, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmsse, 6 (45-74-94-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). Bons, F (45-57-57-47).

ARIEL (Fin., vo.): Gammont Les Hailes, 1º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzze, 8º (45-61-10-60); La Bastille, IIº (43-42-16-80); Gammont Parmaise, 14º (43-35-30-40).

40 MÉDAILLES

OLYMPIQUES,

MONDIALES ET

EUROPÉENNES

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum
Arcenciel, 1* (40.39-93-74); 14 Jnillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6*
(42-22-57-97); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-3683-93); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-4301-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50);
Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

ATTENDS-MOI AU CIEL (Esp., v.o.):
Gaument Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82);
14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); 14
Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); 14
Juillet Bestille, 15= (45-75-79-79);
Bienvente Montparmase, 15= (45-44-25-02); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 3= (43-87-35-43); Gaument Aléxia, 14=
(43-27-34-50). (43-27-84-50).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cimoches, 6- (46-33-10-82),

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Bienvente Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02). BAL POUSSIÈRE (ivoirien, v.o.): 14

Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00).

BAPTÉME (Fr.): Forum Arc-ca-Ciel, 1° (40-39-93-74): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Pathé Hautefenille, 6° (46-33-79-38): La Pagode, 7° (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): 14 Juillet Battille, 11° (43-57-90-81): Les Nation, 12° (43-43-04-67): Fauvette, 13° (43-31-56-86): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50): Sept Parnassions, 14° (43-23-220): Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): UGC Maillot, 17° (47-48-06-06): Pathé Clichy, 12° (45-22-46-01). Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

DE PARIS

DU 27 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

16 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Cette troupe exceptionnelle ne dépend pas du Bolchoî Théâtre de Moscou

LOCATION: PAR TELEPHONE

47 58 13 03

PALAIS DES CONGRES,

FNAC, AGENCES

PALAIS DES CONGRES

Vendredi 8 septembre

LES BOSS NOIRS (Fr.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Mont-parnesse, 6" (43-74-94-94); Gammont Champs-Elysées, 6" (43-59-04-67); Gan-mont Alésia, 14" (43-27-84-50). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

rown Onen Espress, 1* (42-33-42-26).
BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum
Orient Espress, 1* (42-33-42-26); Pathé
Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6* (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8* (43-62-20-40); Sept Pannagiem,
14* (43-20-32-20); Images, 18* (45-2247-94).

47-94).

CALME BLANC (A., v.o.): Gaumont Les Halles, I* (40-26-12-12); 14 Jullet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-85-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-7); Images, 13* (48-22-47-94).

CAMBLLE CLAUDEL (Fr.): Physics Lincoln, 8* (43-59-36-14).

CHIEN DE ELEC (A. v.o.): Pathé

CHEN DE FLEC (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorda, 8 (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Imagea, 19 (45-22-47-94). CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

pia Chempollion, \$\(\) (43-26-84-65).

LE CIEL STEST TROMPÉ (A., v.a.):
George V, \$\(\) (45-62-41-46); v.f.: Fathé
Françain, \$\(\) (47-70-33-88).

COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC
UN NÈGRE (Fr.-Can.): Gramont Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Ambassade, \$\(\) (43-59-19-08); George
V, \$\(\) (45-62-41-46); Faramonat Optra,
9 (47-42-56-31); Gaumont Parnasa,
14 (43-35-30-40); Images, 18 (45-2247-94).

COOKIE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

36-23-44).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.):
L'Entrept, 14 (45-43-41-63).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE... LA SUITE (A., v.o.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8*
(45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle,
15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-3683-93); Pathé Français, 9* (47-7033-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-32-43); Pathé Montparnause, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy,
18* (45-22-46-01).

DO THE RECHT THING (A., v.o.): Ciné

DO THE REGHT THING (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Stadio 28, 18 (46-06-36-07). FEMIMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Luxenn-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.): FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Jeillet Parmase, 6 (43-26-58-00). LE GRAND HLEU (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-66-21)

89-52].

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52);
George V, 8" (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8" (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8" (45-63-16-16);
v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation,
12" (43-43-01-57); UGC Lyon Bestille,
12" (43-43-01-57); Fauvettre Bis, 13"
(43-31-60-74); Mistral, 14" (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14" (4320-12-06); UGC Convention, 15" (4574-93-40); Pathé Wepler, 18"
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (4636-10-96).

LINSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-12).
LINVIIE SURPRISE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 3º (43-39-19-08); George V, 8º (43-62-41-46); Fauvette, 13º (43-27-450); Les Montparata, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). 36-10-96).

36-10-96).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON REGARD... (Fr.): Forum Arc-en-Clel, 1" (40-39-93-74); Rat, 2" (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Montparmann, 6" (45-74-94-94); George V, & (45-62-41-46); Parament Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Céthy, 18" (45-22-46-01); Le Gambotta, 20" (46-36-10-96).

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géoda, 19· (44-42-13-13).

PÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Coné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94).

ROTORIA, & (43-14-94-94).

KICKBONER (Hong Kong, v.a.): UGC

Normandie, & (45-63-16-16); v.L.: Rest,
2* (42-36-83-93); UGC Montparassee,
6* (45-74-94-94); UGC Optia, & (4574-95-40); UGC Gobalins, 13* (43-3673-44). 23-44).

A LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lucuraire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34) (SIGING 8.) (47-70-03-40). LES LIAISONS DANCEREUSES (A., v.o.): Porum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Publicis Champa-Elyaées, 8- (47-20-76-23); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Studio 28, 18- (46-06-36-07); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

Vendons Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (48-44-57-34). Lucensaire, to (43-44-57-34).

MANUEA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34); v.f.: Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

MANOLO (Esp., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-37-47); UEntrepét, 14° (43-43-41-63).

Ķ

MEN'S CLUB (A., v.o.): Forum Orient Hapress, 1= (42-33-42-26); George V, 2= (45-62-41-46). MEURTRE. DANS UN JARDIN ANGLAIS (Rit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3= (42-71-52-36); Studio des Unufines, 2= (43-26-19-03).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Daston, 6 (42-23-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC Barritz, 9 (45-62-20-40): UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6" (46-33-10-82).

(A, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMDE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, P' (45-62-45-76).

NEW YORE STORIES (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Elysées Lincoln, P' (43-59-36-14).

NOCTURNE INDIEN (Fc., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30): La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Lyon Bearille, 12' (43-43-01-59); Mistral, 14' (45-39-52-43); 14

Juillet Resugrenelle, 15' (45-75-79-79); UGC Maillet, 17' (47-48-06-06); v.f.: UGC Opéra, 9' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-94-94); UGC Opéra, 13' (43-36-23-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.); Gau-

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Gan-mont Opéra, 2: (47-42-60-33); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Miramar, 14-(43-20-89-52); Gammont Convention, 15: (42-32-42-27) (43-20-89-52); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); L'OURS (Fr.-All.); Club Gammont (Publicis Matignou), ib (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

PERMIS DE TUER (Brit, v.a.): Forum Horizon, 1: (45-68-57-57): Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80): UGC Danton, 6: (42-22-72-80): Publicis Champa-Elyaées, 8: (47-20-76-23): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): 14 Juillet Benugrenalle, 15: (45-62-20-40): 15 Juillet Benugrenalle, 15: (45-62-20-40): 15 Juillet Benugrenalle, 15: (45-62-20-40): 14 Juillet Benugrenalle, 15: (45-62-20-40): UGC Maillot, 17: (47-48-06-06): vf.: Rext (Le Grand Rext), 2: (42-36-83-93): Brettgen, 6: (42-22-57-97): Saint-Lazare-Pasquier, 9: (47-42-56-31): Les Nation, 12: (43-43-04-67): UGC Lyan Baszille, 12: (43-43-01-59): Fanvette, 13: (43-31-56-66): Mistral, 14: (43-20-12-06): UGC Convention, 15: (45-74-93-40): Patich Montparnasse, 14: (45-74-93-40): Patich Montparnasse, 14: (45-74-93-40): Patich Montparnasse, 15: (45-74-93-40): Patich Montparnasse, 16: (45-22-46-0 36-10-96).

50-10-90).

LE PETIT DIABLE (It., v.a.): Forum
Arcen-Ciel, I* (40-39-93-74); 14 Juillet
Odéa, 6* (43-25-59-83); Le Triamphe,
8* (45-62-45-76); Studio 43, 9* (47-70-63-40); Le Bestille, 11* (43-42-16-80). 63-40); LE BERRIE, II (43-42-10-00). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LE DES MERVEILLES (A., v.L.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Grand Pavois, 15º (45-34-46-85); Saint-Lambert, 15º (45-32-

7-100).

IA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept
Parassiens, 14* (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex. 2 (42-36-83-93); Sept Parassisca, 14 (43-20-32-20).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., POUR LA GLOIRE (Brit., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46).

George V, 8 (45-62-41-46).

OUI VEUT LA PRAU DE ROGER RABBET ? (A., v.l.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Deufert, 14 (4321-41-01); Grand Pavois, 15*
(45-54-46-85).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.l.: Perumount
Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BOSALIE FAIT SES COURSES (All.,
v.a.): Cincelect, 6* (46-33-10-82).

SPIENDOR (U. v.a.): Lacoresier, 6*

SPLENDOR (IL., v.o.): Lucerneire, 6-(45-44-57-34). (43-44-3/-34). STREET OF NO RETURN (A., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

74-4-3-9).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5* (46-33-86-86).

TROP HELLE POUR TOI (Fr.): UGC
Odéta, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8* (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14*

(43-20-32-20). (43-01-35-01).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); V.I.: Les Montparaos, 14° (43-27-52-37).

UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS... (AE, v.o.): Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34). 54-2-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (FL): George V, 8(45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11(43-57-90-81).

(43-57-90-81).

WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Ermitage, 9: (45-63-16-16).

YAABA (Burkins-Faso, v.a.): Gaumout Les Hulles, 1* (40-26-12-12); Saint-André-des-Art II. (6: (43-68-80-25); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); La Bastille, 11* (43-42-16-80); Bacardal, 13* (47-07-28-04); Gaumout Parnasso, 14* (43-35-30-40); v.f.: Gaumout Convention, 15* (48-28-42-27).

YOUNG GUINS (A. v.a.): Réguldie

YOUNG GUNS (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); v.l.; La Nouvelle Manéville, 9º (47-70-72-86). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-54-72-71). CASINO ECVALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Ciné Bennbourg, 3 (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

COSCOL OF (45-726-13-68).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Les
Trois Lemembourg, 6* (46-33-97-77).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Panthéon, 5* (43-34-15-04).

LE CRAND CORRETT (A. LE GRAND SOMMEUL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-23-44-40).

LA GRANDE COMBINE (A., v.o.):
Reflet Logos I, 5 (43-54-43-34); Sept
Patussiens, 14 (43-20-32-20).

LOVE STREAMS (A., v.a.) : L'Entreph, 14 (45-43-41-63). MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.) : Epéc

MASCULIN-FEMILIAN (FE-Sa.): Epec de Bols, 5: (43-37-57-47). LES MONTAGNES BLEIES (georgica, v.a.): Le Triomphe, 9: (45-62-45-76). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00).

(45-26-36-01).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.c.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Benregard, & (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, & (45-61-10-60).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6'
(43-29-11-30).
L'HOMIME DES HAUTES PLAINES
(A., v.o.): Epéc de Bois, 5' (43-3757-47).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1'' (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5' (43-54-42-34).
LOVE STREAMS (A., v.o.): L'Entrende.

SCARFACE (A., v.o.): Action Rive Gan-che, 5 (43-29-44-40). STRANGER THAN PARADISE (A-All v.a.): Utopis Champellion, 5 (43-26-84-65).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORGE (AL., v.o.): Sundio 43, 9 (47-70-63-40). YEELEN (malies, v.o.): Latinz, 4 (42-78-47-86).

LES YEUX NOIRS (it., v.o.): L'Entre-pht, 14 (4543-41-63).

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqu entre parenthèses.) TU MAS SAUVĒ LA VIE. De

TU M'AS SAUVÉ LA VIE. Dannon (42-61-69-14) (mer., dim. soir), 21 h, dim. 15 h 30 (7). PORT-ROYAL. Madeleine (42-65-07-09) (kmdi), 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 (7). L'ILLUSIONNISTE. Bouffes-Parisiens (42-96-60-24) (lundi), 20 h 45, sam. 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 (8).

LES MEILLEURS AMIS. Comédie des Champs-Elysées (47-23-37-21) (landi), 21 h., dim. 15 h 30 (8). (land), 21 b., cam. 13 a 30 (c).

LA RITOURNELLE. AntoineSlmone-Berriau (42-08-77-71)
(landi), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h,
din. 15 h 30 (12). FAUT PAS TUER MAMAN. Gathé-Montparmase (43-22-16-18) (laudi). 20 h 45, san. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h (12).

ARLEQUIN (45-89-43-22). Ja... deux... Marx...: 20 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo: 20 b. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volucire's Folics : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). O Les Meilleurs Amis : 21 h.

21 h.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Las Délices du buiser : 20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Le Mehre de Santiago : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). 6 To m'as sanyé la vic: 21 la

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où en nous dit de faire : 22 h

L'Uniomista: 20 h 45.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX (42-38-35-53). La Petite Mademoisclie : 20 h 30.

90-09). Existe est troit tailles : 20 h 15.

Rica dégagé sutour des oreilles, s'il vous pisit : 22 h.

pist: 22 h
HUCHETTE (43-26-38-99). La Camp-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. La Leçon : L'Odyasio: 20 h 30. LE BOURVII. (43-73-47-84). Mahoul-Ragoti on l'Opéra de quat' fous : 20 h 30.

LUCENNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite sella. Molly Bloom : 20 h. Tablice neiz. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Eaux et Forès: 20 h. Lanuard Violet: 21 h 30. Tablètre rouge. Forre et Lune en plein cour: 18 h 30. Un bei nommé Belzac: MADRIEINE (42-65-07-09). 0 Port-

ROYSI 21 h.
MUSEE DE CRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Buite el l'Abbesse (89, tu veras Montmartre): 18 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), O Le Grand Standing : 20 à 30, PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Au so cours... tout ve unionx 1: 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Montieur Songe : 20 h 45, le sumedi è 17 h 45. SARYI-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en die lo-gone : 26 h 45. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est en Splendid!:

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Paisis brilés : 20 h. THEATRE DE PARIS (42-80-09-10). O Cats: 20 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN SRAKESPEARE (45-27-13-88). O Souvoirs d'amour deut un jardin : 17 l. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-91). O Antigone: 20 h 30.

THÉATRE MONTORCUEIL (42-33-80-78), Le Banquet du bouffon: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-21-15). Grand Thilitre. Lapin Chesson: 20 h 30. TINIAMARRE (48-87-33-82), Phidre (a repearer) : 20 h 15. C'est diagne : 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

L'Entre : 21 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M. Pohyer). Du marché Beauvan à Pécole des bayards : redéconverte du quartier Ali-gre-, 10 h 30, angle rue de Prague/ave-nue Ledru-Rollin (V. de Langlade).

Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 11 h, mêtro Louvre (M.-C. Lasnier).

Circuit insolite dans le Marais»,
14 h 30, 44, rue François Miron (Sauvegarde du Patis historique).

«Le Louvre de Philippe Auguste»,
14 h 30, coar carrée, près du bassin
(A et al Accompania). (Art et découverte).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hol-lande», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul

« Rues, maisons du Moyen Age autour de Maubert», 14 h 30, façade Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pit-toresque et insolite).

«Tout le Marais», 14 h 45, parvis de l'Hôtel de Ville, devant la poste, Lampe de poche (M. Banssen).
«La Mosquée, Histoire de l'Islam», 15 h, entrée place du Puits-de-l'Ermite (P.-Y. Jaslet).

«Académie française et Institut», 15 b. 23, quai Conti (C. Merie).

"L'église royale du Val-de-Grâce", 15 h, 277, rue Saint-Jacques (Arts et «L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bonaparte. Les fastes de Joséphine», 15 h, 3, rue d'Antin (L Hanller). «L'Opéra», 15 h, en hant des trar-ches (Tourisme enturel).

L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 h, sortie mêtre Saint-Sulpice (Résur-rection du passé), «Les Halles à travers ses caves du Moyen Ago», 15 h, angle rue des Déchargeurs/rue des Halles (Paris et son histoire).

Monuments historiques «La place Vendûme et les hôtels du Crédit foncier», 15 h, 19, rue des Capu-

cines.

Le jardin du Lucembourg: son histoire, ses statues», 15 h, angle rue de Tournon/rue de Vaugirard.

«La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetts», 15 h 30, 14, rue Gambetts, à Sèvres (train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville-d'Avray).

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE «L'hôtel de la Païva» (inscriptions an 45-55-87-93), 10 k, 25, avenue des Champs-Elysées (D. Bouchard). • A Montmartre, cités d'artistes d'hier et d'anjourd'hui •, 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat).

«Exposition : Egypte, Egypte». 10 h 30, Institut du monde arabe, entrée

de l'exposition (P.-Y. Jasiet). Les salous du ministère de la marine et l'exposition : 1789-1989 », 10 h 30, 2, rue Royale (Tourisme calturel). « Rodin et Camille Claudel au musée Rodin », 11 h, entrée rue de Varenne (M. Pohyer).

«L'Opéra», 11 h et 14 h 30, dans l'entrée (C. Merie). «Les grandes beures de la rue Saint-Antoine», 14 h 30, métro Bastille, sortie rue Saint-Antoine, devant la Banque de France (Sauvegarde du Paris histo-

"Le plus ancien des grands cime-tières de Paris : Montmartre », 14 h 45, avenus Rachel (V. de Langlade). « L'hôtel de Bourdon-Condé, ancieme ambassade de Perse», 15 h, 12, rue Monsieur (L Hauller).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel d'Angoulème-Lamoignon», 15 h, 1, place des Vosges (E. Romann). Histoire des Champs-Elysées », 15 h, 27, avenue de Friedland (M. Hager).

«Personnages illustres et architectures du Père-Lachaise », 15 h, métro Gambetta, sortie Père-Lachaise (Arts et «Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles», 15 h, sortie métro Louvre

(Résurrection du passé). Le lycée Henri-IV et le cabinet de curiosité reconstitué à la hibliothèque Sainte-Geneviève, 15 h, 23, rue Clovis (Paris et son histoire).

«La basilique de Saint-Denis : architecture et tombeaux royaux», 16 h, entrée (Office de tourisme).

L'ancienne abbaye de Port-Royal. 15 h. 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard). «L'lie Saint-Louis», 15 h, métro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). Monuments historiques

L'hôtel de Sully», 15 h, 62, rue Saint-Antoine. Les collections d'I. de Camondo», 15 h, 63, rue de Monceau. Le quartier Saint-Germain-des-Prés, de Childebert à Boris Vian-, 15 h, devant l'église, sous le porche. «Les sept scesux de l'Apocalypse dans la tradition orthodoxe», par M.-A. Servin; «Le culte de Saint-Michel à

"DUSTE

PHILIPS WHIRLPOOL



KONTRO

3 Jan 2-

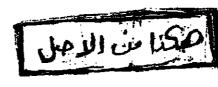
PARTIES.

· NAME OF

MESAGE

13 000

₩...



į.

The state of the s



43 pages d'offres d'emploi

Votre rendez-vous SECTEURS DE POINTE dans ce supplément



diffusée avec le quotidien sans supplément de prix









MATRA DEFENSE

MATRA COMMUNICATION

MATRA ESPACE BERNA KRIEF CONSULTANTS

SYS-COM ingénierie

MATRA TRANSPORT

MANIPOWER CADRES



INSTRUMENTS

MAXI-MO information resources

ARC UNION

Joseph Drouhin



8 BOSSARD

AIR FRANCE ALEXANDRE TIC S.A.

Spectra-Physics











Rosemount

CSSILOR



ıment du e général tiques du à prié les eur déci-

> nçais des ncé, ven-décidé aide de de 7 miloutera à

j'experts aluer les La CEE victimes nination - (AFP.

<u>1d</u>

ètres de quipe de

he Inde-tier fait t estime victimes point de Irak à n'aurait

> ens pte

étaient it. Selon soldats art des

nement endredi, 6 et rovince rebelles. uciques on de trafri-

propos

secret e béni-

The state of the s

UN PROFESSEUR

ENSEIGNEMENT

locations

meublées

offres

Paris

LOCATION MEUBLEE ETAT NEUF, STUDIO 25 mº, 17º and

aortia mátro, dans immeuble avec concerps grand confort, meubles modernes, a. de bains, w.-c., coin sale à manger avec laschenatis, solos avec 2 fauteuls, divers 130, hilliphona, chauffage électrique individuel.

marché tous commerces. 2 900 FCC. Tél. : (1) 46-27-26-85, matin de 10 h è 12 h, soir après 20 h 30,

pavillons

Part, vend povilon style ion-roln, sit, à Argentauit, 3 p., cule., 3 de bains, w.-c., bush-derle, vérande, cellier, granc garage, atelier, jardin. Prov. docies, commerces, marché, Toutes commerces, marché, Toutes commond. transporte, Têl. le sor à partir de 20 h; 34-11-34-81 et la week-end.

cards. garage. Jardin arboré clos de 500 m². Prix : 790 000 F. 74L : 84-30-03-78.

villas

Entre NEWES et MONTPEL-LIER à 20 km de la mer (L

comprenent 1 grande pièce avec cheminde. 3 grandes chembres, 1 selle d eau. 1 ter-asse de 72 m². Sur terrair arboré de 8 000 m² + arbres fruitiers.

colisons des produits de HAUTE TECHNICITE : téléphones de voiture. emetteurs recepteurs mobiles, fixes et portatifs, Opérator, Alphapage. Nous recherchans pour LYON

INGENIEUR PROJETS & SYSTEMES

De formation IUT ou équivalent, vous possédez une expérience significative en 3.E. et vous maitrisez le matériel électronique et de télécommunication. Vous prendrez en charge l'elaboration de systèmes mélant electronique et telecommunication, leur gestion et le suivi des dossiers. Merci d'acres en vatre candidature l'enre manuscrite + CV + photo + prétentions) a -

AUTOPHON S.A. - 25, rue Félix Brun - 69007 LYON

Poste stable
Temps partiel
Scrire sous is n° 8000
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

automobiles

ventes

INDIGO PUBLICATIONS

recherche
pour une de ses lettres
d'informations. RÉDACTEURS EN CHEF

Journaliste confirmé (5 ans d'espèr, min.)
Bonne pratique de l'anglas
Expèrence de l'Afrique souhaitée

propositions diverses

DAME 77 s. Locataire Pavillon tout conf. jard. cetts ville du 36 recevrair personne seule 8çée excell. moralté pour partieger frais loge. soins, cuis. etc. fournis par uerce personne.

(moins de 5 C.V.) A vendre R 18 TURBO break armée 1983 73 000 km. Option : peinture métal, vitra tentées, tots britas, alarm suto-almentée, embrayage amortisseurs armère, Echappement, trains compilét neufs, Tél. : 42-43-25-19 o 48-37-97-11.

de 8 à 11 C.V. Vends 205 GTI 115 CV. Gris métal modèle 87 42 500 km. Jantes PL T. O. 57 000 F. Tél, : aprè 20 h, (18) 37-23-11-18.

Sessions

et Stages

Si vous âtes libre le dimen-che matin : Yoga, Shistaue, de 9 h à 11 h, gymnase rut Michel-Lacomte dans le Marais, Paris 3', Scuplesso, bien-être, détente, Méthode Ananda 43-S4-00-83 ou 47-41-59-28.

COURS D'ARABE

Journée, sos et samed AFAC 42-92-92-62

LES ATELIERS D'ÉCRITURE ÉLISABETH BING Documentation sur demande 5, rue du Pont-de-Loci 75006 Pars - 48-34-11-85.

ÉCRITURE

POUR ADULTES PARIS-5 UNE FOIS PAR MOIS TÉL.: 30-58-99-51.

ASSOCIATIONS |-

Conférences

Merciedi 13 septembre 1989 Le Christismisme initiatique, 20 h 30, Aquarius, 54, rue Sante-Crox-de-la-Bretomarie, Paris 4º, Rose-Crox d'Or.

Convocation

Association AVENIR
L'assemblée générale
extraordinaire aura lieu, le
22 septembre 1989 à
10 h 30, au Mercure de la
Porte de Versailles, rue du
Moulin, 3 Venes, Ordre du
jour : modification des art. 8
at 11 des statuts. Bits seria
suivre d'une AG crédinaire.
Rapport moral et financier,
résultats de Plem Temps,
questions diverses.

Cours

L'ÉCOLE ET LA VILLE 15, 24 Danielle Casanova 7500 1 Pare, Tél. : 42-81-72-95 COURS A PETITS EFFECTES

DE FORMATION EUROPENIA:
offre séminaire pour jeunes
à MAMBOURG/RFA.
10-15/9/83 sur thème « Évohition des relations est/ouest:
séjour gratuit remb. 70 %
voyage Rens.: CEFE.
4, bd. Carabacol 08 NICE.
161.: 93-85-85-87.

Pro. de la ligne 44 F TTC (25 signes, tertres ou espaces).
Chartre une photocopie de déclaration au J.O.
Chèque Basté à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le mercois sent 11 heures pour cansion du vendre Chèque Bretté à l'ordre du Monde Publiché, et adressé su plus tard le merced avent 110 à le merced avent 110 heures pour parusion du vendred daté samed 140 m², Paris. Prétère 5°, su Monde Publiché. 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La ribrique Associations paraît tous les vendreds, sous le istre 9°, PAIE CPT (1) 48-73-Agenda, dans les pages arrionces dessées.

AGENDA

PHARMACIE (91) ASSISTANT(E)

LABORATOIRE SCIENCE
DES MATERIAUX
de GRENOBLE
offre pour préparer une thèse
une bourse de haut riveau
svec parteneire industriel à
ingénieur titudeire d'1 DEA.
Tél.: 76-82-63-38.

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

11° arrdt rot. CANAL ST-MARTIN et IOPITAL ST-LOUIS. appt Intièrement rénové par inchitecte d'intérieur, 92 m².

15° arrdt) M. CHARLES-MICHELS

mm. réc. m cht. 8º, balc., gd ving. 1 chbre, entrée, cus. quep., bns. 60 m². Agréa-lement aménage. 60, RUE BS CEVENNES samedi -dim. – lunds 14 h-17 h. 16° arrdt

M' ARGENTINE Son ammeuble, but confort, calme, gd living, 2 chbres. enries. Gus. Squede, bans, 100 m² box. 4. CTS DUPLAN large 12 bb. n.e. Pergolesal, caranche, 14 h-17 h. CHANTELOUP-EN-BRIE (77)
(4 km de Lagny)
Cause mutation
Vends pavilion 110 m² hebtables, de suite sans traveux.
comprenent : R. de chaussés : sélour double carreil
32 m² svec chemènes, cuisine,
salle d'seu, 2 chemènes, w.-c.
A l'étage : 2 chemènes, salle
de bains, w.-c., nombreux placards, ograge, jardin arboré ORTF

Arr ÉGLISE-D'AUTEUIL na immeuble, it confort, s/rue une. Gd luing double. I chare, entrée, cus., tatra, 78 m². 7. RUE PAUL-DUPUY amed. Gm., lund, 14 h-17 h Province

JUAN-LES-PINS

appartements

achats

fruitiers.
Prix: \$00 000 F.
M. ANFRAY,
Poure de Sommières
30250 Aubais, par Sommières. Tél. : 16-66-60-74-39. propriétés Goudelin, CdN, 10 mn St-Quay-Port, Maison de meu-nier, en L. rest, sur 900 m², bord riv., pierres, poutres

RECHERCHONS

POUR NOTRE CLIENTÈLE EUROPEENNE PROPRIÈTES, DOMANIES, CHATEAUX EXPERTISES GRATUITES, DISCRÈTION ASSURÉE

Demander personnellemen EMILE GARCIN Tél. : (18) 90-92-01-58. Fex (16) 90-92-39-57. Télex 432 482F.

viagers

8, R. LA BOÉTIE PARIS 8* Gurantie financière 6 000 000 F 48 ans expér. Estimation gratulis Rente indusée. Avantage fiscal

bureaux i

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

netitution de sociétée et us services 43-55-17-50.

DOMICELATION BURX, TELECOPIE, TELEX

AGECO, 42-94-95-28.

DOMICHIATIONS

orum des Helles. Bureau onstitution de société Télex, Télefs», secrétariat. ACCESS 40-26-15-12.

'art. Isue Iscal ecial 50 m²

è usage de bureaux ou profession libérale

A PONTOISE

LIBRE DE SUITE

rél. : 30-73-30-23 H. B. 30-31-34-58 domicile.

Locations

CRUZ 42-66-19-00

bord riv., plentes, poutres spoer., granit sour ard., 120 m² habit., 5 p., bein, rang., chauff. élect., dois isol., ger., tern., dépend., 100 m², jard. arb., chase, pôchs, ternis, voile, goff. équit. futur TGV, habit. de auirs, beis prestation. Prix: 450 000 F, justifél. T.: [16] 95-70-00-13 Alain Sétté. heures de buresu. **IMMOBILIER** 25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

LE MORGANE A CHAMONIX MONT-BLANC 1035-4807m

GENEVE 19-41 92 786 13 53 ANNEMASSE <u>Schmidhauser</u> RENSEIGNEMENTS ET VENTE

abourg Avec 13.960 F 349.0001 à la réservation (4%) Piscine et tennis privés 3 pièces tout équipee avec cheminée feu de bois, directement sur le golf. "a partir de _ Pm. 30 1/1/89 <u>चेत्रः श्रीत्रभागः ११००</u> Frances and construction

Bon documentation sur CASCURG

66, CHAMPS-ÉLYSEES - 75008 PARIS

Le Carnet du Monde

Naissances

- M=M.-A. DOLLFUS ses 12. 13, 14, 15 et 16 arrière petits-cafants,

Gabriel SAADA,

Agnès LE MEN, 8 mars 1989. Raphaēlle BRIN, 14 aust 1989.

GÉNÉRAL

UN VACATAIRE Vincent DALLONGEVILLE, Marine COLOMIES, SSAZ VOB C.V. &U ;

27 août 1989. C.F.A. - Elodie-Sturlight et Romain-Scott BERLAND ont la grande joie d'anno sance de leur petit frère

Benoît-Walter,

le 29 août 1989, à Paris. 24, rue de la Renardière,

Mariages M. Jean NACHBAUR et M., née Arlette Billaud,
Le professeur Jean-Jacques KRESS, M. Nicolle KRESS-ROSEN,

heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Catherine ct Jean-Paul, qui sera célébré le samedi 23 septembre 1989, à 16 heures, en la chapelle Sainte-Isabelle, place de Bagatelle, à Neuilly.

- M. Henri PHILIPPE et M™, née Anne-Marie Lacroze, M. Raymond d'ARCO et M-, née Renée Mauny, iont heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Marie-Amélie et Dominique, le samedi 9 septembre 1989, en l'église Sainte-Cécile de Boulogne. Décès

 La supérieure générale de la Congrégation Notre-Dame, chanoi-nesses de Saint-Augustin Et la communauté de Verneuil-surfont part de l'entrée dans la maison du Père de

SCHIT MARIE ALBERT, Yvonne Herensperger, e 3 septembre 1989.

Les obsèques out été célébrées à l'école Notre-Dame de Verneuil, le 7 septembre 1989, à 15 heures.

78480 Verneuil-sur-Seine M[∞] Michel Blin,

son épouse, Dominique et François, ses enfants foat part du décès de

M. Michel BLIN, directeur de la formation pro-de la FIEE, surveng le 19 août 1989.

Les obsèques out eu lieu dans l'intimité miliale à Ailly-sur-Noye (Somme), le 23 août

Une messe sera célébrée en l'église Sainte-Marie-des-Batignolles, 77, place du Docteur-Félix-Lobligeois, à Paris-17, le jundi 2 octobre, à 17 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

- L'Association des amis de Charles Lapicque, Ses amis, Ses anciennes élèves, Sa famille, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M^{er} Daniel AUGER, aée Elmina Regert,

survenu le l'a septembre 1989. et rappelleat le souvenir de Charles LAPICQUE,

son ami, disparu il y a un an.

La levée du corps aura lieu au Centre chirurgical des peupliers, 8, place de l'Abbé-Georges-Hénocque, Paris-13°, le mardi 12 septembre à 9 heures et sera suivie de l'inhumation à Bréhat (Côtes-du-Nord).

Cet avis tient lieu de faire-part. 62, quai des Orfèvres, 75001 Paris. 58, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris.

STERN Réalisations de prestige

Cartes de luxe

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 42.36,94,48 - 45,08,86,45

- On nous prie d'annoncer la mort de

M™ Renée COUVERT-CASTÉRA,

vingt-cinquième année, le 3 septembre 1989, à Syracuse (Etat de New-York, Etats-Unis). décédés dans sa quaire-

Une messe à sa mémoire sera célé-brée ultérieurement à Paris.

24, rue Las Cases, 75007 Paris.

- M= Emile Deffontaines-Ducatteat. son épouse, Xavier et Claire Dessonaines-Lafitte Matthieu, Ghislain et Clothilde, Michel et Germaine Guillon-

Mathilde, Catherine et Jean-Baptiste, Thérèse-Marie Deffontaines, Geneviève Dellontaines, Pierre et Jeanne Dellontaines-Verdo, Michel, Albert et Cécile,

ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Emile DEFFONTAINES,

survenu le 6 septembre 1989, dans sa quinzième année.

Les obsèques auront lieu le samedi 9 septembre, à 11 heures, en l'église de Bosc-Hyons (Seine-Maritime).

Le Bout de la Ville, 76720 Bosc-Hyous.

- M= Jean Dos Ghali, Ses enfants, Petits-enfants Et arrière-petits-enfants Les familles Ghali, Khouzam, du Bourg, Morand, Habachi, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jean DOS GHALL, professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand,

vingt-deuxième année à Lausanne. L'ensevelissement a eu lieu à Pully-Lausanne, le 1º septembre.

3 A, rue de la Borde, CH 1018 Lausanne (Suisse).

SCIENCES

Un rapport du Plan Favoriser le développement de la

recherche technologique et éviter de trop privilégier certaines disciplines: telles sont les principales recommandations du rapport éla-boré par l'intergroupe recherche du Commissariat général au plan, rendu public jeudi 7 septembre.

Intitulé « La science, la technologie, l'innovation : une politique glo-bale », ce rapport, auquel a présidé, dans le cadre de l'établissement du X. Plan (1989-1992), M. Yves Farge, directeur de la recherche et du développement du groupe Pechiney, comporte trois chapitres : gestion des ressources technologiques, de l'offre des connaissances et des ressources humaines' Il est assorti de recommandations au gouvernement, parmi lesquelles : porter l'effort de recherche à 3 % du PIB en 1995 (suggestion approuvée par M. Habert Curiea, ministre de la recherche et de la technologie), aug-menter de 5 % par an le nombre de chercheurs dans les entreprises, et accroître le soutien public civil à la recherche industrielle - par un rattrapage en cinq ans, à hauteur d'un accroissement de l milliard par

JOURNAL OFFICIEL

· Sont publiés au Journal offictel du vendredi 8 septembre : **DES DÉCRETS**

- Nº 89-630 du 5 septembre 1989 portant répartition de la dota-tion globale d'équipement des départements pour l'année 1989.

- Nº 89-631 du 4 septembre 1989 relatif au code de la voirie routière (partie réglementaire). - Nº 89-632 du 7 septembre 1989 relatif aux comités techniques prévus par l'article 29-1 de la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de com-

Au niveau des lacets, il y aurait encore assez peu

munication.



4, rue du Dragon. PARIS 6'. Y.E. 45 44 50 47 , rue des Madourine, PARIS 8'. T.E. 42 65 25 85 HOMMES ET FEMMES vienne. PARIS 2". TEL 42 36 22 92 Church's

Le doctour et M. Pierre Delaunay, leurs enfants Ambre, Claude et France.
M. et M. Jean Delaunay, leurs enfants Marie-Jeanne, Blauche, Hermine, le docteur Jean-Marie Delaunay, Ivan et Jean-Michel, leurs époux, épouses et leurs enfants, nay, Ivan et Jean-Micnel, leurs époux, épouses et leurs enfants, M. et M. Paul Delaunay. leurs enfants, Christophe, Vincent, son épouse et sa fille, Caroline et Pascal, épouse et sa fille, Caroline et P: M. et M™ Jean Georgea, leur fils Patrick et son épouse, Et M™ Marguerite Labouri,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Maurice DELAUNAY.

rappelée à Dieu, le 25 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-dix-septième année, à l'Hôpital américain de Neuilly.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion à Caen (Calvados) ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

17, boulevard de Montmorency, 75016 Paris.

- Le Syndicat des psychiatres frana la douleur de faire part du décès bru-

DURAND DE BOUSINGEN, neuro-psychiatre, secrétaire général adjoint,

survenu lo 5 septembre 1989, après une courte et brutale maladie.

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 7 septembre.

92410 Ville-d'Avray.

- M= Maurice MARTENOT. nés Renée Petit,

a été rappelée subitement à Dieu, dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 27 août 1989, au Québec.

La cérémonie religieuse a été célé-brée ce vendredi, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

23, boulevard d'Argonson, 92200 Neuilly-sur-Seine. Anniversaires

- Il y a vingt-cinq ant disparaissait

Paule-Tyta GABRIEL, Danièle dans la Résistance Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et airrée.

Erratum

- Dans le carnet annonçant le décès

Henri CAREL,

il fallait lire : Jacqueline Carel-Schwab, ses enfants, ses petits-enfants.

1 407 655.00 F 89 955,00 F 5 BCRD is • complime 6 035,00 F MONS AT 105,00 F 9,00 F 3 8000 8" 1 040 150

> YEARS AUX encheres Luxembourg 16.+17.9.89

> > 200 - 250

VOITURES COLLECTION OLDTIMER + PICKUPS * AUTOMOBILES * nedi + Dimanche à partir de 10 h * PICKUPS *

* INFORMATIONS * Tel 1941 56 910 101 Fax 1941 56 911 922 Plane Majorboles

ORGANISATEUR

Hispano Suiza Caprio (Minage) Mercedes600K Cabrio, 1931 lac 12 Zyl Cabr., 1929 Rolls-Royce

عكنا من الاعل



The second of the second

ا جود الما الما

an indicate the second

1

. دا -.

and the special section of the secti

and while the

in the second

11 mg 1 Mark 1 4

.....

المفوضين بياران

.

4.5

والمتعاد المام

_-, t - ____t,

- - 7

01 - 22 sept = 1

4 · 4 · 4

4.5

and a settle

1. 77 - 1. 2

50.00

建額

425

*#

ونتيح والمراب

. # 167x**

serie in the

Bergere

ELECTION OF

Frank \$1. 1. 2.

新企业等

鐵工罐 海海 。

A TABLE IN SERVICE

网络亚洲

AMS ASSESSED.

الله والمحتوا

Contract of the second

Application of the Late of

Carried Land Services

Marie Marie 4

は有数 量)。

Karana Varra

CONTRACTOR SET

And the Contract of the Contra

AND THE PERSON OF THE PERSON O Barrier (Control of the Control of t

and the second

200 March 180

Marie and the second

Market Line 1 .

解 短 未为(P) 。

der feinem fen gen.

A STATE OF A

And the second second Me and

囊 医细胞的 电点

1.75

...

- -7.7

12 15

1

,..-

icto

989 5

ment du e général

tiques du à prié les leur déci-ambassa-t déclaré

ınçais des

mcé, ven-1 décidé aide de

de 7 mil-

iontera à

e 31 20ūt

ontant de

millions

llars envi-

ourg ver-millions

rvoyer au

à la suite d'experts

valuer les La CEE

tte aide

victimes

- (AFP,

-imination

lad

2S

mètres de l'équipe de celle du la chaleur

The Inde-

emier fait vait estimé

as victimes

u point de d'Irak à

n'aurait

rts, pour la

des mem-

vile venus

s un dépôt

réens

ypte

its étaient

e ni fourni trait. Selon

il en reste-

Les soldats

1 1977, à la

omaliennes

'écart des

lvernement

ration du

i, vendredi.

2º division

et pris la la province

clandestine łairobi, la

située au les rebelles

a quelques

route entre

de l'Ethio-

Intion de

;entrafri-

«sants cenieux partis erpellés, le

inou où ils

au secret pitale béni-

tue bet nur parvenu à edi 8 sep-

le ministre

. Pancrace

nfirmer ni

i bomant à

ête était al à propos un certain lit que cos те**зр.)**

ificier à

P. J.

* Bibliographie : les Ballons montés, boules de Moulins, pigeon-grammes, papillons de Metz, de Gérard Lhéritier, et catologue Marlanne, Storch, Françon et Brun.

(1) Le Monde du 2 septembre a

publié la première partie de cet article, consacré aux « ballons montés » et aux

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chuachut, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08

En filigrane

tembre du Monde des phileté-listes, la rentrée, à travers les

cartes postales qui témoignent de l'univers scolaire, et une thé-

matique consecrée à Charlema-

gne... Au programme égale-ment : un compte rendu détaillé et illustré de l'exposition Philex-

france : les marques postales utilisées dans les villages de vacances du Club Méditerra-

née ; une interview du champion de tennis philatéliste Chesno-

de tennis pinistrelista Chesno-kov; quatra pages d'annonces d'expo-bourses pour les pro-chaines samaines; seize pages d'informations sur les émissions

de timbres de France et du monde entier. (Le Monde des philatélistes, 96 pages, en vente en kiosque 18 F.)

Manifestations. - A

l'occasion du parrainage de la locomotive Sybic « Ville de Cer-nay), le samedi 16 septembre à

nay, le samedi lo septembre à Cernay (Haut-Rhin), le club phi-latélique local proposa un sou-venir philatélique. Renseigne-ments : Rané Oberlé, Club

philatélique de Cernay, 4, rue Jos-Depierre, 68700 Cernay.

Un bureau de poste tempo-raire sera ouvert à Die (Drôme),

raire sera ouvert à Die (Dröme), les 15, 16 et 17 septembre, pour la cinquième Coupe du monde de course en montagne. Souvenirs philatéliques : Louis Amlehn, quartier de l'Aube et les Prés, 26150 Die.

Les premiers championnats d'Europe de dirigeables orga-nisés à Besançon, du 14 au 17 septembre, donneront lieu à

l'ouverture d'un bureau de poste temporaire lors de la finale le

17 septembre. Souvenirs phile-téliques : Serge Brenel, 4 bis, rue des Chalets, 25000 Besan-con (tél. : 81-80-00-66).

Vanta. – Bonne vents de Grande-Bretegne organisée par Harmers (91 New Bond Street, London W1A 4EH, Angleterre), le dimanche 20 septembre, avec

en particulier un bloc de quatre du « Two penca blue » 1840 neuf coté 32 000 livres.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

PROVINS

FORES ET SALONS

Dijon, Villeneuve-les-Avignon,

Nemours, Maisons-Laffitte, Chevry-

sous-le-Bignon (Loiret, dimanche

seulement), Senlis (le salon des armes de collection).

14 heures : mobilier, bibelots.

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

● « Le Monde des philatéfistes » de septembre. — Au sommaire du numéro de sep-

« papillons » de Metz.

L'Europe au secours des circuits intégrés

neurs spécialisés dans ce domaine, la Communauté européenné a proposé à cent douze universités et grandes écoles de ses pays membres, mais aussi d'Autriche, de Finlande et de Susse, de participer à un programme beptisé Very large scale integration Design Action (VDA), au budget de 12,5 millions d'ECU, s'inscrivant dans le projet scientifique ESPRIT.

En France, quinze établissements ont étá sélectionnés pour bénéficier de ces crédits. Huit d'entre eux (le CEMIP, l'université Pierre-et-Marie Curie, à Paris : l'ENSEA à Cergy, l'INPG à Granoble, l'INSA à Lyon, l'ISEN à Lille, le PFM à Toulouse et l'université des sciences et techniques du Languedoc à Montpellier) pourront ainsi compléter leurs installations en stations de travail, en logiciels (la conception des circuits fait largement appel à l'informatique), en équipements de test, recruter du personnel spécialisé et accéder aux c fonderles », les entreprises où se fabriquent les circuits intégrés. Un deuxième groupe d'établissements (le CERICS à Valbonne, le CCMO à Rennes, l'Ecole centrale de Lyon, l'EERIE à Nîmes, l'ESE à Cesson-Sévigné, l'INPL à Nancy, l'université des sciences et techniques de Lille) pourra également disposer de l'accès aux fonderies. Un organisme-relais sara chargé de coordonner les relations entre les universitaires concepteurs et les industriels, les «fondeurs », il s'agit du CMP ou Circuits multi-projets, une unité du CNRS rattachée à l'Institut national polytechnique de Grenoble.

Professeurs de technologie

L'académie de Verseilles recherche cinquante professeurs de technologie pour enseigner dans les collèges. Profils sou-haités : titulaires de BTS, DUT ou licence, en administration économique et sociale, génie électrique ou mécanique, électronique,

électrotechnique. Renseignaments et inscription sur minital : 3615 AVERTEL. Mot clé ENSEIGNE. Au rectorat de Ver-selles 2, esplanade Grand-Sièle, 78017 Varseilles. SVP Recrutament. Tél. : 30-83-47-77.

Droit

et informatique L'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne) crée un diplôme d'études universitaires scientifi-que et technique (DEUST)

CINQUIÈME VOLUME

DE LA COLLECTION

MANIÈRE DE VOIR

la devin

ADRESSE .

L'Europe manque de concepteurs de circuits intégrés, ce qui l'oblige à importer ces composants électroniques des Etats-Unis ou de l'Asie du Sud-Est. Afin de doubler en trois ans le nombre des ingé-

En France, quinze établissements ont été sélectionnés pour béné-

Cette formation de concepteurs de circuits intégrés s'adresse aux idiants qui ont terminé un premier cycle scientifique de deux ans

CÉCILE LE COZ.

d'information » pour former des agents administratifs et les pro-fessions juridiques à l'utilisation de l'informatique et à la gestion et l'analyse des systèmes d'informations. Début des cours : lundi 6 novembre.

inscriptions au secrétarist de l'UFR QI (12, place du Panthéon, burasu 418. 75005 Paris. Tél. : 42-74-57-00 ou 40-20-81-52.

• Ingénieurs d'affaires industrielles

L'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Toulouse crée un mastère d'ingé-nieurs d'affaires industrielles. Début des cours 9 octobre. Ins-cription avant le 25 septembre. Centre de communication et ges-tion. INSA, avenue de Ranguell, 3 1077 Toulouse Cedex. Tél.: 61-55-

CES DISPARITÉS

LA DÉMOCRATIE

Partout dans le monde s'accroissent les iné-

galités entre une minorité gaspilleuse de

ressources et le plus grand nombre dépourvu de tout. D'année en année,

inexorablement, les riches deviennent un

peu plus riches et les pauvres un peu plus

pauvres. Jusqu'au cœur des pays pros-

pères où lois du marché et impératifs

économiques brisent les solidarités.

liquident les acquis sociaux et multi-

Le Monde diplomatique analyse les

mécanismes qui façonnent et structu-

rent les disparités entre les hommes et

les peuples, bioquant la longue mar-

che vers l'égalité qui fonde le projet

LE TRIOMPHE DES INÉGALITÉS

QUI SAPENT

plient les exclus.

démocratique.

BON DE COMMANDE

LE TRIOMPHE DES INÉGALITÉS

_ CODE POSTAL _

_PAYS _

FRANCE-MÉTROPOLITAINE: 43 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires ; ____ x 43 F = _

DOM-TOM et ÉTRANGER: 48 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires: _____X 48 F = __

Commande à faire parvenir avec votre règlement à :

LE MONDE - Service Vente au numéro - 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

100 pages - 38 F

CHEZ VOTRE MARCHAND

DE JOURNAUX OU PAR

CORRESPONDANCE

EN VENTE

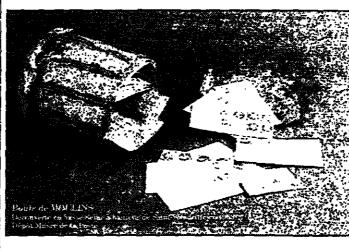


Le Centre de Formation pour l'Audiovisuel

 L'Ecole du Cinéma et de la Télévision Contactez-nous au : (1) 30 69 00 17

PHILATÉLIE

La poste pendant la guerre franco-prussienne



Si le courrier pouvait s'évader de Paris assiégé par les troupes prus-siennes, plus compliqué semble l'acheminement des lettres de la pro-vince à destination de Paris : une qui, parfois n'a pas trop souffert de l'humidité! C'est ainsi qu'en 1968, à Saint-Wandrille, une de ces boules a refait surface. Une trentaine d'autres, les dernières à être réappa-rues ont fait surface en 1982 à Choisy-le-Roi. Certaines de ces letfois en zone libre, le ballon monté peut atterrir n'importe où, le conr-rier étant ensuite acheminé normalement (1). Mais il n'y a rien de tres valent une petite fortune. En cas moins sûr, en revanche, que de quit-ter la zone libre en ballon pour de trouvaille, les ayants droit, des-cendants des destinataires ont une petite chance de récupérer ce cour-rier chargé d'histoire... ensuite tenter d'atterrir à Paris!

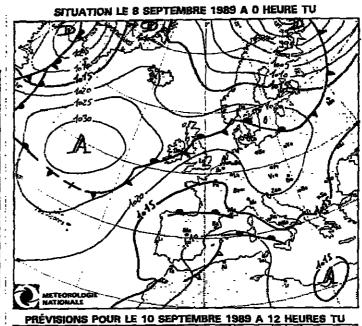
D'où l'utilisation des pigeons voyageurs qui reviennent imman-quablement à leur colombier parisien lestés de leurs missives : grâce à la microphotographie, des milliers de messages parviennent ainsi aux Parisiens. Sur trois cent deux pigeons recensés, cinquante-neuf rallient, sains et saufs, la capitale. Un service des dépêches par pigeons - les philatélistes les nomment pigeongrammes » – est ainsi créé.
 Fonctionnant d'abord pour les dépêches officielles, il est ensuite ouvert

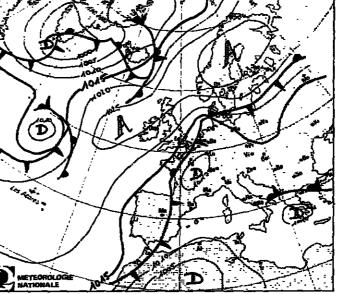
au public. La plus originale des tentatives pour assurer l'acheminement du courrier de la province vers Paris est l'emploi des « boules de Moulins » du nom de la ville où, à l'époque, est centralisé le courrier à destination de la capitale. Ce sont des boules en tôle de zinc, munies d'ailettes, pouvant contenir quelques centaines de

Immergées en amont de Paris, elles sont, en principe, entraînées par le courant de la Seine où, un filet tendu en travers du cours du Cinquante-cinq de ces boules immergées à Bray-sur-Seine, Tho-mery et Sannois, disparaissent entre le 4 et le 13 janvier 1871 – soit entre trente-sept mille cinq cents estre trente-sept mille cinq cents es soixante-cinq mille lettres — pour ne plus réapparaître... du moins pendant le siège.

Car, de temps en temps, une boule de Moulins réapparaît, émer-

MÉTÉOROLOGIE





dimanche 10 septembre à 24 beures.

Des remontées oragenses venues d'Espa-gne affecteront les régions méditerra-néennes. Plus au nord, une perturbation peu active affectera les régions côtières de la

Sur le reste du pays, le soleil sera prédo-minant semedi, mais le temps pourra tour-ner à l'orage. Dimanche, les muages seront plus abondants et la tendance orageuse sera

le ciel sera gris et brumeux, et il pleuvra an Massif central, les Pyrénées orientales et le milieu de la matinée. Massif central, les Pyrénées orientales et le Languedoc-Roussillon.

Sur le Sud-Ouest, la Corse et la Côte d'Azur, les mages seront abondants. Ils degrés et 15 degrés sur la moitié nord, et pourront être violents. Sur le reste du pays, le soleil sera présent. Au cours de la journée, des mages élevés se formeront, et moi degrés et 20 degrés sur la moitié nord, et soleil sera présent. Au cours de la journée, des mages élevés se formeront, et mns courte ondée, voire un petit orage isolé, pourra éclaté.

s en France
Dimanche: snages avec pluies, ondées
re à 0 h et le
on orages épars. — Sur la Bretagne, la Normandie et le Nord-Pas-de-Calais, la matinée sera grise, avec un peu de pluie. Une amé-lioration se produira au fil des heures : la ra, et le soleil réapparaîtra En Corse, il y aura encore qu

ondées le matin, puis le soleil reviendra. Sur l'ensemble des Alpes, ce sera une belle jourminant samedi, mais le temps pourra tour-ner à l'orage. Dimanche, les musges seront plus abondents et la tendance orageuse sera plus marquée.

Samedi: soleil et orages. — En Bretagne, en Normandie et sur le Nord-Pas-do-Calais, le ciel ets pris et la neurra de la neurra de la neurra de la plus marquée.

Massi control les Purfacés orientales et le

LEGENDE

- ENEOUTETTE FCLAURCES PEU HUAGEUX MUAGEUX COURTES FCLARCES TRES MUAGES ///// PLUE AVERSES < ORAGES BRUMES ET DEBUT DE MATINEE

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 8-9-1989

MU	 	29 25 28 27 24	15 17 10 11 8	CPNDD	RONGRONG STANSUL FRISALSA LISBONES LONDRES D N	31 23 24 27	28 17 18 17 16	DNPDN	TORYO TUNIS YARSOYIE YENES YIBORE	 !	31 35 21 23 25	24 26 10 13 9	A C D D N
ASTERNA Verner Verner	 	28 28 27	15 17 10 11	C P N D	RONGRONG STANSUL FRUSALIN LISBORGE	23 27 24	17 18 17	N P	TUNIS Yarsuyii Yenise	 !	31 35 21 23	26 10 13	CDD
ASTERNA Verner Verner	 	28 28 27	15 17 10 11	C P N D	RONGRONG STANSUL FRUSALIN LISBORGE	23 27 24	17 18 17	N P	TUNIS Yarsuyii Yenise	 !	31 35 21 23	26 10	CDD
ienicky Penicky	I	29 15 28	15 17	C	BONGRONG STANBUL FRIBALEN	23	17 18	N P	TUNIS Varsovie		31 35	26	Ĉ
PAUT Perupagnan		28	25	C	RONGRONG				TUNUS		31		
MJ						31	28	D				24	
PARIS ACON	K				GENEVE	23	9	D			17	11	D
NOS	*****				DEPRA	34	24	Ď.			19	10	Ċ
MANTER MANTER	•					36	29		SINGAPOL	理	26	26	¢
									ROME		26	18	C
(TUR .,,								_			25	21	D
								_			27	[8]	P
(ALE		24			HOLLOW						27	19	A
		28	10	D					OZEO		20	10	P
ODOK	*****	24	10	D					NEW-YOR	¥	25	17	D
		26	10	Ñ		-	.:	_	NARRORE		27	18	D
CHEROLE	G					28	70	C	1405000		19	(O	C
											28	16	N
POURSE),	*****				ALCER	30	23	N					Ñ
					ETRA	IGE	R						B
MARKITZ .					1		_	••					Ď
ALMOORD		28	17	D							_		P
		ICE	•										D
	ALMOCTO BRANKITY BORDEALIN BORDEALIN BORDEALIN CHERROLIN CLERIBOTT CLERIBOTT GENORE LIVON MANSSTILL MANTES NOCE MANTES NOCE MANTES NOCE	ALACCIO RIARRITZ BORDEARIX BOURGES CLERIGOVERG CLERIGOVERG CLERIGOVERG CLERIGOVERG CLERIGOVERG LUELE LUELE LUELE LUELE LUELE LUELE LUELE LUELE MARISSILLE-MAR	ALACCIO 28 RIARRITZ 29 RIARRITZ 29 ROUBERS 25 REST 25 CARR 24 CARRITA 24 CARRITA 26 CARRITA 27 CARR	RARRIZZ 29 19 BORDEAIX 30 16 BOURGES 25 9 REST 25 14 CARN 24 8 CHEROCURG 22 13 CLERICONTERER 26 10 OGREPORES 34 10 GREENTERE 24 10 GREENTERE 34 10 GREENTERE 3	ALACCIO 28 17 D BARRITZ 29 19 C BRIDEAIIX 30 16 C BOURGES 25 9 D BREST 25 14 N CHEROLOGY 24 18 S CLERICONT-FERE 26 10 N DEBEDING 22 13 B CLERICONT-FERE 26 10 D BREST 25 14 D LILLE 24 10 B LIRLING 27 11 D MARKSTILP-MAR 27 19 N MAINTS 27 12 D MARKSTILP-MAR 27 12 N MAINTS 27 12 D MARKSTILP-MAR 27 12 N MAINTS 27 12 N MAINTS 27 12 D MARKSTILP-MAR 27 12 N MAINTS 27 12 D	ALACCIO 28 17 D. BRARRIZ 29 19 C. BRODEANX 30 16 C. BRODEN 22 13 B. CLERICONTFERE 26 10 N. ATRIPUS BRODEN 24 10 D. BRODEN 24 10 D. BRODEN 24 10 D. BRODEN 25 14 D. BRODEN 25 14 D. BRODEN 27 11 D. COMPRIAGUE BRODEN 28 D. BRODEN	ALACCIO 28 17 D. BIARRITZ 29 19 C. BIARRITZ 29 19 C. BORDEARIX 30 16 C. B. T. C.	ALROCO 28 17 D TOLLOUSE 28 19 D TOLLOUSE 33 25 DORDELAIX 30 16 C ETRANGER 30 25 P D ARROCO 22 13 B ARROCO 22 13 B ARROCO 24 10 N ARROCO 25 15 D D D D D D D D D D D D D D D D D D	ALACCIO 28 17 D BIARRITZ 29 19 C BIARRITZ 30 16 C BORDEAIX 30 16 C BORDEAIX 30 16 C BRESS 25 9 D BRESS 25 14 N AUSTROAM 24 11 B ATRÉMIS 28 20 C BRINGROW 24 10 D BRINGROW 24 11 B ATRÉMIS 28 20 C BRINGROW 24 10 D BRINGROW 25 15 O BRINGROW 25 15 O BRINGROW 27 16 D BRINGROW 25 15 O	ALMOCO 28 17 D TORJONE 28 19 C LILXEMIN MARRIES 28 19 C STOCKER 33 25 N MARRIES 28 D C STOCKER 28 D C STOCKER 38 D C STOCKER 3	ALROCO 28 17 D TOLLOUSE 28 19 C LUXEMOURG BARRITZ 29 19 C FORNEA-FURE 33 25 N HADRID BORREAIX 30 16 C ETRANGER ROUGES 25 9 D ARST 25 14 N ARSTEDAM 24 11 B ARSTEDAM 25 15 D BRIDE 22 8 D CHARLES 24 10 D BRIDE 22 8 D BRIDE 22 8 D CHARLES 25 14 D BRIDE 22 8 D BRIDE 22 8 D BRIDE 22 8 D CHARLES 25 14 D BRIDE 25 15 D BRIDE 25 25 25 D BRIDE 25 25 D BR	ABACCO 28 17 D BRARRITZ 29 19 C BORDEARIX 30 16 C ETRANGER BOURGES 25 9 D BREST 25 14 N CLER 24 8 N ASTIPHES 28 20 21 N BRANKOR 22 13 B CLERGORFERE 26 10 N BRANKOR 26 15 D BRANKOR 26 15 D BRANKOR 27 17 D BRANKOR 27 D BRAN	ALACCIO 28 17 D BIARRITZ 29 19 C BIARRITZ 29 19 C BORNESAPTIRE 33 25 N BADRID 18 15 BORNESS 25 9 D BRIST 25 14 N BLEST 25 14 N ALEN 24 8 N ATRIÈNES 28 20 C BERROUTERE 26 10 N BANCEOR 26 15 D BRICELONE 26 10 N BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 16 D BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 17 B BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 18 B BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 18 B BRICELONE 27 18 B BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 17 B BRICELONE 26 15 D BRICELONE 27 17 B BRICELONE 27 18 B B

METEOROLOGIE MATIONALE TEMPS PREVULE 09.09 89

le 7-9-1989 à 6 heures TU et le 8-9-1989 à 6 heures TU

averse	brest	ae	ci	el Peri	ciel dégagé	cie	ı	_	ge	plaie	tempi	le	aciį	ge
A	В		-	;	D	N		0		P	T	٦	*	
TIASTOU	Ø	24		D	LONDRES .		27	16	N	YENE.		20	9	N
TEIDNE	<u> </u>	27	iĭ	Ď	LISBONNE		24		Ď	YENESE .		23	13	D
		2%	10	Ň	FRISALS			iB	P	YARSOYI	.,,,,,,		ĪÕ	í
HU		<i>1</i> 0	25 17	P	STANSUL				Ñ	TUNUS		35	26	ċ
MILE MON			រូវ	D	RONGKON			28	D	TOKYO		31	24	7
NOCS		25	16	D	GENEVE			9	D ה	SYDALEY		17	11	È
NANTES			12	Ņ	DELEH				D	STOCKED		19	10	ì
NANCT		23	8	D	DAKAR			27	D	SINGAPOR	139	26	26	ì
11125	MAR	27	19	N	COLEMETO			-1	N				18	į
LYCH		27	ii	Ď	LE CARRE			25	D		NEIRO .		21	
DOES .		25	14	Ď	BUYELE			10	D		PHINT.		13	1
ALE		10 74	10	B	MERLIN	,.	23	12	D	PALMA-DI		27 27	19	
ODOK	CW4	24 28	10	D	随便处			8	D				10	
CLEENSON!		26	10 10	N	RARCELON	E	26	15	۵	NAMEORI NEW-YOR		27 25	1 8 17	1
			13	B	BANGKOK				_			19	(0	ì
<u> </u>		24	8	N	ATRINES				ē	HEURI LIKE	L		16	1
128ST			14	N	ALEXTERDA	М	24	īi	B	MILAN		23	10	1
		25	9	D	ALCER				N				14	
BORDEAUX		30	16	č	ĺĖ	TRAI	IGE	R			BCH		18	1
BIARRITZ .				č	PORNTEAR	TRE	33	25	N				15	
AENOCTO		20	17	D	TOUROUSE		26	19	C		JURG		10	

-

हर क्षांक 🛈 करने 🤲 AND THE REAL PROPERTY. A WANTED CO.

国家是《新尔尔·

Quand les chiffres prennent la parole.

Informations financières internationales, rapports annuels internationaux, assemblée générale des actionnaires, publicité financière, les chiffres prennent la parole.

Sur l'échiquier planétaire, la communication financière est une des pièces maîtresses des entreprises à vocation internationale.

Le Monde

a naturellement sa place dans cette évolution. Avec le concours du Centre Français du Commerce Extérieur, du MOCI et de FRANCE INFO, il crée les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui auront le mieux communiqué dans ce domaine en 1989.

LES ECUS OR

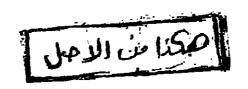
DE L'IMAGE FINANCIERE INTERNATIONALE

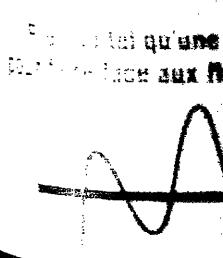




LEMOCI

POUR TOUTE INFORMATION COMPLEMENTAIRE ET OBTENTION D'UN DOSSIER DE PARTICIPATION POUR VOTRE ENTREPRISE, APPELEZ VALERIE CHRISTIN AU 45.57.52.36.





Economie

SOMMAIRE

■ La direction de Paugeot a annoncé, vendredi 8 septembrelors d'un comité d'établissement à Mulhouse, une hausse générale des salaires de 1,5 % pour le personnel du groupe (lire page 29).

■ Les industriels ouestallemands, et en particulier ceux

du bâtiment, accueillent avec satisfaction les réfugiés estallemands, une main-d'œuvre qualifiés et bon marché (lire cidessous).

■ Assurées de trouver auprès de l'Etat des moyens de financement, les entreprises publiques

multiplient leurs acquisitions à l'étranger (lire page 29).

■ Dans le cadre du deuxième « plan emploi », le gouvernement envisage une rémunération des TUC sur la base du SMIC horaire (lire page 29).

Alors que le boom économique se confirme outre-Rhin

L'afflux de réfugiés est-allemands permettrait de surmonter la pénurie de main-d'œuvre en RFA

entrer cette année en RFA. L'arrivée massive de ces nouveaux veaus n'est pas sans poser de problèmes à l'économie, même si elle doit permettre, à moyen et à long terme, de pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée dans de nombreux sec-teurs, notamment le bâtiment, et de créer des emplois du fait du renforcement de la demande

FRANCFORT correspondance

= the

....

Pour M. Heinrich Franke, président de l'Office fédéral du travail de Nuremberg, l'insertion rapide des réfugiés en provenance de la RDA ne fait aucun doute. - Dans la mesure où ils arrivent avec des qua-lifications, leurs chances de trouver rapidement un emploi sont grandes. Particulièrement si la très bonne conjoncture actuelle en RFA se poursuit», précise-t-il. C'est surtout vrai pour les travailleurs manuels, qui font cruellement défaut en Allemagne de l'Ouest, comme d'ailleurs des la nigre des autres rays occidans la plupart des autres pays occi-dentaux, de même que pour tous les secteurs touchant à l'hôtellerie et à

En ce qui concerne les emplois spécialisés de l'industrie, demandant une plus grande qualification

M. Boskin souhaite

une dimination

des taux d'intérêt américains

concertée en une semaine des princi

niveau élevé le vendredi 8 au matin,

La décision, prise la veille par le

conseil de la Bundesbank, de main-

inchangés a contribué à amplifier le

De plus, les opérateurs sont ras-

Cependant, le chef des conseillers

de diminution des taux d'intérêt.

à 6,67 F et 1,98 DM.

. . .

Malgré la deuxième intervention

Entre quatre cent mille et six cent mille réfugiés en prove-cent mille réfugiés en prove-nance des pays de l'Est devraient ou à la gestion, les perspectives sont moins encourageantes. Les diffé-moins encourageantes. Les différences économiques résultant d'une organisation «socialiste» de la société d'où viennent ces refugiés rendent l'insertion en RFA plus difficile en raison d'un manque de qua-lification ou de diplômes équiva-

> Les citoyens de la RDA out toutefois l'avantage sur les autres réfu-giés en provenance du bloc de l'Est giés en provenance du bloc de l'Est
>
> - beaucoup plus nombreux — de ne
> pas avoir le handicap de la langue.
>
> La grande majorité de ces réfugiés
>
> - 67 % — viennent de Pologne, et
> 90 % d'entre eux ne parlent pas
> l'allemand. Ce qui se traduit, en
> général, par une inactivité beaucoup
> plus longue, et done par un coût plus
> important pour le contribuable
> ouest-allemand.

Des fonds pour la formation

L'exode massif de réfugiés en pro-L'exode massif de réfugiés en provenance des pays de l'Est a commencé en 1988 avec 203 000 personnes. Depuis le début de l'année, ce chiffre s'est gonfié démesurément. Selon les statistiques officielles, on comptait au 31 août environ 226 000 réfugiés de plus en RFA, auxquels il fant ajouter 75 500 citoyens de la RDA ayant réussi à émigrer, légalement ou illégalement. Pour la même période, les dépenses consacrées aux aides à

cette population, sous forme d'allocations-chômage ou de com-pensations sociales, ont « substan-tiellement augmenté », atteignant 825 milions de DM (2,7 milliards

Toujours selon M. Franke, les onds nécessaires à l'établissement de programmes de formation pour les réfugiés vont être prochainement débloqués. L'Office du travail a déjà déboursé 2 miliards de DM (6,6 miliards de francs) pour assurer des cours de langue aux nou-veaux arrivants qui en auraient veaux arrivants qui en auraient besoin. Les autorités fédérales comptent maintenant sur le secteur privé et l'industrie, qui sont le plus en manque de main-d'œuvre en rai-son du boom économique, afin de prendre le relais. Selon une récente enquête réalisée par la chambre de commerce et d'industrie de Coblence auprès de cent trois petites et mouennes entreprises. Parrivée et moyennes entreprises, l'arrivée massive d'immigrants, jeunes et réputés, de surcroît, pour leur ardeur au travail, est très bien per-çue par les chefs d'entreprise.

Petites annonces dans les camps

Dans un secteur comme le bâtiment, où les besoins sont énormes depuis la reprise de l'activité, qui s'est traduite par une croissance supérieure en 1988 à celle du PNB, c'est l'euphorie. L'Association centrale des constructeurs allemands, une organisation regroupant quarante-cinq mille petites et moyennes entreprises, a fait savoir récemment qu'elle était prête à engager tout de suite au moins 100 000 personnes, plus 30 000 autres ensuite, afin de les former. Nombreuses sont les entreprises qui voot recruter directement dans les vont recruter directement dans les camps, plaçant même des annonces en russe ou en polonais, pour toucher les réfugiés dès leur arrivée. Dans le bâtiment, même si l'activité ralentit à partir de 1991, comme le prévoient les experts, l'afflux des réfugiés en provenance de l'Est garantit encore de beaux jours aux entreprises du secteur. Ces nou-veaux venus ont, en effet, besoin avant tout de logements. A raison de cinq personnes par famille, c'est en moyenne deux cent mille nouveaux appartements qu'il faut construire

Pris sans doute par surprise par l'ampleur de l'exode, le gouvernement de Bonn n'a prévu aucun poste particulier, pour l'instant, dans le prochain budget, en ce qui concerne les dépenses devant être affectées aux réfugiés en 1990. Il a, en revanche, consenti un effort substantiel en ce qui concerne la construccion de ce qui concerne la construction de logements sociaux. L'année der-nière, la part du budget consacrée à ce secteur s'élevait à 350 millions de deutschemarks; elle est passée cette année à 1,5 milliard de deutschemarks et devrait être maintenue à ce niveau en 1990.

C. HOLZBAUER-MADISON.

(Lire nos autres informations page 32.)

Bogota demande à Washington le retour à l'accord sur le café

l'Etat colombien, M. Virgilio Barco, pales banques centrales, jeudi 7 septembre, le dollar s'échangeait à un a mis le marché en main au président américain, M. George Bush, le 7 septembre. Il a insisté sur la responsabilité de Washington dans l'effondrement des prix de l'arabica dont Bogota est le second productenir les tanx directeurs allemands teur mondial, derrière le Brésil. Depuis le 3 juillet, l'accord interna-tional sur le café qui empêchait, peu ou prou, la chute des cours par un surés sur l'état de santé de l'écono-mie américaine et n'anticipent pas système de quotas, a explosé, producteurs et consommateurs ne parvenant pas à s'entendre sur les modalités d'une nouvelle organisa-

économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, a lancé un L'un des problèmes majeurs était la participation des Etatsappel, vendredi 8 septembre, à la Réserve fédérale afin qu'elle assou-plisse sa politique de crédit. « De Unis: entre le département du commerce, opposé par principe libéral aux accords, et le département mon point de vue, des signes de faiblesse se dessinent dans l'économie, d'Etat, soucieux de la stabilité poliet un assouplissement supplémentique de l'Amérique latine, l'admitaire de la politique monétaire de la Fed serait probablement oppor-tun , a-t-il déclaré lors d'une réunistration américaine hésitait et tergiversait . résume M. Philippe Chalmin dans la lettre du nion à la Chambre américaine de SEDEIS (1) du 15 août.

tion du marché.

une crise violente sur le marché du café, qui reste la première recette d'exportation de la Colombie. Pour le seul mois de juillet, précise encore M. Chalmin, l'arabica colombien à cédé 52 cents par livre, la baisse d'un cent représentant une perte potentielle pour ce pays de 15 millions de dollars... Aux yeux du président Barco, l'appui de 90 millions de dollars promis par les Etats-Unis pour la lutte contre les trafiquants de cocaine paraît bien dérisoire. . Si la tendance actuelle [des prix] se maintient, les producteurs de café perdront 4 milliards de dollars au cours des douze prochains mois », at-il dit jeudi à M. Bush, avant de lui proposer un plan « extraordinaire » visant à remettre en vieueur l'accord international et le système des

quotas des le le octobre. Le président colombien, qui s'est fait fort d'être soutenu dans cette initiative par la CEE, a anssi demandé un renforcement des contrôles douaniers par les pays

Cocaîne ou café? C'est de cette Washington a finalement laissé la importateurs, faisant allusion au anière aussi abrupte que le chef de situation pourrir, activant à la légère développement de la contrebande du café de Colombie, notamment via le canal de Panama.

En manœuvrant pour encourager la discorde parmi les producteurs latino-américains, avec l'espoir de payer moins cher leurs achats de café, les Etats-Unis ont fait un mauvais calcul qui risque de ruiner l'impact de leur plan antidrogue. En 1985, l'armée américaine avait été mise en échec en Bolivie dans son offensive contre les trafiquants. Le pays subissait de plein fouet la crise de l'étain, et les mineurs privés d'emploi entamaient un exode massif des Andes vers la vallée tropicale du Chapare, où prospéraient les plantations de coca.

· Nous n'avons plus d'espoir de trouver un travail honnète . se lamentaient ces hommes de peine. La flambée des prix de la cocaîne a

de quoi faire rêver les planteurs de café colombien.

(1) Société d'études et de documen-tation économiques, industrielles et

CEE

Le débat sur l'Europe sociale

Le groupe socialiste du Parlement européen s'oriente vers un conflit avec la Commission

Bruxelles (Communautés européennes) : de notre correspondant

Le groupe socialiste du Parlement européen, de loin le plus nombreux de la nouvelle assemblée, est décidé à faire pression sur la Commission de Bruxelles pour qu'elle manifeste davantage d'audace sur le plan social. Ses dirigeants l'ont répété avec force le jeudi 7 septembre à M. Jacques Delors, le président de la Commission, qu'ils jugent trop prudent. Apparemment sans le convaincre, puisqu'ils considérent un conflit avec la Commission comme probable.

Ce dossier des actions sociales à mettre en œuvre pour accompagner les libéralisations des échanges et la mise en place du marché unique en 1993 fera l'objet d'un important débat, le 13 septembre à Strasbourg, lors de la prochaine session plénière de l'Assemblée européenne. « Ce sera l'épreuve du feu pour le nou-veau Parlement -, a observé M. Jean-Pierre Cot, le président du groupe socialiste, qui compte bien qu'e une majorité de progrès e s'en dégagera pour appuyer cette posi-tion. Déjà, M. Christian de la Maiène, le président du groupe où siègent les députés gaullistes, a posé une question écrite au conseil des ministres, où il demande... • quelles mesures concrètes il entend prendre pour réaliser la dimension sociale du marché intérieur, maintes fois annoncée... - Le Parlement européen pourrait mener une politi-

ue d'obstruction s'il ne réussit nas à faire bouger la Commission . a averti M= Hencke Salisch (RFA) qui, au sein du groupe socialiste, assure la coordination pour les affaires sociales. Elle a expliqué que le Parlement pourrait ainsi - choisie un secteur qui passe mal à la Com-mission, comme au conseil des ministres, par exemple la politique commune des télécommunications, et bloquer l'adoption des projets de directives ou de règlements qui sont sur la table. .

Pourquoi si vite une mobilisation aussi forte? «Il n'est pas facile pour le Parlement de faire passer sa volonté », note M. Cot. « Les députés européens qui, souvent, ont fait campagne sur ce thème, sont à bout de patience et ne peuvent se contenter de promesses », souligne quant à elle M[®] Salisch. Le Pariement ne peut se contenter de la poli-tique des petits pas, ni non plus accepter que la charte des droits sociaux fondamentaux se traduise par l'adoption de déclarations politiques sans effets juridiques contrai-

Le groupe socialiste entend que le conseil européen qui se tiendra à Strasbourg en décembre approuve le projet de charte des droits sociaux fondamentaux proposé par la Commission, mais également un pro-gramme de travail et un calendrier afin que soient ensuite arrêtées les règles et directives nécessaires pour que cette charte soit efectivement

PHILIPPE LEMAITRE.

La Communauté rejette le plan américain de tarification des échanges agricoles

Le commissaire européen à l'agriculture, M. Ray MacSharry, a rejeté, le 7 septembre, le plan pro-posé par les Etats-Unis visant à transformer tous les obstacles non tarifaires du commerce agricole (quotas, protocoles, dérogations et prélèvements) en obstacles tari-faires, dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Le secrétaire américain à l'agriculture, M. Clayton Veutter de nassage à Bruxelles. a expliqué que ce plan visait à traduire en termes mesurables le maquis de ces barrières souvent difficiles à évaluer, afin d'effectuer un

premier pas dans la réduction des protections aux agricultures. Une fois la conversion d'obstacles non tarifaires en tarifaires faite, il serait plus aisé, selon les Etats-Unis. d'abaisser les entraves au commerce en diminuant les tarifs.

M. MacSharry a estimé que le schéma américian constituait - une inquiétude majeure ». Il a annoncé que la CEE no propre plan au GATT, celui-ci comprendrait la création de taxes sur les importations actuellement non imposées, comme le soja.

FISCALITÉ

La TVA sur les médicaments fixée à 2,1 %

La TVA sur les médicaments ne nautaire, a indiqué, jeudí 7 septembre, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget. En effet, la directive communautaire de mai 1977 n'accepte de TVA au taux zéro que dans les cas où cela existait déià, comme en Grande-Bretagne (pour les produits de première nécessité, la pharmacie et la presse) et en Irlande. Le taux choisi par le gouvernement français scrait celui de 2,1 %, comme pour la presse, les spectacles de théâtre et de cirque (pour les cent quarante premières représentations et les ventes d'animaux de boucherie à des

personnes non assujeties à la TVA.

M. Bérégovoy a annoncé qu'il sera pas ramenée au taux zéro en allait engager des conversations raison de la réglementation communantés européennes : il n'est prévu à terme que deux taux de TVA dans le cadre du marché unique européen : un normal et un réduit. Or le taux de 5,5 % appliqué actuellement aux médicaments est déjà un taux super

La suppression de la TVA sur les médicaments aurait renrésenté en 1990 un manque à gagner de l'ordre de 5 milliards de francs pour l'Etat et une économie de quelque 3 milliards de francs pour la Sécurité sociale (assurance-maladie); avec un taux de 2,1 %, le manque à gagner serait d'environ 1,9 milliard de francs, dont 1,2 milliard au bénéfice de la Sécurité sociale.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La société Burkinabé des fibres textiles (SOFITEX) lance deux appels d'offres pour la fourniture d'engrais, de produits insecticides et d'appareils de traitement phytosanitaire pour la campagne cotonnière 1990/91 au Burkina Faso.

Appel d'offres № 1 Lot 1 17.000 tonnes engrais NPKSB Lot 2 6.000 tonnes urée

Appel d'offres Nº 2 Lot 1 700.000 litres insecticides ULV Lot 2 100.000 litres insecticides E.C.

Lot 3 8.000 appareils pulvérisateurs ULV

L'avis d'appel d'offres détaillé peut être obtenu gratuitement auprès de la C.F.D.T. 13, rue de Monceau 75008 Paris - Télex 644 839 F (attention M. Beroud). Les cahiers des charges peuvent être retirés à la même adresse au prix de 1 500 FF pour l'appel d'offres N° 1 et 1 000 FF pour l'appel d'offres Nº 2, ou au siège de la SOFITEX à Bobo Dioulasso. Date limite de dépôt des offres le 6 octobre au siège de la SOFITEX.

e général iques du i prié les eur déci-ambassadéclaré

outera à muant de million lars enviourg ver-millions

riture et d'experts valuer les La CEE te aide ficier à victimes mination – (AFP,

ad

S nètres de

> The Indeait estimé point de d'Irak à ce bilan, ts, pour la

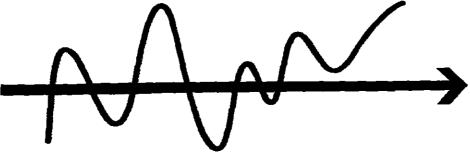
réens ypte

s étaient ni fourni rait. Selon d ca reste-.es soldats 1977, à la , alin de maliennes

écart des vernement régionales, ération du vendredi. les 6º et 2º division st pris la a province landestine airobi, la située au ≈ rebelles ı quelques Je l'Ethio-

ntion de entrafrisants cenrou où ils itale bénire par un servenu à ndî 8 sep-Pancrace ifirmer ni bomant à ête était) à propos un certain it que cas radés vers

Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour faire face aux fluctuations de votre trésorerie.



Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Crédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et toujours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Garantie de maintien confirmée par écrit pour 2 ans minimum.



C'est gagner.

13. 第一章集

क्रिकेट कर्ह

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CALOR. ROWENTA, SEB. TEFAL

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE

INTERNATIONALISATION

Le groupe SEB a enregistré au premier semestre, dans le cadre de l'objectif premier fixé pour 1989, une forte crois-ance de son activité internationale, particulièrement en Amérique du Nord et au Japon. Aux Etats-Unis, les filiales T-FAL et ROWENTA ont connu un taux de progression des ventes en dollars supérieur à 70 %, rythme qui devrait se maintenir sur l'ensemble de l'année. Au Canada, ce taux a été d'environ 80 %. L'usine mexicaine d'assemblage a démarré comme prévu et effectné ses premières livraisons pour le marché nord-américain.

Au Japon, la filiale SEB Japan a enregistré une croissance en yens de près de 20 % qui devrait se poursaivre au

RÉSULTATS SEMESTRIELS

	NOUVEAU PÉRIMÈTRE (°)	A PÉRIMÈTRE CONSTANT			
(en milliers de francs)	30/06/1989	30/06/1989	30/06/1988		
VENTES	. 2 955 509	1 971 171	1 768 340		
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL	173 202	152 199	162 950		
RESULTAT FINANCIER		117 2591	[34 635]		
RESULTAT COURANT		134 940	128 325		
RESULTAT AVANT IMPOT					
ET AMORTISSEMENT DE LA SURVALEUR	53 118	93 619	81 103		
RÉSULTAT NET + AMORTISSEMENTS		140 130	120 150		
(*) Y compris Rowenta acquis le 1ª juillet 1988.					

PERSPECTIVES

Sur l'ensemble de l'exercice, nous prévoyons que les ventes atteindront 6,6 milliards de francs. Le groupe, dans son ancien périmètre, réaliserait des ventes de 4,4 milliards et maintiendrait, malgré la forte hausse

des matières premières, sa marge nette (bénéfice net/ventes).

ROWENTA réaliserait des ventes de 2.2 milliards et connaîtrait sur douze mois une première amélioration de sa marge nette. Le résultat courant couvrira les frais de financement de son acquisition.

En consolidé, le bénéfice net demeurerait stable après l'annuite d'amortissement de la survaleur (17 millions) et compte non tenu d'économies d'impôt futures nées sur l'exercice et qui ne seront comptabilisées qu'au cours d'exercices ultérieurs. La marge d'autofinancement progresserait d'environ 15 %, atteignant 450 millions de francs.

Économie

AGRICULTURE

Les conséquences de la sécheresse en milieu rural

Une première enveloppe de 290 millions de francs sera destinée aux exploitants les plus touchés

Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, a annoncé jeudi 7 septembre la réparti-tion prochaine de 290 millions de francs en faveur des agriculteurs les plus touchés par la

Plusieurs satellites américales et français vont permettre d'évaluer avec précision l'inten-

sité et la localisation exacte de ce phénomène, qui apparaît par endroits plus grave qu'en 1976. Le ministre de l'agriculture envisage en outre de lancer en octobre un plan de mobilisation autour de la forêt afin de garantir son entretien par le débrouissaillement obligatoire à la charge des propriétaires.

Le ministre au four et au moulin

de 2 millions de tonnes, plus de 68 000 hectares de forêt dévorés par le feu, 300 000 agriculteurs touchés à des degrés divers par le manque de pluie dans une quarantaine de départements; ce bilan encore provisoire d'un été chaud oblige le ministre de l'agriculture, qui est aussi celui de la forêt, M. Henri Nallet, à accélerer la répartition de l'enveloppe de 580 millions de francs annoncée le 23 août.

Dans les prochains jours, 290 mil-lions de francs, soit la moitié de la somme prévue, seront partagés entre départements, principalement coux des régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Auvergne et

Avant même que soit distribué le premier franc d'indemnisation, la profession agricole, par la voix de la FNSEA (Fédération nationale des

Une production de mals en recul

2 millions de tonnes, plus de

3 000 hectares de forêt dévorés par

2 feu, 300 000 agriculteurs touchés

des degrés divers par le manque de

Son président M. Raymond dont l'urgence est manifeste, a des implications financières non négligeables. Les spécialistes de la forêt estiment à 7 000 F par an le coût de débroussaillement d'un hectare de débroussaillement d'un hectare de phique dans certaines régions . l'aide véritable des pouvoirs publics n'atteint que 120 millions de francs, le reste du soutien étant prévu sous forme d'avances de prêts.

Le ministre de l'agriculture a recomm le 7 septembre que la séche-resse continuait et s'aggravait: < C'est une situation exceptionnelle. et par endroits plus grave qu'en 1976. - Les prêts spéciaux du gouvernement seront notamment accordés aux éleveurs dont la part du chiffre d'affaires en production animale est supérieure à 60 %.

Sur le terrain forestier, M. Nallet envisage de lancer le mois prochain un plan de mobilisation destiné à la fois à reconstituer et à entretenir ce Si une forêt n'est pas entretenue par son propriétaire, l'Etat s'en chargera et lui présentera la facsyndicats d'exploitants agricoles), ture , expliquait début 2011 le ne cache pas sa mauvaise humeur. ministre de l'agriculture. Le dossier,

forêt. Sur une surface plantée de 14 millions d'hectares, le prix à payer pour cette propriété atteint donc quelque 98 milliards de francs.

Le défi est d'autant moins aisé que la forêt française est pour 70 % de sa surface, soit 10 millions d'hectares, un espace morcelé entre 1,3 million de propriétaires. La bonne volonté du ministre risque aussi de se heurter à des impossibi-lités matérielles insolubles tant qu'une meilleure gestion du patrimoine boisé ne sera pas entreprise. Celle-ci passe sans nul doute par une revalorisation de métiers de la forêt qui se sont sensiblement précarisés ces dernières années dans le domaine privé, précisément en proje à l'embroussaillement.

ERIC FOTTORING.

BAISSE DE LA TVA

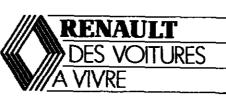


NOUVELLE RENAULT 21 CINQ PORTES: CE N'EST PAS LE MÊME VOYAGE.

Le Réseau Renault Ile-de-France sera ouvert le samedi 9 et dimanche 10 septembre.

Il aura le plaisir de vous accueillir pour vous présenter et vous faire essayer les nouvelles Renault 21 cinq portes.

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT PARIS ILE DE FRANCE.



Sous l'œil des satellites

En juillet dernier, le CEMA-GREF (Centre d'études du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et forêts) du ministère des eaux et rorers) du mansusur de l'agriculture a commandé à la société Géosys des cartes de la sécherasse à établir d'après les images envoyées par les satellites américans NOAA et Landsat et per le satellite français Spot. Le but de cette commande : d'une part, aider à évaluer les zones touchées par la sécherasse (à des degrés parfois très variables à l'intérieur d'un même département), d'autre part obtenir des informations statistiques sur l'agriculture.

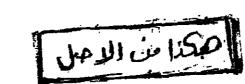
Les satellites utilisés ent des définition la plus fine : 20 X 20 mètres dans le proche infrarouge et même 10 x 10 mètres pour le noir et blanc. Et, grâce à ses capteurs orientables, il peut « voir » à l'oblique ou à la verticale. Les deux NOAA ont plusieurs cenaux dont les plus utilisés pour l'étude rouge thermique et ceux d'une partie du spectre visible de la lumière. Mais la résolution n'est que de l'ordre du kilomètre. Les deux Landsat « voient » dans certaines zones du spectre visible et dans plusieurs parties de l'infrarouge, et leur définition, selon les capteurs, est de 30 x 30 mètres ou de 80 x 80 mètres.

De plus, chaque passage de chaque satellite ne bénéficie pas forcément de bonnes conditions de « vision ». Les nueges peuvett empêcher toute prise d'image

Géosys a donc élaboré des logiciels pour traiter et mixer toutes les images sous le travaillent avec les départementales de l'agriculture pour s'assurer que l'interprétation des images est execte et pour préciser le délimitations des terres touchées par la séche-resse. Ainsi arrive-t-on à un zonage à l'écheile du canton.

parties les demandes de subven-tions seront traitées individuellement par comparaison avec les images reçues de Spot. Au besoin, certaines parcelles seront positionnées, pour contrôle, très précisément en se fondant sur le cadastre. Ce qui impose à Géosys de numériser beaucoup de données du cadastre qui ne campagnes. Tous ce travail de plété par des enquêtes de terrain qui recaleront les parcelles sur les images et permettront de dis-tinguer les différentes cultures.

let, n'est pas encore achevée puisqu'elle doit attendre la fin des récottes des cultures d'été. res du 23 août.



de RVI, par M. Jean-Pierre Capron qui avait perdu son poste d'adminis-trateur général du Commissariat à

l'énergie atomique (CEA) avant

donné sou accord à l'époque. M. Roger Fantoux viças de le confir-

mer dam and interview and Echos, vendredt 3 septembre, an précipant

qu'en « peut trouver des escords de structure sais maiment remetire en

couse le fameux statut de Renault ni, bien sur, le détention du capital

per. Elen .

[M. Jean-Fierre Capren, ne le 19 septembre 1943, ancien étéro de Poipuede
nique, ingénieur du comp des Mines, a
collabore à divers enhicats minimériai
paqu'en 1984. Directeur en groupe
Thometa, pais directeur général de
Technis, il a été nommé en 1986 coministrateur général du CEA. Il arait
perdu se peste en juillet deraier.]

[M. Fallippe Gras, né le 21 mai 1937,
diplômé d'HEC, est entré chez Remault
en 1963. Il y a occupé des pastes de
direction régionale, pais de direction
générale. En 1984, il est devem FDG de
Remault-Véhicules indeutaiels.]

• Notrollé croissance des

ventes de voltares en acêt. — Le marché automobile français a cont-

nue on sout sa prograssion avec 172226 immatriculations, soit une

hausse de 9.8% per repport à août

1988. Sur les huit premiers mois de

l'année, le marché saragistre une croissance de 7,2 % avec 1519583

immetriculationo per rapport à la

période correspondente de 1988. Le teux de pénétration des voitures

étrangères a franchi an acút le seuil

des 40 % et atteint, sur les huit pre-

mista mais de l'angée 37.5%

Reneult abliant on coult 29,5 % du

merché îrançais et 28,7% sur huit

mois. Peugeot SA obtient respective-ment SC,3 % et 33,7 %.

Remark-Véhicules informaticia.]

Les restructurations dans le secteur public

Les AGF acquièrent 48 % de l'italien MAA

MONTE-CARLO de notre envoyée spéciale

M. Michel Albert, PDG des AGF, a confirmé le 7 septembre, à l'occasion du Congrès international de la réassurance tenue à Monte-Carlo, la signature d'un accord de coopération entre son groupe et la société italienne MAA Assicurazioni. Après de longues discussions, le projet de rapprochement annoncé le 23 juin dernier (le Monde daté 25-26 juin) donne lieu aujourd'hui à d'AGF International, une filiale à 100 % qui regroupe les participations des AGF à l'étranger, chez le quinzième assureur italien.

Cette transaction dont le montant o'a pas été révélé, intervient à la faveur d'une augmentation de capital et de diverses opérations finan-cières qui font passer le capital de MAA de 30 à 90 milliards de lires (environ 150 à 450 millions de francs).

Un potentiel de développement

L'accord prévoit que, au terme de huit ans, les AGF pourront prendre la majorité de MAA, les action-naires actuels, la famille Gorrini, pouvant conserver une participation minoritaire.

L'étranger atteint actuellement le quart du chiffre d'affaires consolidé des AGF (33 milliards de francs en 1988). L'Italie, où le groupe est éga-lement présent par Phenix Soleil et Phenix Vita, sociétés détenues en commun avec une autre compagnia française, le GAN, deviendra ainsi la deuxième plus importante implan-tation internationale des AGF, représentant environ 6 % de son chiffre d'affaires consolidés, derrière la Belgique et devant la Grande-

Bretagne. Les AGF misent sur le potentiel de développement du secteur italien de l'assurance automobile, dont le régime tarifaire devrait être prochainement libéralisé, et sur lequel MAA se classe numéro six avec 5 % du marché. Mais le français compte aussi sur les autres branches que MAA a développées depuis 1984 et qui représentent aujourd'hui 30 %

lique dans le délit d'initiés. Par définition, les marchés financiers

sont des marchés d'initiés: toute

la place est initiée », déclare au quotidien la Tribune du 8 septem-

bre M. Jean Farge, président de la

Commission des opérations de Bourse (COB). «Le délit d'ini-tiés ne pose pas un problème de nature, mais un problème de

degré. « Les banques d'affaires sont quotidiennement sollicitées pour le montage d'opérations de

tion d'investissements, Southeas-tern Asset Management Inc.,

de son chiffre d'affaires (1,5 milliard de francs en 1988, avec 15 millions de francs de bénéfice net), et ar sur la distribution de produits financiers, anx particuliers et aux PME. Cette dernière orientation que MAA a développée depuis deux ans, en créant une filiale avec Interbanca, établissement national italien de crédit à moyen terme, pourrait, aux dires mêmes de M. Michel Albert, « donner des idées aux AGF pour la France».

CLAIRE BLANDIN.

Du « ni-ni » au « tout-tout »

PRÈS avoir recouvré la santé, A PRES avoir recouvre to surround toutes les entreprises françaises ont des appetits insatiables de croissence. Les grandes acquis tions enregistrées depuis 1986 comme, pour ce qui concerne l'an passé, American Can par Pechiney, Diamantis par Hachette ou Irish Distillers par Pernod-Ricard, se poursuivent. Du côté des firmes privées - Suez-Victoire a repris cet été l'assureur allemend Colonia comme du côté des firmes publi-

Le premier septennat de M. Mitterrand aura été celui du redressement des comptes d'exploitation, le second ressemble à du pompidolisme avec une obsession de la tallle critique : l'objectif commun est. chacun dans son métier, de prendre place très vite, dans l'échappée des cinq, et le plus souvent des trois, premiers groupes mondiaux. Une sorts de course avec une arrivée plus symbolique que réelle : 1993.

Les firmes nationalisées ne sont pas les plus mai placées. Quelquesunes ont gagné quelques sprints : Thomson, qui vient d'acquérir car-taines activités militaires de Philipe, ou Elf, qui a réussi une OPA sur le chimiste américain Pennwalt, Deux autres sont à venir. D'abord Rhône-Poulenc, qui négocie la reprise des activités chimiques du britannique RTZ. La transaction porterait sur plus de 5 milliards de francs. Usinor-Sacilor ensulte, qui a déjà repris l'allemend Searstahl et qui aurait des visées sur un sidérurgiste

« Les marchés financiers

sont des marchés d'initiés »

déclare M. Jean Farge, président de la COB

«Il y a quelque chose de diabo- restructuration, pour des

M. Lévy réorganise l'état-major de Renault

M. Raymond Lévy, le PDG de in régie Renault, a annoncé, jeudi 7 septembre, une réorganisation de son état-major avec la nomination, comme directeurs généraux adjoints, de M. Louis Schweitzer, directeur financier, et de M. Philippe Gras, PDG de Renault-Véhicules industriels (RVI), qui devient de sucroit directeur technidevient de sucroit directeur te que du groupe. Un comité exécutif, réuni autour de M. Lévy, compren-dra, outre MM. Gras et Schweitzer, M. Paul Percie de Sert, directeur commercial, et M. Patrick Faure.

Cette réorganisation correspond à le double volonté de M. Lévy de ne pas gouverner seul, d'une part, et de préparter sa succession, d'autre part. Il avait indiqué (le Monde du 5 juillet) qu'il s'agissait là d'une tache prioritaire : présenter le moment vane (dans trois aus) à son actionnaire, l'État, un choix entre plumire, l'Etat, un choix stare plu-sieurs personnalités. MM. Gras et Schweitzer en feront probablement secrétaire général. L'actre tache prioritaire de M. Levy était de chercher des parte-naires, et aucune forme d'alliance e n'est exelue, avait-il expliqué. Le minime de l'industrie lui avait

L'acquisition ferait passer le groupe français de la place de numéro un européen à celle de numéro un mondial de l'acier aux côtés de Nippon Stael.

L'avenir dira si catte boulimie no provoquera pas qualques indiges: tions, en particulier parmi les groupes nationalisés. La règle du ni nationalisation ni privatisation, le rand, outre qu'elle n'est pas raspostée (chaque achat ne grossit-il pas le secteur public ?), a été accompognée par une promesse financière gouvernementale : aucun groupe nationalisé ne manquera d'argent pour sa croissance, a-t-on jure, pour פה כוה∸ות el eup rantomodé conduisait an rien à l'immocilisme.

Les chefs d'entreprises กลน์อกลกิsées ont compris qu'on ne pourrait, dans ces conditions, rien feur reitser. Le paradoxe est que du a ninis, on passa su « tout-tout : : touts acquisition-tout secieur. M. Fauroux, le ministre de l'industrie, vient d'ailleurs de préciser dans une interview aux Echos du 8 saptembre que e les projets raissanables seront reisonnablement financés ». Y aurait-il donc des proiets déraisonnables ? Ca n'est encore du'un risque.

Mais, au gouvernement, certains craignent nommément M. Fourtou, patron de Rinône-Foulenc, tandis que d'autres estiment qu'American Can était bien gros pour Pechiney...

SÖCIÁL

La préparation du deuxième plan emploi

Les TUC seraient rémunérés sur la base du SMIC

Alors que le deuxième plan pour l'emploi du gouvernement Rocard sera présenté le 13 septembre en coascil des ministres, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a levé un coin du voile sur l'une des mesures possibles, jeudi 7 à Jouy-en-Josas. Les TUC (travaux d'utilité collective) pourraient, en effet, faire l'objet d'une «réforme profonde» qui sera prochaînement étudiée, a indiqué M. Soisson. De véritables contrats de travail pourraient être élaborés qui permettraient de rému-nérer les tucistes sur la base du SMIC horaire.

Actuellement, les TUC sont considérés comme des stagiaires de la formation professionnelle et, traraillant à mi-temps, sont payés 1250 F par mois, leur employeur pouvant leur assurer un complément, soit en espèces, soit en nature. Souvent contesté, le dispositif des TUC a déjà été amélioré par MM. Soisson et Laignel. Ils avalent

dans le parcours du stagiaire et relevé les obligations qui incombent aux utilisateurs de TUC, collectivités ou associations.

iban, et

e général tiques du à prié les

leur déci-

t déciaré

capitale

ioutera à

ontant de

ilars envi-

nillions

ivoyer au

d'experts valuer les La CEE

tte aide

ficier à

imination - (AFP,

lad

æs

mètres de

l'équipe de ceile du

la chaleur

ordre de

The Inde-

vait estimé

u point de d'Irak à

ce bilan.

ris, pour la

des mem-ivile venus

réens

ypte

its étaient

e ni fourni strait. Selon

il en reste

Les soldats a 1977, à la

a, afin de

l'écart des

uvernement régionales,

é, vendredi.

les 6º et

et pris la

la province clandestine

Vairobi, la

a cu licu

située au

les rebelles

, a quelques

de l'Ethio

m.

yictimes

Malgré cela, la formule des TUC, créée en 1984 par M. Michel Dele-barre, ne connaît plus le succès d'origine. On est loin maintenant des 300000 stagiaires de l'époque et, avec 143000 tucistes en juillet, le dispositif s'essouffle. La désaffection le guette tandis que les critiques demeurent aussi vives. M. Marc Blondel, secrétaire général de FO, a ainsi rappelé, le 7 septembre, que les TUC ont - bien souvent été utilisés dans des emplois normaux avec une aans aes emplois normaux avec une attribution financière bien modeste. C'est pourquoi, également, le dirigeant syndical a estimé que la - profonde rénovation - envisagée correspondait à une démarche qui « semble aller dans le bon

La grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

Le réveil des ouvriers modèles

(Suite de la première page.)

Alors que Renault a déjà accordé à ses salariés une revalorisation de 2,5 % pour 1989, à laquelle s'ajoutent, au titre de l'intéressement, des versements de 4 580 F au minimum, Peugeot s'en tient à des montants plus modestes : 1 000 F à 3 000 F pour l'intéressement et 1,35 % du salaire baut au titre de la participadon. Le constructeur refuse, en effet, de développer les « rémunérations aléatoires ». Or, en période de forte croissance du marché automobile, cecie philosophie salariale est difficilement acceptée par les salariés. Surtout à Mulhouse.

« Il y a six mols, nous produl-sions mille deux cents modèles par jour ; aujourd'hui, nous en sommes à mille trois cents et blentôt à mille cing cents. Les cadences augmentent mais les effectifs ne suivent pas ; les salaires encore moins, même si la plupart des gars travaillent le samedi matin. Après quinze ans de maison, je gagne 5 200 F par mois », s'indigne M. Régis Jean, délégué du personnel CGT. « Ce r'est pas leur petite augmentation générale qui va changer quoi que ce soit ; jusqu'au milieu des années 70, Peugeot débauchait les autres salariés de la région ; mais aujourd'hui, c'est nous qui sommes les moins bien payés », renchérit Mª Jacqueline Le Guilloux (FO).

Dans le soudain réveil des salariés modèles de Mulhouse, l'environnement extérieur a, en effet, joué un rôle essentiel. S'il est un point sur lequel direction et syndicats sont d'accord, c'est bien sur les effets déstabilisateurs engendrés par la proximité de la frontière suisse, traversée chaque jour par 20 500 habi-tants (18 000 en 1987). Les anecdates fourmillent : tel chef d'atelier. qui a quitté l'établissement pour devenir simple magasinier en Su on ce technicien qualifié qui tra-vaille désormais à Bâle pour un salaire de 3 500 francs suisses (14000 francs français par mois

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que le renouvellement du personnel de l'usine de Mulhouse

soit sensiblement plus élevé qu'ailleurs, d'autant plus que la formation de bien des rechniciens est parfaitement assimilable par les industries chimiques bâloises et que le recrutement de certains personnels qualifiés (électro mécaniciens, hydrauliciens) s'avère de plus en plus problématique. « Notre message sur la nécessité de poursuivre le redressement du groupe, maigré les apparences d'une conjoncture savorable. a ici du mal à passer », soupirent les dirigeants mulhousiens.

Les vertus de l'unité

Quant aux syndicats, ils out tout à la fois découvert une combativité qu'ils ne soupçonnaient guère chez les salariés et les vertus de l'unité syndicale. Au détour de trois cents hectares du site de Mulhouse, qui s'étale au milieu de la forêt aisacienne, des petits groupes discutent, indifférents aux clivages syndicaux. CGT, CFDT, CFTC, FO est édité. Pourtant, pas question de constituer une intersyndicale. «On a déjà essayé; cela a été une catastrophe. Ce sont les travailleurs qui ont lancé le mouvement, il leur appar-tient », explique M. Raymond Buchholzer, porte-parole de la CFDT. Chacun semble parfaitement se satisfaire de cette situation, même si la revendication d'augmentation de 1 500 F (dont au moins 500 F immédiatement) constitue un compromis non exempt d'ambiguîté entre les positions de la CGT (principale organisation) et des autres syndi-

En attendant, les grévistes de Mulhouse jugent que seule une rapide extension de leur mouvement neut leur permettre de faire céder la firme au Lion. Et ils n'excluent pas de se manifester samedi soir, lors de la rencontre de Championnat de France de football qui opposera Sochaux à Mulhonse. Tout un sym-

JEAN-MICHEL NORMAND.

La direction annonce une hausse générale de 1,5 % des salaires

Alors que la grève se poursuit dans les usines de Mulhouse (Haut-Rhin), la direction des Automobiles Peugeot a annoncé, vendredi 8 sep-tembre, à l'occasion d'une réunion exceptionnelle du comité d'établissement, une hausse de 1,5 % des rémunérations des 57 000 salariés de la société. Cette augmentation fait suite à celle de 1,2 % accordée au le mars dernier et entrera en application au 1st octobre.

A Mulhouse, où l'établissement est affecté depuis le 5 septembre par une grève d'une partie du personnel (2700 grévistes selon la direction, 4000 selon les syndicats, sur un total de 12000 salariés), les syndicats out jugé insuffisante la mesure prise par la direction. L'établissement, qui produit habituellement 1 300 véhicules 205, n'a pu en fabriquer que 300 le 7 septembre. Le 8 septembre au matin, les usines Pengeot de Poissy et de Sochaux (où vient d'être lancée la 605) foncionnaicut normalement



Mais les responsables de Southeastern Asset Management ont précisé que cet achat d'actions est uniquement dans un but d'investissement » ot qu'ils n'avaient pas pour intention de changer ou d'influencer le contrôle de Saatchi ». Chez Saatchi, on semble prendre la chose avec nonchalance, souhaitant la bienvenue « aux porteurs d'actions à long terme ».

Cependant, les rumeurs d'éventuelle OPA recommencent à circuler à la Bourse de Londres, où l'action Saatchi a grimpé de 11 pence à 321 pence, jeudi 7 sep-tembre. Saatchi & Saatchi, qui a annoncé en juin dernier son inten-

Un groupe américain prend 9,4 % de Saatchi Une société américaine de ges- tion de se défaire de sa branche «consultants» pour recentrer ses activités sur la publicité, connaît une année 1989 moins bonne que

OPA (...) Elles sont, de fait, tou-

jours initiées », ajoute-t-il en

nne opération sur le titre de telle

ou telle société. « La montée en

puissance des marchés boursiers

et parallèlement de l'ingénierie

financière pose un problème

essentiel sur lequel la réflexion

doit interventr », explique

sociétés françaises du même sec-teur: Batimat, la plus importante (158,5 millions de francs), spécialisée dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics avec le salon du même nom tous les deux ans à Paris ; Capric (mini-ordinateurs, 70 millions de france, organisateur du Salon annuel PC Forum); Top Resa (tourisme, 40,4 millions de francs) et Seder (matériels de sécurité, 3,9 millions de francs). Bienheim, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 13,2 millions de livres en 1988, espère ainsi doubler ses parts de marché en France. Le groupe va financer l'opération par une augmentation de capital de 305 millions de francs, proposée aux actionnaires actuels à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

Le nouveau pari de M. Stern dans les gros ordinateurs

A cinquante-sept ans, M. Jacques Stern fait un nouveau pari : l'ex-président de Bull — qui a quitté ses fonctions au mois de juillet — va annoncer, mardi 12 septembre à ses anciens collaborateurs, qu'il se lance dans les gros ordinateurs scientifis'interrogeant sur la possibilité de leur interdire d'intervenir dans ques à forte capacité. Il a déposé durant l'été les statuts de son entreprise - baptisé J. Stern - dans laquelle il a mis ses propres capi-taux. Bien que le mot de «supercalculateur ne soit pas prononcé, il s'agit bien dans son esprit de remeitre l'Europe en selle dans co domaine de l'informatique, sous domination américaine.

Le calcul scientifique ne repré-sente que 1% du marché informatique mondial : il est anjourd'hui dominé par l'américain Cray (56 % du parc mondial) et jusqu'à, il y a quelques mois par Control Daia

(14%). Moir cette firme, à l'origine de le puissance américaine dens ce domaire, a jeté l'éponge. Restent dens en lice des japonais, comme Fujitsu (20%) en NEC (3,5%), qui montent en puissance.

Quant à IBM, ic numére un mondial de l'informatique, qui a delaissé es merché, on lui prête régulière-ment l'intention d'y venir, mais jusqu'ici il s'est plutôt contenté de «dopar» ess machines les plus puissantes. Les Européens, quant à eux, font figure de grande absents sur ce marché, pourtant stratégique. On ne s'étennem dens par de voir Jacques Start, apòtre de la première heure de l'Europe, relever le fiambeau. Sa tàche no sora pas minos, on raison de l'empleur des commas si des énergies à modifiser.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Gestion

filiate de la Caisse des dépôts

POUR CONSTRUIRE LE CAPITAL DE VOTRE AVENIR TRESOR PLUS

La SICAV de capitalisation du Trésor Public

La solidite de l'État

- une sicay obligataire à moven/long terme constituée essentiellement de valeurs

Les avantages de la capitalisation

- un réinvestissement automatique des intérêts de vus placements ;

- une fiscalité limitée ou nulle applicable aux seules plus-values lors de la revente. Une formule accessible

- valeur initiale de l'action : 1000 F :

- droits d'entrée: • i % de la valeur liquidative jusqu'à 74 actions, • 0,5% poar 75 actions et plus.

Plus de 4000 guichets à votre service

illation de centrafrissants cendeux partis terpeliés, le onou où ils is au secret apitale bénindre par un parvenu à Iredi 8 seple ministre vl. Pancrace onfirmer oi e bomant à uête était iai à propos un certain tait que cos stradés vers

-1 2:

90 millions dela nts les plus but **新 维 特别成为1**27000。 THE PART OF THE PA The manual of the

et su may

・ 子 イ海・山下して・ pag grand BRES THE 異様で 1 1 miles CANCEL TO THE 10. 10. mg. . .

P ... BANK A PARK # 1 m 出 強烈 イン・コ **表** 350 -Mark Street e Medicial & G AND CONTRACTOR **1000** and refine the second

and the second of the

Selon son président

Suez vaut aujourd'hui 100 milliards de francs

100 milliards de francs.

Pour arriver à ce chiffre, M. de
La Genière décompose les actifs de
Suez en deux: 65 milliards de francs
pour les actifs contrôlés par Suez (la
banque Indosuez, le groupe d'assurances Victoire-Colonia, La Hénin, la
Société générale de Belgique...) et
100 milliards si l'on rajoute les participations minoritaires détenues chez
Saint-Gobain, Bouygues, etc. Le cours
de l'action Suez, qui s'établit actuellede l'action Suez, qui s'établit actuelle-ment en dessous de 400 F, est donc larment en dessous de vor , est dont est-gement sous-évalué par un marché qui n'a pas encore pris conscience des transformations du groupe, estime le président. La valeur du titre, ajoute-t-il, devrait plutôt s'établir aux environs de

Les responsables du groupe Suez ont également donné quelques précisions sur la manière dont ils comptaient financer l'OPA. Au pis, a expliqué M. de La Genière, le groupe de la rue d'Astorg ne déboursera pas plus de 4 milliards de francs pour contrôler Victoire à 51%. Dans la mesure où Suez détient déià directement et indi-Suez détient déjà directement et indi-rectement 40 % des titres, il ne reste plus à financer au prix fort que 10% des titres, soit 4 milliards. Chiffre qui s'intègre bien dans la fourchette des bons de souscription émis en 1988 et dest la valeur reprisente 6 5 milliards

dont la valeur représente 6,5 milliards. Outre l'OPA, Suez devra ensuite financer le rachat de 51 % du capital de la compagnie d'assurances allemande Colonia, soit moins de 10 milliards de francs. Là encore, Suez pense s'en tirer

M. Renaud de La Graière, président de la Compagnie inancière de Suez, a estimé, jeudi 7 septembre, que avec l'ensemble du groupe d'assurances Victoire-Colonia, les actifs qui composent Suez valent environ 100 milliards de francs.

Pour arriver à ce chiffre, M. de La Genière décompose les actifs de Suez en deux: 65 milliards de francs pour les actifs contrôlés par Suez (la banque Indosuez, le groupe d'assurante de 3 milliards de francs supplémentaires. Il ne manquera plus que 1,5 miltaires. Il ne manquera plus que 1,5 miliard de francs. Problème qui ne semble pas inquiéter outre mesure les dirigeants de Suez.

M. Louis Mermaz interroge le gouvernement sur la spéculation

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a déposé une question écrite au gouvernement, le jeudi 7 septembre, dans laquelle il fait remarquer que, à l'issue de l'OPA de Suez, les actionnaires de la Société centrale d'investissements (familles Vernes, Dassault et la société Air liquide) vont percevoir une plus-value boursière de 6 mil-liards de francs. M. Mermaz trouve taxée au taux réduit de 16% et non au taux normal de l'impôt sur les bénéfices des sociétés. Il a demandé, à cette occasion, au gouvernement de faire connaître ses intentions pour décourager la spéculation.

Le scandale des crédits italiens à l'Irak

Le président et le directeur général de la BNL ont démissionné

Conséquence logique du «scandale » des énormes crédits accordés clandestinement à l'Irak par la filiale d'Atlanta de la Banca Nazio-nale del Lavoro (BNL) (le Monde du S septembre) le conseil d'admi-nistration de cette banque, réuni le 7 septembre, a accepté la démission de son président, M. Mario Nesi et du directeur général. M. Giacomo Pedde. Le ministre du Trésor. M. Guido Carli a annonce, vendredi septembre, la nomination de M. Giampiero Cantoni comme président et de M. Paolo Savona comme directeur général.

La réunion du conseil a suivi de quelques heures le rétour d'inspecteurs envoyés par la Banque d'Italie pour vérifier les opérations claudes-

AVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS



GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS

Une assemblée générale extraordinaire des assembles generale extraorunaire des actionaires du Groupement foncier français, réunie le 6 septembre 1989, après avoir décidé l'attribution immédiate d'une action gratuite pour dix anciennes, a autorisé le conseil d'administration à émettre, en une ou en plusieurs fois, et dans la limite de 2 millions des actions asserties de borse des actions asserties de borse. d'actions, des actions assorties de bons de souscription d'actions.

Le président Balaresque a indiqué à l'assemblée que, dans le cadre de cette autorisation, le conseil d'administration avait l'intention, dans le mois qui vient. d'arrêter les modalités d'une émission d'un million cent mille actions de ce type – à raison d'une action nouvelle pour deux actions anciennes - dont le produit d'un montant de l'ordre de 250 millions de francs, sera destiné au financement des développements externes étudiés et mis au point au cours des mois écoulés.

Le président a souligné que cette opé-ration consoliderait la progression des bénéfices prévue pour les prochaines années. Il a indiqué en outre qu'elle ne changeruit pas sensiblement la composi-tion de l'actionnariat puisque la plupart des actionnaires institutionnels actuels out fait part de leur intention de souscrire : elle aura au contraire pour avan-tage d'élargir sensiblement le marché de l'action GFF qui portera désormais et avant tout exercice éventuel des bons sur i million trois cent mille titres, contre sculement deux cent mille

tines de la filiale américaine dirigée par M. Christopher Drogoul. L'ensemble des milieux économiques et politiques italiens, y compris le propre parti de M. Nesi, a exigé la démission de la direction, même après que celle-ci eut annoncé son intention de poursuivre M. Drogoul en justice.

De nombreux témoignages d'industriels indiquent que des demandes de prêts pour des opéra-tions concernant l'Irak, présentées notamment à des agences de la BNL de l'Italie du Nord, étaient orientées, sur le « conseil » de ces agences, vers la filiale d'Atlanta. Cela suppose au minimum une connaissance, sinon une connivence, de l'ensemble de la banque. Le ministre du Trésor. M. Guido Carli. 2 annoncé une conférence de presse pour vendredi matin.

Les crédits accordés sans autorisation à l'Irak pour financer des exportations vers ce pays s'élèvent à 1,72 milliard de dollars (12 milliards de francs). Ces crédits sont garantis pour 1020 millions de dollars par la banque centrale ira-kienne, et pour 700 millions par le Commodities Credit Corporation américain, analogue à la Coface; 920 millions de dollars de prêts accordés n'ont pas encore été uti-lisés, la BNL étudiant leur aspect juridique pour voir s'ils sont contraienants.

 Polly Peck International veut acquérir Del Monte. - Conséquence du dépeçage de RJR Nabisco, victime d'une OPA à la fin de l'année dernière : le conglomérat britannique Polly Peck (5 milliards de francs de chiffre d'affaires au premier semestre 1989), dont les activités couvrent l'alimentaire, l'électronique, les textiles et les loisirs est prêt à payer 875 millions de dollars (5,8 milliards de francs) pour l'acquisition de la branche fruits frais de Del Monte. Leader mondial pour la culture et la commercialisation des fruits tropicaux (ananas et bananes en Amérique et en Extrême-Orient), il a réalisé en 1989 un bénéfice avant impôts de 79 millions de dollars (530 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 600 millions de dol-lars (4 milliards de francs). D'après les dirigeants de Polly Peck, qui est bien placé sur le marché européen, notamment celui des agrumes, « cette acquisition représene une opportunité remarquable de s'établir comme l'un des principaux fournis-seurs mondiaux de fruits et de

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: Obligations 13,40 % — 1984
Les intérêts courns du 24 septembre 1988 au 23 septembre 1989 serout payables à partir du 24 septembre 1989 à raison de 603 F par titre de 5 000 F nominal (coupon or 5) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 67 F.
En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 113,85 F, soit un net de 489,15 F.

CNT: Obligations TMO -- 1984
Les intérêts courus du 24 septembre 1988 au 23 septembre 1989 seront payables à partir du 24 septembre 1989 à raison de 375,32 F par titre de 5 000 F nominal (conpon n° 5) après une retenue à la source demanant droit à un avoir fiscal de 41,70 F.
En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 70,86 F, soit un net de 304,46 F.

NEW-YORK, 7 sept. ₽ Poursuite de la baisse

Pourstite de la baisse

La baisse observée mercredi à New-York s'est poursuive jeudi, malgré une tentative de reprise durant une grande partie de la journée. Les prises de bénéfice de dernière henre ont affacé les gains initiaux de Wail Street dans un marché modérément actif. L'indice Dow Jones a fluctué en hansse irrégulière pendant plusieux a beures, pour clôturer en repli de 13,11 points, à 2706,68. Quelque 161 militions de titres ont été échangés. Le nombre des valeurs en hausse et en baisse a été à peu près équilière: 709 contre 701. Dans le même temps 567 titres sont demeurés inchangés. Une réaction technique aux fortes baisses de la veille à mittalement souteun la tendance en début de séance, sidée par la ferneté du dollar. Tontefois, le recal observé ensuite n'inquiète pas vraiment les analystes. Pour eux, l'absence de spéculation excessive n'annonce pas une correction majeure. Les titres du secteur des transports et des compagnies aériennes se sont encore dépréciés, notamment UAL, Delta et AMR. Parmi les valeurs les plus traitées de la séance figuraient Allergan (3 millions d'actions traitées). Goodyear (1,66 million). Up John (1,633). Exaon (1,547 million). Texaco (1,403 million). Philips Petroleum (1,278 million).

VALEURS	Cours de 6 sept.	Coura du 7 sept.
Alcot	75 3/4	75 1/4
AT.T	39 1/8 56 1/2	38 7/8 56 1/8
Boeing	38	38"
De Post de Namours	118	117 1/8
Eastman Kodek	48 1/2	49 1/4
Econ	43 7/8	44 1/8
Ford	52.7/8 57.1/4	52 7/8 56 5/8
General Motors	60 1/4	55°°°
Goodyser	60 1/4 67	673/8
LB.M	1185/8	116 1/8
LT.T. Mahil Cil	62 1/2 55 3/4	61 1/2 56 5/8
Pfoor	68 1/2	59 3/8
Schlamberger	44 1/2	44 1/2
Texaco	60 5/B	61
UAL Corp. ex-Allegis	286 7/8	282 (
Union Cartrido	30 34 5/8	29 5/8 34 3/4
Westinghouse	67 3/4	68 5/8
Years Form	66.7/R	67

LONDRES, 7 sept. 1

Forte hausse

sins en milieu de séance jeudi dans gains en milieu de séance jeudi dans le sillage de la progression, alors enregistrée par Wall Street à l'ouverture, pour terminer en forte bausse. L'indice Footsie a gagné 25,1 points, à 2 415,9. Le volume d'activité a été semblable à celui de la veille, avec 508,9 millions de titres échangés. La décision de la taux directeurs, ainsi que l'augmentation de capital, inférieure aux craintes du marché, de 283 millions de livres par le groupe industriel Poily Peck, ont également stimulé ance. D'autre part, l'annonce de résultats semestriels encourageants pour de nombreuses firmes a appuyé le mouvement. La majorité des secteurs se sont appréciés, notamment ceux représentant les valeurs aéronautiques, bancaires, alimentaires, textiles, chimiques, les assurances et les pétrolières avec la nette hausse des cours du brent. En revanche, Eurotunnel a chuté à la suite de spéculations sur une pro-chaine émission de titres. Les fonds d'or ont évolué de manière irrégu-lière.

PARIS, 8 septembre \$ Légère baisse

toutefois demeurait modéré :
- 0,23 % à l'ouverture et - 0,12 %
en début d'après-midi. La dessième ment de ce provincia de cotés vendreca après un mois de suspension. D'emblée ils se sont appréciés de plus de 20 %, raturapant sinei le niveau de prix proven leur racter. Culant à

describime anniversaire de son exis-tence, ayant été créé le 10 septembre jour dépasse aujourd'hui les 3 000 lots environ pour les premiers mois d'acti-vité et 6 classes d'options. Le MATIF était pour se pert orienté légèrement à

TOKYO, 8 sept. ₽

cutive, la Bourse de Tokyo était orientée à la baisse. Le recul, touteoneniee à la daisse. Le recui, tonte-fois, est demeuré modéré, l'indice Nikkel cédant 36,75 yens, à 34 115,81 yens, après une baisse de 118,75 yens jeudi. La journée à été marquée par l'indécision, qui s'est traduite par une évolution en dents de seie par le évolution en dents de scie des valeurs dans un marché pen actif. Les déclarations de la Banque du Japon jugeant la croisranimé les craintes d'une reprise de l'inflation et donc d'un resserrement de la politique monétaire. Les valeurs de la distribution, comme Isetan Department Store, étaient en nausse, de même que le secteur de la construccion. Des sociétés à forte capitalisation, comme Nippon Steel, étaient en baisse, de même que les firmes électroniques (Sony)

60 790 40 1730
30 1710
60 3600 60 1870
40 2330 20 1110
00 6 450 60 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

 DMC : hausse des ventes et des bénéfices au premier semestre. - Le groupe textile français DMC a annoncé, jeudi 7 septembre, que son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 4,87 milliards de francs, en hausse de 21,9% (et 7,6% à périmètre constant) par rapport à la même période de l'an dernier. Le bénéfice net consolidé passe de 118 millions de francs à 134 millions, soit une progres-sion de 13,5 %.

• Finabei : report de la déci-sion. — La cour d'appel de Douai a écouté, le jeudi 7 septembre, les arguments des deux candidats à la reprise du fabricant français de chemises, le groupe suisse EIH et le britannique Renaissance. Elle fera connaître son arrêt le 21 septembre prochain.

 Imagerie médicale : l'alle-mand Dornier achète une firme américaine. - La firme muni-choise Dornier Medizintechnik GMBH va racheter la moitié du capital de l'entreprise améri-caine Acoustic Imaging Techno-logies, un des leaders de l'écho-graphie, située dans l'Arizona. Acoustic Imaging Technologies Corp. réalisera 16 millions de dollars de chiffre d'affaires en s de chiffre d'affaires en 1989 (une centaine de millions de francs) et emploie deux cent cinquante personnes. Avec 350 millions de deutschemarks (1,18 milliard de francs) de chiffre d'affaires, Dornier

(filiale de Daimler-Benz) souhaite développer sa politique de prises de participations.

• Cimeats français reçoit l'autorisation du Canada d'acheter Gormley. - Ciments français vient d'obtenir, à travers son holding nord-américain Essroc, les autorisations nécessaires de l'administration canadienne pour le rachat de la firme Gormley Agregates Limited, a annoncé le groupe, le 7 septem-bre. Avec un chiffre d'affaires de 28 millions de dollars canadiens (environ 154 millions de francs), Gormiey se situe dans les tout premiers producteurs de granulats de la province de l'Ontario, avec neuf carrières et près de 4 millions de tonnes par an. La capacité de production de granulats de Ciments français en Amérique du Nord va ainsi passer de 3 à 7 millions de tonnes par an.

• Sanofi: bénéfice se triel en hausse de 28.5 %. ~ Sanofi, filiale d'Elf-Aquitaine, spécialisée dans la chimie fine, les cosmétiques et les biotechniau premier semestre 1989, un bénéfice net consolidé de 415 millions de francs, en hausse de 28,5 % sur la même période de 1988. Le chiffre d'affaires consolidé de cette période a atteint 8,59 milliards de francs, en progression de 20,2 % (10 % à structure constante).

PARIS:

Second marché (atlaction)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier COURS	VALEURS	Cours prác.	Darmer Cours		
Amerit & Associés		435	Legdines de mais		411 10		
Asystal	l '	233 90	LOCK RESIDENCE		284		
BAC		337	Locatoric		157		
B. Dureschy & Assoc		<i>5</i> 00	Manday Misira		261		
BLCM.		738	Mésronarios		181		
Bairon		410	Métronarrica (bens)		4-4-1		
Refere Technologies		980	Motor	227	230		
Brisset (Lace)		309	Newsia-Dakses		1215		
Cibino de Luce		2290	(Sinetti-Logaletz				
Caberson		911	Con. Gent.Fiz		S52		
Carde		822	Procedure		677		
CAL-OFF. (CCL)		B20	PFASA		639		
CATC		158	Presidence (Clark Fig		94		
COME		1925	Prásence Astronom				
C. Senits. Block		397 90	Publicat Filipacchi		825		
CEGEP		790	Basel		705		
CEP-Commodition .		493	Rémy & Associés		338		
Counts d'Orion		727	Rhône-Aines Eas (Ly.)				
CHTM		646	St-Floreni Matignot		230		
		256	SCEPH	1	71050 d		
Codetour		342 10	Segin	350	355		
Concept		1170	Selection law (Lyce)		110		
Conforme			SEP.		526		
Creds		465 20	Serbp		561		
Duésa		150 50	SMITGORN		353		
Desphio		1700 c	Sodinlarg	1	696		
Decadey		1190	Sept		300		
Denilla		535	Thencedor Hold, (Lyon)		238 20		
Dolletts		198	IF1		396		
Editions Belland		130	United		195		
Byside bysetimet,		1710	Unico Financ, de Fr	1	501		
Firecor		234	Viel at Co		219 50		
Geroner)	530	Year Spine Lawrent		1050		
Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) .		321	,				
Grietofi		923	I A BOURS	CURI	SILHTE:		
icc		Z\$\$	LA BOURSE	- <u> </u>	AIMAI I ET		
1da		294		TAF	720		
kinnora		150	7A_16	11/1			
112		300	JO-12	LEM	ONDE		

Marché des options négociables le 7 sept. 1989

Homore de connac	3 . 4£ 3JJ.				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice LKIV	Sept_	Déc.	Sept	Déc.
	EXERCICE	dernier	dernier	demier	dernier
Accor	520	305		_	-
CGE	400	78,59	-	8,20	1,50
Elf-Aquitable	408	129	-	-	-
Exectment SA-PLC	70	8	12,60	2,89	6,40
Lafarge-Copple	I 550	212	-		-
Michelia	188	11,50	19] 2	5
Midi	1 400	115] -	3	! -
Paribas	446	63	ł –	! ~	-
Pergeot	775	195	215	! ~	-
Seint-Gobein	680	27	52] 2	9
Société générale	520	12	-	l ~	! -
Thomson-CSF	298	7,50	16,58	5,20	11
Source Perrier	1 600	170	1 -	-	-
C 10011	300		l an	1 220	•

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 septembre 1989

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 89	Déc	89	Mars 90			
Dernier Précédent	109,24 109,06	109 108		108,70 108,58			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
I MA D EMERCICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90			
109	109 0,80		0,79	1,42			

INDICES

CHANGES Dollar: 6.68 F

Le dollar s'inscrivait en baisse le vendredi 8 septembre, mais res-tait très demandé après la vague d'interventions concertées des banques centrales, jeudi. La devise américaine s'échangesit à devise américaine s'échangeait à 6,68 F, contre 6,7035 F la veille à la cotation officielle. Aucune statistique économique importante n'est attendue avant la semaine

FRANCFORT 7 sept. 5 sept. Dollar (en DM) .. 1,9895 1,9859 TOKYO Dollar (ea yens) .. 146,87 146,62 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (7 sept.) 15/169%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 6 sept. Valeurs françaises . . 124,6 Valeurs étrangères . . 121 (SBF, base 100: 31-12-81) Indica général CAC . 534,9 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 891,39 1 989,81

のできる かんぎょう

-

27.00

Track of

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 529,53 532,67 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2719,79 2796,68 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industriciles 1 978,7 1 999,1 Mines d'or 281,2 283,8 Fonds d'Etat 86,82 86,14

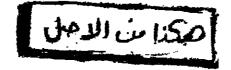
TOKYO 7 sept. 8 sept. Nükket Dowloses ... 34 152,56 34 115,81 Indice général ... 2 593,39 2 583,12

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MICIS				DELEX MOIS				SEX MOIS			
	+ bas	+ heut	Rep	. +	OS 6	бр. –	Re	p. +	os d	é р. –	Re	p. +	99 d	þ.
SE-U	6,6840	6.6860	I_	5	+	19	+	5	+	30	+	40		120
\$ cm	5,6548	5,6613		62,	-	130	-	319	_	280	-	829	-	717
Yes (160)	45763	4,5763	+ 1	112	+	136	<u> </u>	245	+	279	+	742	_+_	819
DM	3,3698	3,3734	+	43	+	69	+	98	+	119	+	255	+	313
Floriu	2,9899	2,9922	+	31	+	42	+	76	+	91	+	206	+	249
FB (100)	16,1099	16,1225	+	66	+	131	+	138	+	257	l +	379	+	799
FS	3,8996	3,9954	+	38	+	54	+	92	+	116	+	289	+	356
L(1 669)	4,7027	£7960	l – 1	26	_	106	ı.	253	_	218	_	750	_	670
E	18,3669	19,3767	l – 4	135	-	392	J	855	_	798	l – :	2359	-2	1178

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en



Le Monde • Samedi 9 septembre 1989 31

Marchés financiers

BOURSE DU 8 S	SEPTEMBRE	Cours relevés à 14 h 50
Company Section VALEURS Cours Premier Decrier % cours +-	Règlement mensuel CONTRATE VALLE	EURS Cours Premier Dernier % cours +-
STO		Memb. 254 300 254 254 - 0 12
456 C. F. Internat. + 801 506 503 + 0.40 1200 Estimat +		
	Demier VALEURS Cours profic. C	
Chess B 2000 25	Forwarding 1988 1	Pervitor 709 28 888 62 Pisett Pisceneuts 253 45 252 19 Herre Intentities 753 77 768 36 Pisceneut A 1205 12 1182 47 Pisceneut Piscene 71952 51 71808 89 Pisceneut Piscene 8405 43 68012 32 Pisceneut Piscene 1060 28 10795 45 Préside 1119 53 113 41 Première Obligations 10808 28 10795 45 Préside 1113 98 110 93
Cote des changes	Marché libre de l'or Copine	Valory 515 60 800 49 Valory 1859 68 1857 93 Value 41717 58 41896 73
MARCHÉ OFFICRE Préc. 8/9 Achert Vente	Note	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - * : prix précédent - * : marché continu

W.

121

10.50

n.s. ♥

ಕ್ಷ ಚಿತ್ರದ

iban, et trait des ument du e général tiques du à prié les leur déciambassa-

989 5

inçais des incé, venà décidé aide de de 7 miljoutera à e 31 août ontant de millions llars envisourg vermillions ivoyer au triture et à la suite

à la suite d'experts valuer les La CEE tte aide ificier à victimes imination – (AFP,

iad

mètres de l'équipe de celle du la chaleur ordre de

The Indeemier fait
vait estimé
es victimes
u point de
d'Irak à
ce bilan,
ui n'aurait
rts, pour la
des menivile venus
s un dépôt
)

réens
ypte

e ni fourni strait. Scion . il en reste-Les soldats n 1977, à la a, afin de somaliennes m. l'écart des nvernement s régionales, bération du é, vendredi,

bération du
é, vendredi,
: les 6° et
12° division
et pris la
: la province
clandestine
Nairobi, la
a eu lieu
t située au
les rebelles
/ a quelques
route entre
de l'Ethio-

villation de centrafrissants cendeux partis terpellés, la
onou où ils
s au secrat
spitale bénindre par un
parvenu à
iradi 8 seple ministre
vi. Pancrace
anfirmer ni
se bornant à
uêta était
isi à propos
un certain
rait que ces
stradés vers
presp.)

ÉTRANGER

- 3 Le bilan des émeutes en Afrique du Sud.
 4 La visite de M. Lech
 Walesa en RFA. 5 Les mouvements natio-
- nalistes en URSS.
 6 Le sommet des alignés à Belgrade. Colombie : le gouverne-ment s'attend à de nou-

velles violences.

POLITIQUE

- 7 Tollé après les injures antinites de M. Autant-Lara. MM. Chirac et Juppé cherchent à redonner confiance à leur mouvement
- La préparation du congrès toutes les hypothèses. « Le journal d'un amateur par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

10 Le projet de budget de la 11 La crise de l'institution

SPORTS 13 L'Open de tennis des Etats-Unis. La Coupe du monde d'athlétisme à Barcelone.

19 Cinéma : Yves Robert tourne les souvenirs de Pagnol ; l'« année » Godard ; la 46° Mostra de

20 Théâtre : Palais brûlés, Sevim Burak. COMMUNICATION: vers de nouvelles réductions d'effectifs à la SFP.

ÉCONOMIE

27 Les conséquences éconogiés en RFA. 28 Les conséquences de

29 Les restructurations dans le secteur public. 30-31 Marchés financiers

sécheresse en milieu rural.

Radio-télévision 14

TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde

3615 tapez LM

ETATS-UNIS: après sa diffusion par la chaîne de télévision PBS

Polémique autour d'un film sur l'intifada

WASHINGTON correspondance

« J'espère que la projection du film mettra fin à la controverse ». declarait récemment Jo Franklin-Trout, réalisatrice de Jours de rage. Elle pêchait par optine... En effet, le film sur l'intifada – le soulèvement palestinien dans les territoires occupés par Israel — projeté sur toutes les stations de la chaîne publique de télévision (PBS) n'a

Bien entendu, les grandes organisations juives qui avaient fait le maximum pour dissuade PBS de programmer le film continuent de le dénoncer comme une « pure propagande ». Mais les auteurs du film et leurs amis sont mécontents que PBS, après avoir reçu des milliers de lettres, ait jugé nécessaire d'apaiser les protestataires. D'abord par une note préalable indiquant que la chaîne était incepable de confirmer que le film avait été financé par la Fondation culturelle américanoarabe soutenue par le Koweit et d'autres Etats arabes (en fait, seuls les droits de distribution des cassettes de la production ont été partiellement payés par la fondation). Ensuite, en présentant au début et immédiatement après la projection deux petits courts métrages permettant aux israéliens de rappeler l'action terroriste et les menaces pesant sur l'Etat d'Israel. Pour finir, la direction de la chaîne a organisé un débat entre les partisans et les

de l'Institut arabo-américain a considéré comme une « insulte faite au peuple américain o d'avoir encadré le film par d'autres documents. « Après cin-

Invitée, la réalisatrice a refusé de participer à la discussion, reprochant à PBS d'avoir cédé aux pressions du « lobby » juif.

quante ans de propagande pour

Israēl, 3-t-il dit, les Palestiniens

devraient couvoir exprimer leurs

Le film, d'une médiocre qualité technique, n'est pas un documentaire prétendant à l'objectivité. Evitant les scènes de violence, il fait parler de nombreux Palestiniens, les jeunes notamment, sur les raisons de l'intifada, et les brutalités dont ils sont l'objet. L'armée israélienne ne s'est pas opposée aux interviews des jeunes Palestiniens qui se montrent relativement modérés dens leura aspira-

jeunes Palestiniens jetant des pierres contraste avec celle des soldats armés de fusils. « Falsification de l'Histoire... Mensonges », affirment les organisations juives et leurs amis. Mais, pour M. Murphy, ancien secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, récemment à la retraite, Jours de rage, sans être e un témoignage impartial et equilibré sur l'intifeda, n'en est pas moins un film impression-

HENRI PIERRE.

Le « mariage des éléphants »

Le ministre de l'économie ouest-allemand autorise la fusion Daimler-Benz-MBB

de notre correspondant

M. Helmut Haussmann, ministre M. Helmut Haussmann, ministre ouest-allemand de l'économie, a annoncé vendredi 8 septembre qu'il autorisait la fusion projetée entre le constructeur automobile Daimler-Benz et le groupe aéronautique Messerschmidt Bolkow Blohm (MBB), à la condition que chacune de ces deux extensiese abandons ses actideux entreprises abandonne ses acti-vités dans le domaine de la construction navale et de l'armement.

tion navale et de l'armement.

L'objectif principal de ce
mariage des éléphants », comme il
avait été qualifié par la presse ouestallemande, négocié de longs mois
entre le prédécesseur de M. Haussmann, M. Martin Bangemann, et le
PDG de Daimler-Benz, M. Edzard PDG de Daimler-Benz, M. Edzard Reuter, était de transférer vers l'industrie privée les risques finan-ciers liés à la production des Airbus, risques qui étaient jusque-là sup-portés dans leur presque totalité par la puissance publique ouest-allemande, principale actionnaire de MBB.

Daimler-Benz, qui avait déjà pris le contrôle de deux importantes firmes aéronautiques ouest-allemandes, Dornier et MTU, avait réussi à obtenir de l'Etat fédéral qu'il garantisse, jusqu'en l'an 2000, les pertes de change liées aux varia-tions du cours du dollar, monnaie dans laquelle s'effectuent les transactions aéronautiques. Le plan Reuter-Bangemann avait alors vio-lemment été critiqué par l'opposi-tion. Le SPD et les Verts trouvaient exagéré le filet financier offert au futur groupe, qui pouvait, à terme, encaisser de juteux bénéfices liés à l'expansion attendue du marché de l'aéronautique civile, sans courir de risques trop importants. Ils met-taient aussi l'accent sur les dangers constitués par le monopole du nou-veau groupe dans l'industrie d'arme-

ETATS-UNIS : la gouverne

ment dément vouloir limiter

l'entrée des juifs d'URSS. – Le

département d'Etat américain a démenti, jeudi 7 septembre, les infor-

mations du New York Times selon! squelles l'administration prépare-

rait de nouvelles règles afin de limiter l'entrée des juifs d'URSS (le Monde du 5 septembre). L'administration se

félicite au contraire de l'accroisse

ment de l'immigration des juifs sovié-tiques, dans laquelle elle voit un signe de l'amélioration de la situation

des droits de l'homme en Union

 Mère Teresa hospitalisée. Prix Nobel de la Paix en 1979, Mère Teresa, âgéa de sciuante-dix-neuf ans, qui consacre sa vie aux pauvres

des bidonvilles en Inde et dans d'autres pays du monde, fondatrice

hospitalisée, Jeudi 7 septembre à Calcutta, dans un état grave. Elle aurait été victime d'une attaque car-

diaque après deux jours de forte fiè-vre et de maladie. Elle a été placée

 Manifestation de nationalistes corses. - Le centenaire du

ratour des cendres de Pascal Paoli (1725-1807) dans son village natal de Morosaglia (Haute-Corse) a pro-voqué jeudi 7 septembre une mani-

festation d'un millier de nationalistes corses. Les manifestants revendiquaient le droit d'apposer une plaque

commemorative sur la façade de la maison du premier chef d'Etat de la

Corse. Le conseil général, proprié-

taire de la maison, ne souhaitait pas

qu'une seconde plaque vienne s'ajou-

dans un service de soins intensifs.

ionnaires de la Charité, a été

soviétique. - (AFP, Reuter.)

EN BREF

ment, qui pouvait ainsi dicter sa loi au ministère de la défense. Le minisau ministère de la défense. Le minis-tre de l'économie a, en partie, reconnu la validité de ces objections, puisqu'il a mis cinq conditions pour autoriser la fusion; 1) l'Etat fédéral, abandonnera le 31 décembre 1996, au lieu de l'an 2000, la participation de 20 % à la Deutsche Airbus, qu'elle défient par l'intermédiaire de qu'elle détient par l'intermédiaire de l'Institut du crédit pour la recons-truction: 2) Daimler-Benz et MBB devront, avant deux ans, abandonner leur participation dans des activités de construction navale; 3) MBB devra, avant un an, se défaire des parts qu'elle détient dans Krauss Maffei, principal producteur alle-mand de chars de combat; 4) avant deux ans, MBB et Daimler-Benz devront se défaire de sociétés de services travaillant pour l'armement qu'elles contrôlent; 5) à l'avenir, le groupe ne devra prendre aucune participation dans d'autres entre-prises travaillant dans le domaine de

LUC ROSENZWEIG.

En RFA

L'épouse d'un militaire britannique assassinée par PIRA

L'épouse d'un soldat britannique, circulant à bord d'une voiture imma-triculée en Grande-Bretagne, a été tuée par balles, jeudi soir 7 septem-bre à Unna dans l'ouest de la RFA, par un commando de l'Armée répu-blicaine irlandaise (IRA). Selon un porte-parole de la police, trois hommes, circulant à bord d'une Peugeot, ont tiré à plusieurs reprises sur la femme.

Dans la nuit du vendredi le au samedi 2 septembre, un autre atten-tat avait été perpétré dans des condi-tions similaires à Münster. Deux sol-dats britanniques avaient été grièvement blessés par balles. Les militaires avaient été apostrophés devant leur caserne nar les occupants d'une Audi 80 qui leur demandaient la direction de la ville de Dortmund. Alors que les soldats s'apprétaient à leur répondre, un des passagers avait ouvert le feu à l'arme automatique. L'attentat commis jeudi soir est le dixième per-pétré par l'IRA en RFA depuis le printemps 1987. – (AFP.)

1 Mo de mémoire centrale Lecteur de disquette 800 K

Garantie Apple 1 an

Garantie KA 1 an

= 2 ans !

l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du lundi au vendredi.

En Hongrie

La Croix-Rouge s'apprête à ouvrir de nouveaux camps pour les réfugiés est-allemands

rendre en RFA, a annoncé jeudi 7 octobre, à Budapest, le secrétaire général adjoint de l'organisation.

Dans les trois camps existants, où les conditions de vie sont de plus en plus difficiles en raison des pluies des derniers jours, certains réfugiés com-mencent à être démoralisés, notamment à la suite des déclarations de hauts responsables hongrois, selon lea-quels leur départ dépendrait d'un accord entre Berlin-Est et Bonn (le Monde du mercredi 6 septembre).

Les quelque cinq mille six cents réfugiés répartis dans les trois camps

ENTRAINEMENT CARNEGIE® Expression Orale et



Sachez mieux communiquer

Augmentez votre maîtrise en entretien, en réunon et en public.
 Améliorez votre qualité de contact votre influence, votre rayonnement.



Entraînements Dale Carnegie® Leader mondal de la Formation Continue Présentés en France par G & D Weyne 2 5c, Raynquard 1815O Le Chesnay Tél (1) 1954 plCo

La Croix-Rouge hongroise s'apprête se sont vu délivrer jeudi, par la Croix-à ouvrir de nouveaux camps pour les Rouge, des papiers portant leurs nom, réfugiés est-allemands désireux de se dirigeants ouest-allemands et hongrois de l'organisation ont démenti que ce soit là le signal de leur départ.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, une quarantaine d'Allemands de l'Est ont franchi illégalement la frontière austro-hongroise, indique-t-on de source officielle autrichienne, en ajoutant que - tous les préparatifs pour accueillir les réfugiés sont terminés -. Selon ces sources, une quarantaine de wagons de chemin de fer sont prets à urer leur acheminement.

Par ailleurs, un entretien sur la question des réfugiés est-allemands se trouvant dans les missions diplomati-ques ouest-allemandes à Budapest, Prague et Berlin-Est a eu lieu jeudi entre responsables des deux Etats alle-mands, au ministère des affaires étrangères à Berlin-Est. - (.4FP, Reuter.) (Lire, page 27, les consèquences économiques de l'afflux des réfugiés en RFA)

Le numéro du « Monde » daté 8 septembre 1989 a étê tîré à 524 829 exemplaires

> **EXIGEZ:** "LA MODE

Cest vous qui avez raison.

L'ARGENT DE LA MODE!

de la Mode vous harripilent. Voyages, livres, sports, sorties, soflicitent assez vorre "budget-plaisirs". Mais vous adorez la Mode, et la seule formule qui vous convienne, c'est... Beaucoup de Mode pour peu d'argent Alors, avez-vous pensé aux Tissus Rodin? Là, les prix n'ant plus rien à voir. A partir de 30 F le mètre, la Mode qui laisse votre budget intact ou presque.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse BOURSE

36.15 LEMONDE

-Sur le vif —

Baguée

Je l'ai, moi, figurez-vous, la fameuse bague de Danièle Gilbert. Enfin, je l'ai eus, je l'ai plus, je l'ai revendue. Je l'avais achetée d'occasion à une de mes copines. Un jour elle m'appelle : - Tiens, toi qui es couverte de grigris, de poils d'éléphant, de chouettes en ferblanc et de porte-clés portebonheur, je vais te refiler un anneau magique qui ve changer ta vie.

- Comment tu sais ?

 C'était marqué dans le journal. La bague de Ré, un truc génial, magnétique et tout. Garanti par la ∢ Grande Duduche ». Ils l'ont trouvée dans la tombe d'un pharson, et ils en ont déjà distribué 450 000 exemplaires. Elle m'a coûté 200 francs.

- Alors, pourquoi tu la gardes pas ?

Elle me coîte de l'eczéma.

Ben, t'as qu'à la renvoyer à l'expéditeur avant trents jours. Il te la remboursera.

Tu crois au Père Noël, ou quoi ? Non, je préfère ta la céder à moitié prix. J'y perdrais

Bon, OK, affaire conclue. A peine le me l'étais mise au doigt, cette foutue bague, que les catas me dégringolent sur la tête. Fureur de ma part. J'aurais mieux fait de m'adresser à un voyant numérologue qui ma promettait un avenir radieux pfus un cadeau gratuit dans France-Dimenche. Surtout qu'à ce moment-là j'avais l'horoscope en compote rapport à Neptune qui mettait la Lune au camé en plain dans mon décan.

Et puis, juste avant de partir en vacances, qu'est-ce que je trouve au courrier ? Un appel au secours, une lectrice désespérée : Vous qui êtes journaliste, yous qui avez un pouvoi: extraordinaire, aidez-moi a surmonter le terrible malheur qui me frappe. J'ai perdu mon fils, mon mari, ma mère, mon frère et mon besu-père en l'espace de quatre mois. Le sort s'achame... Conjutez-le!

J'ai pas hésité, je lui ai fourgué la bague pour 200 balles. Elle, je sais pas si elle s'en est remise, mais moi j'ai doublé ma mise. Sur le marché de l'illusion, c'est une bonne opération.

CLAUDE SARRAUTE.



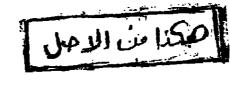
GUIDE 1990 DE LA MICRO:

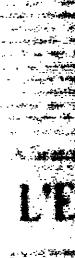
EGALEMENT AU SOMMAIRE DE SEPTEMBRE :

CHOISISSEZ LE VÔTRE.

- Reportage : La première internationale des pirates informatiques.
- Lotus 1.2.3. version 3 arrive en France.
- Essai: IBM PS 2 transportable.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE





Section .

. De Age

i i i garagagi 🙀

فالوقوي والإنجازي والأحد

Taran in Amagairtheac

The second second

100 mg 14 mg

- A Subject of the second

and the second
